BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14927 - 7 F -

E président des États-Unis

vole sans cesse à son rôle de

leader mondial, source de tracas mais aussi de prestige. Sauf à se

réfugier dans un issiationnisme difficilement consevable aujour-

d'hui, il ne peut échappar aux

naux qui s'imposant à lui, ar

M. Bill Clinton a eu un avant-goût de catte rude évidence dès

sa premièra journée présidan-tiella, qu'il avait pourtant voulu -

très symboliquement - consacre

tout entière à ses compatriotes, an les accueillent à la Malson

Blancha, dans un joyeux désor-

dre, La guerre d'usure entre Beg-ded et l'Occident, reçue en héri-tage de son prédécesseur, s'est rappelée au bon souvenir du pou-

veau maître des lieux. La fête n'en fut pas ternie pour autant.

anti-aérien irakian, à l'ori-gine de la nouvells attaqua amé-

nceine jeudi 21 janvier, ressem-ble plus, à première vus, à une «bavure» qu'à une provocation.

cours depuis dix jours elle sur-

vient, à contretempe, dans une phass d'apaisement. Bagdad a'est d'ailleurs empressé de réaf-firmer la validité de la trêve qu'il

avait décrétée la veille. Et les inspecteurs de l'ONU, autorisés

à se rendre en trak pour y contrôlar la dastructism das armes chimiques, seront blentôt

de nouveau à pied d'œuvre.

"我们"

distance was

of the second

المهالك المقاران

AL STRUCTOR

15.72.5

<u> 25</u>

40.044.75.77.47.9

m watering of godination to 😁

· • (• • • • • • •

Street Street Street

44 40 mm

والأساد عود

180 - C

A ... 20 10 10 11 1 when the

. 7 - . . .

in the same

'ACTIVATION d'un radaz

bousculant son agenda.

SAMEDI 23 JANVIER 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUENE

Les grands dossiers du nouveau président

M. Bill Clinton hésite à relancer L'héritage fortement l'économie irakien

Les Etats-Unis attendent de leur nouveau président qu'il remette l'économie sur ses rails. M. Bill Clinton devra surmonmaître de ses ordres du jour. Le surpuissance de l'Amérique – plus écrasante que jamais depuis la disparition de l'URSS – le renter bien des contradictions : la Réserve fédérale confirme l'existence d'une reprise molle ; le déficit budgétaire atteint des sommets. Réduction d'impôts ou taxe sur les carburants? Relance forte ou faible? Encore laconique sur ces questions, M. Clinton annonce que l'Amérique devra faire des sacrifices.

NEW-YORK

de notre correspondant «Ma première action de politi-

que étrangère consistera à rétablir la vitalité économique de l'Améri-que », aimait à dire le casdidat démocrate Bill Clintan, lors de ses taurnées électorales. Depuis sos élection à la Maison Blanche, le 3 novembre dernier, les événe-ments de politique étrangère l'ant certainement conduit à revoir san agenda, mais le quarantedeuxième président des Etats-Unis a saisi l'occasion de son investiture, le 20 janvier, pour recadrer la philosophie qui, à l'intérieur du pays, devrait insplrer l'action de son administration, « Pour rebâtir l'Amérique, nous devons investir davantage en nous-mêmes, notamment pour crèer des emplois, et réduire notre

endettement massif (...). Cela ne sera pas facile et des sacrifices seront nécessaires. Mais cela peut être fait et de façon équitable », a notamment déclaré M. Clintos es prêtast serment ser les marches du Capitole.

Les lampioss étaints, le présidest a commescé de s'attaquer au lourd dossier de l'écosomie américaise, Les électeurs, ainsi que l'attestest les sosdages costinuent de penser que l'ancien gouverneur de l'Arkansas est bien l'homme qui doit remettre l'Amérique d'aplomb, Mais ils attendest avec impatience de voir publié le détail du plan de bataille économique de M. Clin-

SERGE MARTI Lire la suite page 19 et l'article de DOMINIQUE DHOMBRES Les ressources pétrolières de l'Etat menacées

Le conflit se généralise en Angola. Partout, des combats,

de notre envoyé spécial

M. Savimbi avait prévenu qu'il frapperait les intérêts économidn nord, puis, il y a trois jours, du centre pétrolier de Soyo - où lasce biestôt à l'assaut de

C'est dire l'importance de l'enjeu et l'effort que ne manquera

pas de fournir le pouveir pour

éviter une sauvelle défaite. Selon

des sources militaires, six mille à

sept mille combattants gouverne-

mestaux - une partie d'entre eux

ayant fait retraite à partir de Soyo - sont déjà à pied d'œuvre,

Ils ne seraicet pas de trop pour

contenir une éventuelle affensive

de l'UNITA, qui paraît, pour l'instant, avoir l'initiative,

es effet pas au meilleur de sa

forme. Son moral est faible et ses

difficultés logistiques se révèlent très importantes. Le 17 janvier, à

Soyo, cent cinquante membres de

d'élite qui constitue le fer de

lance des troupes gouvernemen-tales) ont abandonné le champ de

police anti-émeutes (unité

GEORGES MARION

Lire la suite page 6

L'armée gouvernementale n'est

ou au moins les accrochages qui les précèdent, sont signalés. Après la prise de la ville pétrolière de Soyo par les combattants de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angole (UNITA), la bataille pourrait maintenant se déplacer plus au nord, vers l'enclave de Cabinda, d'où provient plus de la moitié de la production pétrolière angolaise.

ques de son adversaire. Après la conquête des zones diamantifères une partie de la production a été arrêtée, – les milieux gouverne-mentaux craignest qu'il ne se Cabisda. La bataille n'est ni commencée, sl escore moins jonée. Mais, si les armes étaient, use fois de plus, défavorables aux troupes gouvernementales, le coup serait sévère pour le gouver-nement, dost 90 % des recettes proviennent de l'exportation du

le chef de la diplomatie polonaise

Un entretien avec

M. Skubiszawski dénanca l'étroitesse de vues de la CEE.

Le Conseil constitutionnel freine le contrat

d'union civile Les neuf sagas ent ennulé l'una das dispositions rela-tives au transfert de bail, qui raprésentait un pas vars d'union civila.

d'une législature

Naus terminons la présentation du bilan de cinq ans de travail du Parlement en mettant l'accent sur las mesuras prises en faveur de l'égalité sociale.

pega 11

SANS VISA

m Le Liban par tamps da paix, m Canal du Midi : las écluses de l'oubli, . La Provence avant son mariaga.

Le sommire complet se trouve page 24

pages 25 à 32

Un missile de croisière à la française

Depuis l'emploi du Tomahawk américain dans le Golfe les états-majors plaident pour une arme comparable en Europe

par Jacques Isnard

Dans l'Immédiat, cet incident aura rendu service à M. Clinton en lui offrant l'occasion de rappeler, à peu de frais, qu'il était prêt à relever avec fermeté les éven-tuels futurs défis de M. Saddam Husseln. Mais cette résolution américaine, certes indispensable au maintien de la sécurité régionala, ne peut, à long terme, tenir lieu da politiqua faca à l'Irak. Car, au petit jeu des crises à répétition, le dictateur irakien risque - presque à coup sûr - da l'emporter.

M SADDAM HUSSEIN
M. peut d'autant plus se
permettre d'offrir un «round d'observations su nouveau prési-dent américain, qu'il vient de marquer des psints. Il s pu constater, avec satisfaction - ne serait-ce qu'en ilsant les propos de M. Roland Dumas - qus la coalition snti-irakianna n'était; plus ce qu'alla était. En fait, la plus ce qu'alla était. En fait, la politique de « riposte graduée » aux provocatinns de Bagdad a montré ses limites. Elle renforce l'assise politique de M. Saddam Husseln, qui peut poser au « martyr » tout en exhortant son peuple à la résistence nationaliste. Surtout, elle lui laisse l'initiative d'un affrontement où l'Occident se contante de « réagir » avec plus ou moine d'efficacité.

Quitte à prendre qualque temps de réflexion, M. Clinton doit maintenant se fixer une stra-tégle trakienna, l'expliquer claire-ment aux Américalns, et e'y tenir. Il lui faut notamment préci-ser quels engagements il attend de l'Irak, et à quelles conditions, si ceux-ci sont tenus, la communauté internationale mettra fin aux sanctions prises contre Bag-dad. La manière dont M. Clinton abordera l'irritant dossier kakien sera le meilleur test de son intel-

M 0147 - 0123 0 - 7,00 F

les pertes alliées. «La technologie, dit l'amiral Jacques Lanxade, chef d'état-major des armées, épargne le sang », sous-entendu celui des

Durant la guerre du Golfe, pré-cisémest, il a été tiré plus de 18 000 missiles, toutes catégories confondues, dost quelque 300 missiles de croisière Tomahawk par les Américains. Contre Bagdad, la semaine dernière, il a été lancé 45 Tomahawk, dont 8, semble-t-il, s'ont pas eu le succès escompté pour des raisoss qui tiennent plus à des défauts de fonctionnement dès le départ qu'à

pas de système d'armes comparable qui soit à l'échelle costinestale. Le Tomahawk a une portée qui varie de 450 à 2 500 kilomètres en fonctios de l'emploi qu'on lui attribue. Il coûte, à l'unité. entre 1,5 million de dollar, (pour un missile à tête classique) et 2,4 millions de dellar (pour le même missile armé d'une charge sucléaire). Ce qui, pour les Etats-Usis, fait du Tsmahawk, quelle que soit la versios choisie, une musition acceptable financièrement si même sos utilisation

Lire la suite page 13

Le bombardement, au moyen de missiles de croisière, de cibles irakienses près de Bagdad, le 17 janvier, est de nature à relancer, en France, le débat sur ce type d'armement. La Frasce aurait été, es effet, incapable de participer à une telle actios, car elle ne dispose pas de l'instrument militaire adapté, qui permet de tirer sur us objectif Isintais en demeurant à distance de sécurité. Le Tomahawk, lancé du sol, depuis un navire ou par us avion, est une exclusivité américaine.

A l'état-majar des armées, le camp des adeptes du missile de croisière s'est renforcé, avec l'ar-gument que le missile dit intelligent, parce qs'il s'autoguide et

"Toutes les formes

de persécution subies par

quatre années, racontées

les juifs de France pendant

qu'il est censé être précis à l'im- des interceptions par la défense pact, permet de maîtriser davan-tage, sur le double plan politique et militaire, les destructioss recherchées sur le terrain et réduit

des missiles balistiques pour sa force de dissuasion nucléaire, s'a pas de système d'armes compara-

ANNIVERSAIRE KONRAD! CHARLES! Lire l'article de HENRI DE BRESSON page 3

Trente ans de coopération franco-allemande

Kobo Abe, visionnaire

Le grand écrivain japonais, auteur de « la Femme des sables », est mort vendredi 22 janvier à soixante-huit ans

par Philippe Pons

Les écrivains japonais sont plus connus pour leur sensibilité Abe passa son enfance en Mandà rendre des émotions qu'à jouer sur l'abstraction. Kobo Abe, mort vendredi 22 janvier, était, de ce point de vue, une exception. Il segmentait la vie en séquences sans rapport entre elles, s'atta- sa vie comme beaucoup d'étuchait aux détails. Avec une fantaisie parfois grinçante, parodique ou onirique, il fut l'us des grands ecrivaiss visionnaires de sa génération. Son som fut mentisasé à plusieurs reprises pour le Prix Nobel. Abe fut sotamment l'auteur de la Femme des

sables, peut-être l'un des romans

japonais les plus consus à l'étran-

ger par ses traductions et le film qui en fut tiré.

Né à Takya en 1924, Kobo chourie. De retour au Japon après la défaite, il commença des études médicales et devint membre du Parti communiste (il es sera exclu en 1962). Pour gagner diants à l'époque, mais aussi par rejet de l'université (il fut néanmoins diplômé en médecine mais n'exerça jamais), il devist marchand ambulant et se mit à écrire des poèmes. Ses premiers textes imprimés à campte d'auteur, Poèmes anonymes, paraissent en



A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Turisia, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Auriche, 25 ATS; Belgique, 40 FB; Consda, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Deremark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.R. 85 D.; Grica, 220 DR; Hende, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Luxambourg, 42 FL; Monvège, 14 KRN; Paye-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Subse, 1,90 FS; USA (602) PS; USA

Mieux défendre M. Fabius

GÉRARD MILLER, psychanalyste, lance des imprécations contre la société française coupable, à ses yeux, de persécuter M. Fabius (le Monde du 23 décembre). Le zèle de M. Miller est excessif. Cernes M. Fabius subit – selon toute probabilité injustement – une dure épreuve. Sans commune mesure cependant avec le malheur qui frappe les malades du sida et leurs familles, M. Fabius sera vraisemblablement blanchi et pourra reprendre le cours de sa carrière. Le désespoir des victimes du sida n'aura pas de fin. Cette constatation devrait inciter les « amis » de M. Fabius à la décence. M. Miller va jusqu'é jeter l'ombre d'un procès stalinien sur les futurs magistrats et parlementaires de la Haute Cour. Il devrait admettre qu'en France aujourd'hui il est raisonnable, et coavenable, de présumer l'intégrité des juges, même politiques.

Notre démocratie est certes imparfaite, mais elle s'honore quand elle redonne vie au principe nublié de la responsabilité pénale des plus hauts dirigeants. C'est, en l'état aetuel des choses, grâce à un procès, une catharsis, que les victimes du sida, enfermées aujourd'hui dans leur désir de vengeance, pourront peut-être accéder à une appréciation plus sereine des fautes éventuellement commises au niveau gouvernemental. La tranquillité future de M. Fabius et de sa famille en dépend grander

La campagne fébrile de M. Miller n'est pas digne de M. Fahius, homme estimable, qui mérite de meilleurs défenseur.

JACQUES DE LA FERRIÈRE

CULTURE

La mémoire de Joseph Czapski

DANS votre numéro du 15 jan-vier vous signalez la mori de Joseph Czapski avec toute l'émotion que méritait ce grand peintre et ce grand humaniste. Ayant eu l'honneur de l'aider il y a quelques années par l'intermédieire de nos amis polonais de Kultura, j'aimerais souligner un lien eotre diffé-rents faits que vous évoquez, qui peut intéresser vos lecteurs.

Vous rappelez comment Joseph Czapski, prisonnier de l'armée rouge avec toute l'élite polonaise, 15 000 officiers et sous-officiers, est promis au monstrueux massacre de Katyn par l'URSS, puis vous citez dans ses œuvres Proust contre la déchéance. C'est dans ces camps de l'horreur, où il est pri-sonnier des bourreaux du NKVD, que Joseph Czapski organise pour ses codétenus des conférences sur Marcel Proust, pour sauvegarder leur dignité et ne pas désespérer. Cas particuliérement impression-nant de survic par l'esprit,

Joseph Czapski aurait été ému par un autre cas semblable, celui albanaise, qui a survecu à vingt ans de camp de concentration en apprenant le français. Sans aucun scul livre dont il disposait, Guerre et paix de Tolstoï. Dans le texte de Tolstoï, les conversations de la bonne société russe sont en français. Les éditions modernes en donnent la traduction russe en notes. Il suffisait, si j'ose dire, de comparer le texte et les notes pour reconstituer toute la langue francaise. Dans un camp de concentra-tion en Albanie, à partir des pro-pos du prince André et des lettres de Natacha...

JEAN-FRANÇOIS DENIAU de l'Academie française

BOSNIE

Où sont les brigades internationales

J'Al lu avec interêt les propos de Bernard-Henri Lévy daos le Monde du 5 janvier au sujet du comportement des grandes puis-sances sur le problème yougoslave en général et de Sarajevo en particulier. Dénonçant la situatioo actuelle, il la compare à plusieurs reprises eu scandale de la noo-interventioo en Espagoe en 1936-1937. Mais il ne retient de ces années que ce qui conforte soo propos. H oublie notamment de signaler que, pour protester contre cette non-intervention, de com-breux intellectuels de tous les continents sont alles se battre conmanuel bien sûr, mais à partir du | tre les franquistes dans les brigades

TRAIT LIBRE



Dessin de Heng para dans « Lianhe Zaobao » (Singapour).

noyade.

qui ont creusé le tunnel sous la

du ont creuse le tunnel sous la Manehe, édifié Alhertville et l'arche de la Défense, parviennentils à franchir le nouveau mur métallique? Officiellement non. Dans la pratique, les entrepreneurs français nécessiteux font souffler aux oreilles des candidats à l'important les Chentes lu Carabilles.

gration: « Gibraltar! » Onze kilo-

mètres, ce n'est pas la mer à boire, même si certains risquent la

internationales et autres milices. montrant par là qu'il convenait de mettre en accord ses paroles et ses actes.

Tous les « va-t-en-guerre » qui s'expriment régulièrement dans les médias en ee moment ont-ils jamais envisagé de s'engager per-sonnellement dans les combats en Croatie ou en Bosnie?

JEAN FAUCHÉ Bedoin (Vaucluse)

RÉFUGIÉS

Le nouveau rideau de fer

ES droits de l'bomme? La Fraoce en est toujours le championne toutes catégories, bien sûr l Mais alors, cette chute libre des dernandes, cette evalanche de rejets par retour de courrier? Eh bien, depuis la levée du rideau de fer, il o y a plus de réfugiés. Le réfugié venait du froid. Les eutres sont des « faux », et la France, nous le savons, ne peut accueillir toute la misère - tous les péchés? - du monde. Les accords de Schen-gen ont restauré le visa impossible, renforcé la police des frontières. Si je comprends blen, le rideau de fer est mort, vive le rideau de fer l Qui, mais le nouveau est démocra-

Ce qui est à César

SOLIDARITÉ

Une pitié sélective

ENTRE les journaux et la télévinous sommes aujourd'bui l'objet m'affole. Dois-je pleurer sur la Bosaie-Herzégovine ou sur le massacre des paysans indiens du Gua-temala? Dois-je m'affliger du constit israelo-patestinien ou de la famine en Somalie ? Comment juger du combat des Géorgiens Et les clandestins, les gros bras | contre les séparatistes abkhazes, de

Où donner du cœur? A qui? Et pourquoi à l'un plutôt qu'è l'autre? Au fil des jours, dans mon courrier quotidien, des appels eonstents. Mais à côté des bommes, il y e la Terre. L'ozone, la pollution, tout ça. Ferai-je moo chèque pour l'équipe Cousteau ou pour Greenpeace? Aujourd'bui, les personnes vic-times de persécutions ont le devoir de rester chez elles. La Convention de Genève doit être appliquée sur place, in situ, jusqu'à ce que mort s'ensuive. Périssent les hommes plutôt que les principes. Gilles ROSSET

Trop, c'est trop. Il faut choisir. Je viens de prendre ma retraite. Je dispose de moins de moyens qu'auparavant, et je me pose des ques-tioos. C'est affreux à envisager, mais ma charité doit devenir plus sélective. Qui me dira l'éthique de la charité, de la pitié sélective?

la reprise de le guerre civile en

Angola, des violences entre com-munautés hindoue et musulmane à

Bombay, de la destruction de la mosquée d'Ayodbya, des pro-blèmes kurdes et arméniens, ou des

massacres du Péron? Et l'Irlande où ca n'en finit pas de saigner, et le Cambodge et ses horribles Khmers rouges, et Haïti, et le Nicaragua, et le Pakistan, et les

touaregs, et., et., et.,

Peut-on mettre en paraliéle un déphant et un enfant, une forêt et une baleine, un myopathe et un oiseau? Les images défileot, souffrances, injustices, misères, drames de toures sortes à n'en plus finir. Commétif ayaler nout et 24 ? Oo a mal aux hommes, on a mal é la

Terre. " ERIC WESTPHAL

RÉVISIONNISME L'histoire tronquée

C'EST avec une grande surprise – et une non moins grande indignation – que j'ei appris que M. Bernard Notin, qui essiehe des thèses révisionnistes (négation de l'existence des chembres à gaz), était réintégré à l'université Lyon-III.

En tant que professeur d'histoire, oette nouvelle m'a profondément ehoquée : notre rôle est d'enseigner l'histoire telle qu'elle est et, n'en déplaise é certains, non pas comme on voudrait qu'elle fût. De nombreux professeurs d'histoire défendent avec la dernière énergie le maintien de l'histoire du vingtiéme siècle dans les programmes de première et terminale : il est scandaleux que de tels universitaires aient la possibilité de déformer l'bistoire é leur gré en toute impunité.

Nous evons déjà suffisamment de mal à enseigner l'histoire du IIIs Reich, de Vichy, à faire découvrir aux élèves l'horreur du génocide juif et tsigane, dans un monde plein de tensions et de résurgences d'idées et de propos racistes, entisémites, et du nationalisme le plus virulent. Les bistoriens sont attachés à la notion de mémoire, de tolérance, d'histoire objective, valeurs balayées par les discours révisionnistes.

CHRISTINE GUIMONNET

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Réponse sémantique

A la suite de la leçon de sémantique à propos de la Bohéme-Moravie de M. Louis Reyt, dans votre édition du 16 janvier, je ne peux résister à la tentation d'une petite et modeste correction.

Outre que la Bohème ne se dit pas en tebèque Cesky, qui veut dire tout simplement tebèque (adjectif), mais Cechy (substantiel pluriel), il n'est employé dans le pays que pour désigner la province de Bohéme proprement dite.

La désignation Bohéme-Moravie, qui évoque le protectorat établi en 1939-1945 par les Allemands, n'est certes pas employée pour nommer le pays par ses habitants, pas plus que quelque équivalent de Tehè-quie (Cesko) ou Cechy (= Bohème).

C'est le terme de République tchèque qui est spontanément pré-féré, comme la Tchécoslovaquie, à la chute de l'Empire austro-hongrois, s'était formée de l'asso-ciation des « pays tchèques », qui eoglobeient de tout temps la Bohème-Moravic, d'une part, et la Slovaquie, d'eutre part.

MANUEL DEVILLERS

. . . .

UN LIVRE

Au bord de l'abîme

TOUS LES DRAGONS DE NOTRE VIE... de Guillemette de Sairigné

Fayard, 360 p., 120 F. CA n'arrive qu'aux jour où la foudre vous atteint,

vous, et que votre vie bascule : un accident, un viol, la mort nu la départ d'un proche, le nais-sance d'un enfant handicapé, la perte brutale d'un emploi... Il n'y a pas alors de mots assez forts pour décrire l'effroi, la souffrance, la révolte ou la désespoir qui, brusquement, vous étran-

Guillemette de Seirigné a inter-rogé des personnes, connues ou inconnues, qui nnt ainsi côtoyé l'abime. Elles raemtent les circonstancea de laur drama, e l'avant », «l'après », et les leçons qu'elles en ont tiréea. Cea témoignages sont complé-tés par des entretiens avec plu-sieurs « spécialistes » (un psychiatra, un neurohiologiste, un sociologue, un moraliste...) qui donnent toute sa dimension à ce beau livre sur la vie, l'emour et

Dès le premier chapitre, tout est dit. Le téléphone sonne. Geneviève Jurgeneen, trentetroia ana, famme combiée, décroche et apprend que ses deux fillettes, qu'elle evait quittées le matin même, nnt été tuées dans un accident de la route. Pleurer? Crier? Se laisser mourir?

Ce cauchemar, partagé avec son man, va durer des semaines et des samaines. Un jour, enfin, la vie reprendra le dessus : «Le monde ne se réduisait plus à la mort de mes deux petites filles. > Geneviève Jurgensen en aura d'autres enfants. Elle fondera la Ligue contre la violence. routière. Aujourd'hui, elle en vient à dire que son drame aurait pu être pire...

li arrive, en affer, que la souffrance pousse sur le devant de

la scène et conduise à des actes créateurs, voire à de véritables exploits. Le peintre Hugues de Montalembert, rendu aveugle par un jet d'ecide en pleine fece, deviendre écrivain, eacaladere une montagne, fera de la natetion et du chavel, en ettendent de reprendre le parechutisme. Mais tout la monde ne s'an sort pas aussi bien. Certains drames peuvent démolir définitivement

La traversée de l'enfer

Personne, en tout cas, ne sort indemne d'un violent traumatisme. Généralement, la traversée de l'enfer permet d'être un peu plus soi-mêma : il y a en quelque sorte un recentrage sur l'essentiel. « Cette épreuve m'a nettoyé l'âme», affirme Jean-Paul Kauffmann, encien nrage au Liban. «L'épreuve ne change pas un homme : elle le révèle à lui-même », constate Guillemette de

Nous vivons en moyenne plus longtemps que jadis, avec des rapports sociaux heeucoup plus nombreux. Cela multiplie le nombre des traumatismes potentiels. Notre société douillette rend-elle plus fragile face aux épreuves? Ce n'est pas sûr, remarque le sociologue Gérard Demuth. En nous protégeant, en nous libérant de besoins primaires - être nourn, logé, eoigné, - elle a élergi notre univers. Face à une épreuve, on peut se « reprogrammer », faire fonctionner d'autres ressorts de son être, refuzer d'être à via « la veuve

Ces souffrances-là ne se soignent pas à coups de tranquillisants. On ne doit surtout pae s'en leisser déposséder. «Les deuils, il faut les vivre pour les

PRIX DU JEUNE ÉCRIVAIN 1993

AVEC Le Monde et Lalique

Vous avez entre 15 et 23 ans, vous écrivez des nouvelles, des romans, des pièces de théâtre. Vous voudriez être lu(e), voire édité(e) :

Le prix du Jeune Écrivain vous est destiné. Il suffit d'envoyer votre texte (de 5 feuillets dactylographies minimum à 100 maximum) en deux exemplaires avant le 27 février 1992 à :

Prix du Jenne Écrivain 6, route de Labarthe 31600 MURET FRANCE Tél.: 61-56-13-15

Le jury du prix du Jeune Écrivain 1993 est composé de Dominique AUTIÉ, Christiane BAROCHE, Claude BER, Henry BEULAY, G.O. CHATEAU-REYNAUD, HOLSELL, Oderné GACHEU-Christian GUIDICELL, Oderne IOVELLY, Lut-Christian GIUDICELLI. Odette JOYEUX, Luba JURGENSON, Jean-Marie LACLAVETINE, Pierre LEPAPE, Jean-Noël PANCRAZI, Marie ROUA-NET, Marc SEBBAH, Roger VRIGNY.

Attention: Votre texte devra être titré et ne porter ni nom ni signature.

Joindre à votre envoi :

- un chèque de 60 F à l'ordre de l'Union laïque de Muret, ainsi que deux enveloppes (110 x 220 timbrées

à 4 F) libellées à votre adresse. Indiquer également votre numéro de téléphone et le nom et l'adresse de votre établissement scolaire ou universitaire.

Le prix sera remis le 28 mai 1993

ÉGLISE

A SSEZ surprenantes, les circonlocutions dont usent nos éminents prélats à catholiques, sur les médias, quand ils se croient piégés par une question sur le préservatif. Auraient-ils oublié que leur Maître, il y a deux mille ans, leur e dicté la réplique la plus simple, la plus claire et la plus nette qui soit, quand on l'a questionné sur l'impôt du ou non à César? Il a répondu: «Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.» Ce qui en l'occurrence se traduit on ne peut mieux par: Rendez à la capote, avec un tout petit c., ce qui est à la capote, et à l'Amour, evec un très grand A., ce qui est à l'Amour.»

BERNARD TOUBLANC

MONNAIE

Un franc solide

ES poursendeurs habituels du traité de Maastricht, au nom de la défense de la souveraineté natinuale, se rejoignent à nouveau, pour préconiser la rupture du lien entre le frane et le deutschemark, au molif qu'il n'existerail d'autre moyen de récupérer la maitrise de nos taux d'intérêt. Sous un masque identique, on retrouve l'objectif de démantèlement des pouvoirs de la Communauté en matière économi-que, monétaire et financière mis en échec par la victoire du « oui » au

Voulnir faire flotter le frane n'a pas d'autre sens. Le SME ne sau-rait survivre à sa sortie, venant après celle de la livre et de la lire. Ainsi la Communauté serait réduite à ce qu'elle était an début de 1979. La politique agricole com-mane, dont les jours sont comptés dans sa forme actuelle, représente-rait l'anique système institutionnel communautaire encore opération-

De la dynamique d'un marché ouvert rasssemblant 380 millions de eitnyens-consommateurs, ne subsisterait qu'une union douz-nière où l'Allemagne verrait la réa-lisation du rêve de Bismarck et où la France, responsable de l'échec, se retrouverait solitaire, isolée et privée de la protection d'une souveraineté dont, en l'absence d'une armée capable de s'imposer hors de ses frontières, une monnaie forte aumit été le seul rempart.

Ce n'est pas on hasard si, des trois économies dominant la scène mondiale, la première, les Elats-Uois, dispose d'une devise ayant un pouvoir libératoire universel l'exonérant de toute contrainte de change; les deux autres, le Japon

et l'Allemagne, se sont également exonérées de cette contrainte en se datant de monnaies recherchées par l'épargne internationale, autrement dit de monnaies fortes.

Pour la première fois depuis

1914, le franc, avec une inflation maîtrisée, une compétitivité en progrès constants et des échanges extérieurs excédentaires, ne présente aucune des caractéristiques d'une unité manétaire surévaluée et se trouve sur le point de gagner ses galons de mnunaie forte. A cet égard, le résultat de la bataille en cours va être décisif. Encore quelques semaines et l'évidente dégradation de son économie ne laissera d'autres choix à la Bundesbank que de réduire ses tanx. Si entre-temps la France n'a pas baissé pavillon face aux pressions de la spéculation internationale et aux attaques intérieures, ce sera la première fois, depuis plus d'un demi-siècle, qu'une campagne d'envergure contre notre monnaie se sera terminée sans altération de sa parité.

Avec sa solidité ainsi démontrée le franc rejoindra, dans l'opinion mondiale et sur les marches, la petite cohorte des monnaies dites fortes. Cette victoire, en restituant à notre pays une grande part de sa souverameté monétaire, permettra à son économie, désormais adossée à une monnaie indiscutée, de disputer à nos concurrents les parts de marché indispensables pour retrouver le chemin de la croissance et de la prospérité.

> PIERRE HAAS Président d'honneur d'une holding bançaire

Comment Sa e (ommunau

Comment sauver les apparences d'une Communauté d'Etats indépendants?

de notre envoyé spécial

Ni progrès substantiel ni effondrement dramatique : alors que s'ouvrait, vendredi 22 janvier à Minsk, le buitième sommet de la Minsk, le buitième sommet de la Communauté des États indépendants (CEI), nul ne se faisait beaucoup d'illusions sur les chances réelles de voir les ebefs d'Etat des dix pays participant à cette rénnion (les einq pays d'Asie centrale, la Russic, l'Ukraine, la Biélorussie, l'Arménie et la Moldavie à titre d'observateur) aboutir à un accord subsvateur) aboutir à un accord subs-

L'Ukraine, par exemple, a d'ores et déjà fait savoir qu'elle n'accepterait même pas de signer le projet de statuts devant régler le fonctionnement de base de la Communauté. Kiev, en effet, juge beaucoup trop «supranatio-nal» ce document. M. Boris Elt-sine a pour sa part déclaré, ven-dredi matin à Moscou, avant de prendre l'avion pour la capitale de la Biélorussie, que, s'e il est nécessaire de signer ces stotuts », il est impossible de le faire sans

LE TORE

in the training of the second of the second

المستر ويهيه

A Transfer

B STORES

Ere Vielen and an

en inggerigt spirit

OR WELL

a promote a second

4 . 4

100 (10 mily at

fight many

Maria

A COLUMN .

A STATE OF THE PARTY OF

fift die aneres

Acids Fix

* A ...

er Nervice in the

Late of the Contract

Apple San Th

14 W 1

Section 1997

5-4-

केर्या भक्त । स्त्र

⊈#1 4#% . 4 · ↓ · 1

学権機を ー・・・ー

170 m 1 m 1 m 1

Appear of the second second

age of the second

are the second

reduce the air air

e in the second of the second

Tyr quy to the

AND THE REAL PROPERTY.

ALC: 1 PAC 1

Commercial designation

Secretary in the second

Million Carrier

المراجع المنطوب سي

Carrie Angles Commerce

والمعتبين

. N 24 77 14

* * * * **

A 14 - 25 - 1

ngaga Salita

4.4

- other parameter of the same

président russe a aussi évoqué la possibilité d'un retrait en bloe des einq pays d'Asie centrale, qui reprochent son inefficacité à la CEI et qui, réunis le 4 janvier dernier à Taebkent, avaient évo-que la possibilité de eréer une

> Proposition d'une banque centrale

Pour tenter de sauver au moins les apparences d'une Commu-nauté créée en décembre 1991 sur les décombres de l'ex-URSS, les participants pourraient, une nouvelle fois, prendre un certain nombre d'engagements, mais pas de décisions, dans le domaine économique et commercial. Le président du Kazakhstun, M. Noursoultan Nazarbaïev, pro-posera ainsi la eréation d'une sorte de banque centrale pouvant permettre la régulation des échanges entre les pays du noyau dur de la CEI, qui ont décidé de rester à l'Intérieur de la zone

Le sommet de Minsk aura aussi à son ordre du jour la défi-

nition d'une position commune des quatre pays nucléaires de la CEI (Russie, Ukraine, Kazakhstan. Biélocussie) concernant la propriété des forces stratégiques stationnées sur lenr territoire.

La réunion préparatoire, jeudi à Minsk, du comité de défense stratégique de la CEI, qui groupe les ministres de la défense des quatre pays concernés ainsi que e maréchal Evgueni Chapochnikov, le commandant en chef des forces armées de la Communantė, n'est pns parvenu à un

Si le ministre russe de la défense, le général Pavel Gratchev, a affirme que toutes les forces nucléaires de l'ex-URSS devaient revenir à la Russie, conformément au protocole déjà signé par les trois autres pays, le ministre ukrainien a indiqué nne nouvelle fois que son pays sou-haitait garder la direction administrative des forces stratégiques situées sur le territoire ukrainien.

A Bonn

MM. Kohl et Mitterrand ont célébré le trentième anniversaire du traité d'amitié franco-allemand

de notre correspondant

Français et Allemands ont célébré en commun, jeudi 21 janvier, en Allemagne le trentième anniver-saire du traité d'amitié conclu en 1963 par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer. Dans une Europe inquiète, en proie, à l'Est, aux bouleversements de l'aprèscommunisme, à l'Ouest aux résistances à l'intégration, le chancelier Helmut Kohl et le président Mitterrand ont réaffirmé, nu cours d'une cérémonie au nouveau centre des aut de Rous l'impateurs de les autres de l'en prosesses de l'impateurs de les autres de l'en prosesses de l'impateurs de l'en prosesses de l'en processes de l'en prosesses de l'en processes des arts de Bonn, l'importance de l'entente franco-allemande comme point d'inocrage, de stabilité. Plus que jamais, les dirigeants actuels, en France comme en Allemagne, se déclarent persuadés de la nécessité d'inprofondir les liens entre leurs deux pays.

Un nombre important de dépu-tés allemands, tous partis confon-dus, a pris part à la cérémonie. Le Bundestag avait tenu à marquer lui-même cet anniversaire par une séance spéciale. La commission des séance spéciale. La commission des affaires étrangères de l'Assemblée J.-A. F. | nationale française, saluée à son

arrivée par des applaudissements, avait été invitée par son homologue allemande à une réunion sym-bolique commune. Le chancelier Kohl a souhaité au eours de son allocution que les deux Parlements renforcent leur coopération. Il a suggère la tenue régulière de sessions communes et la constitution

d'une commission mixte. Le chancelier a proposé également que, dans ehaque ville de plus de 200 000 babitants, des lycées puissent conduire aussi bien au bac français qu'allemand. Enfin il a indiqué qu'il serair favorable à ce que le futur corps d'armée franço-allemand recrute des appelés des deux paus lors qu'il ser après des deux paus lors qu'il ser après des deux pays lorsqu'il sera opéra-tionnel en 1995.

> La brigade rend les honneurs

Un accent spécial a été mis jeudi au cours des cérémonies sur la contribution franco-allemande aux balbutiements de la politique de défense et de sécurité européenne. Une unité mixte de la brigade fran-co-allemande a rendu les honneurs à l'arrivée de M. Mitterrand à la présidence de la République allepresident Richard von Weizsacker. MM. Kohl et Mitterrand ont l'un el l'autre insisté sur l'importance pour l'Europe de la mise en place du corps d'armée franco-allemand el d'une perspective de défense

Certe insistance suscite toujours des résistances dans la gauche allemande, hostile à tout ce qui pourrain déboucher sur une capacité d'intervention extérieure de l'armée allemande. Le Parti socialdémocrate a refusé pour ces raisons jeudi au Bundestag une déclaration commune avec les partis de la majorité, marquant ainsi une nouvelle fois ses divergences avec le Parti socialiste français. M. Mitterrand, qui avait déjà pris le contrepied des sociaux-démocrates en venant soutenir en 1983 au Bundestag le déploiement des Pershing américains, n'a pas caché qu'il souhaitait voir l'Allemagne trancher rapidement son débat sur sa participation à des opérations militaires internationales.

HENRI DE BRESSON

Pologne : le «coup de gueule» de M. Skubiszewski

Dans un entretien au « Monde », le chef de la diplomatie de Varsovie dénonce l'étroitesse de vues de la CEE

En Pologne, M. Krzysztof Sku-biszewski est l'un des hommes politiques les plus populaires; sa distinction un peu « vieille Pologne», ses nœuds papillons, sa parfaite connaissance de plusieurs langues étrangères (dont le français) et son intégrité font de lui, aux yeux de ses compatriotes, un représentant dont ils n'ont pas à rough. Ses collègues européens, quant à citx, apprécient la modéra-tion de ce spécialiste de droit international imprégné de culture occi-

Membre du premier gouvernement non communiste en Europe de l'Est formé il y a trois ans et demi, M. Skubiszewski, seul minis-tre des affaires étrangères à avoir résisté à toutes les instabilités gou-vernementales dans la région, fait figure de doyen vis-à-vis des Occi-dentaux. Cela lui confère sans doute une sorte d'autorité morale, au nom de laquelle il s'insurge aujourd'hui, dans un entretien qu'il nous a accordé à Paris le 18 janvier, contre l'étroitesse de vues et l'égoïsme de la CEE face aux nouvelles données du continent euro-

> Le bout du tunnel

C'est, bien sûr, un e coup de gueule » très diplomatique, en termes pesés et choisis. Mais le message est clair : attention, dit en substance M. Skubiszewski aux Européens de l'Ouest, nous, vos voisins, nous existons et nous pouvons être utiles, ne nous négligez pas, cela vous coûte déjà très cher dans l'ex-Yougoslavie.

S'il se permet cet avertissement, c'est d'abord parce que la Pologne commence, semble-t-il, à entrevoir le bout du tunnel en matière éco-nomique, au prix d'immenses essorts, et que certains signes lais-sent prévoir un début de croissance. Pour un pays qui s'est fixé comme «but stratégique de sa poli-tique étrangère » l'adhésioa à la CEE, e'est une évolution encoura-geante. Même si, namet M. Skubis-zewski, « pour l'instont, nous ne sommes pas prêts à nous unir à la CEE. Cela doit se faire par étapes. Nous ovons conctu un traité d'associotion ovec la CEE, comme lo

contre l'extrême droite. - Des manifestations ont été organisées dans une einquantaine de villes allemandes, jeudi 21 janvier, pour protester contre les violences d'extreme droite. Selon la police, environ 20 000 personnes se sont réunies devant la mairie de Francfort. D'autres manifestations, rassemblant nu total près de cent mille personnes, ont été organisées pur des partis politiques et des associations dans le Land de Bade-

□ ALLEMAGNE : manifestations

Wurtemberg - (AP.) p IRLANDE DU NORD : nn homme tné par balles à Belfast. -Un homme a été tué par balles par découverte, jeudi 21 janvier, aux deux hommes masqués, jeudi portes de Palerme, au milieu de

Hongrie et la Tchecoslovaquie. L'association ouvre des perspectives, qu'il faut exploiter, »

Cela posé, la CEE doit aussi balayer devant sa porte. e L'Occident nous o beoucoup aides ou moment de la chute du communisme, reconnaît le ministre polonais. Mais il se contente de réagir à des événements précis. Ce qui fait toujours défaut, c'est une stratégie à dong terme (pour cette partie du monde). L'association à la CEE s'inscrit dans le cadre d'une telle stratégie; mais elle ne concerne que quelques pays, il y a encore l'Eu-rope orientale, lo partie européenne de l'ex-URSS où les problèmes sont énormes, beoucoup plus complexes que ceux auxquels jurent confrontés les auteurs du plan Marshall.»

M. Skubiszewski attend, d'abord, que le traité d'association soit rati-fié par les Etats de la CEE qui ne l'ont pas encore fait - eet la France, malheureusement, est de ceux-là». Il attend ensuite « davantage de dynamisme: il fout aller au-delà de la lettre de l'occord, ouvrir davontage les marchés des Douze ». Enfin, le ministre polonais soubaite que s'instaure une coopération politique avec la CEE; e car si. économiquement, nous ne sommes pas au niveau des Douze, nous pouvons en revanche tout à foit nous insèrer dans lo coopération politique. Je ne vois pas quelles difficultés s'opposent à ce que lo Pologne participe à certoines consultotions. Cela commence, mais c'est lent!»

> La Yougoslavie : «l'échec de l'Europe»

A trop se pencher sur ses propres problèmes, la Communauté a ignoré ee qui se passait à ses portes. Pour M. Skubiszewski, le conflit yousoslave est, «incontesta-blement, l'échec de l'Europe». e Car il était clair, au moins depuis 1989, au début des bouleversements en Pologne mis en Europe centrale. 1989, au début des bouleversements en Polagne puis en Europe centrale, que la Yougoslavic ne resterait pas à l'écart de ces tendances. Dès la mort de Tito, les difficultés de fonc-tionnement du fédéralisme yougos-lave étaient visibles. Mais l'Europe n'a rien fait, elle n'a pas cherché à aider la Yougoslavie à trouver une solution à ces problèmes »

21 janvier, à Belfast, alors qu'il regardait la télévision ave sa fiancée, a annoncé la police. Selon des témoignages locaux, il s'agissait d'un protestant, qui n'avsit aucune relation avec les groupes extrémistes. Les agresseurs ont forcé l'entrée de la maison dans laquelle se trouvait leur victime et ont fait feu, a précisé la police. - (AFP,

D ITALIE : découverte de la « cache » de Toto Riinn. - La «cache » dans laquelle Toto Riina, le chef de la Mafia sicilienne, a vécu dans la clandestinité pendant une vingtaine d'unnées, a été

Cette solution existait-elle? « Je l'Ignore, mais il fallait au moins faire l'éfort! Or il n'y o rien eu, on s'est mis à réagir quand les combats avaient déjà commencé. Si la menace contre lo Slovénie o été menace contre lo stovente o ete levée, ce n'est pas grâce à l'activité européenne, mais parce que Belgrade en a décidé ainst pour pouvoir se concentrer sur la Croatie. Et au moment des combats en Croatie, on savait que viendrait le tour de la Bosnie-Herzégovine v. Et là, martèle Dans la foulée, le ministre regrette aussi que la CEE ne songe

«Nous pouvons apporter une contribution»

Pourquoi cette inaction? «Par manque d'imagination. Parce que l'Europe était concentrée sur ses l'Europe était concentrée sur ses propres problèmes. Et le diroi par manque de responsabilité. La CEE, c'est une unité très forte, et quand on est fort, on a des responsabilités. Mais lorsqu'o surgi le problème yougoslave, l'Europe occidentale o tourné le dos. La conférence de La Haye, l'activité de lo présidence néerlandaise, c'était très positif néerlandaise, c'était très positif, mais c'est venu trop tard. La diploon ne s'en est pas servi. v

Comme le président bulgare Jeliou Jelev, qui nous déclarait en novembre avoir tenté en vain d'alerter ses interlocuteurs occidentaux sur ce qui se tramait dans les Balkans, le chef de la diplomatie polonaise s'est ouvert de ses préoccupations à ses collègues occiden-tanx. « Mais, regrette-t-il, ce n'étaient que des mots... L'Occident o ses propres conseils. C'est pour celo qu'il me semble important de nous faire participer à certoines consultations, et notomment à celles sur lo sécurité. » Les représentrats d'Europe centrale ont une vision, une connaissance particuliéres de la région - l'ancien premier ministre polonais Tadeusz Mazowiecki l'a montré, lorsque la communauté internationale l'a sollicité sur l'ex-Yougoslavie.

a L'Occident possèda une connaissance énorme, une immense richesse de sources d'information, admet M. Skubiszewski. Mais nous, nous avons une connaissance pratique de l'Europe balkanique, de l'Europe orientale, qui peut être

sont présentés devant un domaine du nom de « Sammaritano Gelso-

mino». Derriére le portail, une

l'aide d'excavatrices. Le domaine,

artué dans une banlieue populaire,

jouxte le périphérique où Toto Riina a été arrêté. - (AFP, Reuter.)

utile. Je n'exagère pas, je suis conscient de nos limites... Lo Pologne ne prétend pas se comparer à lo France ou à l'Allemagne, Mais nous pouvons apporter une contri-

même pas à donner de l'espoir aux candidats à l'adhésion. « Il nous, faut une perspective, irroploro-t-il, et ousnie-nerzegovine », Et ia, martèle ce serait un facteur de stabilisation M. Skubiszewski, « on n'a rien fait, en Europe centrale. Si nous savons rien fait ». que notre adhésion à la CEE n'est qu'une question de temps, de prépa-ration, cela change nos perspectives, à la fois intérieures et à l'égard de nos voisins!» Or pour l'heure, « les Douze sont très sceptiques sur lo date, non pas de l'adhésion, ce qui serait compréhensible, mais du début des négociations sur l'adhésion! Moi, je crois qu'on peut discuter de cette date; il me semble qu'on pourrait envisager 1996, par exemple, pour entamer ces négocia-tions... Je veux bien être réaliste. mais nous voudrions au moins parler des critères d'odhésion, des conditions, des prémisses... Il faut ouvrir un tel débat, cela aurait un effet salutoire sur nos politiques momiques intérieures.»

Au passage, M. Skubiszewski n'aura pas manqué de répondre, du haut de son flegme, au fougueux premier ministre tehéque, M. Vaclav Klaus, qui fait savoir haut et fort ces temps-ci que la République tebèque n'a plus l'intention de s'embarrasser du « gronne de Visegrad », initiative régionale regroupant depuis 1990 la Hongrie, la Pologne et la Tché-coslovaquie, pour faire anticham-bre à l'entrée de la CEE. e Vous savez, rétorque le ministre polo-nais, les candidats à lo CEE dolvent remplir certaines conditions. Ni les Tchèques, ni les Slovaques, ni les Polonais. ni les Hongrois ne sont prêts. Quant à la capacité de maîtriser la transition économique c'est plutôt en Pologne qu'on la voit. Nous ne disons pas pour autant que nous serons les premiers à adhèrer à la CEE, il est trop tôt, et d'ailleurs quelle importance? Ce ne sont pas des Jeux olympiques, il n'y a ni médailles d'or ni médailles

SYLVIE KAUFFMANN

vergers, a indiqué la police. Les carabiniers, épaulés par des para-chutistes arrivés en hélicoptère, se Monde du 21 janvier), le président de la commission anti-Mafia du Parlement italien, M. Luciano Violante, tient à apporter des informations complémentaires sur deux vaste propriété agricole où se points qui pourraient donner lieu à mêlent vergers et potagers, six petites fermes, des poules et des animaux de basse-cour. Les carabides interprétations ambigués : « On ignore pourquoi le juge Carnevale n'a pas présidé lo Cour de cassation niers ont perquisitionné les six bâtisses, reliées entre elles par des tunnels, et retourné le terrain à lors du maxi-procès de la Mafia: les enquêtes menées sur lui et son transfert sont venus après », indique M. Violante, qui précise aussi que « les votes masseux en 1948 sont allés à lo démocratie chrétienne, mais oussi à d'autres partis pro-□ PRÉCISION. - A la suite de l'entretien qu'il nous a accordé (le occidentaux ».

DANEMARK

Les sociaux-démocrates cherchent à former une coalition majoritaire

COPENHAGUE

de notre correspondant

Pour la première fois depuis plus de vingt ans. le Danemark est en voie d'être dirigé par une coslition majoritaire. Mais il n'est pas facile, dans ce royaume habitué aux gouvernements minoritaires, de réunir sous la même bannière quatre partis différents, tels que les sociaux-démocrates, les centristes démocrates, les chrétiens et les radicaux, qui veulent chacun imposer leur propre politi-que. Le président du Parti social-démocrate, M. Poul Nyrup Rasmussen, s'en est rendu compte dans les négociations qu'il a menées ces derniers jours pour constituer un nou-

« Nous approchons du but, a-t-il lancé, jeudi 2! janvier, confiant et assuré de voir son parti (6! sièges sur 179 au Parlement) revenir au pouvoir après une traversée du désert de dix ans. Mais la nouvelle coalition majoritaire réunit tout juste 92 députés, y compris ceux des îles Féroé et du Groenland. M. Nyrup Rasmussen semble décidé à tenir son pari : rompre la politique de bloc et gouverner au centre. Mais aucune révolution n'est à attendre dans un programme gouvernemental qui ressemble à s'y méprendre à celui du cabinet sortant du conserva-

accords passés par le gouvernement demissionnaire sur la loi de finances 1993, et à poursuivre la meme politique. Néammoins, note un proche du chef de la social-démocratie, « un changement sera sensible en 1994 », soit l'année ou dolvent avoir lieu les élections législatives.

A l'extrême gauche, les Socialistes du peuple (communistes dissidents) ne sont pas dupes : « Nous aurons un gouvernement qui choistro de naviguer dans une zone grise, forte ment pousse par les vents bourgeois », constate M. Steen Gade. chef de leur groupe parlementaire, en se déclarant déçu que les sociauxdémocrates n'aient pas osé aller à leur rencoutre. S'il n'est pas question e de faire tomber le fuiur gouverne meni», assure-t-il, les socialistes ont quand même choisi de ne pas les associer à la majorité parlementaire. - (Intérim.)

D RÉPUBLIQUE TCHÈQUE et SLOVAQUIE: élections présidentielles le 26 janvier. - L'élection du président tchèque par la Chambre des députés aura lieu le 26 janvier, a annoncé jeudi 21 janvier le président du Parlement. Le même jour, les députés de Bratislava procédeteur Poul Schlüter, soulignent encore les trois partis du centre : M. Rasmussen a tenu à respecter les (AFP.) ront au premier tour de l'élection



Au bord de l'abime

La crise dans les Balkans est une priorité pour M. Clinton

La crise dans les Balkans figu-rera en tête des priorités de l'administration Clinton en matière de politique étrangère, a assuré, jeudi 21 janvier, devant la commission sénatoriale des relations extérieures, Ma Madeleine Albright, qui sera le nouvel ambassadeur des États-Unis auprès de l'ONU.

Mª Albright a déclaré avoir a assisté ovec un certoin étonnement » aux tergiversations de l'Europe face à la crise en Bosnie, et a souhaité que le gouvernement amé-ricain fasse davantage pression sur les Européens pour qu'ils s'atta-quent à un problème qui les concerne au premier chef.

Au département d'Etat, le porteparole, Riehard Boueher, a confirmé que la nouvelle adminis-tration étudie les moyens de mente fin à la crise en Bosnie, sans don-ner plus de précisions. Il a aussi émis quelques doutes sur le progrès que représente l'adoption du projet constitutionnel pour la Bosnie par le Parlement des Serbes bosniaques

Soulignant qu'il ne s'agissait que du premier volet d'un plao de paix qui en eompte trois, M. Richard Boucher a en outre reconnu que le nouveau chef de la diplomatie américaine, M. Warreo Christopher, avait « exprime des doutes sur la possibilité de le mettre en appliration de manière réaliste».

Carence européenne

Se déclarant « traumotisé » par l'impuissance de l'Europe à contenir la crise, le chef du gouvernement néerlaodais, M. Ruud Lub-bers, a souhaité pour sa part que « la nouvelle adininistrotion des Etots-Unis prenne l'initiative », nous rapporte notre correspondant a La Haye, Christian Chartier.

Dans un entretien, publié jeudi

21 janvier par l'hebdomadaire Vrij
Nederlond, M. Lubbers dresse, en des termes amers, un severe constat de carence européenne. *« rersonne* ne personne ne fait rien », déclare-t-il, et celui qui le tente se heurte aux divisions internes des Douze ou à leurs sareasmes : à chaque fuis que les Pays-Bas ont plaide pour l'envoi d'une force européenne d'interposition, a les auares pays européens nous ont toujours regardes comme des gens bizarres». De son côté le ministre belge des affaires étrao-gères, M. Willy Claes, s'est pro-noncé, jeudi, en faveur de l'envoi de troupes à l'extérieur de l'ex-Voueselavie nous assurer le respec-Yougoslavie pour assurer le respect de l'embargo contre Belgrade.

« L'application de cette résolution est une comédie. Certains villages en Bulgarie sont surnommés Koweit» en raison du pétrole qui y coule à flots vers Belgrade, a-t-il

Le chef de la diplomatie ita-lienne, M. Emilio Colombo, a été, jeudi, le premier ministre des affaires étrangères européeo à se rendre à Belgrade depuis l'adoption de saoctions par l'ONU contre la Serbie. Il s'est entretenu pendant une heure avec le président Slobodan Milosevic. M. Milosevic a annoncé à cette occasion qu'il se rendrait samedi à Genève pour la poursuite des négociations sur le conflit bosniaque. «Il n'est pas un pas que je ne ferais pour lo paix», a-t-il déclaré. Les combats se sont poursuivis,

jeudi, en Bosoie. Dans l'est de la Bosnie, les forces bosniaques, dominées par les Musulmans, ont fait état d'avancées face aux Serbes. Les journaux serbes et bosniaques ont signalé d'autre part des combats dans le Nord, autour du couloir défendu par les Serbes.

Dans le centre, Croates et Musulmans ont continué à s'affrontet, selon Radio Sarajevo, Un soldat du Conseil eroate de défense (HVO) a été tué et un autre blessé par des francs-tircurs musulmans, jeudi, à Gornji-Vakuf, a dit un porte-parole du HVO.

« l.o nouvelle du cessez-le-feu n'est pas encore arrivée auprès de tout le monde à tous les niveaux», a souligné le commandant Juan Villalon, de la Force de protection de l'ONU. Les médiateurs internationaux Cyrus Vance el David Owen avaient obtenu, mereredi à Sarajevo, la signature d'un cessezle-feu entre Croates et Musulmans.

u Ua « casque bleu » russe tué eo Croatie. - Un suldat russe de la Force de protectiun de l'ONU (FORPRONU) a été tué, jeudi 21 janvier, par l'explosion d'une mine en Croatic, à annuncé la radio de Moscou. - (AFP.)

Amnesty International dénonce les viols qui se poursuivent en Bosnie

Dans un rapport inutulé *Une bles-*sure de l'une et publié, jeudi 21 jan-vier, à Genève, Amnesty internatio-nal dénonce les viols commis en Bosnie-Herzegovine et dont les "Musulmanes sont les principales ric-times ». Les auteurs des viols sont le plus souvent des Serbes, « mais les plus souvent des Serbes, « mais les soldats croates et musulmans se livrent eux aussi à de telles pratiques ». « Il n'y a jamais en de guerre sans rrols », a déclaré, jeudi, M. Anna Stuttard, porte-parole de l'organisation. Amnesty ne veut cependant pas se prononcer sur le nombre de ces viols et refuse en particulier de confirmer le chiffre de 20 000 victimes avancé par une commission d'enquête de la Communauté européenne à laquelle a participé l'ancien ministre français, Simone Veil : « Toutes les esumations concernant le nombre de tennues victimes d'alus sexuels et de tiels doivent être trautées avec pruderec. »

Les responsables militaires locaux

Les responsables militaires locaux connaissent et approuvent souvent les abus commis par leurs soldats, indique le rapport. Mais Amnesty refuse de se prononcer sur la ques-tion de savoir si le viol a été explicitement préconisé comme « une arme de guerre » par les responsables mili-taires et politiques des belligérants.

Amnesty cite plusieurs témei-gnages de jeunes Musulmanes qui affirment avoir eté violées à plusieurs reprises par des soldats serbes.

Men Stuttard a déclaré que l'une
d'entre elles a été violée dans une
chambre d'hûtel par plusieurs soldats.
Pendant le viol, elle a entendu des cris provenant d'une chambre voisine et elle a reconnu la voix de sa sœur.

Une autre jeune Musulmane de dix-sept ans a déclaré avoir été gardée prisonnière dans une forêt par des soldats serbes. Elle a été violée de manière répétée pendant trois mois avec douze autres femmes, publiquement. Ses compagnes étaient banues quand elles tentaient de pren-dre sa défense.

Mª Stuttard a lu également un extrait du journal d'un Musulman de Bosanski-Petrovac, qui détaille au quotidien les différentes atrocités commises entre avril et novembre. «Le monde réagit à la vitesse d'un escurgot, étudiant lentennent la situation, jugeant lentement ce qui se passe en Bosnie-Herzégorine », note encore à la date du 21 septembre l'auteur de ce journal. Le 25 septembre, il écrit : « Des milliers de Musulmans quittent leurs maisons, nbandonnant le foyer de leurs ancèrres, chassès par la terreur. Une rivière d'hommes, de femmes, d'enfants, de personnes àgées, les yeux pleins de larmes, paralysés par la peur, se lan-cent dans l'inconnu. • - (AFP, Reu-

Sur le Danube

Les autorités roumaines laissent un convoi serbe forcer l'embargo Les autorités roumaines ont laissé,

jeudi 21 janvier, un convoi fluvial serbe transportant 6 000 tonnes de pétrole forcer l'embargo institué par l'ONU contre la Serbie et le Monté-négro, après lui avoir demandé sans succès à trois reprises de s'arrêter. L'équipage du *Bihae*, qui pousse six barges, aurait menacé, selon Bucsrest, de mettre le feu à sa cargaison. Retenn depuis le 20 décembre der nier dans le port de Braila (est de la Roumanie), ce convoi avait été auto-risé à appareiller mardi, après avoir fait connaître son intention de reparlit vers l'Ukraine, en aval. Mais il aurait ensuite rebroussé chemin reprenant sa route vers l'amont du

Quatre autres bateaux serbes violant l'embargo institué par l'ONU sont actuellement immobilisés dans des ports roumains, d'après le ministere des transports de Sucarest. Par mesure de rétorsion, les autorités yougoslaves ont bleque début janvier quatre bateaux roumains sut le Danube. Le gouvernement roumain a qualifié cette demière décision « d'illegale et abusire», et demandé la semaine dernière l'aide du Conseil de sécurité des Nations unies pour «résoudre d'urgence» ce problème. -

AMÉRIQUES

M^{me} Zoe Baird, accusée d'avoir violé la loi, renonce à être ministre de la justice

La Meison Blanche e feit savoir, tard dans la nuit du ieudi 21 au vendredi 22 janvier (heure de Washington), que M= Zoe Baird, choisie par M. Bill Clinton pour être le première femme attorney generel (équivalent du ministre de le justice) da l'histoire des Etats-Unis, renonçait è ea poste. Il e'agit du premier revers subi par le nouveau president américain.

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

«J'oi accepté avec regret, à sa demande, de revenir sur sa nomination»: M. Clioton, qui avait obstinément refusé, tout au long de la
journée, de répondre aux questions
concernant le sort de M^{ne} Baird, en
difficulté devant la commission judiciaire du Sénat, chargé de confirmer
sa nomination, a sobrement commenté le départ de celle-ci, qui
constitue son premier revers.

constitue son premier revers.

Mª Baird avait reconnu avoir employé, ii y a quelques années, en tant que domestiques, un couple d'immigrés clandestins péruviens.

L'homme servait de chauffeur et la femme de garde d'enfants. Mª Baird ne les avait pas déclarés à la sécurité sociale et ne versait pas les cotisations dues par tout employeur. Elle avait reconnu sa faute, payé une amende, et s'est efforcée sans grand succès, pendant deux jours, de convaincre les sénateurs que cette erreut passée ne l'empêcherait pas d'être une excellente ministre de la d'être une excellente ministre de la

Plusieurs sénateurs démocrates avaient indiqué à l'avaoce qu'ils n'entérineraient pas sa nomination. Ils estimaient qu'oo ne pouvait pas mettre à la tête d'un tel ministère quelqu'un qui avait sciemment violé la loi. La confirmation de Ma Baird par le Sénat paraissait de plus en plus douteuse. L'intéressée a préféré prendre les devants et éviter un vote négatif, qui abrait été plus bumiliant encore. Elle n'avait apparemment pas encore. Elle n'avait apparemment pas mis au courant M. Clinton de cette ancienne affaire, et ce dernier oe semble pas avoir insisté outro-mesure pour l'inciter à se maintenir,

Cet épisode pénible intervient à la fin d'une première journée à la Mai-son Blanche quelque peu chaotique

pour M. Clinton. Le nouveau prési-dent s'était engagé à ouvrir les portes de sa demeure aux simples citoyens qui le souhaiteraient. Il a, au total, qui le souhaiteraient. Il a, au total, passé près de six heures à serrer des mains, écouter conseils, encouragements et mises en garde, tandis que ses cooseillers s'égaraient dans le labyriothe de bureaux et que son porte-parole, un jeune homme de trente et no ans, subissait un baptême du feu plutôt mouvementé. Ce demier, M. George Stephanopoulos, se voyait quasiment traité de blanc-bec par les vétérans de la presse nationale.

Une curieuse réponse

Quelque 90 000 candidats à la visite avaient envoyé une carte pos-tale. Seulement 1 500 d'entre eux avaient été retenus, mais, pour une raison inexpliquée, les gardes ont laissé entrer tous ceux qui se présen-taient, porteurs ou non d'une invita-tion, d'où une belle cohue. Les pro-miers arrivés ont eu droit à une visite des lieux et à quelques mois avec le président et son épouse.

Mais le flot ne cessant de gonfier. M. Clinton a préféré, pour ne

voulait donner une réception, et lo moitlé du pays est venue. » Les uns avaient une cause à défendre. D'autres voulzient simplement féliciter le nouveau présideot ou lui mootrer une photo de leurs enfants. Il y eut quelques scènes surréalistes, comme lorsque deux jeunes homosexuels se présentèreot comme uo couple

marié, sans d'ailleurs décontenance leur bôte le moins du monde.

Interrogé sur l'attaque d'une bat-terie de missiles irakiens par deux appareils américains, quelques heures auparavant, au nord du 36º parallèle, M. Clinton ent une réponse curieuse. Il a expliqué qu'il « approuvait » cette action. L'expression, un peu étonnante dans la bouche de celui qui est, selon la Constitution, le com-mandant en chef des armées, n'était pourtant pas inexacte. Le Pentagone pourant pas inclante. Le l'enagente a fait savoir, en effet, que les pilotes avaient agi conformément aux ins-tructions qu'ils avaient reçues de l'administration sortante.

Les deux appareils escortaient un Mirage français lors d'une mission de reconnaissance au-dessus de la zone d'exclusion aérienne destinée à protéd'exclusion aérienne destinée à proté-ger les populations kurdes lorsqu'ils ont été «accrochés» par le radar de la batterie irakienne. Ils ont ordre, dans ce cas, d'attaquer. Ce qu'ils ont fait. On déciarait vendredi au Penta-gone ignorer le résultat de ce tir.

A la fin de cette – longue – pro-mière journée à la Maison Blanche, le nouveau président a cu, au moins, consolation de voir la quasi-totalité de ses nominations, celle de M™ Baird faisant exception, confirmées

DOMINIQUE DHOMBRES

Selon M. François Mitterrand

Les rapports franco-américains devraient demeurer « extrêmement étroits »

journalistes français et allemands à Boon, aux côtés du chancelier Kohl, le président François Mitterrand a évoqué, jeudi 21 janvier, le deuxième entretien téléphonique qu'il avait eu, mardi, avec le nouveau président américain en ces termes : « Le premier soin du presi dent Clinton a été de me dire (...) qu'il tenait à garder des liens extrêmement étroits avec la France mécontenter personne, transférer les opérations à l'extérieur et accélèrer un peu le rythme. Il a mis les rieurs de son côté en s'exclamant : «On de l'Irak, celul de la Yougoslovle et

Répondaot aux questions de

celui des débats entre l'Europe et l'Amerique, » M. Clinton, a ajouté M. Mitterrand, « étolt dons des dispositions, Indiscutoblement, de construction en commun. Maintenant, les impératifs de la vie quotidienne pourront amener des contradictions, des débats, on verra bien. Faisons confiance ». Le président Mittercand avait, dans un message de félicitations adressé plus lot dans la journée au successeur de M. Bush, exprimé le souhait de rencontrer « très prochoinement » M. Clinton.

GUATEMALA: après dix ans d'exil et de longues tractations

Un premier groupe d'indigènes réfugiés au Mexique a été rapatrié

Bioqués pendant une semaine une centaine de kilomètres de la frontière, 2 500 indigènee guatémaltèques, qui avaient trouvé refuge au Mexique au début dee années 80, ont pu finalement rentrer dans leur pays, mercredi 20 janvier. Le rapatriement d'un deuxième groups d'environ mille personnes, prévu pour le 25 janvier, a été reporté d'un mois et sere suivi du retour progressif, sur deux ens, des 40 000 autres

SAN-JOSÉ (Costa-Rical de notre correspondant

en Amérique centrale Plusieurs milliers d'indigènes vêtus de leur costume traditionnel (plus de 50 % des neuf millions de Guatémaltèques descendent des Mayas) s'étaient massés le long de la route «panaméricaine» – l'ancienne «voie royale» des Mayas –
pour fêter le retour de leurs compatriotes voyageant à bord de
soixante-dix autobus. La plus célèbre des Guatémaltèques, M= Rigoberta Menchu, prix Nobel de la
paix 1992, les a accueillis au postefrontière de La Mesilla pour les
accompagner ensuite jusqu'à on accompagner ensuite jusqu'à on camp de toile installé à 8 kilomètres de la ville de Huehuetenango.

Les rapatriés séjourneront trois jours dans ce camp pour recevoir de nouveaux papiers d'identité et un coupon contre lequel ils obtiendront des outils agricoles, des semences et des matériaux pour construire leur maison. Malgré la présence de nombreux observateurs etrangers, les relations restent tendues entre la commission gouver-mentale ebargée des rapatriés, la CEAR, et les commissions perma-nentes formées par les réfugiés. Ces derniers, malgre les démarches de M
« Menchu, n'ont pas eu l'autorisation de participer, jendi, à une maoifestation qui devait les conduire à Huchuetenango.

Une autre manifestation est prévue dans la capitale, Guatemala, où les rapatriés arriveront au cours du week-end, avant d'entreprendre le retour vers leur région d'origine, dans le nord du Quiché. Des terres teur seront distribuées dans cette zone tropicale qui s'étale entre les montagnes du Quiebé et la fron-

Le conflit qui les avait chassés, il y a une dizaine d'années, n'est pas terminé, mais les combats sont beaucoup moins fréquents dans la zone où ils vont se réinstaller sous la protection du Haut-Commissa-riat des Nations unies pour les riat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). La joie de quitter les eamps, où, malgré l'aide internationale, ils vivaient dans des conditions pénibles, est done tempérée par la peur de rentrer dans un pays où l'ormée les considère comme des alliés de la guérilla. Les accords passés avec le gonvernement les dispensent cependant, pour trois ans, de faire leur service militaire et de partieiper aux militaire et de partieiper aux milices civiles, les PAC.

Le plan de M. Serrano

Dans un premier temps, les autorités guatémaltèques s'étaient opposées au projet des réfugiés de passer par la capitale, estimant qu'il s'agissait d'un « acte politique » organisé par la guérilla. Uo compromis a finalement été trouvé : deux groupes ont été créés, le deuxième ne passant pas par la eapitale pour se rendre dans la zone de Nenton, située au nordouest de Huehuetenango.

La souplesse du président guaté-maltèque Jorge Serrano s'explique saus doute par le changement de gouvernement à Washington. Du fait des violotions systématiques des droits de l'homme au Guatemala, les relations entre les deux

alliés sont manvaises depuis plusieurs années. Pour amadouer le nouveau président des Etats-Unis, M. Serrano a pris la peine de se déplacer au siège de l'ONU pour présenter, mardi, de couvelles propositions visant à relancer les négociations avec la guérilla (bloquées depuis le mois d'août) et à signer « un accord de paix totale dans les quatre-vingt-dix jours».

Ces propositions prévoient notamment une « vérification internotionale» de la situation des droits de l'homme et la concentra-tion des guérilleros dans des camps sous supervision de l'ONU, selon le modèle appliqué récemment avec succès au Salvador. Le plan de M. Serrano a été bien accueilli par l'Eglise et les milieux d'affaires. De son côté, la guérilla a fait savoir qu'elle serait disposée à accepter un cessez-le-feu et la reprise des négociations, à plusieurs conditions, dont la participation aux discussions d'un « groupe de soutien » comprenant des représentants de six gonvernements occidentaux et la dissolution « immédiate » des patrouilles para-

Les efforts de M. Serrano pourraient cependant être gênés par une banale histoire de... strip-tease. Une caméra indiscrète l'a, eo effet. surpris à la sortie d'un bar topless de New-York. L'affaire serait sans conséquences si le président u'avait pas coostruit sa carrière politique sur son engagement religions au sein d'une Eglise protestante fondamentaliste. Les ebaînes de télévision locales, qui s'étaient empressées de diffuser les images da «péché», oot été rappelées à l'ordre, et M. Serrano, accompagné de son épouse, a dénoncé « cette machination montée par la guérilla pour annuler le succes international » de son plan de paix.

BERTRAND DE LA GRANGE

Dekin souhaite coopérer avec le nouveau président mais ne reut pas d'ingérence sur la question des droits de l'homme. – Le porte-parole du ministère chinois des offaires étrangères o "félicité", jeudi 21 janvier, le nouveau prési-dent américain, ajoutant que Pékin a attache une grande importonce aux relations sino-américaines, souhaite les améliorer sur la base des trois communiques conjoints et travailler ovec la nouvelle administration pour développer ces liens». Mois la Chine est «fermement opposée à toute ingérence dons ses affaires intérieures sous le prétexte des droits de l'homine». Le porteparole a notamment estimé que le « pretendu rapport sur les droits de l'hoinme » du département d'Etat, diffuse mardi (le Monde du 21 janvier), est « une attaque injustifiable contre la Chine». - (AFP.)

a M. Nelson Mandela, première personnalité étrangère reçue par le nouveau secrétaire d'Etat américain. - M. Warren Christopher, le nouveau secrétaire d'Etat américain, o reneontré, jeudi 21 janvier, M. Nelson Mandela, première personnalité étrangère qu'il oit reçue dans ses nouvelles fonctions. Rencontrer « un tel symbole d'espoir durant des années et des années est une bonne saçon de commencer pour moi », a dit M. Christopher. Le président du Congrès national africain (ANC) avait eu une «brève conversation avec M. Bill Clinton, ou soir de son investiture. - (AFP. Reuter.)

O Rectificatif. - Contrairement à ce que nous avons écrit, sur la foi de dépêches d'agence, dans un artiele de Washiogton publié dans le Monde daté du 24 décembre 1992, M™ Madeleine Albright, nouvelle représentante des Etats-Unis aux Nations uoies, n'est pas le premier ambassadeur américaio à ce poste depuis l'administration Eisenhower à être membre à part entière du cabinet. Ce sut le cas de tous les titulaires de cette fonction, à l'exception de deux d'entre eux, MM. Thomas Pickering et Edward

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde TÉLÉVISION

A FAR SAY

'oir violé la loi, renom de la justice

dementer and manest etric

Maintenant les affaires peuvent devenir un plaisir.

MILEAGE PAR 8020630 LIBNEL NAME

A la JAL, nous cherchons constamment de nouvelles idées pour rendre vos voyages d'affaires avec nous encore plus agréables.

C'est pourquoi nous annonçons avec plaisir le lancement du "JAL Mileage Bank Europe".

Tous les billets plein tarif en Première Classe et en Classe Affaires sur nos vols internationaux donnent droit à des crédits en miles** sur le "JAL Mileage Bank Europe", et vous permettent ainsi d'obtenir des

Plus vous parcourez de miles sur JAL, plus il y a à gagner : des billets gratuits pour Hawai, des séjours gratuits en Europe, des voyages gratuits aller-retour à destination de l'Asie du Sud-Est, des nuits d'hôtel gratuites et des surclassements. Lors de votre adhésion au "JAL Mileage Bank Europe", 5000 miles vous seront crédités gracieusement*.

> Pour en savoir plus sur tous les avantages de votre adhésion au "JAL Mileage Bank Europe", il vous suffit de nous contacter au (1) 44.35.55.85.

Japan Airlines

LE CONFORT JUSQU'AU BOUT DU MONDE

*offre valable jusqu'au 30 Juin 1993. **un mile - 1,609 km. 3615 code Japan Airlines.

billets gratuits.

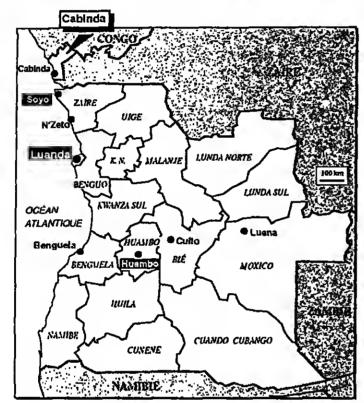
Sulte de la première page lls se sont même emparés d'uo bateau de la compagnie nationale Sonangol, obligeant son capitaine à les ramener à Luanda. La même

mésaventure est survenue le lende-main au commandant d'un bâtiment portugais. Les déserteurs entendaieut protester contre le manque de munitions et de vivres. Dans le centre du pays, la situa-

tion militaire n'est guere plus bril-lante. Huambo, où les deux adversaires se livrent un combat sans merci depuis près de deux semaines, scrait sur le point de

seraient systémotiquement ma crés; les Blancs et les Métis seraient particulièrement visés.

A Luanda, où la situation demeure calme, les derniers événe-ments commencent à sérieusement alourdir le climat. Le gouverne-ment explique ces revers par son trop scrupuleux respect des accords de paix, qui prévoyaient que les deux armées adverses démobilise-raient l'essentiel de leurs troupes, le reliquat devant se fondre au sein des nouvelles Forces armées angolaises. En fait, scules les forces du MPLA paraissent avoir respecté



tomber entre les mains de l'UNITA. Le ministre de l'inté-rieur, M. Andre Pitra (« Petroff »), l'a implicitement reconnu au cours d'une conférence de presse, le 20 janvier, en assurant que « les forces armées angolaises allaient mobiliser tout leur potentiel pour defendre Huambo ». En fait, seul un quartier de la ville résisterait encore. Selon des sources proches de l'ONU, les combats et les représailles ont fait des milliers de morts. Les fonctionnaires gouvernementaux et les civils réputés par-tisans du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA, ancien parti unique)

MAROC

Le proces en appel de M. Noubir

bureau politique de l'Union socia-

diffematourer - envers le gouverne-

ment, a débuté, jeudi 21 janvier. à

Neuf observateurs européens ont

pu assister à la première audience

au cours de laquelle un des avecats

de la défense à dénonce « ane suc-

cession d'abus, de décisions arbi-traires et de rices de forme y alors

que le tribunal rejetait noe demande de liberation immediale.

Ce proces, qui pourrait durer plu-

sieurs jours, est suivi par de nom-breux marocains. Seion le quoti-

dien .tl-Bayane (procommuniste).

la detention de Noubir Amaon: ne

lavorise on rien l'assaurissement du climat, comme elle terrut l'image

du pays dans le monde. (...) La liberation de M. Amaoni tratt dans

le bon seus, celui da developpement

du consensus parrietique et démo-

cratique «. - (Correse l'

l'accord, en rayant de leurs rôles quelque soixante-dix-huit mille hommes. L'UNITA aurait pour sa part camoufié l'essentiel de ses soldats et de son matériel. Ce sont ces forces, jamais désarmées, estimées à quelque cioquante mille hommes, qui altronteraient aujourd'hui uoe armée angolaise composée de vingt mille soldats mal équipés et de quarante mille policiers aoti-émeutes. Selon des informations eoncordantes, des milliers de ieunes reprendraient aujourd'hui le chemin des casernes afin de préparer la cootre-attaque gouvernemen-tale. Des renforts rejoiodraicot également les forces anti-émeutes.

TOGO

Procès en appel Le lycée français attaqué d'un dirigeant à coups de pierres syndicaliste

A la suite d'une fausse rumeur reion laquelle Mgr Philippe Koodzro, président de l'Assemblée législative Aniaoui, secrétaire général de la Confédération démocratique du travail (CDT) et membre du provisoire, avait été «tué» par des militaires, des centaines de manifestants ont attaqué, jeudi 21 janvier, le lveée français de Lomé à coups de liste des forces populaires (USFP), condamné, en avril 1992, à deux pierres, en criant des slogans hostiles ans de prison ferme, pour apropor

Plusieurs groupes de jeunes avaient convergé vers la résidence de Mgr Kpodero, située à quelques cen-taines de mêtres du lycée français. vers leaved, l'excitation montant rapi dement, ils ont ensuite marche. Aucun des 800 élèves ne se trouvait dans l'établissement resté ouvert maigrè la grève générale qui touche notamment les écoles publiques depuis la mi-novembre.

D'autre part, l'armée a exigé jeudi la formation a d'urgence » d'un gou-vernement d'union nationale et demandé au président Gnassingbé Eyadema et au premier ministre Joseph Koffigoh de prendre «les mesures appropriéer» afin de faire cesser la grève générale déclenchée par l'opposition. Dans leur commu-niqué, les forces armées togolaises ont réaffirmé leur soutien au général Eyadema et, pour la première fois, à M. Kolligoh, - (AFP.)

17 BURKINA : le campus de Ousga-dougou occupé par les forces de l'or-dre. – Plusieurs diraines de policiers et gendamies en armes ont eccupé le campus universitaire de Ouagadausou, jeudi 21 janvier, pour empécher la reprise de manifestations qui, selon des sources hospitalières. avaient fait quinze blesses la veille. Les étudiants prefestent contre la baisse du montant de leurs beurses et réclament le paiement d'arriéres. -

O CAMEROUN: un bâtiment universitaire incendié par des étudiants à Vaoundé. - Un greupe d'étudiants a incendié, mercredi 20 janvier, le bâtiment abritant la faeulté des lettres et des sciences humaines de des opposants. - (AFP.)

Yaoundé. Le président, M. Paul Biva, avait signé, la veille, une série de décreis, portant notamment les droits d'entrée à l'université à 50 000 francs CFA (1 000 francs) par

arc - (AFP, Reuter.) C RWANDA: an moins trois morts lors de manifestations. - Selon un bilan officiel, publié jeudi 21 janvier, au moins trois personnes ont été tuées et quarante-sept blessées, au cours des affrootements qui ont éclaté la veille, à Kigali, entre des partisans du président Juvénal Habvarimana et des militants de l'opposition (le Monde du 22 janvier). Fous les blessés, sauf un, sont

Le ministre de l'intérieur a prévenu que ces nouvelles recrues ser-viruient ootamment à contrecarrer d'éventuelles incursions de «sabo-leurs» dans Luanda, ce qui laisse présager que la capitale pourrait oe pas toujours être épargnée par la

Cette remobilisation des forces gouvernemeotales s'accompagne
d'une propagande insistante, qui
dénonce quotidiennement la présence de farces zaïroises et de merceoaires blaces aux côtés de l'UNITA. Accune preuve de l'io-tervention de mercenaires – suppo-sés sud-africains – o'a été apportée pour l'instant.

De leur côté, les autorités de Kinshasa ont fermement protesté contre ce qu'elles appellent des « allégations mensongères », rappe-lant qu'en govembre 1992, lorsque, au terme d'un sanglant week-end, le MPLA avait expulsé de la capi-tale les partisans de l'UNITA, les mêmes accusations avaient coûté la vie à deux cent vingt-trois de ses ressortissants, a froidement matsa-crès » par les milices gouvernemen-

> Un million de personnes déplacées

mettre en place pour une confron-tation de longue durée. Officielle-ment, les autorités de Luanda eo appellent toujours à l'application d'un accord de paix (le Monde du 20 janvier). Mais le réalisme d'une telle perspective s'amoindrit de jour en jour. On voit mai, en effet, M. Savimbi accepter demain ce qu'il refuse depuis son échec électoral. A moins de subir uoe culsante défaite militaire - ce qui est loin d'être acquis - ou d'être forcé à composer par la pression internationale - ce qui oe paraît pas se dessiner, - le chef de l'UNITA ne peut désormais que poursulvre dans la voie qu'il a empruntée.

Pour l'heure, un million d'Angolais, soit un dixième de la popu-lation, sont déjà des personnes déplacées, dont la survie dépend essentiellement de l'aide des agences spécialisées de l'ONU. Dans les semaines qui viennent, ils risquent d'être encore plus nom-

GEORGES MARION

coodamnent l'UNITA. - Les prési dents du Buruodi, de l'Ethiopie, du Soudan de la Tanzanie, de l'Ouganda, de la Zambie et du Zim-babwe, réunis jeudi 21 janvier à Lusaka, capitale de la Zambie, nut « appelé toutes les parties soutenant l'UNITA à lui retirer leur soutien et o ne plus s'ingèrer dans les affaires intérieures de l'Angolo». « La souveraineié issue du peuple, qui s'est exprimé librement, dnit être respectée par tous», ont-ils déclaré dans uo communiqué. — (AFP.) PROCHE-ORIENT

ISRAEL: impasse au sujet des Palestiniens expulsés

L'envoyé spécial de l'ONU souligne l'impatience de la communauté internationale

Accusés de sympathies, voire de complicités, avec le mouvement de résistance islamique Hemea, les 414 Pelestiniena expulses, depuis cinq semaines, dens un no man's land situé dens le aud du Liban, ne sont pas près de repesser sous juridiction israélienne. M. Chinmaya Gharekhan, nouvel émissaire du secrétaire général des Netions unias, dépêché, deux fois déjà, euprès de l'Etat juif, pour obtenir leur rapatriement, est, de nouveau, reparti bredouille, vendredi 22 janvier, vers New-York. JERUSALEM

de notre correspondant

Le représentant de l'ONU, qui n'a pas révélé la teneur de ses entretiens avec les dirigeants israéliens et qui a rencontré une délégation de personnalités palestiniennes, a simplement indiqué, jeudi, qu'il allait remettre « l'ès ropidement» son rapport à M. Bourros Bourros-Ghali. Un peu plus tôt, le chef de la diplomatieisraélienne, M. Shimon Pérès, visiblement accablé par la situation présente, avait demandé à l'émissaire de blen vouloir attendre avant de remettre son rapport final, que la Cour suprême d'Israel se soit prononcée sur le food de

Sévèrement questionné, mercredi, par trois des sept magistrats de la Cour, M. Michah Harish, conseiller juridique du gouvernement - qui n'aurait pas accordé plus de dix minutes à l'étude du cas délicat et sans précédent qui se présentait à lui, avant de donner son accord à cette expulsion mas-sive, - devrait répondre par écrit, lundi prochain. Assez pessimistes, les avocats des expulsés, parmi les-quels des Juifs et aussi des Arabes remettre en cause la décision du gouvernement ...

Selon M. Gharekhan, la patience du Conseil de sécurité des Nations unies, qui avait voté le 18 décem-bre la résolution 799 condamnant l'Etat hébreu pour violation de la loi internationale et lui faisant obligation de rapatrier les bannnis, est désormais épuisée. Le Conseil pourrait se réunir rapidement et imposer à Israël un caleodrier préeis pour le retour des expulsés.

voire recommander l'application de sanctions eo cas de oouveau

Toujours aussi intraitable, le pre-mier ministre a réitéré, jeudi, deux heures avant son ultime rencontre avec M. Gbarekhan, le adroit d'israël à prendre des mesures contre ceux qui ne veulent pas seulement tuer des Israeliens et des Palestiniens mais aussi la paix». Israel, a ajouté M. Itzhak Rabin, «n'accepte pas d'ètre accusé de mettre les négociations de paix ovec les Arabes en danger, alors que ce sont ceux qui y sont précisément npposés qui empêchent lo poursuite des pourparlers ».

> L'inconnue américaine

Les Palestiniens modéres, qui négocient avec Israel depuis quinze mois, soot ainsi placés, par l'action de M. Rabin, daos uoe situation intenable vis-a-vis de leur propre opinion publique. Il leur est impossible, pour plaire aux islamistes, de mettre une terme à uo processus de paix qui vant ce qu'il vant mais qui a le mérite d'exister et que le mouvement de résistance islamiste Hamas combattait de toute façon.

Il leur est tout aussi impossible de rouvrir les discussions publiques avee un gonvernement qui a oco seulement violé la loi internationale mais eocore réveillé la plus grande peur des Palestiniens, celle du transfert en masse des populations arabes hors de leur Terre

Porte-parole de la délégation aux négociations de paix, M= Hanane Achraoui l'a répété, jeudi : "Aucune date de reprise des discus-sians ne sera acceptée tant qu'Israël ne se sera pas conformé à la résolu-tion 799 des Nations unies." Dans l'après-midi, environ denx ceots proehes et amis des 414 Palestiniens qui vivent, depuis cinq Croix-Rouge, se soot rendns de Jérusalem à la frontière libanaise avec le mince espoir de pouvoir remettre des vivres et des médicaments aux proscrits. C'est sans sur-prise, mais avec colère, qu'ils oot été refoulés au poste-frootière de Roch-Hanikra, par la police et l'armée israélicor

Le salut viendra-t-il de Washington? Comme d'habitude depuis au moins deux ans, mais avec one plus grande apprébension depuis quaraote-huit heures, les espoirs des Israéliens et des Palestioiens se tourneot vers la Maisoo Blanebe. Les premiers espèrent que le président Clinton - les hauts fonctionnaires juifs ou réputés pro-israéliens de la nouvelle administration américaioe sont dûment répertoriés depuis deux jours dans les médias locaux - utilisera son droit de veto pour bloquer d'éventuelles sanctions ou «adoucir» le texte d'une

Les seconds, vaguement inquiets, attendent du nouveau locataire de la Maisoo Blanche qu'il pèse de tout son poids sur l'Etat juif de manière à le rameoer « à lo raison ». Mereredi, les expulsés avaient lancé uo appel au président Clinton, lui demandant d'œuvrer pour leur retour immédiat. Jeudi, c'est encore M= Achraoui qui a le mieux résumé le dilemme auquel est confrontée la oouvelle administratioo américaioe : « Le président va-t-il défendre le droit international de manière équitable à l'endrou de tous les pays et de toutes les nations? Ce qui est en cause dons cette affaire, ce ne sont pas seule-ment les droits de l'homme, c'est l'intégrité de la communauté internationale et la cohérence de la politique américaine dans lo région.»

nouvelle résolution.

PATRICE CLAUDE

M. Arafat, de vive voix...

M. Yassar Arafat s'ast adressé, pour la première fois, jeudi 21 janvier, da viva voix, aux Israéllens dans un message téléphonique retransmis en direct, depuis Tunis, par la télévision d'Etat, alors que sa photo apparaissait sur l'écran.

Dans ce message, le chef de tre à cune rencontre de braves pour faire une paix de braves » qui serait, «aux yeux des géné-rations à venir, le premier jalon de la construction de la paix». Il a affirmé «la nécessité de faire des gestes, de part et d'autre, pour instaurer une paix véritable et solide sur cette terre qui a connu tant de souffrances ».

Le directeur général da la télévision a axpliqué que ses collaborateurs, lors d'un débat sur la récente levéa de l'interdiction daa contacta avac l'OLP, avaient cherché à interviewer au téléphone le pacifiste israélien, M. Abie Nathan, qui se trouvait à Tunis en compegnis de M. Arafat, «Ce demier. a-t-il précisé, a alors demandé à parler aux israéliens et cela lui a été accordé. » Récemment, le président da l'OLP avait déjà accordé des entretiens à le presse écrita israélianne. --

Condamnation de l'expuision par ie Parlement européen. - Dans une résolution adoptée jeudi 21 janvier, le Parlement européeo a condamné l'expulsion par Ismel de Palesti-niens vers le Libao et demandé leur retour, conformément aux résolutions de l'ONU. Il se dit. cependant, eboqué par « les acles terroristes perpètrés au nom de l'or-gonisation Hamas qui refuse de reconnaître le droit d'israël à l'existence ». De son côté, le Collectif internoiversitaire pour la coopération avec les universités palesti-niennes (CICUP) estime, dans une lettre ouverte, que cette mesure de banoissement est « juridiquement illégale, politiquement néfate et moralement intolérable ». - (AFP.)

PROFF

is La conférence internationale Islamique appelle à la création d'une force « défensive ». - Organisée au Caire par l'université religieuse d'Al-Azhar, la conférence internationale islamique à laquelle ont assisté trente ministres des affaires religieuses, a clos ses travaux, jeudi 21 janvier, en appelant à la création d'une force « défensive » en cas de conflits entre navs musulmans et en proposant a d'accèlèrer la mise en place d'une cour de justice islamique». Ses particinants ont dénoncé « toute déviation terrorisme» et out souligné « la nécessité de favoriser le dialogue entre les

ASIE

Kobo Abe visionnaire

L'aonée suivante, il publie un second recueil: En guise de repère quand est arrèté le chemin. Déjà apparaît le labyrinthe de la vie qui

sera l'un des grands thèmes de son CHYPE. Comme Yukio Misbima, qui

commence à écrire quelques années apparavant. Abe fut influence par les grands auteurs occidentaux. Dans son cas Edgar Poe et Lewis Carrol. Mishima et lui, chacun à leur manière, récusèrent la société de leur époque.

Son roman les Murs lui vaut, en 1951, le prix Akutagawa (équivalent du Goncourt). Une notoriété qui sera consacrée par son plus célèbre roman, lo Femme des sables, publié en 1962 (couronné par Especiales). en France par le Prix du meilleur livre étranger). Entre-temps, Kobo Abe s'est aussi lance dans l'écriture de pièces de théâtre et a donné la mesure de ses talents protéiformes. Les jeux de l'acteur et de son Jou-ble fascinent cet écrivain banté par la question de l'identité, l'écart entre le masque social et l'être pro-fond : Les fantomes sons ici fut sa première pièce en 1958.

Dix ans plus tord, il passa à la mise en scène et fonda une compa-gnic, Kobo Abe Studio, avec l'aide de Seiji Tsutsumi, bomme d'af-faires mécène, président du Groupe Saison. Le thèâtre se pretait à merveille à l'art de Kobo Abe : ieu sur les phrases hachées. les associations, les glissements de sens, le labyrinthe des rèves.

A travers des œuvres comme la

antiatomique, l'univers de Kobo Abe se déploie avec ses thémes récurrents : l'animalité de l'bomme, sa solitude, la hantise du sexe, la disparition du genre humain, l'esclavage comme condition de la survie (comme le béros de la Femme des sables).

La métaphore, l'allégorie, et une écriture analytique qui fait éclater le réel ennstituajent les clés du monde singulier d'Abe. Kafka on Beckett sont les noms qui se pré-sentent à l'esprit lorsque l'on cherche à définir à cet uoivers.

Célèbre, Kobo Abe restait un personnage secret, fuyant les iovi-tations, raillaint a l'imogination étatique » des instances culturelles établies. Il almait vivre eo réclosion dans sa maison dans la montagne. L'absence de racioes et la solitude n'étaient pas pour Abe une source de désespoir mais simplement le propre de la condition humaine. Souvent les critiques parlèrent de lui comme d'a un auteur né ovant son époque ». Il fot né ovant son époque». Il fot surement l'un de ceux qui furent le plus marqués par la condition de l'bomme moderne.

PHILIPPE PONS

u Le responsable japonais de la défense propose na débat sur la par-ticipation aux opérations militaires de l'ONU. – Le directeur général de l'Agence de défense, M. Toshio Nakayama, a déclaré, jeudi 21 janvier, qu'il faudrait ouvrir une disrussinn sur la possibilité d'one participation des troupes japonaises à des npérations militaires de mainico de la paix des Nations unies, compte tenu de l' « expérience précieuse du Cumbodge». Eventuellent au Mozambique, a-t-il ajouté. Le ministre des affaires étrangères, Face d'un autre (1964), le Plun déchiqueté (1967), parabole de la dilution de l'identité, Rendez-rous nippone devrait être mieux équipée secret (1977), qui se déroule dans un hôpital, ou l'Arche en toc (1984), qui a pour cadre un abri

CAMBODGE Les Khmers rouges ont confirmé leur refus de participer au processus électoral

Le mioistre des affaires étrangères indonésica a indiqué, jeudi 21 jan-vier, que les Khmers rouges avaient confirmé leur refus de prendre part au processus électoral au Cambodge. M. Ali Alatas se trouvait à Bangkok avant de tenter, avec son homologue australien Gareth Evans, uoe oouvelle médiation. Non sculement les partisans de M. Pol Pot refusent de participer à l'élection d'une Assem-blée constituante, prévue avant le 31 mai par les accords de Paris qu'ils ont pourtant signés - mais ils rejettent aussi la proposition d'uoe élection présidentielle anticipée, à laquelle le prince Sibaoouk aurait été le seul candidat. Cette intransigeaoce, prévisible, des Khmers rouges rend encore plus aléatoire 'application des accords de paix. -(AFP. Reuter.)

□ AFGHANISTAN : appel pour une aide humanitaire d'orgence. - Les Nations unics ont lance, jeudi 21 janvier, un appel pour une aide bumanitaire d'urgence de 138,1 millions de dollars pour financer le retour des millions de réfugiés afghans du Pakistan et d'Iran et subvenir aux besoins alimentaires de deux millions de personnes démunies. Pendant ce temps, les affrontements se poursuivent dans le pays. l es fondamentalistes du Hezb-e-Islami ont pilonné les quartiers sud de Kaboul. Dans le Nord, des moudjahidins du Jamiat-e-Islami et du Hezb s'opposent depuis une semaine aux miliciens ouzbeks du général Dostom pour le contrôle de la ville stratégique de Baghlan. - (AFP.)

des concepts authentiques de l'Islam, comme le recours à la violence, le différents courants d'idées dans le monde musulman ». - (AFP.)

scial de l'ONE souligne

communante internation

R. All. All.

Pår rotte, _{er} og g

grafija sama

Arthur San Carlotte Communication of the Carlotte Communication of

e grande de la company

4300 h. H. 12.

予選技・デール

響 化二二十二

March 12 Carlo

7 -

A STATE OF THE STA

grape for the

E CONTRACTOR

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

4 44 mm

em reco

Hallery or

determination of the second

P (Marie 4)

to Seeki Vinne ...

وسعده ووعهد والأي

reference and a second

Andrew State of the s

والمستحرب وجارا

1.4 M. 2.

THE STATE OF THE S

PERSONAL LANG.

Market and

被

e e un anno

A-2

كالجيان سندوف مرا

erman -

5 50 3

gardian in

142

30

- Andrews

A Section 1

1 Table 2

7 m - 3 m - 4

Trente ans de coopération franco-allemande

Un mariage de raison plutôt qu'une passion folle

C'est ce qui ressort d'un sondage de l'IFOP pour le magazine « Transit » (ARTE), la SEPT et « le Monde »

N a usé et abusé des métaphores conjugales pour décrire les évolu-tions de ce « couple franco-allemond » dont Charles de Gaulle et Konrad Adenauer présidaient voilà trente ans aux épousailles. Imposée de manière volontariste par des diri-geants politiques visionnaires à des peuples qui s'étaient affrontés les armes à la main à trois reprises en moins d'un siècle, cette union est devenue nne ebose qui va de soi sans toutefois provoquer des élans

sentimentaux exagérés. Entre Français et Allemands il semble que l'on se soit installé dans un mariage de raison plutôt que dans une passion folle. Certains diront que les mariages d'intérêt sont les plus solides et l'image de la perception récipro-que des Français et des Allemands que nous donne ce sondage de l'IFOP est de nature à conforter cette idée. Le constat que « l'Allemagne et la France sont devenues deux partenolres économiques dont il fout encore resserrer les liens » est partagé par 89 % des Français et 88 % des Allemands. Globale-ment donc, de part et d'autre du Rbin, on a compris qu'il était plus profitable de faire du commerce ensemble que de se faire la guerre.

Néanmoins la lecture détaillée des résultats de ce sondage révèle que les sentiments éprouvés les uns pour les autres n'oni pas la même intensité et, de ce fait, pour-raient devenir dans l'avenir la source de nouveaux malenlendus. Ainsi, les Allemands sont nette-ment plus nombreux à avoir une bonoe opinion des Français que l'inverse: 65 % contre 44 %. Il reste en France une partie non négligeable de l'opinion (16 %) qui considère que « l'Allemagne reste un enneml de notre pays », alors que seul 1 % des habitants de la République fédérale voient dans la France un pays hostile.

Affinités

Il est intéressant de constater qu'en France la tranche d'âge la plus germanophile est celle des plus de 65 ans. 58 % de ees gens qui ont été les témoins ou les acteurs de la seconde guerre mon-diale ont une bonne opinion de l'Allemagne. En revanehe, les jeunes de 15 à 24 ans ne sont que 36 % à partager cette idée alors qu'ils ont été élevés dans cette ambiance de coopération entre les deux pays. Ce qui domine d'ail-leurs chez les jeunes Français, c'est une certaine indifférence vis-à-vis du voisin : 46 % des 15-24 ans ont une opinion « ni bonne ni mau-vaise de l'Allemagne ». Outre-Rhin en revanche, la cote des Français tranches d'âge avec une «bonne opinion» allant de 62 % pour les 15-24 ans à 71 % pour les 50-64

Français et Allemands ne sor pas seuls an monde et il est inté-ressant de voir de qui les entoyens de ces deux pays se sentent les plus proches sur le plan des comporte-ments et des mentalités. On ne s'étonnera pas de voir les Français placer les Belges en tête des peu-ples dont ils se sentent proches (on aurait en vraisemblablement le même résultat entre Allemands et Autrichiens si ces derniers avaient

figuré dans le questionnaire). On s'étonnera plus en revanche de voir les Français se sentir plus proches des Allemands que des Italiens (18 % contre 15 %). On notera également qu'en Allemagne on se sent plus proche des Américains qu'en France (23 % contre 14 %). Outste décaraise de pré-14 %). Quatre décennies de présence des troupes américaines sur le sol ouest-allemand ont plutôt resserré les liens que provoque de l'hostilité. La bouffée d'anti-américanisme du début des années 80, liée au débal sur l'installation des curomissiles de l'OTAN, n'a pas, semble-t-il, eu d'effet durable. La fascination pour l'Amérique et son mode de vie restent une attitude largement partagée en Allemagne.

L'Allemagne l'allé le plus sûr

L'alliance franco-allemande comme pilier essectiel de la sécu-rité commune est uoe idée large-ment répandue : 52 % des Alle-mands et 56 % des Français placent le partenaire comme allié le plus sur de l'autre. L'unification allemande n'a pas instillé de doutes sur la solidité de cette alliance. Bien au contraire.

En 1993 la confiance dans le partenaire allemand est plus grande qu'en 1989 où elle n'était partagée que par 44 % des personnes interrogées. Le lien transat-lantique vient ensuite, avec 40 % des Français et 35 % des Alle-mands qui estiment que les Etats-Unis sont des allés surs.

On notera qu'en dépit de la «gorbimanie» qui s'était nagnère emparée de l'Allemagne, la mériance à l'égard de la Russie menance a l'égard de la Russie reste presque aussi grande au-delà du Rhin que chez nous : la CEI n'est un allié sûr que pour 10 % des Allemands et 8 % des Français. Un pays est l'objet d'apprécia-tions fort divergentes de la part des Allemands et des Français : le des Allemands et des Français : le Japon. L'empire du Soleil-Levant est en effet considéré comme l'allié le plus sûr par 13 % des Allemands et seulement 5 % des Français. Cette différence apparaît encore plus nettement lorsque l'on demande aux sondés par quels pays ils se seutent menacés : 28 % des Français voient dans les Nippons que menace, contre 4 % des pons nne menace, contre 4 % des Allemands. L'Irak de Saddam Hussein et l'Iran des ayatollahs arrivent cependant eo tête des « pays menaçants » pour les Français comme pour les Allemands avec des scores comparables : 51 % et 34 % en France, 49 % et 28 % en

Si la réconciliation et le refus de revenir aux affrontements du passé semblent bien ancrés dans les opinions des deux peuples, le sondage devrait amener les responsables à s'interroger sur le fonctionnement des institutions qu'ils ont mises en place pour approfondir la coopéra-tion bilatérale. Trois d'entre elles ont fait l'objet de questions dans le

Perspectives d'avenir

La plus récente de ces institu-tions, la chaîne de télévision culturelle ARTE, est beaucoup moins connue en Allemagne qu'en France: 70 % des Allemands n'émettent aucune opinion sur cette chaîne contre 34 % des Français. Cela s'explique par le statut différent d'ARTÉ dans les pay-sages audiovisuels respectifs. Elle occupe en France le cinquiéme réseau hertzien alors qu'elle n'est qu'une chaîne parmi vingt-cinq sur le réseau câble allemand. Les

« bonnes opinions » françaises sur ARTE (24 %) l'emportent légère-ment sur les mauyaises (17 %) ou les indifférentes (25 %). Cela est encourageant pour ses responsables mais pas encore décisif...

L'Office franco-allemand de la jeunesse (OFAJ) (voir article ci-contre) semble beaucoup plus populaire en Allemagne qu'en France et surtout plus connu. 20 % des Français ont une bonne opinion de l'OFAJ contre 42 % des Allemands. Cet organisme qui favorise et finance les échanges de innunc et la faction de l'OFAJ contre de finance les échanges de jeunes des deux pays hénéficie en Allemagne de cette curiosité de la jeunesse vis-à-vis de l'étranger, de cette soif allemande de voyages et de découvertes qui semble manquer chez nos jeunes compatriotes.

Le corps d'armée franco-allemand, embryon de cette défense européenne que voudraient pro-

mouvoir Paris et Bonn, est nettement plus populaire en France qu'en Allemagne : 38 % de bonnes opinions contre 23 %. Les réti-cences allemandes à l'égard de la chose millitaire s'exprimeot la en écho, au débat qui se développe actuellement dans le pays sur l'éventuelle participation de la Bundeswehr aux actions militaires engagées sous l'égide des Nations unies.

Heureux comme Dieu en France -

Les Français - qui pourrait s'en étonner? - sont plus favorables que les Allemands à l'instauration (59 % contre 39 %). L'attachement au deutschemark et la méfiance vis-à-vis de ce qu'un responsable

politique allemand a appelé « la

mennaie-espétanto v dominent dans toutes les catégories de la population outre-Rhin.

L'ouverture des frontières et la liberté d'installation dans les pays de la CEE devrait, enfin, au vu du sondage, amener plus d'Allemands sur notre sol que l'inverse. En effet, en réponse à la question : « Vous, personnellement, cela vous plairoit-il d'ollet vivre un certain nemps en Allemagne (on en France?», on trouve 63 % des Allemands à qui cela plairait. beaucoup (36 %) ou assez (27 %); alors que les Français sont 59 % à estimer que cela ne leur plairait pas du tout (39 %) ou pas beau-coup (20 %). En Allemagne le proverbe qui veut que l'on soit « heureux comme Dieu en France » fait partie de la sagesse populaire,

LUC ROSENZWEIG

Quatre questions _

Questina posèe aux Français:

L'Irak

Le Japon...... La Chine..... L'Allemagne.... Les États-Unis.

La Grande-Bretagne... La France..... Autres.

Quels sont les pays qui vous semblent aujourd'hui les plus menacants pour la France?

Question posée aux Allemands;

La CEI (anciennement l'URSS)...

Aucun de ceux-là...... Ne se prononcent pas...

Quels sont les pays qui vous semblent aujourd'hui les plus menaçants pour l'Allemagne?

			Surs
FRA	NCE	ALLEMAGNE	
%	Rappel 89 (1)	%	
51 34 28. 17 11 11 10	3 25 4 11 3 7 21 7	49 28 4 2 • 2 11	La La La La La

10 10

TOTAL.... Question non posée.
 (*) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les interviewes ayant pu donner plusieurs réponses.
 (1) Sondage IFOP-le Monde.
 Question posée aux Français :

Quelle opinion avez-vous à l'égard de l'Allemagne? Question posée aux Allemands:

Quelle opinion avez-vous à l'égard de la France ?						
	FRANCE			ALL.		
	1993	Rappel 1956 (I)	Rappel 1963 (1)	Rappel 1964 (1)	Rappel 1968 (1)	
	%	%	%	%	%	%
Une bonne opinion	44	12 31	39 13	53 9	28 14	65 4
Une opinion ni bonne ni mauvaise Ne se prononcent pas	44	31 26	37 	29 9	37 21	30 1
TOTAL	100	100	100	100	100	100

(1) Sondages Revue Sondages

Question posée aux Français: Quels sont, à vos yeux, les pays qui sont aujourd'hui les allies les plus surs de la France?

Question posée aux Allemands : Quels sont, à vos yeux, les pays qui sont aujourd'hui les alliés les plus sûrs de l'Allemagne?

	FRANCE		ALLEMAGNE	
	%	Rappel 89	%	
L'Allemagne. Les Etats-Unis. La Belgique. La Grande-Bretagne. La Suisse. La CEI (anciennement l'URSS). Le Japon. La France. Aulres. Aucun de ceux-là Ne se prononcent pas.	56 42 38 35 22 8 5 • 3	44 40 7 26 • 3 • 5 4	35 19 15 17 10 13 52 4 3	
TOTAL	(*)	(*)	(*)	

Question non posée.
 Je total des pourcentages est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.
 Sondages IFOP-le Monde.

Question:

On parle souvent de réconciliation franco-allemande. Diriez-vous que cette réconciliation est?

	FRANCE	ALLEMAGNE
	%	%
Une réconciliation qui ne sera plus remise en cause	18 42 29 8 3	17 54 20 4 5
TOTAL	100	100
Ce sondage a été réalisé en France le	s 15 et 16 jan	vier auprès d'un

échantillon représentatif, scion la méthode des quotas de 1000 per-sonnes âgées de quinza ans et plus. En Allemagne, du 8 au 14 janvier, auprès d'un échantillon de 974 personnes âgées de quatorza ans et plus.

POUR LES SOLDES A LONDRES, PROFITEZ DE LA COMPLICITÉ DU SERPENT MONÉTAIRE. Sealink et le serpent monétaire se sont mis d'accord: Séjours en promotion 1 mil par 1 voiture + 2 person Aller/Retour - 3 jours (72 h) maxi

Sealink vous propose 17 départs par jour en Manche et des prix cadeaux sur toutes les lignes françaises Sealink. Cadeaux sur la traversée, cadeaux dans les rues : les magasins regorgent d'affaires! A vous le petit cashmere ou l'impermeable dant vous avez différé l'achat. Avec Sealink, la fête continue !

450 F Vointre + 2 personnes 550 P Voiture + 3 personnes 600 F Voitare + & personnes 600 P Voiture + 5 personnes

2 à 5 personnes

en Ragliab Breakfast en Continental Breakfas Catégorie **: Leasingua Pista 378 P per pers. Catégorie Angletture molécue: Sunites 458 if per pers. Caségorie Tradition: George

Un instrument de l'ancrage dans la Communaute

Pour les Allemands, les problèmes auxquels sont confrontées les deux sociétés ont accéléré le rapprochement, malgré la persistance d'arrière-pensées

de notre correspondant

EST le moinent de montrer notre matit ritér, avait souligné le président Richard von Weizsaeker en dressant à l'université de Lyon, en septembre dernier, après le réfé-rendum français sur Maastricht, le bilan de la relation franço-allemande. Après le flottement de la réunification, le chancelier Kobl, soutenu par les principales forma-tions de la majorité comme de l'opposition, a choisi d'utiliser le levier de la coopération franco-allemande pour ancrer l'Allemagne unie dans l'Europe. Malgré toutes les hésito-tions que le processus de Maastricht provoque eo Allemagne comme eo Fraoce, il ne viendrait pour le moment à aucun responsable politique outre-Rhin l'idée de se passer de ce enude-à-coude essentiel pour conjurer les incertitudes auxquelles le colosse allemand est aujourd'bui

L'anniversaire du traité de l'Elysée est célébré dans une atmosphère très différente de celle qui avait présidé, il y a trente ans, à sa signature. La tournée du général de Gaulle eo Allemagne, en 1962, ses appels à un grand projet commun pour l'Eu-rope, avaient eu un grand impaet émotionnel en RFA. Ils traduisaient une rupture décisive dans l'bistoire des deux pays, qui a marquè toute une génération de responsables alle-mands, mais l'Allemagne de l'épo-que dépendait trop alors des Etats-Uois. Et l'aura d'un Kennedy valait bien le prestige d'un de Gaulle, Tout était à faire. Et finalement l'impor-

tant aura été, malgré les appréhen-sions du début, les préjugés bien enracinés des deux côtés, que cette coopération maintenant donnée en exemple se coostruise, co silcoce Qu'elle soit précisément en mesure, au momeot important, de prouver

Le traité de l'Elysée a permis de construire « un modèle exemplaire pour des relotions d'amitié et de pour des retoitois à amite et de confiance entre deux États, deux peuples voisins... Il o scellé lo récon-ciliation entre les peuples ollemand et fronçais». souligne l'office de presse du gouvernement fédéral dans la documentation distribuée avant les festivités. Il a co fait surtout été un instrument permettaot oux dirigeants des deux pays de se connaître, de prendre l'habitude de travailler ensemble, et d'être prêts pour les échéances importantes.

La seule vole raisonnable

A travers les échanges de jeunes. d'étudiants, les contacts quotidiens des administrations, les incombrables rencontres aux plus bauts niveaux, les deux Etats ont fini par se constituer une pratique de l'ioté-gration qui n'a guère d'équivalent, même si elle n'est pas toujours très bien perçue du grand public. Le coordinateur allemand pour les rela-tioos franco-allemaodes, M. Gerhard Stoltenberg, ancien ministre de l'économie et de la défense des premiers gouvernements Kohl, réunit à intervalles réguliers des représen-tants de tous les ministères pour faire le point de cette coopération bilatérale et préparer, si besoin est, des recommandations. La relation

franco-aliemande est natureliemeot davantage. Son importance actuelle doit beaucoup à une reconoaissance progressive d'intérêts convergents. Depuis la réunification, l'Allemagne n'a cessé de réaffirmer soo engagemeot en faveur de la Communauté européenne, perçue plus que jamais par les élites politiques du pays comme la seule voie raisoonable pour assurer la stabilité de la nouvelle grande Allemagne. L'intérêt pour le couple franco-allemand, qui apparaît aux yeux de tous comme le moteur essentiel de cette évolution, s'eo voit oaturellement renforcé. M. Stoltenberg insiste également sur l'importance que revêt à ses yeux l'axe franco-allemand pour mobiliser les consciences, oon seulement en Europe, mais dans tous les pays industrialisés, en faveur de l'aide aux pays de l'Est.

Le rapprochement des politiques écocomique et mocétaire des deux pays a aidé cette évolution, renforant la confiance dans le partenaire français. La politique des taux d'intérêt de la Bundesbank fait l'objet eo Allemagne de critiques de plus en plus nombreuses; on lui reproche précisément de mettre les parteoaires de l'Allemagne, et ootamment la France, dans ooe situation difficile. Depuis les diffi-cultes rencontrées par le traité de Maastriebt, de nombreuses voix. aussi bien dans la coalitioo gouver-nemeotale que dans les milieux sociaux-démocrates, prêchent ouvertemeot pour la constitutino autour de l'axe franco-allemand d'un noyau dur européen qui accélérerait son intégration. De Gaulle n'avait-il pas déjà lui-même imaginé, au début de ses rencontres avec le chancelier

Konrad Adenauer, la possibilité nion en France et en Allemagne font d'un lien organique cotre les deux apparaître dans le public une image

La légitimation popolaire de ce couple reste difficile à mesurer. Les vieilles méfiances antiallemandes qui sont réapparues lors de la campagne pour le référendum français sur Maastricht, puis lors de la crise de système monétaire européen, ont ramené les plus optimistes à une certaine réalité. Le sociologue d'orieine allemande Raif Dahrendorf. gine allemaode Raif Dahreodorf, professeur à Oxford, affirme dans l'hebdomadaire der Spiegel: « Il y a en France une véritable germanopho-bie. La politique française ne peut se comprendre que par son effort continu pour controler l'Allemagne.»

Une âme

d'Européen M. Stolteoberg avoue avoir été « surpris » par les critiques fran-çaises lors du référendum. Il souligne le danger de laisser la politique intérieure prendre le pas sur la politique extérieure, marquant ainsi d'ailleurs les limites actuelles de l'intégration franco-allemande. Les institutions, commente le professeur Christian Fenner, ne foul nes grand-Christiao Fenner, ne foni pas grand-chose dans les pays européens pour permettre de développer uoe identité enropéenne. Les partis politi-ques, qui commencent seulement à être actifs au niveau européen, sont trop accaparés par la défense des ioterets nationaux. Français et Alle mands n'échappent pas à la règle; les partis «frères» ont peu de contacts en dehors des uoions euro-péennes à l'efficacité douteuse.

Ce pessimisme doit cependant

apparaitre dans le publie une image souvent plus positive du voisin que ne le suggéreot les Cassandres. Les l 600 jumelages eotre villes fran-caises et allemandes sont là pour témoigner du succès des pratiques d'échanges. Etudiant en seiences politiques à Berlin, Soren Haar, qui effectuait une anoée uoiversitaire à Aix-en-Provence au moment de la chute du mur. constate que les gens réagissaieot avec une sympathie beaucoop plus spontanée que la presse et les milieux politiques à l'unification allemande. Il fait

remarquer que si, pour sa généra-tion, l'Europe était quelque chose de oaturel, le développement d'uce identilé européenne restait difficile par manque, pour beaucoup, de miroir susceptible de renvoyer cette identité. «Il est plus facile de se sentir allemand, ou italien, on sait ce

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les difficultés de la réunificatioo allemande ont souvent contribué à renforcer cette identité européenne à l'ouest de l'Allemagne. ll est encore souvent plus facile à un Allemand de l'Ouest de comprendre un autre Européen de l'Ouest qu'un Allemand de l'Est dont la culture politique est radicalement différente. La politique américaioe des années 70-80, avec la fio de la guerre du Vietnam, puis la présidence Ronald Reagan, a joué aussi un rôle important dans la prise de conscience des intérêts particuliers des Européens de l'Ouest et la prise en compte de la revendication fran-çaise d'un plus grand partage du pouvoir dans la communauté atlantique. « Beaucoup de mes amis se

sont reconnus européens après un séjour aux Etats-Unis », note Soren

Cette évolution est assez remarquable lorsqu'on observe l'attache ment actuel de la Bundeswehr à la coopération franco-allemande. Une attitude qui aurait été impensable il y a dix ans. L'engagement de M. Stoltenberg, politicien du nord de l'Allemagne, qui passait dans les débuts de l'ère Kohl pour un atlantiste convaincu, en faveur du couple franco-allemand, ne s'explique sans doute pas uniquement, comme il tente de s'en convaincre, par ses souvenirs de jeune militant démocrate-chrétien d'après-guerre.

Auteur d'un livre paru en 1991, les Voisins du Rhin, le professeur Hartmut Kaelble, de l'université de Berlio, donne une des clés de ce rapprochement franco-allemand: « Les différences [entre les deux sociétés française et allemande], écrit-il, se réduisent toujours plus depuis 1945. Elles ont aujourd'hwi fait place à des rapprochements surprenants sous beaucoup d'aspects, qui même dans le cadre européen sont souvent inhabituels. Beaucoup de problèmes de fond des deux sociétés sont devenus semblables, voire parfois identiques.» « Les deux pays restent différents, souligne cet historieo. (...) Mais Ils se sont déjà tellement rapprochés qu'ils ont cessé de manière générale de s'ignorer pour devenir curieux. apprendre l'un de l'aure. »

HENRI DE BRESSON

« Etre toujours mêlé à ce que l'Allemagne va devenir »

Pour les Français, en dépit d'intérêts parfois antagonistes et des incertitudes actuelles, remettre en question les relations privilégiées relèverait d'un « contresens »

AIS avec les Allemands «on n'est d'accord sur rien!», diront les esprits chagrins, au moment où l'on célèbre trente ans de coopératioo avec Boon. On n'est d'accord effective-ment ni sur la Yougoslavie, ni sur le TGV-Est, ni sur la politique des taux d'intéret, ni sur le GATT, ni sur tel ou tel projet européen de coopération industrielle, ni sur le rôle du Parlement de Strasbourg, et la liste pourrait être allongée à l'envi de ce qui, entre Paris et Bonn, ne va pas.

L'entente avec l'Allemagne doitelle done cootinuer d'être présentée comme un intangible fondement de la politique française, quelle que soit l'alternance des gouvernements à Paris? Bien peu, parmi ceux qui, dans l'actuelle opposition, ambi-tionnent de prendre bientôt la relève, osent cette remise en cause sacrilège. Ce sont les mêmes qui, au moment du référendum sur le traité de Maastricht, disaient « Non à l'Europe allemande», autour de MM. Pasqua et Seguin, rejoints aujourd'hus par Alain Madelin. Ils

Le Monde

Emió par la SARL Lo Mendo

Comité de direction :

Jacques Lesourne, górant droctour de la publication Bruno Frappat directiur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestuon Manuel Lucbert socrétaire général

Rédacteurs en chef

Yves Agnes Jacques Amalric Thomas Ference Philippe Herreman

Oanual Vernet journeur dus relations internacentales)

Hubert Beure-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Andre Laurene (1982-1985) Andre Fontame (1985-1981)

NÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIB CEOEX 15 TO (1140-85-25-25

Telécopieur 40-65-25-99 ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SI/R-SEINE CEDEX

cques-François Si

tirent désormais surtout argument de l'espèce de brutalité avec laquelle la Bundesbank impose sa politique de taux d'iotérêt, et en géoéral du fait que l'Allemagne est eo train d'exporter, vers la France notamment, les difficultés de sa reunification.

C'est là uo vrai problème, et l'on pourrait même s'étonoer qu'au moment où tous les aspects de la politique française sont livrés aux polémiques préélectorales, il ne donne pas lieu pour l'instant à de plus nombreuses rébellioos contre le dogme franco-allemand. La elasse politique a en fait largement conscience que cette relation parti-culière avec Bonn – par-delà les èpreuves que lui font subir le GATT ou la Bundesbank – est essentielle pour la France et que le véritable problème serait qu'un jour elle ne le cett plus pour l'Allemans. elle ne le soit plus pour l'Allemagne.

Remettre en question les rela-tions privilégiées avec l'Allemagne relèverait en effet à la fois d'un contresens sur la nature de ces relations et d'une mauvaise apprécia-uon des incertitudes du moment.

L'épreuve de la réunification

Le fait que, sur un très grand nombre de sujets, la France et l'Al-lemagne aient au départ des intérêts antagonistes ou des positions diver-gentes n'est pas nouveau. C'est même la que réside l'intérêt des mécanismes de coopération instau-rés depuis le traité de l'Elysée. parmi lesquels ces conseils des ministres franco-allemands qui réunissent deux fois par an, sous la présidence du chef de l'Etat français et du chancelier allemand, l'essentiel des deux gouvernements. Il pèse sur Paris et sur Bonn une obli-gation de faire fructitier les zones cords qui est la définition même de leur relation particulière.

Cette relation, fait remarquer un diplomate français, « raut pour ellememe, elle est en soi un puissant facteur structurant des relations internationales ». «Le but, ajoutet-il, n'est pas d'établir une domina tion franco-allemande sur le reste de l'Europe, mais que ce que feront les Allemands, ils ne le fassent pas sans nous. Noure objectif est d'être tou-jours mélés à ce que l'Allemagne va devents. 5

Cetle préoccupation est évidem-ment redevenue plus aigué à Paris depuis que l'Allemagne, pour cause d'essondrement du communisme et de reunification, est entrée dans une période de transition. Oo se souvient des proportions qu'elle avan prises dans l'esprit de M. Mitterrand à l'hiver 1989-1990, quand se fit ce passage à l'après-guerre froide, de la méfiance et du pessi-s'appuyer. misme qui avaient alors saisi l'Elysée et mis à rude épreuve I'« amitié » avec Bonn, avant que de part et d'autre on oe se ressaisisse dans un commun élan insufflé à la Communauté. M. Gorbatehev offrait à l'Allemagne la réuoifica-tion sur un plateau; Washington lui proposait de devenir son « parte-

naire dans le leadership». Cette inquiétude o'est totalement apaisée ni en Fraoce ni en Allemagne même, et ne le sera pas tant que la mutation ne sera pas achevée, la réunification digérée et clai-rement redéfinis les intérêts de la nouvelle Allemagne et son rôle sur la scène internationale.

On fait remarquer daos les milieux diplomatiques que ce moment d'expectative est extrèmement propice à la relation franco-allema ode. Face à l'ablme d'incertitudes désormais ouvert à l'est du continent, face aux nouveaux désordres du monde, cette relation et sa déclinaison commu-nautaire sont la scule rampe solide.

En 1994, les deroiers soldats exsoviétiques auront quitté le sol alle-mand (ils sont encore 200 000). Qui peut dire aujourd'hui avec certitude comment seront alors percues l'Alliance atlantique et la présence américaine en Allemagne? Vo sous eet angle, le corps d'armée fraocoallemand qui doit être constitué dans les deux ans qui vieonent est le meilleur exemple de l'utilité de l'entente entre les deux pays. Il aide l'Allemagne, dans ce domaine précis du moins, à se redéfinir en tant que puissance responsable à l'exté-rieur de ses frontières, comme eu témoigne l'espèce de révolution calturelle que l'on constate chez des militaires allemands jusque-là entie-

rement tournes vers l'OTAN. Sur le plan économique, alors que le pays entre en récession et que son endettement s'accroit dangereuse-ment. l'excédent de ses échanges commerciaux réalisés à 60 % avec les partenaires de la Communauté est aussi l'élément auquel naturelle-ment l'Allemagne se raccroche. Il y

a quelque temps, M. Mitterrand appelait les Français à abaodonner leurs craintes el leurs complexes par rapport au voisin. Peut-être ces der-niers oe le savent-ils pas encore, mais ils oot, grace à la politique sui-vie ces dernières aooées, écormémeot gagné en crédibilité outre-Rhin parce qu'ils sont perçus – et devenus – comme plus fiables, plus productifs, plus compétitifs. Les relations industrielles commencent également à s'en ressentir sérieusement. Reste uoe divergence à propos des négociations de GATT qui n'est pas résorbée, mais qui n'est pas de nature à remettre eo cause tout l'édifice communautaire, et un débat de fond sur les politiques monétaires qui o'est pas franco-allemand mais ouvert désormais aussi en Allemagne même.

Un vieux fond de méflance

Reste aussi que de ce moment d'iocertitude qui la sert la France ne profite sans doute pas assez. Le corps franco-allemand n'est qu'un petit début de réponse au remode-lage stratégique général auquel on

ADMINIS I KA TION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

ABONNEMENTS

2 096 F

devra procéder dans les années qui viennent et qui concerne autant le devenir de l'OTAN que celui de la dissussion fraoçaise. Il n'y a pas pour l'instant sur ces sujets de véritable réflexion fraoco-allemande. Les pays de l'Europe de l'Est attendent de l'entente cotre Paris et Bonn qu'elle se tourne vers eux el leur propose coopération et concertation politique. Plus gravement. cette entente s'est reniée elle-même au début de la crise dans l'ex-Yougoslavie, sans bieo mesurer sans doute l'ampleur des dommages qui allaient en résulter.

Côté fraoçais, un vieux fond de méfiance covers les Allemands a sur toutes ces questions empéché que soit vraiment mise en œuvre une politique étraogére commune « Notre problème, dit un spécialiste fraoçais des relations franço-allemandes, n'est pas que l'Allemagne brigue un siège au Conseil de sécu-rité de l'ONU. L'Allemagne est partie pour dix ans de crise. Notre probleme, c'est qu'elle soit notre vrai

CLAIRE TRÉAN

Le	Monde
Edité	par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principeux associés de la société :

Société civile « Les rédactors du Monde »,

« Association Hubert-Bouve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Commission paritaire des journaux et publications, er 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

24852 IVRY Calex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 40-65-25-99
Télex: 206.806 F Le Monde

PUBLICITE Président directeur général

Jacques Lesourne

Directeur général : Miches Uro
Membres du comité de directie
Jacques Guin. Philippe Dupui
Isabelle Tsaidi. 15-17, rue de Colosel-Pierre-A 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72
Telex MONDPUB 634 128 F
Teleix: 46-63-78-73. - Societé Giute
te la SASI. le Mandret de Médico et Région Sarope Sa.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

6	94857	1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)				
	Testi	FRANCE	SHIS-BELG. LUXUMR. PAYS-BAS	AUTRES PAYS THE		
is.	mois	536 F	572 F	790 E		
vie	6	1 038 F	1 123 F	1 560 F		

ÉTRANGER : par voic sérienne tarif sur demande. renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement

1 299 F

à l'adresse ci-dessus Chargements d'adresse définitifs ou res : nos abonnés sont inviics à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en | norte

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

•	
1	3 mois
	6 mois
	1 an [
7!	Nom:
₹:	Prénom:
ľ	Adresse:
ינ ו	
į	
1	Code postal:
į	Localité :
1	
1	

Pays 301 MON 01

8

wde Londre avec suspi

l'itinéraire rect de Pierre Wer

2.17

111.70

(事業が少さいます)

Section 1 .

100 May 11 . . .

t er en

1-1-17-19-22

Seption on

المتحدث فالمست

- دورسوست کتیرن

Sec. 9 . . .

27 £

44

Marin Sp.

N. 13.

A Particular

見かがり 乳 人

 $\theta_{ij} = \theta_{ij} + \cdots + 1$

* ± *-

 $\mu^{*} = 2 \cdot 2 \cdot 2$

1.00

107 - 174" - 1---

Server of the

. . -----

医食物学等 (A/A)

M. Marine

the state of

1. No. 1. 1.

(株置下でき

A ...

Name of the last o

3X E ** **

金属 化氯化二甲基

r 🗯 +11 ° - 12

Agent for

A .. 6.00

.

2 8 4 4 m 4-

3.2

Water Commencer

ne va deveni

辛か ペン (right)

TRIBUNE

Vu de Londres : des rapports jugés à la fois avec suspicion... et un soupçon d'envie

par David Marsh

A Grande-Bretagne ragarde la coopération frenco-elle-menda de l'eprès-guerre evec des sentiments embigue étrangement mélés. La plupart des Britanniques edmirent le force des liens noués entre Bonn et Paris et eppréciant le fait que l'entente et l'emhié entre lea deux ennemis héréditaires soient devenuee le principel moteur de l'intégration auropéenne.

C'est aussi la point da vue officie du gouvernement de Londres. Mais ce sentiment est parfois mâtiné de condescendence. Le Foreign Office e su tendanca à se gaueser, par example, du célàbre geste de réconciliation entre François Mitterrand et Helmut Kohl, il y e quelques ennéas à Verdun. « Se tenir einsi par le mein eet si typiquement continental». Les fonctionneires britanniques ne sont pas evares de sarcaemes sur les înree de champagne bus à l'occasion des sommets franco-allemends. « On peut très bien s'entendre evec les Allemends sans cérémonias et flon flons. Nous avons une allianca tacita», avelent-ils l'habituda de dire event que l'allianca ne devienne un peu moins calme auite à certaines remarques de Margaret Thatcher at da Nicolas Ridley.

Pourquoi l'ambiguité? Les vicissitudae périodiques das reletions germano-britanniquas axpliquant que las lians frenco-allamanda soient considérés aussi avec suspicion at jalousia. La Grende-Bretagne est vexée d'être en parmanence «l'Intrus» (pendant onza ans «l'intruse») dans la relation triangulaire antre les trois membres politiquamant las plus importants da la

Le Royauma-Uni a raramant voulu, depuis la fin de la deuxième ports avec la France ou l'Allemagna la même intensité qui présida aux relatione entre Bonn et Paris. Malgré le succès des efforts de John Mejor dapuis 1990 pour améliorer ses ralations evec l'Allemagna, la ligne Bonn-Peris rastare la plus petit côté du triangle. La dilemme da John Major ast

fondamentalament terribla. Blen

Un des pessages obligés de l'enquêteur désireux de connaître

l'histoire du Luxembourg

moderne est l'essez modeste demeura - Rond-Point Schuman

- où Piarre Werner, eujourd'hui

âgé de quatre-vingts ans, a pris se ratreite epràs evoir siégé un

quart de siècle au gouvernement,

dont vingt ens comme premier ministre. Du 29 décembre 1953.

où il se vit confier la portefeuilla des finances, au 20 juillet 1984,

où le grend-duc eccepte se

cial ne connut ou una traversée

du désert dans l'opposition, entre 1974 et 1979. Cette expé-

rience, qui se confond evec la construction de la CEE, était sans

doute de nature à intéresser un

grand éditeur étrenger. Mais, fidàle à son personnege, Pierra Warner e confié ses mémoires

eux prasses luxembourgeoisea da l'évêché.

Nulle trace de prétantion dens ce récit destiné avant tout aux compatnotes de l'auteur. Si l'on

cherchait à tout prix une conces-

sion à l'ego, on la trouverait peut-être dane la cérie de photos

prises en compagnie des grends de ce monde qui illustrent le livre. Kennady, da Gaulle, Bourguiba, Jean Monnet : ces clichés, pour-

tant pas sépia, ont déjà tout le

charme du passé. Pour a'en tenir

aux interlocuteurs français, quel

défilé I Maurice Couva de Mur-

ville, l'ancien interrogateur de

l'étudiant Werner à Science Po,

e evare de paroles et impénétra-ble »; Michel Oebré, advarseire

respecté lors da difficilas discus-

sione sur l'harmonisetion euro-

géenna da le liscelité affectant

es mouvamanta da capitaux

dens un grand-duché d'avanu

report so euro-émiesiona et

niches a pour euro-dollars. Plus

lard, an 1984, et dans un genra

bien différent, ce sere Georges

on, le leader chrétien-so-

BIBLIOGRAPHIE

L'itinéraire rectiligne

de Pierre Werner

qu'il approuve le treité de Maastricht, ni lui, ni son parti, ni son pays, n'eiment l'idée d'une Europe unifiée politiquement et économi-quament. Mais la Grande-Bretagne sarait encore moins enthousiaste si elle éteit laissée à l'écart d'una Europa unia, pour le cae où, Bonn et Paris, par malchance, décidaient de créer una «mini-Europe» autour du noyau franco-allemend. Pour éviter les déconvenues, John Major sait qu'il ne peut avoir una influence eur l'axa Paria-Bonn qua al la Grende-Bretagna reste sur la vola

L'irritation britanniqua à propos du pouvoir liant du cimant Peris-Bonn a une longue histoire. La réussite da da Geulle, qui, d'abord, a courtisé Adanavar at ansulta repoussé las evencas da Harold Macmillen, n'a pas été oubliée. C'est un des facteurs fondamentaux expliquant la crainte de John Mejor d'une « Europa à deux

Aux Britanniques qui connaissent leur histoire, il n'est pas nécesseira de reppeter que le traité de l'Elysée a été signé à Perls una cerneine après que de Gaulle aut publique-

Fillioud, qui considérait comme un « satellite Coca-Cola», faisant

la part trop belle aux Américains,

un projet du Luxembourg recon-

verti dens les télécommunice

tione et l'audiovisuel de pointe.

« Je souffreis de cette incom-

préhension à cauee de mon grand attachement à la France et

à ses valeurs», note Pierre Wer-

ner. Per conviction démocrate-

chrétienne, et perce qu'il evait

compris que l'Europe des Six, puis des Douze était la seule

facon pour son pays de jouer un rôle international, le chef du gou-vernement luxembourgeois a

consecré une grande pertie de

ses talents à l'entreprise de Jean

tort, de son point de vue, même

si l'on est moins pressé que lui

d'enterrer ce qu'il eppelle de façon expéditive l'« Etat du

La politique intérieure n'est pas

négligée, evec des convictione intimes parfois à contre-courant,

par exemple quend II s'agissait

de faire obstacla à une loi facili-

tant le divorce, cette forme de

« répudiation » dans certaina cas.

« Je crois au rebondissement final de la spiritualité et de la sagesse

de via élaborée pendant des siè-

cles, comma je crois à la gran-deur du métier politique. » Cela

passa, parce qua c'ast soue la

plume d'un honnête homme qui -

tout en ettirent beaucoup d'er-

gent au grand-duché, par sa poli-tique at par sea relations person-nellas — ast raaté un homma

▶ Itinérairee luxembourgeois

et européens de Pierre War-

ner. Editione Seint-Paul à Luxembourg. Deux tomes de 310 et 350 pages,

2950 france luxembourgeold (environ 500 france français).

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

ment annoncé son opposition à l'entrée de l'Angleterre dens le

Dans une cartaina mesure, le

Grande-Bretagna ast elle-mêma reaponsable da aon axclusion du noyeu dur da l'Europe, Winston Churchill eveit montré le voia an eaptembre 1946, quand, dens son célèbra discours de Zurich (souvent cité par Helmut Kohl, blen qua l'on puissa imaginer que le chancelier allemand ne l'e pas vraimant lu dans son Intégralité), il appeleit de ses vœux des «Etetsunis d'Europe » - sans, bien entandu, la Granda Bretagne. «La France at l'Allemagna doivent an asssurar la direction ansemble », proclamait Churchill. «La Grande-Bretagne et le Commonwealth britannique, la puissente Amérique at, la Russie soviétique, doivent être les amis et supporters de la nouvelle Europe et doivent soutenir son droit à la vie. »

Mêma après l'entrée de la Grande-Bratagne dans la Commu-neuté an 1973, le ménege à deux s'est refusé obstinément à devenir un ménage à trois. Le domaina monétaire en est un bon exampla. Quand Helmut Schmidt et Valéry Giscard d'Estaing ont créé la eystème monétaire européen en 1978. Helmut Schmidt - qui evait de très bonnes relations avec le premier ministra britannique James Calleghan - aurait été heureux que les Britanniques y participent.

Pour de mauvaises raisons à un mauvais moment

Le Royaume-Uni e hésité pendant douze ans, jusqu'à ce que le temps solt finalement « mūr ». Il a rejoint le mécanisme de changes en octobre 1990. C'était la damier mois du gouvernement Thetcher. Et, comme on le eeit, la Grande-Bretagne e rejoint le SME pour de mauvaiees raisons, un meuvais taux de changa et é un meuvais 1992, la veille du emercredi noir». Helmut Schlesinger, président de la Bundesbank, e invité implicitement les opérateurs eur la marché des changes du monde entier à vendre des livres sterling et é acheter des deutschemarks, en donnant une interviaw Imprudente é un journal qui leissait entendre qu'un réa ment dee teux de change était nécessaira au sein du SME.

Quand cette interview est ennerue sur les écrane électroniques des agences de presse, la faiblesse de la Grande-Bretagne fut évidente. Le gouverneur da le Banque d'Angleterra téléphone troie fois à Schlesinger dens se melson des anvirona de Francfort pour lui demender une explication. Schlesinger répondit simplement que les remerquee déveetatrices qui lui étaient attribuées n'avaient pas été ∉ autorisées ₃ l

Il suffit de comparer l'absence de concertation germano-britannique avec le réponse muscléa que les Allemands et les Français ont donnée au cours des demiers mois é la spéculation contre le franc français Intervention massive de la Bundesbenk, communiquée communa. déclarations de soutien des gouver naments at mêma une (petite) réduction des taux d'intérêt par la Bundesbank ont été jetés dene la mêléa pour protéger le monnale française.

Cela a rendu jaloux le gouverne-

ment britannique. Pendant plusieurs eemaines, après la piteuse sortie du SME en septembra, les Anglaie ont espéré que la Françe serait obligéa à faire de mêma. Maintanent. cependant, le Trésor britannique croit que la parité du franc à l'intérieur du SME pourra être maintenua jusqu'eux élections de mars (ce qui arrivera eprès est une autre affaire).

Il est clair qu'un élément important lie les attitudes française et britennique : la méfiance par rapport à la tailla et à la puissance de l'Allemagne unia. A l'automna 1989, François Mitterrand a publiquement déclaré qu'il n'avait pas paur de l'unification allemanda. Mals ses visites à Kiav at à Barlin-Est disaient tout eutre chose. De mêma que les commentaires da Piarra vènement. Margaret Thatcher suivit une voie moins élégante que Mitterrend en déclerent à plusiaurs occasiona qu'elle pensait qu'une Allemegne unifiéa dominerait le reste de l'Europe, ce qui est caracténstiqua de son style. Ses déclarations éteient plus honnêtes que celles de Mitterrand, meis moins habilee car la Grande-Bratagna dut ettendre jusqu'à l'avenament da John Major pour rétablir des relations avec le nouveau gouvarnement du Vieux Continent.

Qu'en ast-il da l'avanir? Le France e mené intelligemment une politique qui est égelement epprouvée par le gouvernement de Bonn : « Contenir le nouvelle Allemagne dens le cadre de l'Europe unie, ains que le prévoit le traité de Maastrichts. John Major, pour sa part, a dit à Helmut Kohl qu'il eveit confiance dena l'Allemegne et que donc il na croyait pas nécessaira de contenir cette Allemagne, tout en plaidant pour une ratification du

traité de Meastricht. Mais, elors que les difficultés de l'Allemagne après le réunification e'eccentuent, l'électorat ellemand est devenu de plus en plus hostile eu processus de Maastricht et par-dessue tout à l'idée d'abandonner la deutschemark. Maastricht n'est plus la solution au problème créé per le plece d'une grande Alle-megne en Europe, il est plutôt devenu une partie de ce problème.

Treiter evec l'Allemagne continuera donc à être une importante préoccupation, à la fois pour la Grande-Bretagne et pour la France. Toutes les deux essaieront de s'en sortir par des méthodes différentes, selon leur histoire, leur géographie et leur culture. Capendent, pour la Grande-Bretagne et pour la Frence, la netura du défi allamand pourrait être simplement différente de ce qua l'on prévoyait an 1989-1990.

Willy Brandt fit une fois la remarque suivante : « Ce n'est pas une Allemagna économiquement forte, mais une Allemagne économiquement faible qui risque de présenter lea plus grends dangers. > Si la récession allamande sa projonge. les voisins de l'Allemagne devront evant longtampe raconnaître le engesee de cette déclaration, qui n'est banale qu'en epparença.

David March, responsable du département Europe eu Financial Times, est l'euteur d'un livre sur le Bundesbank qui sera publié en mars prochain par les éditione Belin, B, rue Férou, Paris.

Les organes officiels

▶ L'Office franco-ellemend pour le jeunesee est le plue vieille des institutions issues du traité de 1963. Depuis le chute du mur de Berlin, le contexte de la coopération e radicalement chengé, explique-t-on à Bad Honnef, eiàge ellemend de l'OFAJ. Il a d'abord fallu répon-dre eux nouveeux besoins de la partie orientele de l'Allemegne où, dès 1989, l'OFAJ e joué un rôle considéreble. La promotion de l'intégretion européenne, une des principales missions de OFAJ, a demandé des actions de plus en plus ciblées à un moment où la jeuneese, notamment en France, est de moins en moins organisée.

Enfin, il y e eu l'intégration des peys de l'Europe centrele et onentale dens des programmes trinetionaux dont la limite ast fixée pour l'instent à 5 % de tous lee progremmee subven-tionnés. Meie de l'aveu même des dingeants de l'OFAJ, ces nouveaux défis ont permis à le plus vieille des Institutions de la coopération franco-allemande de se refaire une véritable jeunesse.

En metière d'éducation, de culture et da jeunesse, le réus-site da l'OFAJ est coneidérée site da l'OFAJ est coneidere comme examplaire. Grâce eux subventions débloquées per cet orgenisme, lui-même finencé à part égale par las deux gouver-nements à hauteur de 42 mil-lione de 0M (142,5 millions da francs en 1993), 5 millione da jeunes Français et Allemands ont participé dequis 1963 à plus de participé depuis 1963 à plus de 160 000 rancontres ou séjours linguistiques,

Ces échanges orgenisés selon la principe da le subsidierité s'exercant per le bleis das écoles, das universités, das associetions, des corps da métier, das organismes sportils ou des jumelages. C'est dire qua la «maillage» da la société est globel. L'OFAJ favorise les échanges de masse, Le nombra das jumalagas da villee organi-sés sous ses æuspices s'éleven à 1 300 en 1992, celui des « epparlemants » scolairas à 3 000, contra à peine quelques dizaines il y a trente ans.

Mais I'OFAJ n'est pae qu'un bailleur da fonds. C'est aussi un organisma d'information et de formation. Début février, un congrès sur l'epprentissege des langues étrangares dane l'Europe du marché uniqua sera organisé à Berlin. Un eutre à l'automna, à Peris, portera sur le thème : « Quelle formetion pour les citoyens de l'en 2000? Quent eu troisiàme Forum

Médies Jeunesse, il sera conce-cré cette ennée à la lutte contre les expressiona de la xénophobia dans le vie quotidienne et eu rôle possible dee médiea contre ce denger. En mai 1992, la conseil d'edministration de l'OFAJ s'était déià fixé comme nouvelle orientation pédagogique de mettre l'apprentissage interculturel des jeunes Français et Alle-mende eu profit d'une plus grende tolerence envere lee eutres minorités ethniques et cuiturellee. Dens le contexte actuel de violence xénophobe et de montée de l'euroscepticisme, il s'agit plus de l'exprassion d'une volonté que d'une décision concrète, reconnaît-on à Bad-Honnef. Le reflet en quelque eorte des limines de l'action de catte institution modàle, voulue par de Geulle et Adeneuer pour sceller définitivement la réconcilietion franco-allemande en invitent les jeunes à bâtir un evenir commun. Alnsi que l'explique un porte-perole de l'OFAJ, « les échanges franco-allemande de jeunes ne peuvent pes résoudre les problèmes nationaux. Ils peuvent en revanche être un moyen

parmi d'autres d'agir en faveur d'une rolérance pluriculrurelle qui, elle, est une condition sine que non d'une Europe unie ».

➤ ARTE, Heut Conseil culturel franco-ellemand, Collège franco-ellemand universitaire: les orgenismes créés à le suite du ité sur le coopération françoellemende ont lleun depuis dix ene dens le domaine culturel. Bien qu'expressément prévues à l'ongine, l'informetion et le culture étaient pessées au second plan eu début de la mise en œuvre du traité.

Les différences de erructures entre les deux pays et certaines divergences de conception ont été surmontées à l'issue du sommet frenco-allemend dee 27 et 28 octobre 1986, qui, dans le déclaration commune de Francfort, e défini toute une série de mesures opéretionnelles. Il en est résulté un profond renouvellement et une grande vitelité institutionnelisation, evec la mise en piece en octobre 1986 du Haut Conseil culturel frenco-allemend, destiné eux échange d'ertistes ; renforcement ramerquable de la présance culturella française en Allemegne; créetion an 1987 du Collège franco-ellemend de l'anseignement supé-neur, dont le mission est de promouvoir des cursus universitaires intégrés, avec à ce jour plus de querenta réclise-

Enfin, création de la cheîne culturelle à vocation auropéanne, ARTE, qui témoigne de l'un des espects les plus spécifiquaa de le coopération frenco-ellemends et de le dynemiqua engendréa par la traité da l'Elysée, à savoir la capacité d'Innovetion, par la créetion d'institutions ou le lancement da projets dont le concapt ast en eoi totalamant Inédit pour checun das daux peys. C'était la cas da l'OFAJ en 1963. C'ast la ces d'ARTE aujourd hul.

Au-delà des rancontres eu sommet entre les chefs d'Etat et de gouvernament, les réalités de le coopération franco-allemende eujourd'hui, c'est donc l'axistence d'un tissu très sarré d'activités communes et da relations permanentes, que nombre de pays de l'Eet, notemmant le Pologne, voudraient voir étendu.

▶ Pour le défensa et les affairas économiques et monétairae, le création de deux nouveeux coneeils franco-elle-mends, en 1988, e permis de relancer la coopération dans des secteurs expressément prévue par la traité. Avec succès? il est peut-être encore trop tôt pour le dire. En matière économique et monéteire, le nouvel organisme est un instrument privilégié de la politique monétaira européenne.

En metière de défense et de sécurité, le coopération francoellemende dispose d'une commiesion permananta coiffant troie groupes spécifiques (straté-gie et désarmement, coopération-ermemente, et coopération militaire); les reletione entrete-nues intagrant tous les processus de décision : instruction des projate, impulsion politique et

Lea récultats les plus epectaculeires eont la mise sur pied d'unitée mixtae, soit tempoaires, soit permanentes (brigade frenco-allemende qui deviendra an 1995 l'Eurocorpa), qui eelon le volonté des gouvernemente frençais et ellamand devraiant étre le préfiguretion d'un pilier auropéen de défense, sinsi que que étrangère et de eécunté

CHRISTINE HOLZBAUER-MADISON



- (Publicité) -TOUT CE QUE VOUS **VOULEZ SAVOIR SUR** L'ALLEMAGNE, LES HOMMES. LES EVENEMENTS est dans

DOCUMENTS Revue des questions allemandes

50, rue de Laborde, 75008 PARIS. Tél. : 43-87-25-50 Parution 5 numeros par an Prix de l'abonnement : 230 F étudiants : 150 F (Envoi de spécimen)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT At Monde RADIO TELEVISION

TALOTAL LISTE OFFICIALLE DES LOTS A MORE LEN' 875 241 GAGNE 400 000 F TOUS LES SELLETS SE TERMINANT PAR 75 241 40 000 F 5 241 4 000 F 241 400 F 41 40 F 10 F DATA IJMITE DE PAIRMEET DES LOTS MERCHEN 21 AVRIL 1993 TIRAGE DU 21 JANVIER 1993

La commission d'Investiture du RPR devait se réunir, vendredi matin 22 janvier, pour examinar des points de friction qui opposant ce parti aux centristes du CDS pour la désignation des candidats da l'opposition aux élactiona législatives de mars prochain.

Jusqu'où les choses vont-elles aller trop loin entre le RPR et le CDS? La journée de vendredi va peut-être marquer un pas supplémentaire dans l'escalade de l'affrontement entre ces deux formations de l'opposition. Déjà aigres-douces depuis plusieurs semaines |le Monde des et 20 janvier), les relations entre M. Alain Jappé, secrétaire général du RPR, et M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, pourraient se tendre encore un peu plus. C'est évi-demment le dossier des investitures pour les législatives qui est au centre

Les centristes sont très en colère contre les chiraquiens en raison du maintien, dans la première circonsenpuon des Hautes-Alpes, détenue par le PS, de Mª Henriette Marti-

M. Jappé et la politique étran-gére sous la cohabitation. —
 M. Alain Juppé, secrétaire général

du RPR, a déclaré, jeudi 21 jan-

vier, à Macon, que «le futur gou-

vernement ne devra pas loisser lo diplomatie et la politique etrangère sous lo responsabilité unique du

président de la République » en cas de nouvelle cohabitation. « C'est

un domaine où l'action du gouver-

Précision. - Dans la liste des

EN BREF

nez face à M. Jean-Claude Chapos. Retirée dans un premier temps, M∞ Martinez, secrétaire départe mental du parti chiraquien, conseil-ler régional, conseiller général et maire de Laragne, a été «rétablie» par la commisssion d'investiture du RPR. L'argument invoqué dans l'entourage de M. Juppé est le non-res-pect par M. Méhaignerie d'un accord qui avait été passé avec M. Jacques Chirac sur le département de l'Ille-et-Vileine, dont le maire de Vitré est le président du

Les deux formations s'étaiens accordées pour se partager équitable-ment les deux premières circonscriptions - la première pour le CDS, la seconde pour le RPR - détenues par les socialistes dans ce département dominé par les centristes. Ces derniers avaient, cependant, quelques prétentions sur la désignation du meilleur candidat dans la deuxième circonscription. Un sondage avait été commandé, mais le RPR avait prévenu son partenaire qu'il fallait un accord formel avant la réunion de son conseil national consacré, le 18 janvier, aux investitures. Il n'y pas eu d'accord, mais des atermoie-

maire». Par précaution, le RPR n remis en selle M= Martinez, à l'autre bout de la France, pour répondre à cet affront. Cette décision a été accueillie avec enthousiasme par le

La « primaire sauvage » de M. Monory

Le paradoxe est que M. Mébaignerie a finalement respecté l'enga-gement de départ, sous la pression efficace, dit-on, de M. Alain Made-lin, et qu'il se retrouve maintenant avec une primaire que le CDS juge choquante dans les Hautes-Alpes.

Pour faire élire M. Chappa, un avocat d'une quarantaine d'années, handicapé à la suite d'un accident de cheval, le CDS affirme qu'il a fait des sacrifices ailleurs. On estime que c'est un point de blocage impor-tant. Sans qu'il soit possible d'affir-mer que les deux affaires sont liées, il n'est pas sans intérêt de remarquer qu'une mesure de rétorsion a été prise dans le département de la Vienne. Elle n'est pas revendiquée ouvertement par le CDS, mais M. René Monory, président (UDF-

CDS) du Sénat, soutient officiellement M. Alain Fouché, maire de Chauvigny et vice-président du conseil général, contre M. Arnaud Lepercq, député (RPR) sortant de la troisième circonscription de la Vienne. M. Fouché n'aurait pas l'étiquette UDF, mais cette primaire «sauvage» a toutes les apparences d'une primaire «contrôlée».

Le RPR y voit une agression caractérisée s'agissant d'un député sortant. Le CDS fait la même remarque à propos de la primaire imposée à M. Edmond Gerrer dans la première circonscription du Bas-Rhin. Il est vrai que le RPR reproche à ce dernier d'avoir voté la loi sur l'administration territoriale de la République (ATR), qui n'était passée que... d'une seule voix. Quoi qu'il en est soit, M. Alain Juppé a décidé de réunir d'urgence, vendredi matin, sa commission électorale, au siège du RPR, pour examiner la situation ainsi créée. Il n'est pas exelu qu'une nouvelle mesure de rétorsion soit prise.

dans le Point (daté 23-29 janvier), de l'Assemblée nationale ont fixé, mercredi 20 janvier, conformément à l'article L.167-1 du code électoral, les temps de campagne officielle sur les antennes du service public de radio et de télévision. Sur les trois beures prévues au premier tour, le PS aura droit à 75 minutes, le RPR à 45 minutes, l'UDF à 31 minutes, le PC à 15 minutes, et l'UDC à 14 minutes. Au second tour (une beure et demie), le PS disposera de 37 minutes 30, le RPR de 22 minutes, l'UDF de 16 minutes, PROPOS DE CAMPAGNE

M. BÉRÉGOVOY ∉Halte à la démagogie!>

 M. βérégovoy, qui était, jaudi
 21 janviar, à La Rochelia, où il e conclu les rencontres des conseils communaux da prévantion da la délinquenca puis aigné, avac la maire, M. Crépeau, un epian local da sécurité», a rendu un hommage appuyé à l'action da MM. Tapia et Loncle visam à remédier aux phénomènas d'axclusion dans les applomérations. Le premier ministre a insisté sur le travail de prévantion de la délinquance entrepris par le gouvernament : « Quand l'entends des membres éminents da l'opposition dire que l'argant des privatisations servira à aider les banlieues, ja crie : halte à la démagogie l Je préfère las recettes durables à l'éphémàra. Les Francais ne savent pas assaz qua la politiqua da la ville dans notre pays est considérée comme un bel exemple dans le monde.»

M. FABIUS

« Deux scénarios »

M. Fabius a axpliqué, jaudi 21 janviar, à Aurillac (Cantal), au cours d'une réunion publique, que les électeurs ont le choix centre deux scénarios». Le premier, a-t-il dit, e grave at noir, donna 80 % des sièges à la droita, ce qui serait sans précédant dans l'histoire de la République et mettrait en danger les acquis sociaux»; la second, « scénario de l'équilibre », est celui d'« una gauche plus forte rassemblée autour des socialistes ». «S'il n'y a pas à l'Assemblée nationale une force suffisante pour s'opposer à la droita, les victoires sociales seront balayées », a averti la premier secrétaire du PS, dont c'était le premier déplacement an province pour la campagne das élections législatives.

M. CHIRAC

Bombes à retardement »

M. Chirae a dénoncé, jaudi 21 janvier, à Toulouse, devant plus de deux mille personnes, «les nombreuses bombes à retardement que le gouvernement va laisser derrière huis at qui ne parmettant pas d'avoir «une axacte connaissance des difficultés » qua l'opposition devra affrontar. En présanca da M. Baudis (CDS), il a accusé le gouvernemant de pratiquar una politique « de la terre brûlée », en « multipliant les promesses sans prévoir les financements nécessaires ». Il a cité la datte publiqua, « qui représente par Français, nourrissons at canteneires compris, près da 40 000 Fa, at las compensations financières promises aux paysans après la réforma de la politiqua agricole communa. « Fidèle à ses habitudes », le gouvernement « s'est bien gardé d'an chiffrer la coûts,

M. LE PEN

«En tête»

M. Jean-Maria Le Pan a affirmé, jeudi 21 janvier, à Strasbourg, où il présantait las candidats du Front national aux élactions législatives dans les nauf circonscriptions du Bas-Rhin, qua sa formation sera « an tête dans pluslaurs dizaines da circonscriptions » à l'Issue du pramier tour de scrutin an mars. Le président du parti d'extrêma droita estima qu'il devrait, luimême, arriver en tête dens la troisièma circonscription das Alpes-Maritimes. Il a critiqué le mode de scrutin, qui pénalise « également les écologistes», précisant que cea derniars sont das « supplétifs», soit des socialistes, soit de l'UDF. - (Corresp.)

nement devra s'offirmer avec resolullon et clorte », a souligné M. Juppé, qui a déploré « l'abaisse-ment de lo Fronce sur la scène

nous avons omis la quatrième circonscription du Vaueluse, dans laquelle M. Thierry Mariani, RPR. sera candidat unique.

a Le RPR et l'UDF obtiendraient plus de 40 % des voix. - Selon une enquête de l'Institut BVA, dont les résultats sont publiés dans Paris-Match (daté 28 janvier), si les élections législatives avaient lieu en janvier, le RPR et l'UDF obtiendraient 43,5 % des voix, le PS recueillerait 20 %, les écologistes 15 %, le Front national 11,5 % et le PC 8,5 % des voix. Cette enquête a été effectuée du 4 au 7 janvier auprès de deux mille candidats investis par le RPR et l'UDF (le Monde du 22 janvier), Un sondage d'IPSOS, rendu public

donne des résultats presque identiques : 42 % pour le RPR et l'UDF, 21 % pour le PS, 15 % pour les écologistes, 12 % pour le FN et 9 % pour le PC. La traduction en sièges selon IPSOS, donnerait 425 à 450 sièges pour la droite, 85 à 105 sièges pour le PS, et 12 à 18 sièges ponr le PC. Les écologistes obtiendraient de 3 à 10 sièges, et le Front national un ou deux sièges. Cette enquête a été faite en deux vagues, fin décembre,

□ La campagne officielle à la télé- le PC de 7 minutes 30 et l'UDC de

puis début janvier, auprès de qua-

tre mille personnes.

vision. - Les présidents de groupe 7 minutes.

Selon les carnets de route de Marcel Déat

M. Roland Gaucher a rejoint Sigmaringen en octobre 1944

Conservés aux Archives nationales, les carnets de Marcel Déat, fondateur du Rassemblement national populaire (RNP) en février 1941, révèlent que M. Roland Gaucher, élu du Front national au conseil régional da Francha-Comté et ancien dirigaant des jaunes du RNP, a rejoint, à la fin de l'année 1944. á Sigmaringen, en Allamagne, les chefs da la collaboration qui s'étaient enfuis devant la progression, en France, des armées

M. Serge Boudot n'est plus au Front national. Il vient d'en être exclu par M. Jean-Marie Le Pen, Il lui est reproché d'avoir participé à « l'odieuse campagne christo-marxiste », selon l'expression de Natio-nal Hebdo, dont avait fait l'objet M. Roland Gaucher, directeur de cet bebdomadaire, membre du bureau politique du parti d'extrême droite et ancien dirigeant d'un parti de la collaboration sous l'occupation nazie. Officier en retraire, M. Boudot dément, cepen-dant, avoir prêté la main à la moindre opération publique de déstabilisation. Il ne doute pas que son exclusion a été demandée, et obtenue, par M. Gaucher, derrière lequel il s'était présenté aux élections régionales sur la liste du Front national dans le Doubs, sans être élu. Il « refuse de polémiquer » et il ne renie pas ses e idées natio-nalistes ». Il n'en estime pas moins que l'ancien responsable du Rassemblement national populaire (RNP) de Marcel Déat, dont il ignorait le passé, est « un danger public pour le Front national ».

Ce passé, selon l'exclu, est mora-lement « rédhibitoire pour occuper un mondat èlectif». « S'il était scandalisé par mon passé, rétorque M. Gaucber, il n'ovait qu'à donner sa démission.» De ce passé, préci-sément, M. Gaucher a brièvement parle, en 1982, dans une publication au tirage confidentiel, Lecture et tradition, et, dix ans plus tard, dans le Crapouillot, une revue dont il est le directeur. Il disait avoir THIERRY BRÉHIER adbéré aux Jeunesses nationales

populaires de Déat en eférrier ou mars 1942» et avoir été chargé, à la Libération, de e liquider le fichier des obonnés du National populaire, organe du RNP», dans populaire, organe du RNP», dans lequel il avait écrit des artieles révéleteurs de son engagement axtrême (le Monde du 7 mars 1992). Il indiquait avoir reçu, en août 1944, «un cours sur les techniques de la clandestinité, l'affrontement avec la police, etc.», au moment où Marcel Déat était en cartance pour Nancy. Il confinit partance pour Nancy. Il confisit, enfin, s'être fait «coxer», en novembre 1945, «à la suite d'une imprudence personnelle ». Il s'egis-sait, selon ses précisions orales, d'un rendez-vous pris, sans précau-tions, dans un hôtel parisien avec un bomme qui était probablement filé par la police.

La cavale d'un groupe de faillis

Prolixe sur la période qui précède août 1944 et sur celle qui succède à novembre 1945, M. Gausuccède à novembre 1940, M. Gau-cher est toujours resté discret sur celle qui est comprise entre ces deux dates. « De Gaulle est arrivé. C'était une période de clandestinité faite d'opérations clandestines dans un contexte d'arrestations, de jugements et d'exécutions », se contente t-il de répondre, en refusant d'être plus explicite sur son activité. A l'évocation, pour com-bler une mémoire défaillante, des carnets de route de Marcel Déat, M. Gaucher laisse entendre, contre toute évidence (1), qu'il est interdir d'en divulguer le contenu. Et il ajoute, un brin sibyllin, que figunombre de gens qui ne tiendraient probablement pas à ce qu'on les rende publics.».

La trace de M. Gancber se trouve, en effet, dans les fameux carnets écrit par Déat, dont la fuite s'acheva, en Allemagne, ebez ses protecteurs nazis, dans le château des dues de Hohenzollern à Sigma-ringen (Bade-Wurtemberg), où séjourna Philippe Pétain et où siégea une « commission gouverne-mentale » française qui prétendait prolonger le régime de Vichy. Déposés aux Archives nationales, non par des héritiers, mais par le

ministère de l'intérieur, à la suite ministère de l'intérieur, à la suite d'une saisie, ces carnets racontent notamment, jour après jour, en Arrivé de son plein gré à l'en-droit où réside Pétain, Déat pour-suit son journal. A la fin octobre, il notamment, jour après jour, en style télégraphique, la cavale plutôt lamentable d'un gronpe de faillis. C'est une étrange « famille » de « collabos » dans laquelle on s'espionne, on se menace et on se ranconne. Déat y fait figure de parrain distribuant aux uns et autres les reichmarks dont ils ont besoin. Sur des feuillets à trous pour cahiers dits à feuillets mobiles, le chef du RNP a dactylographié, en simple interligne, ses déplacements, ses rencontres, ses conversations, ses décisions et ses promenades depais 1939.

Dans le neuvième cahier, qui couvre la période allant du le janvier au 30 septembre 1944, le vrai nom de M. Gaucher - Goguillot apparaît à la date de mardi 29 août, en page 288. Installé dans un château proche de Baden, Déat écrit sous la dictée de son épouse, car îl était absent (2) an moment où son jeune lieutenant e tenté de prendre contact nvec lui : «Goguil-lot téléphone que parti seul de Paris avec ses parents et qu'il o formé un convoi à Châlons, et arrivé ici.»

> Les embusqués du château

A la date du lundi 11 septembre, page 299. Déat raconte la fuite de son équipe vers son but ultime : Sigmaringen. « Réveil général, préparatifs ultimes, descente des bagages, déjeuner. Cérémonie de l'essence: incidents divers. Le chausseur de Grosse n'avait donné que 20 litres au lieu de 40 et on ne s'y retrouvait plus. (...) On dévale sur Forbach, mais la route reste montagneuse jusqu'à Freudenstadt. A partir de la, le chemin, toujours en lacets, est plus acceptable. Nous apercevons de loin le château fantastique des Hohenzollern, en haut de son piton. (...) Nous sommes à midi trois quarts à Sigmaringen. Le château est immense et bizarre, la ville est petite.»

pousse eun sérieux coup de gueule contre les embusqués du château». qui ne s'acquittent d'aucune tâche, et il menace de « n'envoyer personne au travail si les moins de vingt-huit ans n'y vont pas». A la page 35 de son dixième carnet, il écrit, en date du mardi 31 octobre 1944 : «Arrivée de Goguillot, qui a moins de vingt-huit ans, et dont on va voir ce qu'on fera » Le lende-main, mercredi le novembre, Déat précise que la Toussaint est enso-leillée. « Visite de Goguillot, indi-que-t-il, arrivé de son camp hier. Il va provisoirement se caser dans lo direction de Vaillandet (3). Il voudrait caser son oncle André Gau-cher à l'information.»

Aujourd'hui, M. Goguillot est connn dans les milieux de l'extrême droite sous le pseudonyme de Gaucher. Ce « patriote » qui avait cru à l'Europe hitlérienne, ancien député européen proche de M. Le Pen, est conseiller régional du Front national en Franche-Comté.

OLIVIER BIFFAUD

12.0

1.31

(1) La loi 79-18 sur les archives du 3 janvier 1979 précise que les archives peuvent être, en général, librement consultées à l'expiration d'un délat de trente ans. Dans le cas d'espèce, le délai court à partir de la date des faits rappor-tés. Aucune interdiction n'est faite à leur

(2) Du 25 août au début septembre 1944, Dést se rend, notamment nvec de Brinon et Marion, à Berlin (27 soût), Scharzstein (28 soût) et au bunker de Hitler (1º septembre). Ses carnets détaillance coutre-offensive allemande et à nue reconquête du sol français (pages 282 et suivantes).

(3) Professeur d'bistoire et député socialiste avant guerre, Vaillandet n bes-culé dans la collaboration au RNP.

(Le tribunal de Paris devait readre, vendredi 22 janvier, son jugement dans une affaire qui oppose M. Gancher an Monde, Nons avons décidé de publier l'article cidessus le jour de jugement, qui est défa rédigé selon l'usuge, mais dont nous ne commissons pas escore la toneur.]

Saisi par les sénateurs de l'opposition

Le Conseil constitutionnel revient sur le contrat d'union civile

En validant l'essentiel du projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social, le Conseil constitutionnel, jeudi 21 janvier, a annulé, pour des raisons de procédure, un des deux articles constituant un début de contrat

La tentation est toujours la même : lorsqu'en fin de session parlementaire le gouvernement dépose un projet de loi portant diverses dis-positions d'ordre social, les députés el les sénateurs profitent de l'occasion pour s'efforcer de faire adopter les modifications législatives auxquelles ils tiennent et dont ils n'oni pu obtenir la discussion jusqu'alors. En lin de legislature, au moment de peaufiner le bilan à présenter aux electeurs. la pression redouble. Le texte social adopte cet automne a. ainsi, triplé de volume au cours de ses diverses lectures.

Cette manière de légifèrer n'est pas bonne, chacun en convient. Le Conseil constitutionnel s'efforce donc d'éviter les abus les plus graves, mais il ne le fait que bien modérèment. Certes, il applique une jurisprudence, balle en 1987, qui limile le droit d'amendement des ministres et des parlementaires, en interdisant les ajouts » sans lien « avec le texte initial; mais, soucieux de ne pas trop empieter sur les res-ponsabilités du Parlement, il n'applique cette règle de procèdure qu'aux dispositions qui lui sont soumises par les députes et les sénateurs.

Le contrat d'union civile, auquel tenaient les élus socialistes, n'a été

de l'Essonne rejene le projet de schéma directeur. - Après les conseils généraux du Val-d'Oise, des Yvelines et du Val-de-Marne, celui de l'Essonne a émis à son lour, jeudi 21 janvier, un avis défavorable sur le projet de schema directeur de l'Îlede France, présente par le préfet de région. Le vote a été acquis par 39 voix sur 42, grace aux suffrages du RPR, de l'UDF, du PC et des conseillers non inscrits. Les trois représentants du PS ont refusé de participer au vote. La décision du conseil est assortie de propositions à prendre en compte dans le futur

l'opposition avaient signalé que l'article autorisant le transfert de bail, en cas de décès du locataire, à toute personne qui vivait avec lui depuis au moins un an, n'avait aucun rapart le maint la decenie de la contra la con port avec le projet initial du gouver-nement. Le Conseil a fait droit à cet argument de procédure: En revanche, la disposition sur la couverture sociale de ces cohabitants, qui ne lui avait pas été soumise, n'est pas concernée par cette déci-

> M. Charasse sanctionné

Pour la même raison de procédure, a été annulé un ajout voulu par M. Michel Charasse, usant de sa par M. Michel Charasse, usant de sa qualité de sénatenr du Puy-de-Dôme, qui intégrait dans le corps préfectoral des fonctionnaires sim-plement détachés pour occuper des fonctions de sous-préfet. Les condi-tions particulièrement exorbitantes du droit commun, dont ils allaient bénéficier, aveient soulevé l'émoi des associations professionnelles, qui avaient obtenu une saisine du Conseil constitutionnel par les séna-teurs de droite. Elles ont obtenu satisfaction, sans même que soient utilisés d'autres précèdents jurispru-dentiels qui permettaient de contes-ter l'amendement de M. Charasse.

Toujours par refus du «caraisse.

Toujours par refus du «caraiser» législatif, ont été déclarées non conformes à la Constitution des dispositions que M= Marie-Noëlle Lienemann, ministre délégué au logement, avait fait rajouter, faute de ponvoir les faire voter antrement, sur la législation des logements menablés et sur celle des bâtiments menacent mine [I ir page 18, l'article de çant ruine. (Lire page 18, l'article de Françoise Vaysse.)

En revanebe, le Conseil a validé l'article supprimant toute incrimina-tion pénale à l'encontre de la femme s'étant autoavortée, car le projet ini-tial comportait des dispositious renforçant la répression des actes d'en-traves à l'interruption volontaire de grossesse. Aux sénateurs de l'opposition, qui s'étaient plaints que les députés de gauche fussent ainsi reve-nus sur un accord obtenu lors du vote du nouveau code pénal, le Conseil répond qu'une loi peut tou-jours modifier une loi antérieure, quelles que soient les conditions de

POLITIQUE

Bilan d'une législature

X. – Les chemins de l'égalité sociale

Après avoir souligné le rôla retrouvé du Parlement et rappelé les débats coneacrée par es députés à l'Europe, à l'immigration, à l'environnement, aux «affaires», à la santé, à la justice, à la décentralisation et à « la crisa au quotidian » (le Monde des 12, 13, 14, 15, 18, 19, 20, 21 et 22 janvier), nous achavone la présentation du bilan de la légielatura 1988-1993 an mettant l'accent sur las principales mesures prices en faveur de l'ágalité

par Valérie Devillechabrolle et Jean-Michel Normand

L'instauration d'un revenu minimum d'insertion (RMI) constituc de toute évidence la principale evancée sociale d'une législature qui, malgré les défis posés per la montée du chômege, ne sera que partiellement parvenue à moderniser le système français de protection sociale. Proposé par M. Fran-cois Mitterraod lors de la campagne présidentielle de 1988 et voté quelques mois après sa réélec-tion, ce droit à un minimum vital a été finalement pérenoisé par le Parlement en 1992 après avoir fait l'objet d'une évaluation officielle. Cette dernière constiluait déjà en soi une innovation puisque éétait la première fois que l'Elat prévoyait des l'origine de faire contrôler par une instance indépendante la mise en œuvre d'une de ses politiques.

En l'espace de quatre ans, les cujeux du débat parlementaire ont changé de neture à l'épreuve des faits. En 1988, députés et sénateurs s'atlendeient à voir bénéficier de ce nouveau dispositif les «clien-lèles» traditionnelles de l'aide sociale. Cette conviction Incitait d'ailleurs le gouvernement à propo-ser que le financement du RMI soit symboliquement prélevé sur le produit de l'impôt sur les grandes fortunes, rétabli et rebaptisé pour la fortune».

En 1988, les parlementeires se sont essentiellement sffrontés eur le point de savoir e'il fallait ou non exiger des futurs bénéficiaires une contrepartie à la distribution de cette manne financière. Tandis que le gouvernement et la majorité des élus de l'opposition catendaient subordonner le versement de cette allocation différentielle à un enga-gement précis des bénéficiaires en faveur d'une insertion sociale, les parlementaires socialistes insis-taient et contraires such seit europataient su contraire sur le fait que le RMI deveit avant toot constituer un droit, l'insertioo n'en étant qu'une conséquence souhaitable.

> **Ultime** filet de sécurité

Le dispositif, edopté à l'uneni-mité moins trois voix à l'Assemblée nationale, consacre le notion de contrat d'insertion : en contre-partic d'un effort réalisé par les allocataires, les pouvoirs publics s'engageot à apporter la meilleure réponse à leurs difficultés. Conséquence du compromis passé avec les éins socialistes, l'allocation continue toutefois d'être versée, même en l'absence de contrat, à condition que ce retard ne soit pas imputable à l'allocataire.

Lorsque les parlementeires se sont retrouvés au printemps 1992 le rapport de la Commissioo natio-nale d'évaluation du RM! avait démontré que 40 % des allocataires étaient d'ébord des victimes de la crise économique, moins demandeurs d'une aide sociale que d'une insertion professionnelle jusque-là refusée. Or seul un tiers des allocataires avaient pu en 1991 sortir da dispositif en bénéficiant d'un accès à l'emploi ou à une formation.

Au vu de ces résultats, le RM! d'ultime filet de sécurité destiné à eider temporairement les plus démunis evant de les sortir rapide-ment de leur mauvaise passe? Les législateurs de 1992 ont répondu par l'affirmative en préservant l'es-prit de la loi du le décembre 1988. C'est pourquoi, contrairement eux souhaits exprimés par plusieurs parlementaires socialistes, la revafait que suivre le progression des prix. En outre, la loi du 29 juillet 1992 pérennise le rôle de l'Etat dans ce dispositif, contre l'avis de la majorité sénatoriale, soucieuse d'étendre, au nom de le décentrali-sation, la marge de manœuvre des conseils généraux.

> Une réforme d'essence rocardienne

Le 15 oovembre 1990, lorsque Michel Rocard monte à la tribune de l'Assemblée netiooele pont défendre son projet de loi sur la contribution sociale généralisée (CSG), il sait qu'il prononce peutêtre son dernier discours de premier ministre. L'UDF et le RPR ont, en effet, déposé une motion de censure, que centristes et communistes sont décidés à voter. Hétéroclite, cette coalition n'en menace pas moins de renverser son gouvernement dont le projet de loi, s'il vise à élargir et rendre plus juste le Lc 15 governbre 1990, lorsque vise à élargir et rendre plus juste le financement de le Sécurité sociale, est tont de même contesté par la plopart des parteneires socianx. Finalement, Michel Rocard par-viendre d'extrême juetesee à repousser le menace : grâce à des

C'EST TROP BÊTE, SIX MOIS

DE PWS ET ON CHANGEAIT

LA YIE!

défections diverses, notamment des députés des DOM-TOM, 284 voix se porteront sur la motion de censure alors que 289 euraient été

Avant de subir l'épreuve du feu parlementaire, la CSG avait du franchir d'autres obstacles. Si la création du RMI avait été soutenue par la totalité du PS, le CSG est une réforme d'essence très rocar-dienne qu'il e fallu imposer à l'Elysée mais eussi à Picrre Bérégovoy, qui, du ministère des finances, e mené une longue guérille contre ce projet. lodiscutable instrument de justice sociale maie trop complexe pour être clairement lisible, la CSG reste un outil controversé que les deux successeurs de Michel Rocard ont mis un point d'honneur à ne pas utiliser. Ce qui o'empêche pas les candidete socialistes eux élections législatives d'inscrire la contribution sociale généralisée au chapitre des grandes mesures sociales de le législature.

Sa eréation pert d'un constel simple. En France, le Sécurité sociale est presque exclusivement financée per des cotisations sala-

riales et patronales. Prélevées sur la masse salariale, celles-ci épar-la masse salariale, celles-ci épar-gneul les revenus du capital ou du patrimoine, pèsent davantage sur les bas salaires (car la cotisation d'assurance-vicillesse n'est calculée que sur la partie des revenus inférieure à 12 000 francs par mois) et pénalisent l'emploi en renchérissant le coût du travail. D'où l'idée que Jacques Delors aveit proposée en vain en 1982-1983, d'instaurer une contriburion sur tous les reve-

Afin de mieux faire accepter eette réforme – et pour tenir compte du souhait présidentiel d'agir contre les inégalités, – l'entrée en vigueur de la CSG ou tsux de 1,1 % Jmais avec un abattement dc 5 % sur lc revenu considere) s'accompagne d'une baisse correspondante de la cotisation d'assurance-vieillesse, ce qui d'un point de vue financier en fait une operation blanche pour les comptes de la «Sécu», Grosso modo, les ménages dont le salaire est inférieur à 15 000 francs par mois en sont sor-15 000 francs par mois en sont sor-lis légèrement gagnants. Malgré ses aspects technocratiques et sa pré-sentation peu engageante - il s'agit en effet d'un impôt prélevé sur le salaire brut, c'est-à-dire sur des cotisations déjà payées... - il fau-dra encore attendre puur que les mérites de la CSG, que la droite se mérites de la CSG, que la droite se propose de rendre déductible du revenu imposable, soient pleine-

> Le gouffre de l'assurance-maladie

Dans une large mesure, la loi sur la maîtrise des dépenses de santé constitue une des suites logiques de la contribution sociale généralisée. Après evoir entamé la modernisa-tion du financement de la Sécurité sociale, les socielistes se devaient de se pencher sur le gouffre de l'assurance-maladie.

En octobre 1991, Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales du gouvernement Cresson, avait, malgré la fronde des professions de santé, conclu avec la Caisse nationale d'assurance-maladie un secord de principe en de la médecine libérale. L'objectif

étail d'établir des critéres chiffres définissant la progression des « dépenses médicalement utiles », en liaison avec les syndicats de méde-cins, puis de définir les moyens d'y parvenir, autrement dit des sanctions financières, Une véritable révolution pour la «Sécu» - ign abandonnait sa fonction de simple « cuisse euregistreuse » — mais aussi pour la médecine libérale, contrainte de se préoccuper des conséquences économiques de ses

Ancien dirigeant mutualiste, René Teulade prend le relais en avril 1992. Un projet de loi modéré dans ses objectifs (il prévoil une croissance de 7 % des dépenses en 1992) mais encadrant strictement l'activité libérale, Après le rejet d'une première motion de censure, le gouvernement aban-donne soudainement la partie lin juin, de crainte qu'une seconde tentative ne vienne troubler la priparation du référendum européen de septembre. Le projet de loi sera finalement adopté en décembre, après avoir été fortement alténue à la dentande des groupes UDF, RPR et UDC, qui se sont finalement abstenus.

Enfin. la législature n'aura pas laissé au gouvernement le temps de moner à leur terme les projets de loi relatifs à la création d'un fonds de solidarité assurant certaines dépenses de retraite (bonifications pour les périodes liées à l'éduca-tion des enfants, à la maladie ou au service national, minimum vicillesse, notamment) ou à la mise au point d'une prestation prenant en charge les personnes âgées dépendantes, réclamée depuis deux ans par les députés. Les deux projets ne scront adoptés qu'en pre-mière leeture. Quant au fonds de garantie des retraites, alimenté par la privatisation - ou la cession des actions - des entreprises nationalisees, il n'a pu être traduit en loi faute d'une session parlementaire extraordinaire. Le gouvernement de Pierre Bérégovoj a réalisé, niais un peu lard, qu'il manquerait de temps pour légiférer dans le domaine social...

Le défi de l'outre-mer

En avril 1988, dans sa Lettre à lous les Français, M. Frençoie Mitterrand ee posait la question : « Comment ne penserais-je pas aux populations de caux de nos départements lointains qui atten-dent ençore l'égalité sociale?».

Moins de deux ans plus terd, en janvier 1990, le Commission sur l'égalité sociale et le développement économique des départements d'outre-mer, constituée à l'initiadve du ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, et pla-cée sous le présidence de l'encien escrétaire général adjoint de l'ONU eux effaires économiques et sociales, M. Jeen Ripert, evait le mérite d'appeler un chat un chat : elle eoulignan combien il serait illusoire, si l'on souhaitait lutter efficacement, outre-mer, contre les disparités sociales, de se borner à des décisions ponctuelles elors que tout appelait «un projet d'ensemble situant, dans une perspective à long reme, le place des DOM dans l'ensamble national».

Maie le problème relevait de la quadreture du cercle puisqu'il a agissait tout à la fois de réduire de scandaleux écarts de revenus, d'effacer des inégalités sociales indignes de la France contemporaine et de mettre la fregile éco-nomie de chacun des DOM en étet de supporter les consé quencee de l'avanement de l'Union européenne.

Bref, ei l'on ne vouleit plus tourner eutour du pot, il fallait aligner progressivement les SMIC locaux sur le SMIC métropolitain, harmoniser aussi les prestadons familielas, trancher la quastion des sur-salaires dee fonctionnaires, réduire certains avantages fiscaux injustifiés et, si l'on voulait remédier aux causes profondes du mai-développement das anciennes colonies, il fallait eurtout faire preuve d'imagination pour essayer d'y concilier crois-sance économique et réduction

des inégalités. Le mérite de M. La Pensac aura été de ns pae baisser lee bree davent l'empleur de la

Le processus d'elignement du SMIC « domien » sur le SMIC métropolitein s'eet déroulé eu rythme de résiustements semestriels, et si cette volonté politique

continue de prévaloir eu lendemain des élections législatives ce rettrapage connaîtra son terme à la dete du 1-janvier 1995. Le nouveau relavement du SMIC horelre intervenu le 1 jenvier 1993 (+ 3 %, soit 30,45F) a ramené la différentiel moyen avec la métropole à 10,61 % elors que celul-ci e'éteblissait encore à 14,08 % au 1- janvier 1992.

L'elignement progreesif des allocations familiales e auivi un rythme plue eoutenu : il eera e totals, selon le calendrier gou-vememental, dea le 1" juillet 1993, dix-huit mois avant la date ment prévue.

Le ministre dee DOM-TOM s'est montré plus circonspect dans son epproche du régime de rémunération des fonctionnaires de l'Etat. Pas plue que ses prédécesseurs il n's osé braver les organisationa eyndicales, trèe attachées à cet héritage de l'épo-que coloniale, meis il a, le premier, ouvert une perspective dif-férente en se prononçant pour le maintien des avantages acquis (index de correction, prime de « vie chère », prime d'éloignement, qui majorent les salaires de base métropolitains dene des proportions considérables) pour les fonctionnairee en poste tout en modifiant ce système pour les

En revanche, aucune des die-positions prises pour favoriser le développement de l'emplui n'e permis d'enrayer l'aggravation du chômage, dont le taux e etteint, s, le double ou le triple de celui de la métropole, 8len eu contraire, l'application à l'outremer de la loi instituant le revenu minimum d'insertion e cruellement confirmé la persistance des dysfonctionnements de la départementelisation eux Antilles, en Guyane et à la Réunion. Elle e révélé l'existence, dens ese tarres lointaines, d'une population vivent en dessoue du seuil de pauvreté quinze ou vingt lois plus nombreuse qu'en métropole. et ce constat donne la mesure du défi majeur auquel le pouvoir central restera confronté, outre-mer, au cours de la prochaine législa-

ALAIN ROLLAT

Priorité à l'éducation

Ponctuées par d'impressionnante mouvements da foule, en 1984, pour défendre l'enseignement privé et, en 1986, pour rejeter le projet Devaquet sur l'université, les deux précédentes législatures evaient été le théâtre d'empoignedes vigoureuses aur l'évolution du système ecoleire françaie. Celle qui vient de e'echever eure été merquée per une étonnante discrétion des parlementaires sur ce chapitre.

Ils om, il est vrai, des circonstances atténuantes. Difficile de trouver prise au débat quend le gouvernement injecte dans l'éducation nationale plus de 80 millierds de francs supplémentaires en cinq ene et crée plus de 60 000 nouveaux postes de pro-

Bon gré, mai gré, députés et eénateure ont donné consietance au slogan du candidat Mitterrand en 1988 ; faire de l'éducation la e première priorité nationale » de son second septennat. Au fil de la préparation et du vote des lois de finances. l'éducation netionale e retrouvé sa plece de premier budget de l'Etet. Ce formidable effort finencier e étouffé bien des

D'eutre part, instruits par l'ax-périence, MM. Jospin et Lang, les deux ministres de l'éducation de ces cinq demières années, se eont employés, checun à se manière, à désamorcer les passions et errondir les anglee, lais-sent au Parlement le soin d'entériner des accords déie

nier exemple en dete a été le règlement du contentieux evec l'enseignement privé. Dane le cadre d'une loi portant diverses mesures reletives à l'éducation nationele, les perlementaires n'auront adopté, le 7 juillet 1992, que des dispositions déjà négociées, un mois plus tôt, entre le ministère de l'éducation neuonale et le secrétariat de l'enseignement catholique, et qui avaient fait l'objet d'un eccord eigné publiquement par les deux parties

> Le droit à la formation pour tous

La même démarche evait été adoptée par M. Jospin pour faire aboutir son projet de loi d'orientation sur l'éducation. Précédé par une délicata négociation sur la revsloriestion salariela des enseignants (qui privait le gouver-nement du seul moyen de pression dont il disposalt sur les syn-dicete d'enseignante), préperé minutieusemant, entre janvler et mei 1989, per une série de tables rondes réunissant tous les perteneires concernée, c'est un texte très consensuel, raboté de bien des espérités novatrices, qui fut soumis eu Parlement.

Du coup, députés et sénateure se livrèrent à un débat sans pession ni tollé. A peine entendit-on M. François Bayrou (UDF) regret-ter le menque de « souffle » de cette loi et ses « silences révélareurs », à propos, notamment, de

M. Bruno Bourg-Broc (RPR) accuser M. Jospin de ramener ses propositions cau niveau du plus pent dénominateur commun des différents groupes de pression syndicaux de l'éducation natio-

Il resta que, adoptée le 10 juil-let 1989, dans l'indifférence générale et grace à l'ebstention du groupe communiste, la loi d'orientation coule dans la bronza plusieure évolutione majeures pour le système éducatif frençais. «Le nation se fixe comme objectif de conduire d'ici dix ene l'ensemble d'une clasea d'âge au minimum au niveau du certificat d'aptitude professionnelle ou du brevet d'études professionnellae et 80 % eu niveau du baccalauréat. Tour élève qui, à l'issue de la scolarité obligatoire, n'e pas etteint un niveau de formetion reconnu doit pouvoir poursuivre des études afin d'erteindre un tel niveau.

En quelquee lignes de l'erticle 3, tout eet dit : le slogan lancé dae 1985 per M. Jean-Pierre Chevènement a pris force de loi; l'anseignement de messe et la droit à le formation pour tous sont devenus une obligation netionela. Avec l'emblrion da réduire - enfin - les inégalités sociales et géographiques devent l'école.

Pour y pervenir, l'école primaire devait être réorganisée en cycles pour mieux tenir compte du rythme de chaque élève. Le

poids des familles dens les décisions d'orientation était renforcé et les droits des lycéens davantege reconnus dans l'institution scolaire. Chaque école, collège ou lycée devait se doter d'un e projet d'établiseement ». Les contenue d'enseignement devaient étre rénovés en profondeur pour assurer une meilleure insertion professionnelle des

Enfin, dane chaque ecadémie, l'inetitui universitaire de formetion des maîtres (IUFM) sonnait le glas des anciennes écoles normales d'instituteurs et réorganisait la formation dee enseignants. institutsurs et professeure dans un lieu unique, au sein de l'uni-

Autent d'orientations peu ou prou à l'œuvre depuie quatre ane, et qui rsmodèlent, eu pessage, les finefités mêmee de l'éducation nationale, son organisation at ses méthodes. Il reviendre à le prochaine législature de confirmer ou d'infléchir la direccion prise. Mais il se pourrait bien que ce droit à l'éducation pour tous apperaisse repidement comme l'un das « acquis sociaux » qua la président de la République s'eet dit décidé à défendre.

> GÉRARD COURTOIS et CHRISTINE GARIN

Le Monde de l'éducation

Janvier 1993

CAHIER SPÉCIAL: Les résultats du bac

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



. Water State ## I- ---Biggs at a 🚧 🧚 i 2 az - 7 -March 1 different Contract ----

M. LE PEN

*****OOVOY 経典とは 海路 (水) (1)

ering a factor

E Marine

· 1986年(第17日) - 17日)

医不稳定性 化化二二

Service of the servic

TOTAL TOTAL CO. C. ...

All Andrews

🙀 department (Section 1)

the state of the same

BOOK AND THE NAME.

2 A 4 2

京大学 大 1

A series that the second

E WEST ..

to make the ...

Mark than to the

AKEL!

Marie Harris Same

Bridge Company of

joint Sigmaringen

8-7- Trans Special Control of the Parket $\overline{s} \in \mathcal{S}_{k} \times_{\mathrm{per}} (-1)$ 4 442 ----<u>*</u> 6.20 N 7, 17, -5.00 m 2-1 FOR COLUMN

المناسية والمنازية والمنازية الأستارية $\leq 1.5 \, \mathrm{gr}^{-1.5}$ F-----

Kirkey .

225- 27.50

12 - - -· • · · · · -777 1. 京都 数6 60° 20° 5 -

A. Carrier April 1997 Fig.

12 Le Monde • Samedi 23 janvier 1993 •

LA QUINZAINE DU DIESEL PEUGEOT

VOUS AVEZ 8 JOURS POUR PROFITER DE NOS OFFRES, MAIS TRES BIENTOT, VOUS N'EN AUREZ PLUS QUE 7, C'EST NETTEMENT MOINS.



LA QUINZAINE DU DIESEL PEUGEOT, DU 15 AU 30 JANVIER. SI VOUS LA RATEZ, VOUS LE REGRETTEREZ.

ON ENTEND SOUVENT OIRE QUE LE TEMPS PASSE VITE. EH BIEN C'EST VRAI. IL PASSE MEME TROP VITE QUAND IL S'AGIT DE PROFITER DE LA QUINZAINE DU DIESEL PEUGEOT, PENDANT LAQUELLE ON PEUT ÉQUIPER SA VOITURE DIESEL D'OPTIONS CONSTRUCTEUR POUR 100 F ttc¹⁷³ DE PLUS SEULEMENT, OU BÉNÉFICIER DE REPRISES JUSQU'A 7 000 F ttc¹⁷³ OU DE BEAUCOUP D'AUTRES OFFRES A DÉCOUVRIR CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE OU AGENT PEUGEOT. BREF. AUTANT DE BONNES RAISONS POUR PRENDRE LE TEMPS D'ALLER CHEZ PEUGEOT CETTE SEMAINE.

(1) Office validaties our les équipements en option figurant sur le tanf constructeur à l'exclusion des autoradios, radiocassettes et/ou laser à concurrence de 3 000 F ltc d'achat d'options pour les Peugeot desei neuve identifiée "Votre option pour 100 F ltc."

(2) Offices de reprise valables pour toute commande d'une Peugeot dates neuve identifiée "Reprise" et limitées aux véhicules d'une cyfindres métreure ou égale à celle du véhicule achaté. Carte grase à votre nom depuis 3 mois au moutes

(3) Offices de reprise valables pour toute commande d'une Peugeot dates neuve réprisées aux véhicules d'une cyfindres métreure du égale à celle du véhicule achaté. Carte grase à votre nom depuis 3 mois au moutes

(3) Offices de la celle du véhicule achaté. Carte grase à votre nom depuis 3 mois au moutes

(3) Offices de la celle du véhicule achaté. Carte grase à votre nom depuis 3 mois au moutes

(4) Offices de la celle du véhicule achaté. Carte grase à votre nom depuis 3 mois au moutes

(5) Offices de la celle du véhicule achaté. Carte grase à votre nom depuis 3 mois au moutes

(5) Offices de la celle du véhicule achaté. Carte grase à votre nom depuis 3 mois au moutes

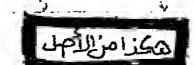
(6) Offices de la celle du véhicule achaté. Carte grase à votre nom depuis 3 mois au moutes

(7) Offices de la celle du véhicule achaté. Carte grase à votre nom depuis 3 mois au moutes

(7) Offices de la celle du véhicule achaté.



RÉSEAU PEUGEOT.



EUGEOT

ER DE N'EN AUREZ OINS.







GRETTEREZ.



MÉDECINE

Utilisé dans le traitement de maladies infectieuses graves

Le Centoxin est retiré du marché

Les firmes pharmaceutiques Centocor et Eli Lilly ont annoncé, jeudi 21 janvier, leur décision de retirer toun les lots de Centoxin, un médicament utilisé dans le traitement de certaines septicémies graves. Cette annonce, qui concerne l'ensemble des pays où était utilisé ce produit, fait suite à l'examen des résultats d'une étude faisant apparaître un taux de mortalité anormalement élevé chez les patients traités par ce

L'eononce du retrait du Centoxin e surpris tous les spécialistes.
Personne, en effet, ne s'attendait à ce que les firmes Centocor, qui fabrique cet anticorps moooelonal destiné eu traitement des seplicémies à hecille Gran préseit mies à hecille Gram négetif (BGN), et Eli Lilty, qui le distribue et le commercialise, décident d'en stopper la commercialisation eu vu des résultets intermédiaires d'une étude menée actuellement oux Etats-Unis sous l'égide de la FDA (Food and Drug Administration).

Les spécialistes sont d'entant plus surpris que les termes mêmes du communiqué des deux firmes sont pour le moins Isconiques, indiquant simplement qu'il ressort des résultats partiels de cette étude que « chez les patients ne présen-tont pas de bactériémic (septicémie) à bacille Gram négatif, le taux de mortolité est plus élevé dans le groupe traité par ce produit que dons le groupe recevant un placebo ». « Bien que ces données no solent pas définitives », poursuit le communiqué, les firmes «ont éga-lement pris lo décision d'arrêter tous les essais cliniques et l'utilisation du produit en attendont une anolyse plus complète des résultots ».

Un cas d'école

feire de l'histoire du développement du Centoxio un cas d'école, Tout avait commencé en 1985, lorsque des chercheurs américains monocional capable de s'opposer sélectivement à l'ection des BGN. hactéries responsables de septicémics (environ trente mille cas chaque année en France). Grâce sux techoiques du génie génétique, cet anticorps monoclonal fut produit industriellement par la firme Centocor et fit l'objet, en février 1991, d'uo essai dont les résultats furent publiés dans la revue eméricaine The New England Journal of Medi-

Au vu de cet essai, il npparais-sait que ce médicament était capahle de réduire la mortalité de nie de reduire la mortaitte de patients suspeciés d'être atteints d'iofections graves à BGN. Le 2 juillet 1991, tout en reconneissant qu'il n'existait qu'une simple « présomption d'efficacité». le Centoxin reçut, en France, une outorisation de mise sur le marché (AMA) à condition d'être present (AMM) à condition d'être prescrit uniquement à l'hôpital et en cas de présomption de septicémie à BGN.

Des la publication de l'étude du New England Journal of Medicine, de nombreux médecins avaient de nombreux médecins avaient pourtant prévenu que ses résultats étaien! difficiles à interpréter et qu'en tout cas la démonstration de l'efficacité du produit n'avait pu être faite. L'enjeu était de taille vu le prix très élevé du Centoxin (21 500 francs la dose). Certaines estimations faisaient état d'un coût annuel pour l'Assistance publique de Paris de l'ordre de 100 millions de francs (1). de francs (1).

Cette incertitude cooduisit une quinzaine de réanimateurs français à réclamer, malgré l'autorisation de mise sur le marché, la possibilité de réaliser un nouvel essai complé-mentaire pour avoir le cœur oet concernant l'efficacité du médicament. Cette affaire ayant été révé-lée par le Monde du 4 février 1992), M. Bruno Durieux, à l'épo-que ministre délégué à la santé, décida de saisir le Comité national d'éthique pour savoit « dans quelles conditions pourrail se dérouler un tel essoi, compte tenu des aspects c'hiques que soulère une telle eva-luotion ». En d'autres termes, ctait-il éthique de réaliser un essai contre placebo evec un produit autorisé dans le cadre d'une affection mettant en jen le pronostic

La réponse du Comité d'éthique fut rendue publique le 17 juillet. Estimant que l'efficacité du Ceotoxin était a plausible, mais non prouvée », le Comité d'éthique jugea cepeodant que l'essai que souhaitaient régliser les réanimateurs français semblait « difficilement réalisable » pour des raisons essentiellement d'ordre éthique (« la présomption d'efficacité rend délicate la constitution d'un groupe placebos). Du fait de l'AMM et de la disponibilité du produit, ajoutait le Comité d'éthique, «il ne paraît pas acceptable d'en priver la moité

En cooséquence, le Comité d'éthique décida d'atteodre les résultats de l'essai mis en œuvre aux Etats-Unis, precisant : «Ou les conclusions de l'essai seront positives, et le Centoxin sera considéré comme efficace: ou elles seront négatives, et l'AMM devra logique-ment être supprimée».

Essais interromous dans le monde

La situation sctuelle ne correspond à eucune des deux situations envisagées il y e quelques mois par le Comité d'éthique dans la mesure où l'essai o'a pas été mené jusqu'à son terme. «La décision d'un arrêi définitif no sera prise, en accord avec la FDA, que lorsque les résul-tats intermédialres auront été anolysés en détail », précise t-on sim-plement chez Eli Lilly, Jusqu'à présent, les données ayani conduit les deux firmes à interrompre la

commercialisatioo du Centoxio sont entre les mains de la seule société Bio-Pharm Clinical Services tnc., responsable de la mise en œuvre pratique de l'essai. Elles seroot transmises dans les proebains jours aux experts de la FDA, qui décideront alors de poursuivre ou non l'essai.

En attendaot, tous les autres essais réalisés dans le monde avec le Centoxio soni interrompus. Cette décision concerne en particulier l'essai européen (en France, à l'bôpital Robert-Debré de Paris) effectué dans le traitement de le méningococcémie.

Cette affaire confirme parfeitemeot ce que disait le Comité d'éthique en juillet, à savnir que a pour éviter que ne se reproduisent à l'avenir de pareilles difficultés », une autorisation de mise sur le marché e devroit être justifiée par au moins deux essais, chacun de taille suffisante ». Une recommandalion d'autant plus importante que de conveaux médicaments semblahles, aussi innovants que codteux, vont faire prochainement l'objet d'une demande d'autorisation de mise sur le marché.

FRANCK NOUCHI

(1) Selon Eli Lilly, au 1º novembre 1992, 551 personnes anraient été, en

La réorganisation du système de transfusion sanguine

M. Etienne Eisenmann est nommé directeur général du Laboratoire français du fractionnement

M. Etienne Elsenmann a été nommé, jeudi 21 jenvier, directeur général du Laboratoire francain du fractionnement (LFF) at des biotechnologies par M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire. Attendue depuis plusieurs semaines, cette nomination devrait permettre de clarifier la situation qui prévaut actuellement en France dans le domaine du fractionnement du plasma.

An terme de la loi du 4 janvier 1993 relative à la sécurité en matière de transfusion sanguine et de médicament, le Laboratoire de fractionnement est le seul orga-nisme habilité à fractionner le plasma collecté par les établissements de transfusion sanguine en France de manière à fabriquer les produits stables dérivés du saog (albumine, facteurs de la coagulalion, immunoglobulines).

Ces produits étant désormais soumis aux mêmes règles que les médicaments, le LFF est un établissement pharmaceutique, constitué sous la forme d'un groupement d'intérêt publie et associant l'Agence française du sang (AFS), les établissements de tranfusion sanguioc autorisés à fractionner le

plasma et, le cas échéant, des entreprises pharmaceutiques.

La missioo confiée à M. Eisen-mann, un spécialiste du génie génétique, ne sera pas facile. Outre la remise en ordre du système fran-çais du fractionnement plasmatique, encore sous le coup de l'af-faire du sang contaminé, il aura pour tâche essentielle de promou-voir le développement des hiotechnologies pour la fabrication de médicaments de substitution aux produits d'origine bumaine. En particulier, ainsi que le précise M. Kouchner dans sa lettre de mission, il lui reviendra d'évaluer l'intérêt de fabriquer en France certains produits de nouvelle génération tels que le facteur VIII immunopurifié.

Enfin, et ce ne sera pas la mis-sion la plus facile qu'aura à accomplir M. Eisenmann, il devra partieiper à la «liquidation» de l'activité de fractionnement de l'ancienne Fédération nationale de transfusion sanguine (FNTS). A ce titre, il aura, eo accord avec l'Agence du sang et le gouvernement, à déterminer l'avenir du site des Ulis (Essonne). Dans le rapport qu'elle avait remis fio décembre, la commission de liquidation de la FNTS avait proposé «de transfèrer les activités de fractionnement soit à une association gestionnaire, à

charge pour cette dernière de les apporter an LFF, suit directement

Afin d'entamer le processus de liquidation de la FNTS, il reste au gouvernement à nommer un liquilateur. Une fois cette nomination intervenue - dans les prochains jours, espère-t-on au ministère de la santé, - M. Kouebner devrait annoncer ce qu'il compte faire d'une part du secteur « collecte et service transfusionnels » de la FNTS (le directeur général de l'Assistance publique de Paris a officiellement proposé de reprendre sous la boulette de la seule AP l'ensemble des activités de transfusion dans Paris intra-muros), d'autre part des activités de l'Institut national de transfusion sanguine.

[Né le 19 décembre 1934 à Paris, M. Etienne Eisenmann est ancien élève de l'Ecole polytechnique. Après avoir travaillé aux Ciments Lafarge, aux Enghisements Gillier et chez Préval, il fu, de 1981 à 1990, directeur général de Transgène. Depuis 1992, M. Eisenmann était chargé de missing apprès du directeur gene, Depuis 1992, M. Eisenmann était chargé de missinn anprès du directeur général du CNRS. R est, en outre, mem-bre de la commission du génie biomolé-culaire auprès du ministère de l'agricul-lure et membre du conseil d'administration de l'Association natio-nale pour la recherche technique (ANRT).)

REPÈRES

Création de l'université de La Rochette

ÉDUCATION

Le décret annonçant la création de l'université de La Rochelle est paru au Journal officiel du 21 janvier. Cet établissement fait pertie des sept nouvelles universitée (avec quatre en lla-de-France et annoncées, le 7 mai 1991, par le ministre de l'áducation netionele dans le cadre du schéma «Université 2000 ». L' établissement d'eneeignement supérleur de Le Rochelle comprendre des pôtee scientifique et juridique, un pôle de lettres et sciences humaines, einsi que l'institut universitaire do technologie déjà implenté dans la ville. M. Bernard Bobe, professeur à l'Ecole centrale, en est l'adminis-trateur provisoire, en attendant le

mise en place de structures défini-tives et l'élection d'un président, Jusqu'à présent, l'emanne délocalisée de l'université de Poitiers accueilleit à Le Rochelle neuf cents étudiants en premier cycle de droit et de sciences.

L'opération Seine-Rive gauche, selon le PS

Dans une lettre ouverta, edressée mercredi 20 janvier, à M. Jacques Chirac, maire de la capitale, M. Jean-Marie Le Guen, conseiller (PS) de Parin, demande « des expertises contradictoires et un débat public» sur le grand projet d'urbenisme Seine-Rive gauche. Celui-ci prévoit, dans le 13- arrondissement, la couverture des voies de lo gare d'Austerlitz per une

delle de 35 hecteres pour permettre la construction d'un nouveau quartier. M. Le Guen estime que ce projet conduirelt à une triple npasse technique, urbanistique et financière. Il rappelle que la coût de construction de la delle (4 milfierds de francs) est gagé sur la vente, aujourd'hul compromise, de 900 000 mètres carrée de bureaux, et redoute qu'on ne fæsse appel eux contribuables parisiens combier ce cu'il anne nouvesu trou des Halles ».

SÉCURITE ROUTIÈRE

La commission Roché propose un retrait de six points pour les etrès grands excès de vitesse »

Le repport définitif de la commission de suivi de l'application de la loi sur le permis à points, prési-

profoudeur dn territoire adverse

dáe per M. Jecques Roché. demende une pelne plus lourde pour les etrès grands excès de vitesse ». Il propose d'appliquer un retrait de six points (contre quatre ectuellement), soit le monié du capital, pour les vitansen supérieures de 50 km/h eux limhes eutorisées. Une modification de la loi eerait nécassaire pour qualifier ces infractions de délits passibles tribunaux, ou pour que le excès de vitesse soient dee infractions pouvent entraîner le retrait de le moitié des points. Ramis, mercredi 20 janvier, à MM. Jean-Louis Bianco et Georges Sarre au minietàre da l'équipament, du logement et des transports, le rapport Roché est, par ailleurs, favo-reble à le définition d'une carte professionnelle pour les chauffeurs routiers. Il propose une harmonisation européenne des codes de le

route et des permis de conduire.

TENNIS: les Internationaux d'Australie

SPORTS

Trois Françaises en huitièmes de finale

Pour la première fois dans un tournoi du Grand Chelem, trois Françaises disputeront les huitièmes de finale des ioternationaux de tennis d'Australie. Jeudi 21 jan-Mary Pierce (nº 10) et Nath: lie Tauziat (nº 13) ont confirmé leur rang de tetes de série, en éli-minant respectivement l'Amériminant respectivement l'Américaine Lindsay Davenport (6-3, 6-0) et la Finlandaise Nanne Dahlman (6-2, 6-1). La performance du jour a été réussic par Julie Halard, victorieuse de l'Américaine Zina Garrison-Jackson (6-4, 7-5). En revanche, Isabelle Demongeot a été battus par l'Australiance Nicole battue par l'Australienne Nicole Provis (6-1, 6-2)

Dans le tournoi masculio, où aucuoe surprise n'e été eoregistrée. Guy Forget a disposé de l'Austra-lien Jamie Morgan (6-3, 6-2, 6-2) et Guillaume Raoux a été battu par l'Américain Jim Courier (6-4, 6-3,

DEFENSE

Un missile de croisière à la française

Suite de la première page

Les Américains considèrent que le Tomebawk clessique est une arme de saturation, destinée à sur-prendre et à submerger toute défense adverse par le nombre des A l'heure actuelle, l'armée de

A l'heure actuelle, l'armée de l'air et l'aéronavale, en France, oot, dans leur panoplie, uo missile séroporté. l'ASMP (air-sol à moyenne portée), à hord des Mirage-IV, Mirage-2000 N et autres Super-Etendard, qui s'apparenterail à un Tomahawk, à ceci près, toutefois, que l'ASMP est uniquement nuclésire, que sa portée n'est que de 100 à 300 kilomètres (selon l'altitude de son largage) et qu'il vole à deux fois la viriesse du son (à la différence du missile eméricain qui n'est que subsonieméricain qui n'est que subsoni-

En 1997, des Mirage-2000 D de in force aérienne taetique (FATAC), puis les Rafals commen-ceront de recevoir le missile air-sol Apache que les groupes Matra et Aérospatiale mettent au point pour un coût de développement de 2,2 milliards de frencs. L'Apache, dont le furtivité (se discrétion face dont la furtivité (sa discretion face à un radar) est l'atout majeur, emporte, à vitesse subsonique, des charges qui disperseat des sous-mnoitons. Par sa navigation iner-tielle, ce missile, qui e une portée de t50 kilomètres, épouse le relief, pour mieux se dissimuler, à basse attitude.

Sous la pression des industriels, qui proposent des modèles d'armes la gamme de missiles enti-navires concurreols, les états-majors fran-çais réfléchissent à le doctrine quart du montant globel des

d'emploi d'no missile de croisière de conceptioo octionale. De ce point de vue, deux options sont

La première consiste à disposer d'un missile du type dit Super-Apache, qui serait, lui aussi, une arme de saturation et, donc, d'une utilisation massive tant dans la

donnerait lieu à des frappes sur une grande échelle, avec l'ambition de désorganiser le dispositif de bataille adverse (nentralisation de bases, de concentrations de forces, d'abris et d'iofrestructures). L'avantage du Super-Apache rési-derait dans le fait que ce missile est une arme anti-forces pouvant être produite en plus larges quantités et servir à renouveler des attaques contre un même objectif mal ou iosuffisamment «traité» dn premier conp.

En 1993

Aérospatiale escompte une reprise des ventes d'engins tactiques

de la reprise de lo commercialisa-tion » des missiles dans le monde, après une angée 1992 où le marché a été en pleine stagn tion et où le groupe français a réus i néanmoins maintenir ses positions.

Le chiffre d'affaires d'Aérospatiale-Missiles en 1992 e atteint 5,6 milliards de francs (au lieu de 5,4 précédemment) et les prises de commandes ont été de 4,5 milliards de francs (au lieu de 4,8 en 1991). Le carnet de commandes atteint 9,5 milliards de francs, soil vingt et un mois d'activités. C'est la gamme de missiles enti-navires

Le directeor de la division Aérospatiale-Missiles, M. Jean-Louis Fache, a estimé, mercredi 20 janvier, devant la presse à l'année de la regise de la conventableire.

Le directeor de la division contrata, le fonds de commerce en 1992, notamment grâce à des marchés conclus avec les Philippioes, la Malaisie, Oman et deux autres clients à l'exportation, dont M. Fache als est plus les contrates de la conventación de la conventación de la contrata de la cont M. Fache n'a pas révélé la nationa-

> Aérospatiale-Missiles, qui employait en 1992 quelqos 5 300 personnes, va réduire ses effectifs, pour les amener à 4 700 à la fin de 1993. M. Fache constate que la division dont il est le direcleur est, eujourd'hui, cen pleln renouvellement » de ses programmes, avec notamment - dans le secteur des missiles anti-nérieus ou antimissiles, qui voot représenter jusqu'à 40 % des mar-chès mondiaux – la modernisation du missile Roland et la famille de missiles Aster en coopération fran-

Une autre solution ferait eppel à uo Snper-ASMP, dont la tête explosive serait classique et la portée supérieure à 400 kilomètres. Elle revieudrait à produire, sur le terrain, ce que les états-majors ont d'ores et déjà appelé «un coup de semonce inhibiteur». Par là, il faut entendre la capacité à obtenir un effet plus stratégique, face à on que sur les lignes de contacts. Dans ce cas, l'emploi de cette munition entendre la capacité à obtenir un effet plus stratégique, face à on pays qui devrait consentir des investissements importants pour se mettre hors d'atteinte. Des Super-ASMP n'auraient pas besoin, dans ces conditions, d'être conçus en grande série, puisque l'effet ettendn de lenr emploi serait atteint par un petit nombre de missiles jouant le rôle d'un avertissement. « Une arme de ce type. sues Jouant le Toie d'un aventsse-meat. « Une arme de ce type, estime l'amiral Lanxade, pourrail, à elle seule, en détruisant un centre de décision ou un objectif stratégi-que, bier touse rellètie d'agression à un adversaire menaçant, en lui révétont so vulnérabilité. Elle déli-varett un mercagnifique de vrerait un message significatif, à moindre coût humain, et elle constituerail un moyen de pression effi-cace pour infléchir une politique.»

Quelle que soit l'option arrêtée, l'efficacité des missiles de croisière - surtout dans le cas de l'Apache - dépend de la qualité du renseignement recueilli. Pour être la plus précise possible, la frappe par une telle arme requiert une série de préalables : la constitution des dossiers d'objectifs, la navigation du missile et son suidage en fro de missile et son guidage en fio de course relèvent de moyens spatiaux dont la France est dépourvue totalement à ce jour, sauf à ne compter que sur le satellite civil SPOT.

C'est pour cette raison que les états-majors français, en la matière, ont émis l'idée que de tels missiles puissent être l'objet d'une coopération au seio de la Communauté

AUTOMOBILISMR: le championnat 1993 de formule 1

Williams-Renault en liste d'attente

Les deux Williams-Reoeult d'Alain Prost et de Damon Hill ne figurent pas sur la liste des voitures engagées dons le champioonat du monde 1993 de formule 1 automohile publiée jeudi 21 janvier. Mal-gré une présence lainterrompue en formule 1 depuis 1975, Frank Wil-liams avait fait parvenir sa demande d'engagement à la Formula One Constructor's Associa-tion (FOCA) et non à la Fédération internationale du sport automobile (FISA), comme le prévoit le règlement. La demande o'est finalement parvenue à la FISA que le lundi 16 novembre, au lendemein de l'expiration des délais.

Pour être « repéchée », l'équipe Williams-Renault, championne du monde en titre, doit désormais obtenir l'accord de toutes les autres écuries. Or, selon Frank Williams, deux écuries refusent d'odmettre cet engagement, pour le cootrain-dre à « faire des concessions concernant lo linutation des technologies avancées, ainsi que l'utilisation de lo toiture de neutralisation pour des raisons autres que sécuriloires ». Ces mesures avaient été réclamées par Bernie Ecclestone, directeur de la FOCA, pour réduire les écarts cotre les écuries et rendre les grands prix plus ouverts.

Partenaire de Williams, Renault refuse loutefois de dramatiser la situetion el fail référeoce à l'article 5 de la coovention européenoe sur la « computotion des délais », qui prévoit que lorsqu'un JACOUES ISNARD délai expire uo dimanche il est prolongé afin d'englober le premier jour ouvrable suivant.

Les dépassements de surface de la «villa Pellerin»

M. Alein Aubert, fondé de pouvoir du promoteur parieien Christisn Pellerin, s été récemment inculpé par M. Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction é Grasse, d'infraction eu code de l'urbanisme. En tant que gérant d'une SCI, M. Aubert est eccusé d'evoir construit, sans permie, un « palais » eemi-enterré de 1 650 mètres carrée lars du réaménegement d'une villa au cap d'Antibes, sumommée par les riverains « villa Pellerin». Une affaire qui défraie le chronique sur la Côte d'Azur et qui pourrait s'ejouter aux autres méseventures récentes de M. Pellerin, toujours inculpé dans le dossier de la Tour BP de le Défense et dans celui des délits d'initiés de le Société générale.

NICE

de notre correspondant régional

Le 29 avril 1987, la SCI Chemin du cnp, nfficiellement gérée par M. Alain Aubert, mais derrière laquelle se profile M. Christian Pel-lerin, aehète à une vieille dame, M= Genrgette Saffian, une pro-priété de 17 498 mètres carrés, uée en bord de mer, dans l'anse de l'Argent-Faux, à l'extrémité du prestigieux cap d'Antibes. Sur cette propriété est bâtic une maison en auvais état d'environ 250 mètres carrés, surplombée par le phare de l'Islette. Pour la petite histoire, Mes Sastian a traité avec un intermédiaire sans serupule, M. Antaine Lozzana, qui détaurners, à son proit, une bonne partie du montant de la vente (7,7 millions de francs) et sera condamné, plus tard, pour ces faits, à trois ans de prison.

A cette date, et depuis 1976, tnut le secteur du cap d'Antibes est, alors, inconstructible. Mais les acheteurs n'ignarent pas que le POS (plan d'occupatinn des sols) d'Antibes n été mis en révision et qu'il prévait une extension du bâti de 30 %. En mars 1988, à l'issue de l'enquête publique la neuveu POS l'enquête publique, le nouveau POS sera, en effet, approuvé par le conseil municipal d'Antibes. Le 3 octobre suivant, la SCI dépose une demande de permis de construire pour le réaménagement complet de la villa. Après instructinn par les services de l'équipe-ment, le permis sera accordé, dans des délais plutôt brefs, le 18 janvier 1989. Il permet à la SCI de recons-truire l'existant avec un boni de 72 mètres carrés. De plus, l'ombre por-tée de la construction étant susceptible de gêner le fonctionnement du phare de l'Islette, le ministère de la mer a danné son accord pour le rehaussement de l'ouvrage d'une hauteur de 4 mètres.

Au détour de l'affaire Claude Muller

Assez vite, cependant, les riverains constalent que les travaux prennent une ampleur suspecte. Dans le courant de 1990, ils saisissent le préfet des Alpes-Maritimes de l'époque, M. Yvnn Ollivier, qui, en décembre, ordonne une enquête des services de l'écuirement des services de l'équipement. Ceux-ci constatent alors un dépassement, modeste, de 73 mètres car-rés de surface hors œuvre nette (SHON) pour le bâtiment principal. Ils relèvent, également, diverses autres irrégularités, dant la création d'un logement de gardien de 77 mètres carrés en lieu et place d'un parking et la construction illégale d'un garage de 130 mètres carrés de surface brute. L'affaire sera régulari-sée par un permis modificatif déli-vré le 9 juillet 1991 evee l'avis favorable des divers services concernés.

Personne ne se daute encore de la monumentale supercherie commise par la SCI. Elle sera décou-verte après l'ouverture, fin 1992, d'une information judiciaire concer-nant l'affaire Claude Muller. Ce promnteur cannnis, beau-père de M. Pellerin, est écroue le 8 décem-M. Pellerin, est écroué le 8 décembre 1992, sous l'inculpation d'escroquerie, pour avoir surfacturé le prix d'une villa destinée au chef du gouvernement du Qatar (le Monde du 11 décembre 1992). Le juge d'instruction, M. Mureiano, magistrat connu pour sa pugnacité, apprendra incidemment qu'un très important dépassement des droits à construire a été commis lors de la reconstruc-tion de la villa de l'Islette, surnommée « villa Pellerin », et revendue, en octobre 1992, pour 35 millions de francs, à in Société foncière du bassin méditerranéen, gérée par M. Muller.

Le jeudi 7 janvier, les agents de la direction départementale de l'équipement (DDE), accompagnés par des enquêteurs de SRPI de Nice, se rendent sur place. Ils ont beau inspecter les lieux, ils ne décèlent rien d'annrmal. Le lendemain, le juge Murciann, flanqué d'an représentant du parquet, des mêmes agents de la DDE et des policiers, décide de se transporter lui-même au cap d'Antibes. Cette finis, un riverain bien informé sert de guide. Sur ses indications, la petile troupe découvre une trappe de 1 mêtre de hauteur et de 70 centimétres de large, dissimulée par des cyprès en bacs dans l'espace gazonné enton-

> 2 300 mètres carrés au lieu de 403

En dessous, s'étend une vaste construction à demi enterrée de i 650 mètres carrès de superficie, fermée, sur la mer, par un mur en parpaines qui, de l'extérieur, paraît servir de soutenement. Pour créer

davantage l'illusion, ce mur fraschement peint, est agrémenté, sur sa partie visible, de plusieurs niches cintrées où ont été installées des statues et des vasques. De toute évidence, ce mur aurait dû, nitérieurement, être abattu, pour permettre à la lumière d'entrer par sept larges baies vitrées, provisoire-ment aveugles, pratiquées sur la façade nuest... A l'intérieur, certaines pièces sont encore «brut de décoffrage ». Mais d'autres sont déjà carrelées et en cours d'aménagement. D'après les plans d'exécution trouvés sur place, il a été prévu une galerie d'art, divers salons, un sauna, un jacuzzi en mosalque, une salle de cinéma, une salle de billard, etc. L'ensemble de ces locaux devait être relié par un ascenseur à l'étage supérienr - le rez-de chaussée

Dans la soulée, les agents de l'équipement aut également relevé d'autres anomalies par rapport an permis madificatif du 9 juillet 1991. Le logement du gardien, par exemple, a encore été agrandi de 44 mètres carrés, une loggia a été fermée (133 mètres carrés supplémentaires) et 185 mètres carrés ont, à nouveau, été gagnés sur le garage. An total, la villa, qui devait représenter une superficie de 403 mêtres carrés, avaisine maintenant les 2 300 mètres carrés. Sans compter le parking souterrain de 315 mètres de surface hars œnvre brute. Une tricherie énorme, comme on en voit peu sur la Côte d'Azur, nû on est pourtant habitué aux entorses à la construction.

Le juge Murciano devrait enten-dre, prochainement, d'autres protagonistes, dont l'architecte cannois. Et déterminer quel a été le véritable commanditaire des travaux.

GUY PORTE

La mise en liberté sous caution de l'ex-PDG de RMO

Les «naïvetés» de Marc Braillon

Après son inculpation pour abus de biens socieux, détournement de fonds, exercice illégal de l'activité de travail temporaire et son incarcération à la prison de Varces (Isère) pendant quarente-sept jours, M. Marc Braillon, encien PDG de le société RMO, a retrouvé la liberté mercredi 20 janvier (le Monde du 22 janvier). L'enquête menée par le brigade financière de la police judiciaire de Grenoble et le juge d'instruction, M- Elisabeth Servoin, e mis en évidence les curieuses pratiques de ce « patron » peu ardinaire.

GRENOBLE

de notre correspondant

L'ex-PDG grennblnis, ancien «champion» du sponsoring sportif, a necumulé d'étonnantes « performances» depuis la liquidation de son groupe, RMO SA II), le 6 août 1992. Le juge d'instruction a exigé le remise en liberé de M. Braillon. Un montant record pour le tribunal de Grenoble. M. Braillon, qui, selon les enquêteurs, a criait misère derrière les braillons de derrière les braillons de derrière les braillons de la constant record pour le tribunal de Grenoble. M. Braillon, qui, selon les enquêteurs, a criait misère derrière les brailles de la constant de la con les barreaux de sa prison », ne devrait pas cependant rencontrer de séricuses difficultés pour réunir le reste de la somme. Avant de mettre en chomage force plusieurs milliers de salariés, il aurait en effet organisé sa reconversion dans le mon affaires en faisant racheter, par l'intermédiaire de membres de sa amille nu de proches collaborateurs, les filiales les plus prospères de son empire aujourd'hui disparu.

Pendant la courte période où RMO SA fut en règlement judiciaire - le dépôt de bilan de la société est intervenu le 30 juillet 1992 et la liquidation huit jours plus tard, - le tribunal de commerce de Grenoble autorisa la vente d'un certain nombre de sociétés filiales dant Rapid secrétariat, Qualitra et la Société européenne de sélection, implantées à Paris. Ces opérations auraient été réalisées en accord avec M. Braillon. qui s'appretait, juste avant son incarcération, le 3 décembre 1992, a être réembauché par certaines d'en-tre elles. Le liquidateur de la société RMO a fail récemment appel des ordonnances de cessinn des filiales étrangères au Maroc, au Brésil et au ·Luxembourg prononcées par les juges. Il souhaite savoir de quelle manière M. Braillon a pu reprendre

possessina indirectement de certaines de ces entreprises.

Ses avocats rejettent en bloc l'ensemble de ces accusations. Ils affirment que la remise en liberté de leur client prouve que l'enquête n'apporte pas la preuve de finits délictueux. « M. Braillan n'a pas organisé systématiquement son insol-rabilité, reconnaît en effet un magistrat. Ce patron était tellement sûr de lui qu'il n'a pas vu venir la catastrophe qui se profilait.» Les investi-gations policières révèlent cependant qu'au cours des premiers mais de l'année 1992 il a tenté, dans la précipitation, de sauver une partie de l'empire qu'il créa il y a vingt-huit ans et qu'il ne voulait à aucun prix parrager, malgré les affres allé-chantes qui lui furent faites nu cours de l'année 1991.

Finalement, au mois d'avril 1992, il répondra favorablement aux propositions de deux escrocs agissant pour le compte d'investisseurs du Mayen-Orient, un «faux prince arabe», M. Echam Zantha, et M. Mnhamed Resa Hanaai, qui, selan les services de police français, aurait eu des liens avec des milieux terroristes iraniens. Il leur confin une somme de 5 millions de francs destinée à débloquer un prêt ban-caire personnel de 100 millions et une participation à bauteur de 50 millions de francs dans le capital de RMO SA.

> Le cheminement compliqué de l'argent

Marc Braillon ne vit rien venir en retour et l'argent qu'il versa devait disparaître. «Avec sa complicité», affirment les milieux de l'enquête. «.4bsolument pas», répondent ses avocats puisque 75 000 francs ont été restitués à l'ex-PDG, qui les a remis aussitôt entre les mains du liquidateur. a Le jour où l'on rencontre des problèmes on peut se montrer naif et faire tout ce qu'on peut pour sauver son entreprise», plaide l'un de

L'analyse des trente-cinq sociétés du groupe RMO à également permis de mettre au jour l'existence d'un compte bancaire dans un établissement de Marseille qui aurait été ali-menté à partir du siège de la société situé à Meylan (Isère). Les 5,5 mil-lions de francs qui s'y trouvaien! auraient pu servir de «caisse noire» aux agences RMO de la Côte d'Azur. Elle aurait pu ainsi financer certaines activités illégales du groupe, comme le versement de rémunérations à des travailleurs

trats et des policiers portent sur les investissements réalisés par l'ex-PDG de RMO dans le sponsoring sportif L'automobile, le football, la vnile, la boxe, le cyclisme, et bien d'autres sports encore, servirent de support à la société de travail temporaire pour promouvoir son image et celle de son fougueux PDG. Le cheminement de l'argent dépensé -20 millions de francs en 1989, le double l'année suivante et autant en 1991 - est souvent compliqué, parfois même très obscur. A partir de 1990, cette politique dispendieuse a probablement contribué à la chute du groupe RMO.

CLAUDE FRANCILLON

(1) Le chiffre d'affaires du groupe, selon les experts necusais un passif de 1,1 milliard de francs était de 2 millards de francs en 1991; 600 salariés permanents et près de 15 000 intérimaires travaillaient dans l'entreprise as mois de juillet 1992

o M. Paul Legatte remplace Jean Pisel au CSM. - M. Paul Legatte, ennseiller d'Etat bannraire, est nammé membre du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), en remplacement de Jean Pinel, décédé, indique un décret du président de la République publié mercredi 20 janvier au Journal officiel.
M. Legatte, âgé de soixante-seize
ans, a été te médiateur de la République de 1986 à 1992. Nammé maître des requêtes au Conseil d'Etat en 1954, il a été un proche cnilaborateur de Pierre Mendés France entre 1954 et 1967.

D L'extradition d'un chef présumé de la Mafia examinée à Aix-es-Prorence. - La demande d'extradition de M. Dominico Libri, l'un des chefs présumés de la N'Dranghera, la Mafia calabraise, a été examinée, jeudi 21 janvier, par la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence qui rendra son avis le 27 janvier. A la suite de son arrestation, en septembre 1992, sur l'aéroport de Marseille, M. Libri, cinquante-neuf ans, avait été placé sous écrou extraditionnel à la demande des autorités italiennes. A deux reprises, en 1990 et en 1991. cet ancien entrepreneur avait été condamné par contumace à dix ans de prison par la cour d'assises de Reggio-di-Calabre, en Italie, pour «association criminelle de type

Un officier condamné à huit mois de prison avec sursis

après la mort d'un appelé Le commandant Gérard Hauy a

été condamné à huit mois de prison avec sursis et trois sous-officiers, Jean-Marc Deu, Philippe Cerue et François Burguin, à quatre mois avec sursis par le Iribunal de Landau (Allemagne) pour « hamicide involontaire » après la mnrt accidentelle en 1988 d'un appelé, Alexis Valtnu, au cours d'un exercice au 51° régiment d'ar-tillerie de Wittlich. Un médecin militaire et un autre appelé ont été relaxés. Le procureur avait reproché aux cadres du régiment d'avoir transformé en marehe farcée un exercice d'évaluation individuelle, alors que Alexis Valton, soulfrant, présentait déjà les symptômes d'un grave malaise. — (AFP.)

o luculpation de Jean-Clanda Romand, meartrier présumé de sa famille. - M. Jean-Claude Romand, meurtrier présumé de cinq membres de sa famille à Pré-vessin-Moens (Ain) et Clairvauxles-Lacs (Jura), s'est vu notifier jeudi 21 janvier son inculpation sur son lit d'hôpital. Une information avait été nuverte lundi dernier par le parquet de Bourg-en-Bresse, concernant les meurires de Florence Romand, de ses deux enfants, Antaine et Caroline, et d'Aimé et Aune-Marie Romand, les parents de Jean-Claude Rumand, époux de Finrence (le Monde du 13 janvier). Trouvé inanimé dans sa maison en feu dans la nuit du 10 nu 11 janvier, Jean-Claude Romand est soupçonné d'être l'auteur des meurtres. Les enquêteurs unt découvert qu'il avait trompé pendant douze ans les siens, qui le croyaient noute ans les siens, qui le croyaient médecin et chercheur à l'Organisation mon-diale de la santé (OMS), alors qu'il n'élait ni l'un ni l'autre. Ponr naintenir un train de vie élevé, il aurail emprunté d'importantes sommes d'argent et mené des activiles qui n'ant pas été éclaircies.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

RADIO TELEVISION

QUELLE HISTOIRE!

PAR CLAUDE SARRAUTE

A peut paraître idiot, mais pour moi, un petit juge, c'est une grosse dame. Une dame autoritaire, sympa, genre Simone Signoret, trônant, souveraine, dans un bureau encombré, plutôt crade, eorti d'une page de Balzac illustrée par Daumier, ou d'une série télévisée. Enfin,

c'était... Hier, je sors du métro à Bobigny-Pablo-Picasso... Pardon, monsieur, le tribunal de grande instance, c'est où? C'est là l Je lève les yeux et je vois un énorme palais de verre aux

arêtes bleues, ludique, ultremodeme. Disneyland à La Celle-Seint-Denis. L'enquête sur l'affeire msglstrets instructeurs contre chencellerie, je

m'en charge. Et je m'installe dans un superbe cabinet design, entiarement vitré, devant une edorable jeune femme, elle tient à garder l'anonymet, visage rond, che-veux courts, voix douce et main ferme. Pas furieuse, pas du tout, Pee heureuse. La réforme du code de procédure pénale l'e incitée à demander, svec see treize collàgues, à être déchargée de ses fonctions. Alors, prête à répondre à mes questions?

- Oui, oui. Allez-y, instrui-

poursuivis, eu risque de les voir s'éparpiller dans la nature, vous en pensez quoi, exacte-

ment? - Ben... Même si ca ne e'applique pas au terrorisme et au trafic de stupéfiants, la, aussi, le texte de la loi n'est pas clair, on n'est pas à l'ebn d'une erreur d'appréciation. Ou d'une

richerie : la police sera tentée de dire qu'il n'y e pas assez de charges précises et concordantes pour poursuivre. Sinon, bonsoir les armes, les preuves et les indices l Vous ne

seriez pas un peu ialouse de vos prérogetives ? Voue n'surez plus l'initiative de le mise en détention. - On s'en passere l Libre à un

msgistrat et à deux échevins, traduisez deux jurés, d'envoyer les gens en prison pendant l'instruction. Reste à savoir s'ils sont les meilleurs juges de le situation. Meis qu'on ne nous oblige pae, c'est eber-rant, à décemer le mandat de dépôt l On nous enlève la responsabilité et on nous laisse le contentieux. Avec tout le travail qu'on al Vous savez combien de dossiers j'ai traité l'an demier? Cent quatre-vingts. - Passons à votre emploi du

emps. Qu'est-ce que vous feisiez mercredi après-midi?



sez l A charge et à décharge, attention | Simplement une précision : je n'eppartiens à aucun syndicat, à aucune association. - Bon, OK. Dites voir, ce gros malaise, dans un cadre pareil, on e du mal à y croire. - Pourquoi? Au contraire l On est là, enfermés dans une espèce d'aquarium-bunker, eu

milieu de cités défevorisées, à très forte délinquance, Drancy, Monfermeil, La Courneuve, sans parier de Roissy, plaque tournante du trafic de drogue pratiqué par des étrangers le plus souvent sans papiers. Et on est continuellement confrontée à des cas sociaux qu'il s'agit de trancher, comme un chirurgien appelé trop tard, une jambe gangrenée. On dit que la justice fonctionne mal, meis est-ce que c'est au pénal de contrôler le flux migratoire? - Vous n'êtes quand même pas opposée à une loi destinée

à élargir, à garantir les droits de l'inculpé... non, de l'exa-miné... On s'y perd... - Je suls pour! Mille fois pour! Pour ls présence d'un avocat pendant la garde à vue, encore qu'un simple coup de fil à la famille puisse torpiller une perquisition. Pour l'accès permanent de la défense aux dossiers. Pour le travail en équipe quand il e'egit d'affaires difficiles, compliquées. C'est déjà le cas, d'ailleurs, on en discute entre nous, on n'arrête pas. Le

problème n'est pas là l Son greffier, elle est charmante, le portrait de Nicole Garcia, confirme. Se plaint du menque d'effectifs, de moyens et du surcroît de paperasseries tatilionnes, inutiles, entraîné par la réforme. Et s'en va une pile de procès-verbeux eous le bras. Je poursus mon interrogatoire:

- Et les lettres recomman-

Une confrontation. J'ai convoqué un inculpé dans une affaire de drogue, son conseil cinq témoins et un policier qu e'est infiltré dans le réseau. Ca a duré des heures l

- Il arrive qu'ils s'engueulent entre eux?

- Et comment l lle sont même carrément violents. Faut les laisser se défouler. La vérité peut jaillir de ces affronte-

- Vous sortez souvent d'ici? - Encore aesez, oui... Reconstitutions. Auditions d'inculpés hospitalisée. Vérifications. Je pense à une femme qui a tué son mari parce qu'il la battait à mort. Elle prétendait qu'il y avait encore du linge plein de sang dans sa machine à laver. On y est allé voir.

Exact. Elle était en détention préventive. J'ai estimé, seule, en mon âme et consciance, qu'on pouvait la libérer. On ne me fait plus confiance? On m'oblige à appliquer une loi baclée, inapplicable? Je préfère passer aux affaires matrimo-

Je suis aliée poursuivre mes investigations à la cour d'eseises. Dene le box, deux grands gaillards accusés, eveux à le clé, d'un braquage. Au cours de l'instruction, le juge e constaté qu'ils étaient couverts d'ecchymoses. L'expert médical a confirmé. Le commissaire, eppelé à le barre des témoins, ne voit pas de quoi il

peut s'agir. A mon avis, is out do tomber dans l'escalier I Au fond, vous avez peut-être reison, M- le juge. Un megistratenquêteur inamovible, intouchable, totalement indépendant face aux pouvoirs politique et policier, un petit artisan dans dées envoyées aux suspects l'énorme complexe judiciaire, pour leur dire qu'ils vont être ca a du bon!

In Chinois a CHACT NE 1754

honte

10 × 20 • 40

2 . 2 24°

.

- 4----

~

جو شرة ورا

7 ١٩٥٠ . ٧ ۽ ١٠٠

- CAR 10

._ ..

2.00

. . . . ,

جموميته ويهار

an reporting

....

. .

1 1 4 4

. .

-

gun.

.....

11 14178 6

- - - - - -

2.754

An Salahaga

. A System

dere

7 A-75-74

er dange

11.74

erri e ca**gra**,

र तथ इस

. TVD 1778

a gouffre des int

ers of miles

> The Table Co. 100 mg 2 1 -- · - . . . 1_{V1} . .

the juil on Su MAISON

1 1 12 15 15 15

n til garaer g

The second

and distant

1.5

The States

* ****

the Cart

the server et in the s

· · · · · ·

ALC: VAL

100 mg

Descrip

i regently

A.C.

 $x\mapsto x_{\widehat{\mathcal{S}}_{\widehat{\mathcal{S}}_{\widehat{\mathcal{S}}_{\widehat{\mathcal{S}}}}}}$

ា ខេត្

- Contract South Long

on Gere

1.5

2 ~ .

200 to 2 500

WANTED THE STREET THE PARTY OF THE P المقاند سنت العلا Ban 中国Tal... if the tribble state of the

LES MISTORN !

Mary Mary 197 St. Lawrence May 9 - E. Wall الرواد العاملية وكالمراب العاملية وكالمراب العاملية وكالمراب الماسية Mr. M. Martin Art. ann. a. a. THE PERSON * ***** # PRE L'STREET ... 1 6 to 7 mag-. for the said 神神会 もころう MATE .- 4-

Marine M. Applicate than 金行(連) キロデー ومراج والمتراث والمتها FERT VILLE * Fee --and the second -10 . Care . the second

MAN TO BE

And the second pad- a EE. 20 piller Strand Land

Fig. 1 ¥ ----The same of the same and the same of th 🖳 😘 – Garantin in Property of the second C. B. Land T. W. S. . + L. S. ** ** · · · · · · . - -

.

(2t, -1, -1, t, T)

e are en

17.7 47. $\frac{1}{\sqrt{2}} = \frac{1}{2} \log \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \log \frac$ gr to to the April 100 Reserve Commence

gentlem en like

gradient de la companya de

ರಾಜ ತಾಲಾಗ್ ಚಿತ್ರಾ t 1922 ***

المراجعة وعاليو $\log n \leq n \ln n \leq \frac{1}{n} \log n \cdot n \cdot n$ 12 - 12 T

nave garden in the con-

niversaire de la mère, laquelle se g man zoner

meurt d'un cancer. Famille en voic de désintégration, et qui déjà se trouvait en position instable. Freud quitte la maison, premier long métrage de Susanne Bier est suédois et se passe en Suède. Pour être juif dans ce pays, il faut pouvoir assu-

Susanne Bier montre des personnages empêtrés dans leurs contradictions, et qui se débattent. Elle met en lumière le côté artificiel de leurs relations pour mieux faire ressentir leurs sincérités. Elle le fait avec tendresse et ironie, avec un charme certain. Dommage qo'elle ne sache pas encore raconter une bistoire, qu'elle s'embrouille entre

C. G. . ******************

CULTURE

CINÉMA

La honte

Comment un mauvais cinéaste atteint l'indignité

VENT D'EST de Robert Enrico

Elle doit pourtant être intéressante, cette histoire d'une armée russe engagée aux côtés de la Wehrmacht sur le front de l'Est, et qui se réfugia au Liechtenstein lors de la chute du Reich. Elle devrait même être spectaculaire, l'irruption de ces vaincus, volontaires anticommunistes et mercenaires, accuellis à contrecœur par la petite principauté neutre, hors du temps comme un décor de théâtre. Ses notables, ses hobereaux et ses paysans se retrouvent soudain au ses notables, ses hobereaux et ses paysans se retrouvent soudain au centre des manœuvres des grandes puissances, entre l'exigence soviétique de récupérer ses «citoyens» (pour le funeste destin qu'on imagine) et les tentatives des Occidentaux de récu-pérer ces soldats aguerris, et bien informés, sans mécontenter leur allié Staline.

Quelques séquences de Vent d'Est soffisent pour comprendre qu'on n'apprendra rien, qu'on ne verra rien. Dans un salmigondis de scènes «signifiantes» et surjouées, filmées avec une lourdeur et une platitude imperturbables, assaisonnées d'une musique illustrative jusqu'à la caricature, un improbable caravansérail de comédiens aux nationalités sans rapport avec les personnages qu'ils sont port avec les personnages qu'ils sont censés interpréter exécutent les prévi-sibles pantomimes du face-à-face entre le politicien libéral et le conser-vateur, de l'idylle entre le soldat

étranger et l'accorte paysanne locale, de «la guerre grass malheur», etc.

Tout cela ne ferait qu'un «film», ou platôt un médiocre condensé d'une médiocre série télé, oubliable eussitôt vu. Mais Enrico, pris dans son mécanisme dramatique simpliste, est amené à faire de ses soldats vainest amene a nure de ses sonans van-cus de braves gars en face des méchants Russes. Jusqu'à la «grande scène», celie-ci malbeureusement mémorable, de l'affrontement entre le général de l'armée vaincue et le dignitaire soviétique.

On se contenterait de rire du concours de grunaces entre Malcolm MeDowell et Wojtek Pszoniak, grands spécialistes du genre, si cette scène ne présentait comme un héros, et un héros sympathique, un officier en grand uniforme nazi, qui déclarait quelques bobines plus tôt avoir nettoyé le ghetto de Varsovie. « Mais dans l'honneur », ajoutait-il, avant d'admettre que d'ailleurs il n'y restait plus grand monde... On ne sero mètre plus grand monde... On ne sera guère surpris, à la dernière séquence, de voir Robert Enrico filmer un massacre dans un ralenti de publicité pour cosmétique.

L'unique mérite de Vent d'Est est de confirmer que la coïncidence entre la nullité de la mise en scène et l'indignité du propos n'est pas for-rindignité du propos n'est pas for-tuite, et que, plus visiblement sur pareil sujet, un mauvais cinéaste en arrive «naturellement» à l'ignoble.

JEAN-MICHEL FRODON

Un Chinois à Tokyo

ABOUT LOVE, TOKYO de Mitsuo Yanagimachi

Pourquoi le titre de ce film japorourquot le titre de ce film japo-nais, consacré au (mauvais) sort des étudiants chinois dans la capitale nippone, est-il en anglais? C'est le moindre mystère de l'étrange entre-prise d'un des jeunes réalisateurs les plus remarquables du Japon ectuel, découvert en Occident avec l'impres-sionnant les Farre de Himataur maie sionnant les Feux de Himatsuri, mais également auteur des mémorables le

Cinéaste attentif aux traumatismes sociaux de son pays, Yanagimachl s'intéresse au sort des inunigrés asiatiques, de plus en plus nombreux au pays du yen, et de plus en plus maltraités. Avant de déclencher sa caméra, il a étudié de près la com-munauté chinoise de Tokyo, travaillé avec certains de ses membres. Point de départ d'un film à la fois précis et

de Pékin obligé de travailler aux abattoirs sert de guide dans un monde à part, croqué avec force et sensibilité. Quand le jeune homme tombe amoureux d'une compatriote «japonisée», se mettent en place les rapports complexes de baines anciennes et modernes, mais de connivence aussi, qui règnent entre les deux grands peuples asiatiques.

Ce film-là, le début de About love Tokyo, est excellent, évidente confir-mation du talent de son metterr en scène. Pourquoi faut-il que le conventionnelle histoire de gangster?
Yanagimachi semble avoir craint
d'être trop simple. En mélangeant les
genres, il tente un exercice de virtuosité du récit, aussi inutile dans son principe que décevant dans sa réali-sation. L'émotion se perd, et la vérité des personnages et des situations, parasitées par ce coup de force «outeuristea, qui est en fait un coup

Le gouffre des interdits

CANDYMAN

de Bernard Rose

Candyman est un fantôme. Fils d'esclave, il fut, de son vivant, très beau, intelligent, peintre de talent. Et puis il y a eu cette idylle avec une jeune Bianche de la baute bourgeoisie. On ne sait pas ce qu'est devenue la fille. Lui, la main tranchée, le corps enduit de sucre, a été livré aux abcilles. Aujourd'hui encore, il hante la ville et tue. C'est du moins ce que l'on raconte, quand on trouve un cadavre ouvert sur toute la longueur du torse, en une seule blessure.

Virginia Madsen prépare une thèse et s'intéresse aux « légendes et s'intéresse aux «legendes urbaines». De même son man (Xander Berkeley), professeur d'université légèrement cavaleur. Il a une liaison avec une élève, Virginia Madsen s'en doute mais préfère penser à autre chose. A Candyman (Tony Todd) qui la poursuit, et qu'elle poursuit à autre find n'ille poursuit à carle fire de n'ille pour au la carle fire de n'ille pour au la carle fire de n'ille pour au la carle fire de n'ille f seule fin de nier son existence. Cette

insolites et meurtriers. Le scénario de Candyman, tiré d'une nouvelle de Clive Barker, est classique, les histoires de revenants classique, les histoires de revenants vengeurs ne se comptent plus. Soignée et sans danger, la mise en scène de Bernard Rose manifeste une certaine discrétion, et même une certaine séduction, dans les effets d'épouvante. Presque jusqu'à la fin, qui traîne et passe à côté du lyrisme
trop visiblement recherché, le film
tient en haleine grâce, surtout, à ses
personnages, et aux interprêtes oui personnages, et aux interprêtes qui les incarnent.

Plus dangereux que Freddy, le griffu de Wes Craven, surgi dans les cauchemars des adolescentes, Candy-man, l'homme au crochet sanglant, vit dans les reves de femmes insatisfaites, qui ne reconnaissent plus les frontières du bien et du mal. Souhai tons-lui de garder son mystère, espé-rons que son aventure demeurera sans suite.

COLETTE GODARD

Etre juif en Suède

FREUD QUITTE LA MAISON de Susonne Bier

On l'appelle Freud parce qu'elle suit des études psy. Elle est jeune, pas jolie, et juive, avec un sens du sacrifice très développé. Elle a tout compris, mais ça ne l'empêche pas de souffrir, Sa mère, qui a fui l'Allemagne, fuit à présent ses souve-nirs dans une ettitude puérile. Son père mène à la faillite le magasin de pere mene a gi lainte le tragasin de brocante familial, porte sur la vie soo doux regard délibérément myope, et raconte à tout propos des histoires drôles déjà usées au temps où Moïse traversait la mer Rouge. Il y a aussi un frère bomosexuel habitant la Floride, une sœur qui e épousé en Israël un juif orthodoxe.

Fumille typique - avec tout ce qu'il faut de rapports exaspération-attendrissement - réunie pour l'an-

mer une façon de vivre opposée à la tradition - d'ailleurs mal accep-

symbole et onirisme. Mais e'est tout juste un manque d'habileté.

THÉATRE

La farce du cœur



Marcel Maréchal et Françoise Fabian dans « Filumena Marturano »

FILUMENA MARTURANO au Théâtre national de Chaillet

Lea bonbona acidulés napolitains, les dragées napolitainas. sont les plus coloriés du monde. Toutes les couleurs du spectre v passent. Ca qui n'a pas égayé le caractèra du fabricant confiaaur Domenico (Marcel Maréchal), qui a toujours refusé d'épouser sa tandra amia, Filumana, una ancienne respectueuse (Françoise Fabian). A court d'ergumanta, après vingt-eing annéas da prières, alle sa suicida. « J'allais t'épouser la, s'écrie-t-il, désespéré. Ce qui la ramèna à la via.

Mariaga immédiat, at e'ast là que l'horreur commence. Le miraela du théâtre d'Eduardo da Filippo, c'est que ses farcea populairas, qui mettent tous les publics au comble da la joie, ont du mēma coup une dimension d'intelligence at de cœur at une chaleur d'émotion, qui sont peutētre - pourquoi pas? - une spécialité da Naples, comme la polyehromia das paatillas à la menthe. Créée à Marseille (le Monde du 6 juin 1992), Filumena s'installe à Chaillot.

Salla Gémiar, du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 15 heures. Ralâcha la 23 janviar. Samadi 6 févriar à 14 h 30. Jusqu'au 13 mars, Tél.: 47-27-81-15.

Morellet, de la géométrie au baroque

Le peintre fait une entorse à ses principes pour mieux y revenir

FRANÇOIS MORELLET à la galerie Durand-Dessert

En 1958; François Morellet ouvrit un annuaire de téléphone. Les chiffres pairs et impairs qu'il y trouva lui permirent de déterminer la disposition sur trois panneaux de bois d'une série de triangles. L'œuvre est aujourd'bui conservée au Musée de Grenoble, Le 30 novem-bre 1992, François Morellet requit un huissier. L'officier ministériel offre, on va le voir, un incontestable avantage par rapport aux criti-ques ou à l'historien d'art : il e conservé un art de la description qui nous fait défaut depuis Denis Diderot.

Le constat dressé par Mª Nicolas ouvre le catalogue de l'exposition chez Durand-Dessert, consacrée à deux séries, Relâches et Free-Vol. On y déconvre « que le concept à partir duquel cette série [il s'agit de Relâches] a été réalisée consiste à disposer des « angles droits » sur une



ANNE TERESA DE KEERSMAEKER 26, 27, 29 ET 30 JAN. 20H30

Rosas danst Rosas DU 2 AU 6 FEV. 20H30 Erts

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77

1873 - 1963 - 1993 W.D.D.RANO

de retour au CASINO DE PARIS

La Russie des Lègendes "

u 9 avril au Z mai LOCATION - WHGIN-MEGASTORE - 3 FNAC -

Toutes agences et Casino de Paris - Tél - 49 95 99.99

création pour 10 danseurs

Ville de Valence

surface plane (le tableau) d'après le dilater. Mais Morellet n'est pas principe du jeu de bataille navale, exempt d'une certaine coquetterie : les coordonnées étant fournies rigoureusement par les chiffres aléatoires d'un annuaire de téléphone »...

Alnsi, trente-quatre ans après, Morellet récidive devant témoins, et l'on mesure, avec ses œuvres récentes, le chemin parcoura. A dire vrai, elles sont une rétrospective à elles seules. La série Relûche est surprenante pour ceux qui aveient connu le travail abstrait, géométrique de Morellet. Le pein-tre, qui passe pour un minimaliste rigoureux, propose huit grands tableaux, melant les couleurs les plus vives aux néons les plus crus, composés de lignes filautes dans tontes les directions et d'harmonies d'une franche gaieté mais pas tou-jours exemptes d'une très contem-poraine vulgarité. François Morellet

Mais l'œuvre – position, inclinai-son et couleur – obéit strictement aux chiffres extraits de la page 313 de l'annuaire du Maine-et-Loire, où figurent les coordonnées de l'artiste. Tout le paradoxe de l'exposition est là, qui rend l'artiste si attachant : une démarebe systématique conduite avec un sérieux extrême à laquelle la règle du basard donne le coup de pouce qui lui fait rejoindre l'ironie, l'humour «bénaurme».

est devenu baroque.

L'autre série, moins démonstra-tive, s'intitule Free-Vol. Si Relâches est une triple allusion à Picabia, à l'interruption momentance d'une suite de représentations théâtrales et à un état général du corps et de l'esprit, Free-Vol est un jeu de mots bilingue réservé aux Français. Les œnvres, construites selon la même règle que Relâches, ne sont compo-sées que de deux éléments : un tablean toujours biane et un seul angle droit coloré ou pas, dont une partie est sertie dans l'épaisseur du panneau. Plus simple que Relâchez.
Free-Vol n'en crée pas moins un
puissant effet plastique, Suivez un
des angles droits: dès qu'il
s'échappe du plan du panneau, sa couleur pulse et sa section paraît se

Région Nord-Pas de Calais

nir frivole, c'est pour mieux faire un retour sur son œuvre passée. Les tableaux-reliefs actuellement présentés sont un amalgame et un résumé (le terme «digest» serait plus approprié) de recherches précé-

Une remarque, pour terminer : la derulère couebe de Relâches est constituée de deux bandes de toile peinte qui recouvrent en partie des éléments en saillie. De face, l'effet est réussi et forme un angle droit impeccable. Mais, de côté, les bandes sont déformées par les reliefs. Le minimaliste Morellet a réinventé, en toute bonne foi, l'une des plus grandes contraintes impo-sées par la perspective illusionniste de la Renaissance.

Il assigne au spectateur une position fixe par rapport à l'œuvre. Du respect de cette obligation, et de lui l, renaît la géométrie. Transgresscz-la et vous découvrirez un Morellet débridé, lyrique et baro-que. Dans les deux cas, le plaisir est

HARRY BELLET ► Galerie Durand-Dessert. Tél. : 48-06-92-23, jusqu'au 6 mars.

de Pierre-André Benoît

Mort

L'imprimeur d'art Pierre-André Benoît est décédé, le 20 janvier. à l'hôpital de Montpellier, où il avait été admis pour des prode sociante et onze ans.

Né à Alès en 1922, Pierre-André Benoît s'essaye, dans sa jeunesse, à la poésie et au roman. Echec cuisant mais déterminant qui le décide à devenir éditeur. Très vite, il s'affirme comme un véritable artisan-artiste, amoureux de son métier et à l'écart de toutes les modes. Frèquentant de nombreux poètes, il finit par renouer avce l'écriture. « Je suis l'auteur le moins connu de France et le plus illustre par Picasso et Braque», déclarait-il avec humour. En effet, ami des écrivains et peintres les plus célèbres, il publia des textes rares de Paul Claudel, René Char, Marcel Jouhandeau notamment, illustrés par Braque, Miro, Picasso, Picabia, Ernst et plus récemment Pierre Alechinsky, Jean Cortot et James Guitet

Au totai, plus de cent signatures du monde des arts et des lettres auront collaboré à cette œuvre qui compte près de huit cents ouvrages précieux, tirés le plus souvent à quelques dizaines d'exemplaires sculement.



Rameau va au cirque

La production aixoise des «Indes galantes» vient à Paris

LES INDES GALANTES à l'Opéra-Comique

Données en ouverture du Festival d'Aix-en-Provence 1990, les Indes galantes de Rameau sont reprises, cette année, à l'Opéra- Comique (avant de l'être à Montpellier, Lyon et Cnen). Excellente initiative qui permet à un spectacle d'élargit son audience tout en «rentabilisant» le talent des équipes qui ont œuvré à la talent des équipes qui ont œuvre à la réhabilitation de ce ballet béroïque, créé en 1735, repris par l'Opéra de Paris en 1952, dans l'arrangement peu pertinent de Paul Dukas et Henn Busset.

La musique des Indes galantes est splendide, incontestablement. D'une richesse, d'une virtuosité instrumen-tale à couper le souffie. La variété de d'instrument l'autre d'une des des climats plonge l'auditeur dans un ravissement de éhaque instant. Les airs sont admirables d'abandon mélo-dique, leur soutien harmonique ravit l'esprit et le cœur. La musique qui

TEL. 44 41 36 36

accompagne les ballets est d'une vivacité, d'une rythmique bondis-sante. Et celle du tremblement de terre saisissante dans ses effets d'imi-tation poétique - une mention à la percussionniste Marie-Ange Petit, qui est aux commandes de la machine à vent et fait sonner le tonnerre en secouant une plaque de tôle. Le livret assez médiocre n'en ménage pas moins son lot de surprises, et sa fantaisie assez niaise n'est en rien ridicule, comme on l'affirme si souvent.

Il y avait un risque à confier cet opéra à Alfredo Arias. Le risque que l'univers et la fantaisie débridée du metteur en scène argentin ne malmè-nent un ouvrage fragile. Nous avons maintes fois souri lors de la première. Boudons ce plaisir fugace. Arias accumule les gags, décale les situations, mélange les genres en un numéro si étourdissant que l'on ne comprend pas toujnurs ce qui se passe sur scène - maleré la présence de panneaux explicatifs qui arrivent

22 janvier

10 fevrier

2 - 14 mars

Tél: 49 80 18 88

MINITEL 3615 THEA

toujours à point nommé. Le défaut d'Arias serait qu'il n'a pas voulu éla-guer sa mise en soène : à mesure que le spectacle avance, on passe du sou-nire à l'expectative, de l'agacement à l'énervement, lorsque l'on reconnaît dans les costumes et le délire du metteur en scène la pub pharaonique d'Eram et que l'on se dit que tout cela est d'un goût douteux, notam-ment de nombreux costumes. En plein air, un soir d'été, dans le joli pays d'Aix, ces *Indes galantes* ont pu convaincre (le Monde du 14 juillet 1990). Elles décoivent, cet hiver, à l'Opéra-Comique. D'autant que le

chanteurs sont en fond de scène. Reste l'interprétation musicale. William Christie et les Arts floris-sants atteignent aujourd'hui un tel naturel dans leur jeu que l'on en oublie leurs instruments anciens et leur savoir. La perfection de la mise-

décor de Roberto Platé (une scène de

cirque) «avale» les voix dès que les

ciens ne souffrent, comme le chœur (en tout point admirable), presque aucun reproche. Les chanteurs parais-

sent plus inégaux sans que l'on sache trop bien si le fait que l'on ne comprenne que trop peu ce qu'ils disent est de leur fait ou dû au décor. Mais l'on sait qu'Isabelle Poulenard, Miriam Rugerri, Jérôme Correas, Nicolas Rivenq, Jean-Paul Fonché-court, Howard Crook et Jacques Bonna sont habituellement impeccables. Une chose est certaine, ils ont définitivement gagné leurs galons d'acteurs en jonant à fond le jeu du metteur en scène.

ALAIN LOMPECH

▶ Prochaines représentations les 22, 23, 24, 26, 27 et 29 janvier, à 19 h 30 (Sandrine Piauremplacera Isabelle Poulenard le 26). Tél.: 42-56-50-70. De 100 à 500 F. A Lyon du 10 au 14 févriar, Geen les 19 et 20 février, Montpellier du 10 au 14 mars.



COMMUNEDavid Pownall/Michel Vuillermoz Orôte de drame au Kremlin avec Staline, Jdanov. Prokofiev et Chostakovitch class 26 janvier - 21 février

à aubervilliers 48 34 67 67

Le lyrisme, aujourd'hui

Sciarrino et Rihm: deux compositeurs, francs-tireurs de l'avant-garde, au Châtelet

L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN ou Théâtre du Châtelet

Le deuxième volet du cycle coproduit par l'Ensemble Inter-Contemporain et leChâtelet et sacré a eu lieu lundi 18 janvier. David Robertson nous est apparu plus détendu, prèt à assumer avec plus d'autorité une visinn artistique nette et efficacement réalisée.

La réunion sur une même affiche de deux compositeurs aussi diffé-rents à première vue que Salvatore Sciarrino et Wolfbang Rihm était logique, à y regarder de plus près. Chacun, à sa manière, a rompu avec l'avant-garde « officielle » . Pour Rihm, Allemand né en 1952, le dialogue avec le passé est assumé directement. A l'opposé, l'Italien Sciarrino (né en 1947) vit l'histoire par procuration : son atti-tude, sa subjectivité passent par l'intermédiaire d'un motif culturel. Autant, pour l'un, la médiation, l'expression protocolaire ne sem-blent pas exister, autant l'autre, en digne héritier du maniérisme, s'ex-prime par le geste correcteur exercé sur des sujets issus de la mythologie antique revue par le roman-

Son Lohengrin est une « aetion Invisible » d'eprès Jules Laforque, eréée en 1984 à Milan. Sciarrino, fidèle à lui-même, y écrit une musique linéaire, prévisible, globalement statique quoique constituée de milliers de petits gestes brillants, maintenus à distance par un éternel pianissimo. La musique, qui semble contempler avec mélancolie son objet irrémédiablement colie son objet irrémédiablement éloigné, offre par conséquent un correspondant parfait au texte littéraire où il est question justement de l'incompatibilité des univers dans lesquels évoluent respectivement le Chevalier du Cygne et

Dans ce monodrame, l'ensemble

action éthérée, tandis que l'actrice (qui personnifie aussi bien Elsa que Lohengrin) s'accompagne ellemême par force cris et nnnmato-pées. L'œuvre de Sciarrino a bénéficié d'une interprète idéale, aux possibilités techniques apparem-ment illimitées, d'un humour égal à son sens de la scène : Luisa Cas-

Rihm, dès son jeune âge, a été reconnu en Aliemagne comme une réincarnation de l'esprit de la musique nationale. Tel qu'il se présente aujourd'hui, le prolifique musicien développe, comme tnut véritable artiste, une zone restee relativement inexplorée dans l'histoire : le style de la libre atonalité, comme la pratiquait Schoenberg qui, à l'instar de son ami Kandinsky, eoneevait la musique comme « un sismographe de l'âme » et visait une expression ignorant les codifications et les

La musique de Ribm émane d'une soif naturelle d'expression. Elle est à suivre dans ses crispations et dans ses ascensions avec confiance, voire avec erédulité, et nécessite une écoute complètement libérée de tout intellectualisme.

Andère Schatten, musique pour voix solistes et ensemble sur nn texte « perforé » de Jean Paul, nous est apparue moins acharnée dans la quête de l'expression, et donc moins captivante que d'autres œuvres du compositeur, notam-ment ses remarquables quatuors à cordes. Réticences d'un ensemble trop marqué per l'idée que la musique contemporaine ne se nourrirait que de lucidité et de pureté géomé-

COSTIN CAZABAN

4 7

 $Y_{1}(z)_{1\leq x}$

 $\beta_{A_1B_{2A_1A_2}}$

90.3 W

1. PM

Marie L

Dernier concert : Voices de Hans Werner Henze, le 29 janvier, 19 heures, Auditorium des Halles-Châtelet, Tél. :

Delta du Danube - Crimée - Mer Noire



Nos bareaux: «MS Taras Schewischenko», «MS General Lavrinenkov»

Sur 3615 THEA,

nous réservons quelques privilèges

aux provinciaux.

En province, les réservations sont auvertes

"LE LIVRE DES FUITES" DE LE CLÉZIO DU 12 AU 20 FEVRIER.

un mois avant le spectacle.

Le MS Taras Schewischenko a été construit en 1991 et le MS General Lavrinenkov en 1990 en Allemagne. Les cabines, toutes extérieures, sons antiquagées avec goût, climatisées, et disposent de douche/WC et de deux lits bas. Sur le pont supérieut, le MS Taras Schewichenko provide en outre dix superbes sunes, trois fois la surface d'une cabine à 2 lies. Les restaurants, les bars (piano-bat, dancing-bat et int panoramque), le salun de lecture, une boutique de souvenirs, un salon de coiffure et un sauna, sans oublier le pont-solarium, vous offriron contort et distraction pendant la navigation. Un médecin se tient à disposicion des passagers. Comme nos autres bateaux-bôtels tusses, les deux bateaux sont sous gérance occidentale de la société I.C.H. Rapperswil/SG. Les repas sont pris en un seul service par tous les passagers. Nos etuase-managers occidentaux et leur équipage seront toujours à voire disposition pour rendre voire séjour agréable.

Votre programme de voyage

ler Paris - Odessa jour Envol de l'aeroport de Roissy pour Odessa et transfert sur le bateau-hôtel.

2ème Odessa - Ismail

jour Navigation vers minuit pour atteindre au petit matin le canal de Prorva et arrivée par le detroit de Kilija à Ismail. L'après midi, première CACUINION

3eme Ismad - Vilkowo

[48.07] - 25.07.034

jour Peu après avoir quitté Ismail, arrêt à Kilija et visue de la ville en petit bareni. Continuation de la croisière pisqu'à Vilkovo, une «Petite Veuise», située dans le Delm du Danube, à découvrir également en bateau

Daces de rovage	
16 05 23 05 05	25.07 01.08 91- *
23,05 - 50 05 45	01.88 88 68.95" *
50 05, - 18: 0a 25:	08.05 - 15.08.95" •
QQD0 - 15.00 534	15 08 22 08.950
15 66 20,60 95	27.08 29.85.93.4 *
34,46. 2° 00.45-	20 08 - 05 09 951- *
21 66 - 01.07 93-	** nature saison.
010 - 110 - 55	curplement FF :60
11.07 - 12.07.45	"Livripenkov

· Schewtschenke

deme Crimée

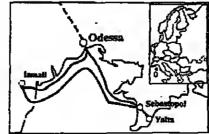
jour Aux environs de midi, notre bateau-hôrel aura achevé de traverser la Mer Noire et accosrera pour Li journée à Jevpatorija, sur la presqu'île

Sème Excursion à jour Bakhtchissarai

Bakhtehissatzi (-palais des jardins») est l'ancienne capitale du khanat de Crimée. Visite du polais du khan et ses annexes. Sébastopol, important port de

bème Yalta

jour Excursion d'une journée à Yalta depuis Sebastopol. C'est la plus célèbre des villes balocaires d'Ukmine. Le soit, retour au bareau-hôtel à Sé-



jour Le matin, arrivée à Odessa, l'une des principales villes portuaires de CEL Tour de ville.

Sème Odessa - Paris jour Débarquement après le petit-déjeuner. sfert à l'aéroport et envol pour Paris.







Prestations incluses Vols avec Air Ukraine Pension complète à bord Croisière selon programme Excursions mentionnées · Taxes, services, transferts prestations non incluses frais de visa, dépenses personelles, hoissons, etc.

En 1991 et 1992 plus de 20 000 passagers!

Nos exigences:

Gestion de type occidentale Importation des

Aménagement aux normes occidentales Tenue du bareau irrépro-

Formation du personnel

denrées alimentaires

chable

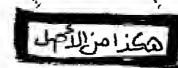
Dnjepr River Shipping Kiev TAPIS ROUGE INTERNATIONAL houge 39, rue Marbeuf 75008 Paris Téléphone: 16 (1) 42 56 55 00

Télécopie: 16 (1) 45 63 01 51 Bulletin d'inscription

ne(s) suivante(s) pour la croisière Crimée – Mer Noice



Poor supérieur, cab. i. 2 lies 7360	a supplement cabine 1.2 lits 190
Assurance annulation et rapatrieme	
rance personelle. Laquelle?	16
1. Nom/Presom	
2. Nom/Prénom	
Rue	
NPA/Localiné	
Télephone	Peix par personne en FF.
Conditions générales Mintelriungen, Le Monde, 22	LL (99)



Le tyrisme, aujourd'hui

ia in Paga

77 46 4 770 9 770 9

100 44.

1...

. .

Control of the Martin Africa The second second second

and who allers

..... (A. 112.47)

BAL R Charte Maria Maria A Section of Section

र्वज्ञास ।

and the i pale i primi e marting to the second 三 Andrews of the state of the sta Burgarde Carlos Manager of the Control

A Branch Company Market to the second profit and the second second the same of the Carrier and the factor Richard of the

*** Page Co Part of the second - - t 2-- · Min ----Mile Was ± 24 · · · · · · PROGET # 1 --para Con. % (#c)

A Section

Mer Noir





11

Hara San Title

THÉÂTRE

AKTÉON-THEATRE (43-39-74-62). Queltes nouvelles de Maupassant?: 19 h. Rel. dim., lun. Lettre d'une incontrue : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30. Lettres d'amour et autres tendresses : mar., ner., jeu. 22 h.
ANTOINE SIMONE-9ERRIAU
(42-08-77-71). L'Amour foot : 20 h 45 ;
sam. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,
lur. ARCANE (43-36-19-70). La Belle de Fon-tensy: 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, ATALANTE (46-08-11-90). Pratiques innommebles: ven., sem., lum., mer., jeu. 20 h 30; dim. 17 h.
ATELIER (46-08-49-24). Le Jugement dernier: ven., sem., mer., jeu. (demière) 20 h 30; sem., dim. 15 h 30.
ATHENEE: LOUIS JUVET (47-42-87-27). Salte C. Bérard. Les Filles du másnt: 20 h 30; dim. 16 h; mer. 18 h 30. Rel. dim. soir, lum. Salle Louis Jouvet Ondine: 20 h 30; dim. 16 h; mer. 18 h. Rel. dim. soir, lum. Salle Louis Jouvet Ondine: 20 h 30; dim. 16 h; mer. 18 h. Rel. dim. soir, lum. Salle Louis Jouvet Ondine: 20 h 30; dim. 16 h; mer. 18 h. Rel. dim. soir, lum. Sastrille (43-57-42-14). La Cresseur de Bons: 19 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. Imprécation it, Money Makas me so Happy: ven., sam., mer., jeu. 21 h; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Le Bruit de la vie; ven., sam., dim. (demière) 19 h, 9 ATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIA-BLE-RIVE GAUCHE (40-48-90-72). La Darne aux camélies: 21 h; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Le Bruit de la vie; ven., sam., dim. (demière) 19 h, 9 ATEAU-THÉATRE OURAGAN (40-51-84-53). Deux siècles d'amour; ven., sam., mer., jeu. 21 h; dim. 17 h. L'entrée par laqueile on sort: mer., jeu., ven., sam. 19 h; mer. 20 h 30. Un monde feu: mer., jeu., ven., sam. 21 h. BERRY-ZEBRE (43-57-51-55). Les Champêtres de joie: dim. 20 h 30. Mariage: ven., sam., mer., jeu., 19 h 45. BOUFFES DU NORD (49-07-34-50). Impressions de Polléas: ven., sam., (der-ATALANTE (46-08-11-90). Pratiques

BOUFFES DU NORD (49-07-34-50). BOUFFES DU NORD (49-07-34-50). Impressions de Pelléas; ven., sam. (dernière) 20 h 30; sam. 15 h. 60UFFES PARISIENS (42-96-60-24). Les Monatres sacrés: 20 h 30; sam. 17 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. 90UFFONS-THÉATRE OU X(XE (42-38-35-53), Haute Surveillance; mer., mer., jeu. 21 h, Les Mots en balade; jeu. 14 h 30. Pascal Esman; mer., mer., jeu. 19 h, Le Voix humaine; ven., sam. (dernière) 21 h, nière) 21 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Temps con-CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Le Graphique de Boscop : 20 h. Rel. dim., lun. CAFÉS DES 13E, 14- ET 15- ARRON-DISSEMENTS (42-86-97-03), On joue... feut : 20 h 30, Ref., mer., têm. LE CARRÉ BLANC (42-81-27-14), Novo-

chnia, Novochnia, Novochnia : jou., ven., mar. 19 h 45 ; sam. 17 h. CARTOUCHERIE-EPEE OE BOIS (48-08-39-74). L'Abuseur de Séville : ven., sam. (demière) 20 h 30. La Vida es Sueno sarn. (dernière) 20 h 30. La Vide es Sueno (en espagnol): dim. (dernière) 16 h. CARTQUCHERIE-THEATRE OE LA TEMPETE (43-29-35-36). Salle 11. Les Sept contre Thèbes et Souvenirs des tragédies disparues : 21 h; dim. 16 h 30. Rel. dim. solv, lun. CAVEAU OE LA RÉPUSLIQUE (42-78-44-45). Easts trans? Et ta scaur...; 21 h; dirn. 15 h 30. Rel. dirn. soir, lun. CENTRE GEORGES-POMPIOOU

(42-74-42-19). Grande selle. Yoyage au centre de la Terre : ven., sam. 20 h 30; dim. (dernière) 16 h. Petite salle. Un théêtre pour Borgee : ven., sam. (dernière) 16 h 30. CENTRE MANDAPA (46-99-01-60). Contes d'hiver YI: dim. 17 h; lun., mar., CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Le Jeu

cinq DiAman's (9-90-91-91). Le Jeu de l'amour et du hasard : 20 h 30 ; dim. 17 h 30, Rel. dim. soir, lun., mer. CIRQUE O'HIVER-BOUGLIONE (47-00-80-12). Tournoi d'improvisation thétirale 92/93 : lun. 21 h. CITE INTERNATIONALE (45-88-38-69). La Galerie. La Nuit juste event les forêts : 20 h 45 ; dim. 16 h 45. Rel. mer., dim. soir. Les Carabiniers : sam., lun., mar., jeu. 21 h ; dim. 17 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Meurtres au music-hell : 21 h. Rel. mer.,

dim.
COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), Volraire-Rousseau : 21 h; sam. 19 h,
21 h 30; dim. 15 h. Rel, dim. soir, hr.,
COMEOIE OES CHAMPS-ELYSES
(47-20-08-24), L'Aide-mémoire : 21 h;
sam. 16 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, tun.
COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).
Antigone: dim. 14 h : mar. 20 h 30. Le roi
s'arruse: dim., mer. 20 h 30. Le Serve
amorosa: sam., tun., jeu. 20 h 30.
DAUNDU (42-81-69-14). Le Canerd à
l'orange: 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. mer.
dim. solc. dim. soir.
DEUX ANES (46-06-10-29). Torrton,
pourquoi tu toussee?: 21 h; dim. 15 h 30.
Rel. dim. soir, kar.
DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47).
Ubu: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, km. EDOUARD-VII 6ACHA GUITRY (47-42-59-92). Toa: 20 h 45 : sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. ELOORADO (42-49-60-27). Rose de

Noël: sam., dim. 14 h. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). La Mère d'Icare : 20 h 30 ; dim. 16 h. Rei. dim. soir, kin. EGPACE HÉRAULT (43-29-86-51). La Muit juste avant les forêts : van., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30 ; sam. 16 h. ESPACE JEMMAPES (46-34-01-58). Iti-

Mariage forcé : 16 h. Rel. dim., lun. L'ile des escleves : 19 h ; dun. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Dense avec les fous : ven. 21 h; sam. 23 h; cim. 19 h. Feu la mère de madame : ven. sam. 20 h; dim. 19 h. Le Mariage de Figaro : dim. 16 h. La Mouerte : ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

mersire poétique: ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 16 h 30. Les Portes du chaos: 21 h; ven. 14 h 15. Rel. clim., tun. Sana censure, ça c'est sârill: clim. (dernière) 15 h.
ESPACE MARA(S. (48-04-91-55). Le MUSEE COGNACO-JAY (40-27-07-21).

L'ile dee esclaves: mer., jeu., dim.
15 h 30; jeu., ven., sam. 20 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD
(43-31-11-99), Ariana ou ('Oubl'
20 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. sois, km.
NOUVEAUTES (47-70-52-76). Les Maiheurs d'un PDG: 20 h 30; sam. 18 h, j21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm. ESABURI DE FARTS (42/16-40-42).
Salle I. Kalka - Auschwitz : mar., mer., jeu20 h 30. Salle II. Le Machiniste tätu : ven.,
sam. 20 h 30 ; dim. (derniare) 19 h.
L'EUROPÉEN (42-27-29-81). Pour un out,
pour un non : 21 h ; dim. 16 h. Rel. dim.
sow, kun.

FONOATION OEUTSCH-OE-LA-MEURTHE (60-10-55-24). Exercices de style : ven., sam. 20 h 30; dim. 15 h 30. Le Malade imaginaire : mar., mer., jeu. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des

velves: 20 h 45; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, lin. LE FUNAMBULE THÉATRE Rel. Gim. soir, kin.

LE FUNAMBULE THÉATRE:
(42-23-88-83). Le Horle; Boule de suif:
20 h 30. Rel. dim., km.

G A I T É - M O N T P A R N A 8 B E
(43-22-16-18). Le Contrabasse; 20 h 45;
dim. 15 h. Rel. dim. soir, km.

GRAND EDGAR (43-35-32-31). Une fille
entre nous: 20 h 15; sam. 18 h. Rel.
dim., km. Tout est en ordre: 22 h. Rel.
dim.

Grim, ast. Tout est of order of the community of the comm GYMRASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Solo: 20 h 30; sam. 17 h. Ret. dim., lun. HEBERTOT (43-87-23-23). Le Banc : ven., sam. (dernêre) 18 h. HUCHETTE (43-28-38-99). La Cantetrice chauve: 18 h 30. Rel. dim, La Leçon: 20 h 30. Rel. dim, L'Augmentation: km., mar., mar., jeu. 21 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

AGENDA

CEUVRE (48-74-42-52). Roméo et Jean-nette : mar., mer., jeu. 20 h 45. OLYMPIA (47-42-25-49). Patrick Sébas-tien : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 17 h. OPERA-BASTILLE (44-73-13-00). OPERA-BASTILLE (44-73-13-00). Elektra : ven., lun. (demièra) 20 h 30. Un bei mesqué : sam., mar. 19 h 30. OPERA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-86-88-83). Les indes Galantes : ven., sam., mar. 18 h 30 ; dm. 17 h. PALAI6 DES GLACES (GRANDE SALLE)

(42-02-27-17). C'est vous qui voyezi ; 20 h 30. Rel. dim., lun. PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (48-03-11-35). Bud dans tu t'es vu quand t'as rii : 21 h. Rel. dim., lun.

ras ni : 27 n. Rei, dam., lun.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Une folie : 21 h ; dim. 15 h. Rei, dim. soir, lun.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Le Lapon, le savant et l'apprensi : 21 h ; dim. 16 h 30. Rei, dim. soir, lun.

PASSAGE OU NORD-OUEST (40-21-88-88). The Bust of Jango : 22 h. Rei, dim., lun. PDCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle I. Montalgne ou Dieu,

SPECTACLES NOUVEAUX

DOMAINE VENTRE. Théâtre national de la Colline (43-66-43-60) (dim. solr, km.), 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (20). LES HÉRAUTS NOIRS. Tourtour (48-87-82-48) (dm., lun.), 19 h (20). LES MILLE ET UNE NUITS D'ALA-TIEL Ranelagh (42-88-64-44) (dim. soir, lun.), 21 h ; dim. 19 h (20). CLOWNERIES. Thestre de la Mainate (42-08-83-33), jeu., ven., sam., km. 22 h et dim. 20 h 30 (21). DERISIONS, Au bec fin (42-89-29-35) (mer., clm.), 19 h (20). OEUX SIÈCLES D'AMOUR. Bateauthéâtre Ouragan (40-51-84-53), ven.,

sem., mer., jeu. 21 h et dim. 17 h (21). FILUMENA MARTURANO, Théâtre netional de Cheillot (47-27-81-15) (dim. solr, lun.), 20 h 30 ; dim. 15 h JE NE SUIS PAS UN HOMME FACILE. Marigny (42-56-04-41) (dim. soir, km.), 21 h; sam. 17 h 30 et dim. 15 h (21).

MARIAGE. 9erry-Zèbre (43-57-51-55) (dim., km.), 19 h 45 (21). CONTRE-JOUR. Studio des Champs-Elysées (47-20-09-24) (dim. soir, hn.), 20 h 30 ; sam. 17 h 30 et dim. 15 h (22). KRINSKY. Le Kremlin-Bioètre (ECAM 2) (44-31-87-00), ven., sam., mar.,

mer. et jeu. 21 h (22). LE PARC. Créteil (Maieon des arts) (49-80-18-88), ven., sam., mer., mer. 20 h 30 et dim. 15 h 30 (22). LA DOUBLE INCONSTANCE, Malekoff (Théâtre 71) (46-55-43-46) (dirn. soir, lun.), 20 h 30 ; jeu. 16 h 30 et dirn. 17 h (23). LES CARABINIERS. Cité internationele (45-86-38-69), sam., kun., mar., jeu. 21 h et dim. 17 h (23),

CONTES O'HIVER VI. Centre Mandapa (45-89-01-60), dim. 17 h. km., mar. et jeu. 20 h 30 (24). L'AUGMENTATION, Hucherte (43-26-38-99) (dim.), 21 h 30 (25). L'AVARE. Neuilly-sur-Seine (Théâtre)

Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Rel. dim. Tout va bien, je vals bieni: 20 h. Rel. dim. Entre l'Est et l'Ouest: 21 h 30. Rel. dim. Théâtre rouge. Summer Lightning (en angleis): 16 h 30. Rel. dim. Les Peupliars d'Etrevat: 20 h. Rel. dim. Magdeleine Leolerc, demier amour de Sade: 21 h 30. Rel. dim.

MAOELEINE (42-85-07-09). Edwidge Feuillère en scène: 21 h; dim. 15 h 30. Rol. dim. soir, lus. MAISON DE L'UNESCO (30-56-22-12). Le Pierre fatiguée : ven. 20 h.
MAISON DES CULTURES DU MONOE (45-44-72-30). Le Nuage amoureux : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rei, dim. soir, lun. 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.
MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des
fernnes: 21 h. Rel. dim.
MARIE STUART (45-08-17-80), Le
Ronde: 22 h. Rel. dim., lun. Huis clos:
jeu., sam. 18 h 30, Marie and Bruce (en
anglais): dim., km. 20 h 30; dim. 17 h.
Remords wivents: mer., ven., mar.
20 h 15; sam. 19 h.
MARIGNY (42-56-04-41). Je ne suis pas
un hamme facile: ven., sam., mar., mer., un homme facile: ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; sam. 17 h 30 ; clim. 15 h. MARIGNY (SALLE POPESCO) (42-25-20-74). Suite royale: 21 h ; sam. 17 h 30 ; clim., mar. 15 h. Rel. clim. solr,

MATHURINS (42-65-90-00). Les Palmes de M. Schutz : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Nocturns & Nohant : 19 h 30. Ref. dim., METAMORPHOSIS (42-61-33-70). Marchand de rêves ; ven., sem. 21 h ; dim. (demère) 15 h.

MiCHEL (42-65-35-02). Chantal Gallis: ven., sem., mar., mer., jeu. 21 h; dim. 16 h. MOGADOR (48-78-04-04). Kiss me, Kate : mer. 20 h 30. Kate: mer. 20 h 30.

MDNTPARNASSE (43-22-77-74). Mortadela: ven., mer. 21 h; sam. 16 h,
21 h 15; dim. 15 h 30.

MONTPARNASSE (PETIT)
(43-22-77-30). La Carpe du duc de
grienna: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. solr, kur. MUSÉE COGNACO-JAY (40-27-07-21).

(47-45-75-80), iun., mar., mer. et jeu (47-45-75-80), km., mar., mer. et jeu. 14 h 30 (25).
RIEN NE SERT OE DORMIR, IL FAUT S'LEVER L'MATINI Théâtre de Dix-Heures (46-06-10-17), km. 20 h 30 (25).
LA VEUVE CONVOITÉE. Montreuil (Salle Berthelot) (48-58-92-09), km., mar., mer. et jeu. 21 h (25).

mar., mer. et jeu. 21 h (25). L'ACCUSATEUR. Théâtre Lucien-Paye (45-89-36-95) (dim, soir, kun.), 21 h; dim. 17 h (26). CALDERON, Saint-Denis (Théâtre Gérard-Philipe) (42-43-17-17) (dim, soir, kun., mer.), 20 h 45; dim. 17 h (26).

(26), FANTAISTES KAFKA. Bobigny (Maison de la culture) (48-31-11-45) (dim. soir, tun.), 21 h; dim. 16 h (26). HAUTE SURVEILLANCE, Bouffons-

HAUTE SURVEILLANCE, Bouffons-Théâtre du XIX (42-38-35-53) (dim., lun.), 21 h (26), KAFKA - AUSCHWITZ, Esselon de Paris (42-78-46-42) (dim. soir, lun.), 20 h 30: dim. 19 h (26), LETTRES O'AMOUR ET AUTRES TENDRESSES, Aktéon-Théâtre (43-38-74-62) (dim., lun.), 22 h (26), LE MALAOE (MAGINAIRE, Fonda-tion Oeutsch-de-la-Meurthe (60-10-56-24), mar., mer. et jeu. 20 h 30 (26). MASTER CLASS. Aubervilliers

(Théstre de la Commune) (48-34-67-87) (dim., solr, hurl.), 20 h 30 ; dim. 19 h (26). PASCAL ESMAN. Bouffons-Théatre du XIXe (42-38-35-53) (dim., lun.),

ROMEO ET JEANNETTE, ŒUVIO (48-74-42-52) (dim. solr. lun.), 20 h 45; sam. 17 h et dim. 15 h (26), SAVANNAH BAY, Rambouillet (Théâtre du Nickelodéon) (30-41-82-77), mar., mer. et jeu. 21 h (26). SGANARELLE OU LE COCU IMAGI NAIRE, LE MARIAGE FORCE, SA trouville (Théâtre) (39-14-23-77), mar., mer, et jeu. 21 h (26). TEMPS CONTRE TEMPS. Le Bruyère (48-74-76-99) (dim. soir, lur.), 20 h 30 ; dim. 15 h (26).

que le femme me reste obscurel : 21 h ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. Salie II. La Peau trop fine : 21 h ; sam. 18 h. Rei. dim., ; hun.
PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32).
Knock: 20 h 45; sam. 17 h; dim. 15 h
Rel. dim. soir, tun.
POTINIËRE (42-91-44-15). Ministrel:
21 h; sam. 17 h; dim. 15 h 30, Rel. mer.,

im. soir.

RANELAGH (42-89-64-44). Les mille et une ruits d'Aletiel: ven, sam. 23 h; dim. 18 h; mer., mer., jeu. 21 h. Le surprise de l'amour: ven., sam. 16 h 30, 21 h; dim.: 20 h 30; mer., mer., jeu. 18 h 30.

LE RELAIS DU BOIS (40-50-19-56). Clovis: dim. 16 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Comédiens du roy: 19 h 30. Rel. dim., km. Léa et le C'hent des sirènes: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, km. Souris blenche: 22 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. SAINT-GEORIGES (48-78-63-47). Une sepirine pour deux: 20 h 45; sam. 17 h 30; cim. 16 h. Rel. dim. soir, km. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Hold-up : ven., sam. (dernière) 20 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Hold-up: ven., sem. (demière) 20 h. 9 PLE NDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Elle et Dieudonné: 22 h. Rei, dim., km. 9 TUOIO DES CHAMPB-ELYBÉES (47-20-08-24). Contre-jour: ven., sem. mer., mer., jeu. 20 h 30; sem. 17 h 30 dm. 15 h. 15 h. 164-88-16-30). Le Jeu de l'amour et du hasard: 20 h 30; dim. 15 h. 164 dim. soir, lun. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Le Repos du septième jour: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). La

iun.
THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). La
Double Inconstance: 20 h 30; cim.
15 h 30. Ral. cim. soir, lun.
THÉATRE O'EDGAR (42-79-97-97). Il
faut que Ciéo parte: 20 h 15. Rel. cim.
THÉATRE OE OIX-HEURES
(48-06-10-17). Lilla: ven., sam., mar.,
mer., jeu. (demière) 20 h 30. Vous allez
rire: 22 h. Rel. cim., lun. Rien ne sert de
dormir, il faut s'lever l'matin! lun.
20 h 30.
THEATRE DE L'EST PARISIEN
(43-64-90-80). Le Prix Martin: mer., van. THÉATRE O'EDGAR (42-79-97-97). It faut que Ciéo parte : 20 h 15. Rel. dim. THÉATRE OE OIX. HEURES (46-06-10-17). Lille : ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. Vous allez rire : 22 h. Rel. dim., lun. Rian ne sert de dormir, il faut s'lever l'matinl : lun. 20 h 30.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-60-80), Le Prix Mertin : mer., van., sam., mer. 20 h 30 ; jeu. 19 h; dim. 15 h. THÉATRE DE LA LUNE NOIRE (42-27-98-91). Las Voleurs de feu : 20 h 45. Rel. sam., dim., lun.

THÉATRE DE LA MAIN-O'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Belle de Mai, Vingt-cinq Années de littérature de Léon Telkoi : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h; financies du Coursant le Cours de Grenelle (M.-G. Leblanc). « Appartements royaux du Louvre et vie quotidienne de la cours, 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des entiquaires (Connaissance de Paris).

« La mortagne Sainte-Geneviève au temps de François Villon», 14 h 30, métro Clury-le Sorbonne, côté temps (Europ explo).

« Les pessages du dix-neuvième sècile, leur origine et leur développement. Una promenade bors du temps (Premièr parcours) s, 14 h 40, 1, rue de vant le Louvre des entiquaires (Connaissance de Paris).

« La mortagne Sainte-Geneviève au temps de François Villon», 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des entiquaires (Connaissance de Paris).

« La mortagne Sainte-Geneviève au temps de François Villon», 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des entiquaires (Connaissance de Paris).

« La mortagne Sainte-Geneviève au temps de François Villon», 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des entiquaires (Connaissance de Paris).

« La mortagne Sainte-Geneviève au temps de François Villon», 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des entiquaires (Connaissance de Paris).

sam. 19 h; dim. 17 h. L'Assaut des sang-sues : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. sor, luri.
THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33), Clowneries : jeu., ven., sam, lun. 22 h; dim. 20 h 30.
THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). L'Epreuve : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 19 h. Le Baiser de la veuve : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. 20 h 15. Le Bei Indifférent : ven., sam., lun., mer., mer., jeu. (demière) 20 h 30. Fantasmik ; lun. (demière) 19 h.
THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-56). Les Crétins verts dans le spectacle de fin d'an-née : 20 h 30 ; dim. 15 h. Ref. dim. sok, lun.,

ime : 20 h 30; circl. 15 it. Hei. dim. 300; im.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉE8 (49-52-50-50). Le Coq d'or : mar. 19 h 30. Le Prince Igor : sam. 18 h 30; dim. 15 h.

THÉATRE DU TAM9DUR RDYAL (48-08-72-34). Monsieur chaesel : 20 h 15; dim. 15 h. Rel. dim. soir, im.

THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Chantel Ladesou : 20 h 30. Rel. dim., im.

THÉATRE LUCIEN-PAYE (45-89-36-95), L'Accusateur : mar., mar., jeu. 21 h.

THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALABRU (40-44-64-78). Combat avec l'ombre ; 40-44-64-78). Combet avec l'ombre ; 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, kun. Didier Follenfant ; 22 h. Rel. dim., hun. Tengo ; ven., sam., mar., mer., jeu. (der-nière) 22 h. THEATRE NATIONAL OE CHAILLOT

THEATRE NATIONAL OE CHAILLOT (47-27-31-15). Salle Gémier. Filumens Marturano: ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30; sam. 14 h 30; dim. 15 h. THEATRE NATIONAL OE L'OOEDN (44-41-36-36). Terra incognits: 20 h 30; dim. 15 h. Rei, dim. seir, luri. THEATRE NATIONAL OE L'OOEON (PETITE SALLE) (44-41-36-36). Le Livre des fuites: 18 h 30. Rei, luri. THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grande selle. Domaina ven-(43-66-43-60), Grande selle. Domeine ven-tre: 20 h 30; dim. 15 h 30, Rel, dim. soir, lun. Petite selle, Sourire des mondes sou-

lun. Petite salle, Sourire des mondes sou-terrains : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h; sam., dim. 16 h, THEATRE SILVIA MONFORT (45-31-10-96). Lundi, huit heures : 20 h 30; dim. 17 h, Rel, dim. soir, km. TOURTOUR (48-87-82-48), Les Hérauts noirs : 19 h. Rel, dim., km. Voyage au cen-tre de la Terre : ven., sam. (demière) 20 h 30. TREMPLIN-THEATRE OES TROIS-FRÊRES (42-54-91-00). Hocine Stimene: 20 h 30. Rel. dm., lun.

ZU h 30, Hei, Cim., Nm., TRISTAN-BERNARD [45-22-09-40]. Marc Jolivet: 21 h, Rel, Chin, VARIETES (42-33-09-92), The 3 le menthe ou t'es citron : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

RÉGION PARISIENNE AUSERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE: (48-34-67-67). Mester Class: mar., mer., jeu. 20 h 30. AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUESTRE ZINGARO) (44-59-79-99). Opéra équestre : jeu., ven., sem. 20 h 30 ; dim. 17 h 30.

BEYNES (LA BARSACANE) (34-89-55-99). Oh, les beaux joursi : ven. BDBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) 6DBIGNY (MAISON DE LA CULTURE)
(48-31-11-45), Grande saile. Agesilan de
Colchos: 20 h 30; dim. 15 h 30. Rei, dim.
soir, lun. Petite selle. Caberer Karl
Valentin: ven., sam. 21 h; dim. 16 h. Fantaisies Kafka: mar., mer., jeu. 21 h.
CHATENAY-MALABRY [THÉATRE LA
PISCINE] (46-83-45-36), Le Fentôme de
Canterville; ven., sam. 20 h 30; dim. (dercition) 16; ven., sam. 20 h 30; dim. (dernière) 16 h.

nière) 16 h.
CHATILLON (THÉATRE) (46-57-22-11).
Macbeth: 20 h. Rel. dim., iva.
CHOISY-LE-RDI (THÉATRE PAULELUARD) (48-90-89-79). Tempètes: ven.,
sam. 20 h 30; dim. (demière) 15 h.
CLAMART (CENTRE CULTUREL JEANARP) (48-45-11-87). Cuisine et Oépandances: lun., mar. 20 h 30. Popeck: sam.
20 h 30. COURSEVOTE (CENTRE CULTURELI

(43-33-63-52). Daux fammes pour un fantôme; les Femmes et les mots: ven. 20 h 45. Paul Préboist: sam. 20 h 45. CRÉTEIL (MA16 ON DES ARTS) (43-80-18-88). Grande salle. Marie Tudor; mer., ven., sam., mar. 20 h 30; dim. 15 h 30. Perús salle. Le Parc: ven., sam., mar., mer. 20 h 30; dim. 15 h 30. ERAGNY (THÉATRE DE L'USINE) (30-37-84-57). Les Chaises: ven., sam., lun. 20 h 30; dim. 15 h. ERMONT (THÉATRE PIERRE-FRESNAY) (34-15-09-48). Oh, les beaux jours!: sam. 21 h.

FRANCONVILLE (CENTRE CULTUREL SAINT-EXUPÉRY) (34-13-54-96). Coups de loudre : mar. 21 h. de fouche: mar. 21 h.
GENNEVILLIERS | THEATRE)
(47-93-26-30). Marie: 20 h 30; dim.
17 h. Rel. dim. soir, lun.
IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE)
(48-70-21-55). Le Matagraal: dim. 18 h.
LE KREMLIN-BICÈTRE (ECAM 2)

LE KREMLIN-BICÈTRE (ECAM 2) (44-31-87-00). Krinsky: ven., sam., mar., mar., jou. (demiàre) 21 h
LEVALLOIS-PERRET (LE PETIT THÉA.
TRE) 147-48-19-71). L'Epreuve du leu: 20 h 30. Rel. dim., lun.
LONGJUMEAU (THÉATRE ADOLPHE-ADAM) (68-09-40-77). Monsieur Amédée: dim. 15 h. Patrick Tamsit: ven.
21 h.
MAI AKOGE /THÉATRE 231

Amagge; dam. 15 n. Patrick (amsrt; ven. 21 h. MALAKOFF (THÉATRE 71) (48-55-43-45). La Double Inconstance; sem., mar., mer., jeu. 20 h 30; dam. 17 h. MASSY (CENTRE CULTUREL PAULBAILLIART) (69-20-57-04). Maman Sebouleux: ven. 20 h 30, MOISSY-CRAMAYEL (LA ROTONDE) (60-60-02-63). Maûtre Puntila et eon valet Matti; ven. 20 h 45. MDNTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-92-09). Le Yeuve convoitée: lun., mar., mer., jeu. (demière) 21 h. MONTREUIL (TJS) (48-59-93-83). Pithécanthropel: ven., sam. 20 h 30; ven. 14 h 30; dim. (demière) 17 h. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). La Valse avant la muit; mer., jeu., ven., sam. 20 h 30. NEUILLY-SUR-SEINE (THÈATRE) (47-45-75-80). L'Avare: kun., mer., (47-45-75-80), L'Avare : km., mar., mer., jeu. (dernière) 14 h 30. Les Fourberies de Scapin ; ven. 9 h 30, 14 h 30. NOISIEL (GRANO THEATRE DE LA FERME DU SUISSON) (64-62-77-77). La Cerisaio: ven., Earn. 21 h. ORLY (SALLE ARAGON-TRIOLET)

(48-92-39-29). Vendredi, jour de liberté : (48-2-39-29). Vendredi, jour de liberté : sem. 21 h. PAVILLON-SOUS-90IS (ESPACE OES ARTS) (48-48-10-30). Tartuffe : ven. 20 h 30. PENICHE-OPERA (46-68-08-18), Bernard

PENICHE-OPERA (46-68-08-18), Bernard est mort : ven. 21 h.

RAMBOUILLET (THÉATRE DU NICKE-LODÉON) (30-41-82-77). Grand-peur et misère du lite Reich : sam. 21 h. Savanneh Bay ; mar., mer., jeu. 21 h.

RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT-OES-NOS) (69-06-72-72), La Voix soutertaine : ven. 14 h 30 ; sam. 20 h 45.

RUE(I.-MALMA(SON (THÉATRE ANORE-MALMA(SON) (THÉATRE ANORE-MALMA(SON) (THÉATRE BÉRARO-PHI-LIPE) (42-43-17-17), Saile J. M. Serresu, Un fit à la patte : 20 h 45 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. Satle La Terrier. Calderon : mar., mer., jeu. 20 h 45.

SAINT-MAUR-OES-FOSSES (SALLE O'ARSONVAL) (48-89-99-10), C'était bien : ven. 20 h 45.

CAINT-MAUR (THÉATRE RONO-POLITE MAUR (THÉATRE RONO-POLITE) (19 PEUR CE CENTRE RONO-POLITE LIBERTÉ (19 PEUR CE CENTRE RONO-POLITE LIBERTÉ (19 PEUR CE CE CENTRE RONO-POLITE LIBERTÉ (19 PEUR CE CE CENTRE RONO-POLITE LIBERTÉ (19 PEUR CE CE CE CE CENTRE PEUR CE CE CENTRE PEUR CE CE CE CE CENTRE PEUR CE CE CENTRE PEUR CE CE CENTRE PEUR CENTRE P

sam. 20 h 45.

SAINT-MAUR (THEATRE RONO-POINT-LIBERTÉ) (48-89-99-10). C'étain bien : ven. 20 h 45. Coueci le Grand Orchestre du Spiendid : sam. 20 h 45.

SAINT-OUEN-L'AUMONE (SALLE OES FETES) (34-21-25-00). Anne Roumanoff : sam. 21 h.

sam. 21 h.
SARTROUVILLE (ESPACE GERARO-PHILIPE) (39-14-23-77). Le Yaste
Monde : sam. (dernière) 21 h.
SARTROUVILLE (THÉATRE)
(39-14-23-77). Sganarelle ou le Cocu imaginaire, le Mariage forcé : mar., mer., jeu.
21 h.
THORIGNY-SUR-MARNE (CENTRE CULTUREL (64-30-90-67). Les Chiens de la mer : ven., sem. 20 h 45 ; dim. 15 h 30. TREM 6LAY-EN-FRANCE (CENTRE CULTUREL ARAGON) (49-83-70-50). Le Motograd : ven., sam. 21 h.

CINEMA

VINCENNES (THÉATRE OANIEL-SO-RANO) (43-74-73-74). Jeen-9ête à la foire : van. 21 h : dim. (dernière) 18 h.

> LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

VENDREDI Cycle Otto Preminger: l'Eventai de lady Windermere (1952, v.o. s.t.f.), d'Ernst Lubitsch, 19 h. Fomme ou maîtresse (1947, v.o. s.t.f.), d'Otto Preminger, 21 h.

PALATE DE TOKYD (47-04-24-24) VENDREDI

Entre la scène et la rue : Programme 5 . imprévus de la rue : le Roman d'une pauvre fille (1911), de Gérard Bourgeois, le Roman d'un caissier (1914), d'Emile Chautard, 18 h ; Programme 5 : réalisme et monde du travail : Travail (1919), de Henn Pouciel, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) VENOREDI

Le Cinéma mexicain : El Vempire (1957, v.o. s.t.l.), de Fernando Mendez, 14 h 30 : Los Confines (1987, v.o. s.t.l.), de Mid Valdes, 17 h 30 : Tiempo de moriv (1956, v.o. s.t.l.), d'Arturo Ripstein, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Seint-Eustache, Forum des Halies (40-25-34-30) VENDREDI

VENDREDI

1 love Paris, Parie vu per les Américales: Vengeance: la Femme parleite, (v.l.) de Charlotte Grandstorm,
14 h 30: Amours platoniques: 9ye 8ye
Baby (1989) d'Enrico Oldoini, Peter libber,
son (1935, v.o.) de Henry Herhaway,
16 h 30; Battements de coeur: Désir
(1936, v.o.) de Frenk Borzage et Ernst
Lubitsch, 18 h 30; Boîtes de mait: Universal Newsreel (1930-1932, v.o. décembre
1966), 9rève rencontre è Paris, (v.l.) de
Robert Wise, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57, 36-65-70-83); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77, 36-65-70-43); UGC Oanton, 6- (42-25-10-30, 36-65-70-68); Le Pagode, 7- (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40, 36-65-70-88); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Geumom Pariesse, 14- (43-35-30-40); Mistral, 14- (38-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-94-94, 36-65-70-14); UGC Gobeline, 13- (45-61-94-95, 36-65-70-45).

9-HUMTKA (Ind., v.o.); Les Trois Luxem-

9HUMTKA (Ind., v.o.) ; Les Trois Luxem-bourg, 6• [46-33-97-77, 36-65-70-43]. bourg, 6- [46-33-97-77, 36-65-70-43].

MARTS ET FEMMES (A., v.o.); Forum Drient Express, 1" [42-33-42-25, 39-65-70-67]; Action Ecoles, 5- [43-25-72-07, 36-65-70-64]; UGC Danton, 6- [42-25-10-30, 36-65-70-68]; UGC Rotonde, 6- [45-74-94-94, 36-65-70-73]; UGC Triomphe, 9- [45-74-93-50, 36-65-70-76]; UGC Opére, 9- [45-74-95-40, 36-65-70-44]; La Bastille, 11- [43-07-48-60]; Escurial, 13- [47-07-28-04]; 14 Juillet 9oaugranelle, 15- [45-75-79-79]; v.1.: Les Montparnos, 14- [36-65-70-42].

QUU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin.)

QUU JU UNE FEMIME CHINOISE IChin. UIU 30 UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23); La Pagoda, 7º (47-05-12-15); Publicis Champe-Elysées, 6º (47-20-76-23); 14 Juillet Basrille, 11º (43-57-90-81); Garumont Grand Ecran Italie, 13º (45-80-77-00); Bienvenne Montparrasse, 15º (36-65-70-38).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 23 JANVIER

SAMEDI 23 JANVIER

«Lee Pucee à Saint-Quen, le plus Important marché mondial d'entiquités. Conférence déposée «, 10 h 30, métro Porte-de-Cilgnencourt, eu fenion Paris autrefois.
«L'hôtal de Broglie, ministère de la communication «, 11 heures, 35, rue Saint-Dominique (S. Rojon-Kem).
« Trols heuree eu cimetiàre du Montpernasse «, 14 heuree, métro Raspail (V. de Langlade).
« Les salone du ministère de le merine « (carte d'identité), 14 h 15, 2, rue Royale (Paris et son histoire).
« Le quartier chinois et ses fieux de culte, le jour de la fête du Têt : processions, danseurs de la licome et du dragon, etc. s., 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet). «Le Conciergarie, du palaie des rois capétiers à le prison révolutionnaire, avec le cachot de Merie-Antoinette reconstitué «, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge, à l'intérieur (Visite pour les jeunes. Montiments historiques).
« L'Egypte dee pharaons au Louvre», 14 h 30, 2, place du Paleis-Royal (C. Merie).
« Les selons de l'hôtel de Rothelin, mínistère du tourisme «, 14 h 30, 101, rue de Grenelle (M.-G. Leblanc).
« Appartements royaux du Louvre et vis austridianne de la cours.

«Le café Procope et l'encienne Comédie-Française», 18 heuree, 13, rue de l'Ancienne-Comédie (Tourisme culturel).

«L'Expressionnisme ellemend «,
16 heures, entrée du Musée d'art
moderne, 11, evenue du Président-Wilson (Art et découvertes).

DIMANCHE 24 JANVIER

«Sept des plus vieilles maisons de aris «, 1D h 30, métro Hôtel-de-Ville, , rue des Archives (Peris autrelois). «Du CNIT à l'arche de le Défense, trente années d'erchitecture contem-poraine «, 14 h 30, dans le hail du RER Le Défense-Grande-Arche, sortie K, devant la pharmacie (Monu-ments historiques).

« Journée exceptionnelle dans le puartier chinois avec la fête du Têt : processions et parades aux dragons, lleux de culte et rues pavoisées e, 14 h 3D, métro Porte-de-Choiey (M.-C. Lesnier).

Le Merals juif. Petites eynagogues s, 14 h 30, métro Seint-Paul (Art et histoire).

s La Conciergerie, du palais des rois capétiens à la prison révolutionnaire c, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Arts et

«Le chinetown du treizième pendant lee fêtes du Nouvel An chinois c, 11 heures et 14 h 30, Porte-de-Choisy, devam la BNP (C. Merle). Monumertre, una butte sacrée, un village pittoresque et vivent s, 14 h 40, sommet du funiculaire, au fenion Paris autrefols.

renion Paris autrefols.

«Les salons de l'hôtel de la Marine, ancian garde-meuble de la couronne « (carte d'identité. Limité à trente personnes), 15 haures, 2, rue Royale (E. Romann).

«Selons Louie XVI et jerdin de l'hôtel Kinski» (inscription recommendée eu 42-26-60-52), 15 haures, 53, rue Salon-Dominique (D. Bouchard).

« L'église Seint-Eustache «, 15 heures, devent le parche, rue Jour (A. Hervé). e La cerhédrale orthodoxe russe c. 15 h 45, 12, rue Oeru (Tourisme

CONFÉRENCES

SAMEDI 23 JANVIER

Malson de La Villette, angle du qual de le Charente et de l'evenus Coren-tin-Carlou, 10 heures : « L'erchitec-ture du dix-neuvième errondisse-ment «, par A. Driendini (Maleon de La Villette).

Pelaie de le Découverte, evenue Franklin-Roosevelt, 15 heures : «La prospective scientifique» (Enregistre-ment de l'émission «Divergences», France-Culture).

France-Culture).

Maison des mines, 270, rue SaintJacquea, 14 heures : «Jepon. Comment survivre? Des Tokugewe à le
dominetion économique du monde «,
per C. Marquant; 16 heures : « Vermeer de Delft ou le vie silencieuse»,
par P. Baudiquey (Cilo).

82, rue Saint-Antoine, 19 heures :
« L'œuvre d'un grand peintre français
du quinzième sièlce : Enguerrend
Querton « (Monuments historiques).
Pelais de la Oscouverse, evenue

Pelais de la Oécouverte, evenue Franklin-Roosevelt, 18 h 15 : «Une entreprise : Citroen « (Ciné-club du DIMANCHE 24 JANVIER

Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : «Teotihuacan, la ville des dieux «, par J.-C. Huet; 16 heures : «L'hindouisme», par L. Dumarcet (Ciio).

62, rue Saint-Antoine, 19 heures : «Les rebelles de la foi : Martin Luther, un moine contre Rome « (Monuments historiques).

loppée, via les PLAI (prêts locatifs

aidés d'insertion). En 1992, entre 7 000 et 8 000 logements not été financés par des PLAI, contre

6 300 en 1991 et 5 000 en 1990.

Aux deux tiers, les maîtres d'œuvre des PLAI sont des nrganismes de

HLM, contre 9 % pour des associa-

tions. 14 % des opérations nut été réalisées en Ile-de-France, 12 % dans le Nord-Pas-de-Calais et 11 %

cu Rhône-Alpes. En revanche, 3 %

seulement concernent la réginn

Provence-Alpes-Côte d'Azar. En

1991, le coût moyen des opérations s'élevait à 301 908 francs, en

hausse de 25 % par rapport à l'an-

Dans le parc privé, 2 500 loge-ments locatifs ont été réhabilités en

1991 (1 000 en 1990), an moyen

des aides majorées de l'ANAH (Agence nationale pour l'améliora-tion de l'habitat), dans le cadre des

programmes sociaux thématiques. En 1992, près de 1 500 logements euraient été réalisés. Reste un

point noir : les baux à réhabilita-

tion (qui permettent à un propriétaire privé s'engageant à luner à des familles défavnrisées un loge-

ment en échange de travaux, le

tout pendant douze ans et evec un

loyer plafinné) ne prennent pas. 230 lagements seulement ont été concernés dans 27 départements.

De même, seulement 22 POPS

(protocoles d'occupation da patri-

moine social), qui lient l'Etat, les communes et les HLM sur les ettri-

butions de logements locatifs sociaux, not été signés ou sont en

vole de l'être, en raison des réti-

cences des élus locaux. Dernier

point : la charte intensifiant l'utili-

sation du «1 % logement» (cootri-bution patronale à la construction, égale en réalité à 0,45 % de la

masse salariale) a permis de mobi-liser 1,1 milliard de francs au béné-

fice de 15 000 ménages.

née 1990.

En visite à Sochaux

de notre correspondent

En visite à Sochaux, jeudi 21 jan-vier, M= Martine Aubry, ministre du traveil, a reconnu les « avancées » contenues dans le dernier plan social de Peugeot (1). Contrairement au passé, a-t-elle souligné, le groupe automobile « ne se contente pas de automobile « ne se contente pas de reporter sur la collectivité » le coût des suppressions d'emplois. « Pour la première fois depuis onze ans, un plan social va dans le sens que nous souhaitons », a poursuivi le mioistre, qui, évoquant la « responsabilité sociale » de Peugeot sur le pays de Montbéliard, a indiqué que les pouvoirs publics lui demanderaient de participe à le création d'un fonds de participer à la création d'un fonds de réindustrialisation de la région. Précisant qu'elle n'avait pas eu «à accepter le plan social de Peugeot» — qui ne hui a « pas été soumis », — elle a ajnuté qu'entre 1982 et 1992, « période pendant laquelle il y a eu 12 000 suppressions de postes chez Peugeot», ceux-ci evaient « coûté 2,6 milliards de francs» à l'État.

Répliquant au président du CNPF, qui venait de prendre la défense des

employeurs amenés à licencier, M= Aubry e estimé que M. François Perigot «s'arc-boute sur des positions Persot «s'ar-boute sur des positions passéistes » et qu'il «donne l'impression d'être enfermé dans une tour d'ivoire». Elle s'est apposée au raisonnement qui veut qu'«on n'est pas un bon patron si on ne baisse pas la masse salariale de 10 % par an » et destroite. s'est réjouie de voir que « certains hommes politiques, comme M. Chi-racs, commençaient à s'en rendre compte, « même s'il a mis du temps ». Mac Aubry a reçu les repré-sentants des syndicats à la sous-pré-fecture de Montbéliard, tandis qu'environ cinq cents menifestents protestaient contre les suppressions d'emplois annoncées par Peugeot sur le site de Sochaux-Montbéliard.

CLAUDE FABERT

(1) Le plan social prévoit 2 597 départs en 1993, dont 1 636 en préretraite FNE, 158 transferts à l'inté-rieur du groupe. Les quelque 800 per-sonnes non concernées par les prére-traites ou la mobilité interne se verront proposer des mesures d'aide an relour, des conventions de seules-mestre et des

des conventions de reclassement ou des conversions externes (le Monde du 7 jan-vier).

M. Bérégovoy juge l'attitude du CNPF «politique»

Le débat sur l'avenir des retraites

presse hebdomadaire, jeudi 21 jan-vier, M. Pierre Bérégnyny s'est étonné que le CNPF ait rejeté le plan gouvernemental pour les retraites.

Le premier ministre a déclaré: «L'ai constaté que le CNPF et le RPR avaient adopté la même attitude. C'est donc une attitude politique et non pas une attitude de responsabilité sociale. » Le chef du gouvernement a annoncé que, voulant rester « opti-miste », il rencontrerait « dans les jours qui viennent l'ensemble des par-tenaires sociaux ». Il espère qu'avec ceux qui ont approuvé «les orienta-tions dessinées la semaine dernière»

Au cours de sa conférence de avancer p. M. Bérégovoy a aussi annoncé qu'il avait écrit, mercredi 20 janvier, au anuveau président des Etats-Unis pour lui renouveler ses félicitations et pour approuver soo souhait d'une plus étroite collaboration au sein du groupe des pays les plus industrialisés. Aussi le premier ministre souhaite-t-il que M. Michel Sapin «puisse rencontrer rapidement aux Etais-Unis son homologue» de façoo à «apprécier les premières déclarations du nouveau secrétaire d'Etat au trésor», et à envisager des rencontres informelles plus fréquentes entre les ministres des finances des

Les déceptions de Mme Lienemann

Pressée par le calendrier

légialatif et électoral, M™ Merie-Noëlle Lienernann, ministre délégué eu logement, avait eepéré faire passer deux ou trois réformes qui lui tenaient à cœur en se servant de la loi Sapin sur la moralisation des transactions comme d'un vecteur. Cette manceuvre e été réduite à néant par le Conseil constitutionnel (le Monde du 22 janvier), qui les a écartées, les considérant comme des «cavaliers législatifs», en clair

trop éloignées du texte initiel. Les articles limitaient plue sévèrement les pratiques des marchands de biene, d'une part en les obligeant à proposer un logement aux locatairee expulsés en cours de bail, d'autre part en réglementant les travaux ebusifs (pour inciter des occupants à quitter les lieux, des professionnels indélicats rendaient leur logement inhabitable par des travaux) et en modifiant le régime juridique

des permis de démolir. De même, des dispositions protégeant les occupants de meublés et ceux d'Immeubles menaçant ruine ont été repoussées. Enfin, une mesure permettant le transfert - sous condition - d'un bail en cas de décès e également été écartée. Au ministère du logement, c'est la coneternation. Depuis son errivée au printempa, M™ Llenemann a en effet centré

son action sur le logement des habitant souvent dans le « parc social de fait ». La disparition de celui-ci, alors que se réduit le parc locatif privé, que les HLM s'engargent et que l'accession à la propriété devient plus difficile, pose un problème eigu de logement à des catégories entières de population.

Paralièllement à des opérationa coup de poing a pour aider les plus défavorisés (nntamment via des réquisitinns), le ministre tentait de conforter la situation des occupante d'hôtels meublés et de protéger les habitants d'immeubles rachetés par des marchands de biens, souvent des personnes âgées, qui nnt du mal à faire respecter leurs draits face à ces professionnels rompue à toutee les subtilités des procédures d'éviction.

Pour aller vite, elle avait cru pouvnir les inclure dans la loi Sapin. Mais, sur recnurs de l'opposition, ses effarts sont réduits à néant. Certes, les dispneitions sur lee marchande de biene vont être réintroduites dans un projet de loi, plus large. sur le même sujet. Maje que sera l'avenir de ce texte? Le minietre entend bien cependant exploiter au maximum les mesures réglementaires existantes pour arriver à see fina et aspère tripler les sommes coneacrées eu rachat d'hôtels meublés en lle-de-France. M~ Lienemann n'est pas femme

à se laisser abattre, mais le temps l'a rattrapée. FRANÇOISE VAYSSE

 Cavanna est le seul propriétaire dn titre « Chartle-Hehdn ». -Reparu à l'été 1992 avec l'essentiel de l'équipe qui faisait sa réputation de non-conformisme (le Monde du le juillet), Charlie-Hebdn était en procès depuis navembre avec le fameux « Professeur Choron » (Georges Bernier), qui revendiquait la paternité et la propriété du titre. Dans snn jugement rendu le 20 janvier, le tribunal civil de Paris indique que François Cavanna est le seul propriétaire du titre, qui ne peut être utilisé par

La loi Besson sur le logement des ménages défavorisés commence à s'appliquer

les hilans ne sont pas encore dispo-nibles mais on connaît la participa-tinn de l'Etat (171 millinns de francs), celle des départements étant au moins égale. En 1991, les FSL ont disposé de 510 millions de

rancs provenent pour 28 % de l'Etat, pour 31 % des conseils généraux, pour 27 % de report d'anciens finnds d'aide, pour 6 % des caisses d'allocations familiales et

de la Mutualité sociale agricole et pnur 8 % d'autres intervenants comme les beilleurs sociaux, les communes, les collecteurs du 1 %...

« En un an, les dispositifs de la loi Bessnn un pris de l'ampleur. Alors qu'il y a un an j'étais un peu 'déçu » : M. Guy Malandain, prési-dent du Conseil national de l'habitat, a le sentiment d'avnir avancé dans la mise en œuvre de la loi du 31 mai 1990 en faveur du loge-ment des personnes défavnrisées (eonnne sous le vocable de « Ini Besson»), dont il e hrossé le hilan, mardi 19 janvier.

Quetre-vingt-dix-neuf plans départementaux pour le logement des personnes défavorisées unt été des personnes détavorisées nnt été signés par les préfets et présidents de conseils généraux. Ils permettent une recherche des ménages ayant besoin d'être aidés et l'attribution de logements adaptés à leur situatinn. Une dnuzaine nnt fait l'objet d'un bilan annuel. Ces plans diffèrent les uns des eutres. Dans une vingtaine de départements, ils partiers d'un prisent des despartements, ils propositions des limites des les présidents des les présidents des les présidents de les parties de les partie se limitent à la créatinn d'un Fnnds de solidarité pour le loge-

ment (FSL). Ces FSL, seul dispositif nhligetnire de la lni, sont « partnut le système mis le premier et systèma-tiquement en place ». Pour 1992,

Une offre mienx adaptée Les aides au maintien dans les Les aides au maintien dans les lieux (prêts nn subventions eux ménages en cas d'impayés) nnt représenté la plus finte part (63 %) des dépenses des FSL. Les aides à l'accès au logement unt consommé 20 % des dépenses. En revanche, leur intervention en matière d'accessions des la consomme de l

(17 % du total). Per ailleurs, une nfire de loge-ments adeptés à la situation des

ment social reste mesurée

Selon le ministère du travail

Le ralentissement économique a pesé sur la négociation salariale

Deux ans et demi après son lancement, l'opération de revalorisation des bas salaires o'a que par-tiellement atteint les abjectifs qu'elle s'était fixés. Eo décembre 1992, un peu plus de le moitié (56 %) des cent soixante-quatre branches professionoelles coocernées étaieot parvenues à porter leurs minima salarieux eu-dessus du SMIC, alors qu'en février 1990 elles n'éteient que 28 % deos ce cas, selon un bilen rendu public dredi 22 janvier par le mioi: tère du travail. Dans un peu moins de la moitié des professions, le plancher légal du SMIC (5 756,14 francs meosuels) o'est done atteint que grâce à des

Engagé en juin 1990 à l'initiative du président de la République, «le processus de négociation n conduit à une réduction significative du nombre de branches dont un niveau e salaire au moins est inférieur au SMIC », assure le ministère, qui jnge ce résultat « remarquable » compte tenu des « conditions beaucoup plus difficiles que connait l'économie française depuis deux ans o. C'est surtout dans la métallurgie, où trente-cinq branches sur cinquante-six a présentent encore une situation non conforme », que ce contexte défavorable a jnué, mais d'autres professions (industrie de la chaussure, papier-cartna, tuiles et briques, ciments) n'nnt pas

ebouti. En revanche, les discussions sur le déroulement de carrière des bas salaires unt donné de meilleurs résultats : un accord a été conclu dans vingt-ocuf branches sur quarante-trois.

Plos géoéralement, le ministère observe «une poursuite du repli de la négociation salariale au premier semestre 1992» et « un tassement des hausses de salaire», qu'il attribue à « la faible croissance anticipèe» et à « la maîtrise de l'infla-tion». Tnutefois, si la moyenne des augmentations générales pour 1992 est légèrement inférieure à celle des anoées précédentes (2,8 % cootre 2,9 % en 1991 et 3 % eo 1990), la modératina des prix e permis de meintenir globalement le pouvoir d'echat. Alors que le pratique de l'individualisation ne paraît pas reculer, le ministère du travail remarque que « le nombre de salariés couverts par in négociation salariale reste stable mais ne repré-sente qu'un salarié sur huit (hnrs secteur public), soit environ 1,6 mil-

Enfin, le gain moyen brut d'nn salarié (primes comprises) s'élevait à 10 650 francs par mois en evril dernier; 7 997 francs pour nn nuvrier, 8 601 francs pour un employé, 11 757 francs pour un technicien et 21 604 francs pour

JEAN-MICHEL NORMAND

FINANCES

Après l'acquisition de la banque allemande BfG

Le Crédit lyonnais se trouve à la tête du premier réseau bancaire européen

Trois semaines après l'acquisi-tion officielle de la BfG (Bank filr Gemeinwirtschaft) par le Crédit yonnais, les dirigeants des deux panques se sont rencontrés, jeudi 22 janvier à Paris, pour mettre en place des stratégies communes. Le président du Lyonnais, M. Jean-Yves Haberer, a désormais entre les mains l'nutil pour faire de l'établissement français une banque universelle à l'échelle de ce qu'il considère comme son nouveau marché intérieur, l'Europe de 1993.

«Notre stratègie en Europe n'est pas lièe à Maastricht mais à l'Acte unique et au marché unique. Il nous fallait absolument être en Allemagne et nous y sommes parvenus au bout de neuf mois de negocia-tions.» M. Haberer était manifestement radieux lorsqo'il n exposé sa stratégie européenne, « Avec 890 implantations en Europe, nous ommes aujourd'hui deux à trois fois plus gros que nos concurrents directs, à savoir la Deustche Bank et la Barclays, et nous disposons de trois fois plus de points de vente que toutes les banques françaises réunies», a ajouté M. Haberer. Le Crédit lyonnais affiche ainsi en Enrope (France non comprise) un total de bilan de 600 milliards de francs. Il s'agit environ du tiers du bilan consolidé de la baoque qoi

pourrait flirter en 1992 avec la pre-

miere place en France.

Du côté de la BfG, M. Paul Wieandt, son président, se montre confiant sur la réussite du plan de restructuration qu'il a mis en place à son arrivée en 1990, mais la a son arrivee en 1990, mais la transformation de l'image de cette ancienne banque syndicale prendra du temps. Le retour à une rentabilité satisfaisante est pourtant à ce prix. La BfG est condamnée au grand écart, à savoir conserver son accienne eliaction condelles est de la leur de la condamnée au grand écart, à savoir conserver son accienne eliaction condelles de la la leur de la condelle cardinale de la condelle cardinale de la cardinale de ancienne clieotèle syndicale - elle aurait eu des assurances en ce sens. et conquerir des parts de marché,
et conquerir des parts de marché.
En attendant, les provisions qui
euraient pu être étalées sur einq
ans ont été réalisées au 31 décembre 1992 afin de laisser une situation parfaitement oette eu Lyon-

nais. Les «risques-pays», notamment sur l'ex-URSS, soot désormais couverts entre 75 % et 80 %. La baisse des effectifs, de 7 500 à 5 100 personnes à la fin de 1992, devrait se poursuivre jusqu'à revenir à environ 4 500 employ Soixante-douze agences ont été fer-mées, il en reste 180 dont 10 dans les Lander de l'Est.

La BfG était le seul résean bancaire en vente en Allemagne, et le Lyonnais e su saisir l'occasion. Il va maintenant devnir digérer ses acquisitions dans toute l'Enrope et développer des économies d'échelle. C'est toute l'ambition du plan triennal 1993-1995.

Le Monde

REPRODUCTION INTERDITE L'IMMOBILIER

appartements ventes 7. arrdt HORS DU COMMUN SAINT-THOMAS-D'AQUIN

Superbe S3 m2. Récept. chipre, Décor prestigieux. Plein sud. Poesib. park. 41-18-60-93

9 arrdt PRÈS CONSERVATOIRE 2/3 P. 80 m², gde réceptio gde culoine. 49-95-07-08 11• arrdt

M- PARMENTIER Studettes rénovées. A part de 265 000 F. 49-95-07-08 12 arrdt 15 300 F LE M2

13. arrdt . DES PEUPLERS, 3 imm. p. de t. Rénové. Asc. 65 et 84 m². 49-95-07-08

14. arrdt 22 000 F LE M2 Mr PLAISANCE. Imm. récent tr cft, 6- ét., loggie, perk. Sés. 3 chitres, curs.. bains. 215, r. Raymond-Losserand Sam., dim. 14 h b 17 h.

22 000 F LE M2

Mr ALÉSIA. Récent, treft Sél., 3 chibres, cuis., bns. Parting. 8, rue Frient Sam., dim. 14 h à 17 h. 20- arrdt EXCEPTIONNEL
A 300 m place Gembettal
dans résidence très calme
donnent sur jardins intérieurs,
granda appartaments neufs de

grands appartament 4 et 5 P. Livraison immédiate. A parte de 17 400 F le m². Frais réduits. BREGUET 47-58-07-17

Près place GAMSETTA
Ancien collaborat, journal
vend 4 P. 85 ms. 3° étage,
dont 3 chores sur batcon et
jardin. Immeuble etanding,
cuis. eméragée. Cave et box.
PRIX 1 800 000 F
Tél. 48-36-64-42

Hauts-de-Seine

CLICHY PROX. SEINE e6. + 3 clibres, 2 park, loggist étage élevé - 1 325 000 F LOISELET DAIGHEMONT 48-67-97-00 Province

A VENDRE, à Segnosse-le-Penon (Lardes), de réald, de qualité, zone plèton.. F2, 50 m². 3 ét. Asc. Ent., sői, chire, cuis. équipée, s. de bas, wc. Terrasse carrelée. Vue sur dune, forêt. Vendu msubié, évan rif. Chauff. élect. Tél. Garage et celler sous-sol. Plage à 100 m. Pisc. sus de mer 50 m. Tous commercies à 50 m. Hossegor à 5 minutes. PRIX: 400 000 F. Rens.: 58-91-67-13 Etranger

OPPORTUNITÉ EXCEPTIONNELLE PARTICULIER VEND LIRGENT ESPAGNE COTE MÉDITERRANÉENNE BO LO DE PROVINSENNE (80 km de Perpignen) SITE MERVEILLEUX CN BORDURE DE GOLF, BORD DE MER DANS PINÈDES AND POLICE TABLES NO.

HAUT STANDING
Conscruction recents
2 pisches, parc payasger.
APPT PENTHOUSE DUPLEX
121 m² hebipbles + verralses
S8 m², pacine privée et barbecue. Vendu toralement
meublé, décoré et amenage.
URGENT. 995 000 f. pavillons

> MARCLLES-EN-BRIE VAL-DE-MARNE
>
> VAL-DE-MARNE
>
> VIII 7 PIÈCES sur 900 m² terrain. Rez-de-ch.: séjour dible cathédrele. chemines, 2 chembres, saile de bains, cas. équipés, wc. buandene, le és: 2 cher. s. de brs. dysage. Garage 2 voigures, terresse 200 m². Cusmer residentiel, proche commarces, écoles, hyde, équiperpans aportés, golf, terres, centre équatre.
>
> PRIX: 1 500 000 F.
>
> Après 13 h: 45-98-12-78

LE MONDE DES CARRIÈRES

Familia avec 2 fises, 8/8 a., niveav acolaire 6M2, rech. précaptrice de langue motarralle française, très motivée avec sér. réf., pour l'année 1993 (+ 94).
Tél. 16-41-27-40-23-33
Tél. 16-93-01-32-80

bureaux

appartements achats Étrangera - Français rech. PROP. APPTS CCES, TERR. EXPL. AGR. Entre particuliera HOME & HOLIDAY

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS 61-63-03-03 et tous services, 43-55-17-50

Vacances,

tourisme.

HAUT-JURA

3 h Paris TGV
Yves et Litans vous accueilient dans uns smaarne ferme
franc-comtrolee du XVIIIconforteble, rénovée, chores
2 personnes avec e. de bris,
wc. Ambience conviviele.
défrave

Sessions

(1) 48-11-91-89,

loisirs

L'AGENDA

Vignoble

MONTLOUIS-SUR-LOIRE Sec. demi-sec, moelle. Méthode champenoise Plus. millesimes dispor Tants sur demande.

L CHAPEAU 15, r. des Akres-Husses 37270 Montiouis-sur-Lok Tél. : (15) 47-50-80-64 automobiles

de 5 à 7 CV R 18 Diesel blanche S portes. Modèle 92 54 000 kilomètres

wc. Ambience conviviele, détente, répos. Accueil 14 pars. maxi, tables d'inêtes. Cusins milonse (produiss maison et pein cuit au vieux four à bols). Poes, rand. pédastres, petin à glèce, termis, VTT, sis de fond. Pension complète + vin + matériel de sis + accompagnament : 2 45n F à 3 056 pars Jeamaine. Rensegnements et récovesions 1168 31-36-12-51

ASSOCIATIONS

Sessions et stages

SKI DE FOND - QUEBEC una 91. I UNID " LIVEDEU 12 jours - Mars 93 - 8 000 F Découverte faune, lecs. lordes CLUE ALPIN FRANÇAIS 24, avenue Laumère. Td.: |1) 42-02-75-84.

et stages Offrez un CADEAU-SANTÉ aux sports d'hiver face et Mort-Blanc Té. à EVEIL VACANCES-ANIMATION

Joindre une photocopie de déclezion su J.C.
 Chèque libelé à l'ordre du Monde Publiciel, adressé au plus tant le menreuil avent 11 heures pour pérsion du vendredi dené samed au Monde Publiciel. 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75902 Parix Cedex 15.

WEST AGN.

1.7

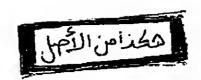
Poration petrolier

marque le p

.

.

33.0



rtine Aubry recommand his arange. du plan social de Person

WELLSON

A Company to the same of the same The second of th ** 140 U - 1 - -پ برخت م FF TELE the market with the second

ar. 444----**"建**宝" er der v Western the comments of F The same of The state of the same # 1 W 1

HATTER TO STATE OF THE STATE OF

State of the second 📆 $\Theta(t) = \mathcal{Y}_{k}(t) \cup \mathcal{Y}_{k}(t)$

> A RECEIVED A 45. 4.2 the second section of the With A second County of the last of the last

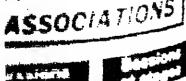
1 -2 ---

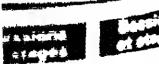
MIER

L'AGENDA

17 W. C. C.

前野区以下





HALT JURA

1t Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

46-62-72-67

Amorcée en 1989, dans la foulée du contre-cboc pétrolier, le chute

ÉCONOMIE

Etats-Unis : les hésitations du président Clinton

Suite de la première page

12. C.

C. ACOE FLAREN

Dans le même temps, l'allusion oux «sacrifices» demandés par le nouveau président pour revitaliser le pays, sacrifices mentionnés pour la première fois lors de la presta-tion de serment, les conduit à s'in-terroger sur un dispositif dont le contenu exact ne devrait pas être connu, au mieux, avant la mi-février, lorsque seront arrêtées les grandes lignes du prochain budget.

«Notre strategie n'o rien de mys-térieux », se défend M. Clinton dans un entretien à l'hebdomedaire Newsweek. «Je veux foire adopter un programme économique, un budget, un système de santé et une réforme politique, et je veux le faire oussi vite que passible », déclare-t-il. Dans les faits, le président ne semble pas s'être fait encore une religion. Depuis le « sommet économique» qui s'était tenu dans son fief électoral de Little-Rock, à la mi-dé-cembre, et qui aveit mobilisé six eents journalistes ainsi que les principaux inspirateurs de la «nouvelle politique économique » que M. Clinton veut eppliquer à l'Amérique, nul ne sait comment l'ancien gouverneur de l'Arkansas entend s'y prendre pour faire converger des orientations apparemment contradictoires : un coup de pouce donné à l'activité grace à un programme d'investissements publics el de grands travaux inscrits au budget; une réduction de moitié

du déficit budgétaire en quatre ans, la durée de son mandat.

La désignation des membres de son cabinet chargés de l'économie et leur audition devant les commissions parlementaires chargées d'ensions pariementaires chargées d'en-tériner leur nomination n'éclairent pas daventage l'opinion et les milieux d'affaires. Certes la compo-sition de l'équipe Clinton (où d'im-portantes fonctions n'ont pas encore été attribuées) a été généra-lement bien eccueillie. Meis, en plecant au coude-à-coude des pleçant au coude-à-coude des dignitaires du Congrès et des ban-quiers d'affaires partisans d'ane stricte oribodoxie budgétaire d'une part, et, de l'autre, des universi-taires connus pour leur engagement en faveur d'un rôle accru de l'Etat et d'un élargissement à court terme des finances publiques pour faire redémarrer l'emploi, M. Clinton, toujours fidéle à sa thèse du consensus, est en feit à l'origine des dissesses de feit à l'origine des divergences de fond qui agitent dejà la nouvelle administration. Le dernier exemple du conflit entre les différentes équipes gouveroemen-tales est la cacophonie née da projet de taxe sur l'essence, transfor-mée ultérieurement en taxe sur l'énergie jusqu'à ce que le nouveau responsable du département de l'énergie, M. Hazel O'Leary, se prononce fioalement en faveur d'un abandon pur et simple de cette idée. Certains calculs montrent pourtant que le relévement de

50 cents (2,80 francs) du prix du gallon (actuellement de 1,40 dollar en moyenne, soit 7,50 francs environ pour 3,8 litres d'essence), sur une durée de quatre ans, permettrait d'engranger 46 milliards de dollars de recettes nouvelles durant cette période et d'éponger, à lui seul, environ t5 % du déficit budgétaire, soit le tiers des 50 % de réduction promis par le président à

Révision du plan de relance

Peu soucieux d'arbitrer pour l'instant ee type de eonflit. M. Clinton s'est retranché derrière les dernières statistiques sur l'ag-gravation du déficit budgétaire fournies par l'administration sor-tante et sur la situation nouvelle ainsi créée pour justiller ses ater-molements et le renoncement à certaines promesses électorales (le Monde du 13 janvier).

Mais il lui feudra bientôt trancher, Soucieux de ne pas trop mécontenter les milieux d'affaires, l'hôte de la Maison Blanche va sans doute revoir à la baisse son plan de relance pour le ramener la première année aux alentours de 15 à 20 milliards de dollars au lieu des 50 milliards préconisés par cer-tains de ses conseillers. M. Clinton va devoir également faire l'impasse sur les réductions d'impôts pro-mises aux ménages de la conseille mises oux ménages à revenus moyens et instaurer des plafonds sur les dépenses obligatoires (retraites, couverture sociale des personnes âgées et privées de res-sources, allocations-chômage) qui constituent le poste le plus important du budget avec environ 45 % des dépenses. Parallèlement, le président va croiser les doigts en espérant que se poursuive et s'accentue

la reprise de l'économie, confirmée le 21 janvier par la publication du «Livre beige» de la Réserve fédé-rale et admise à présent par tous les spécialistes, lesquels soulignent cependant son manque de vigueur.

La croissance se poursuit à un rythme annuel de 2 % à 2.5 %, les dépenses de consommation ont nettement repris depuis décembre, les entreprises sont devenues plus compétitives et affichent des bénéfices en bausse en même temps qu'elles disposent d'un important volet de liquidités, estime M= Gail volet de liquidités, estime Mª Gail D. Foster, vice-présidente du Conference Board, principal organisme privé de conjoneture. « Le problème est mointenant de consolider lo demonde et de dèvelopper une croissance plus forte, suceptible de créer des emplois, sans effrayer les marchés financiers », explique-talle.

Depuis la fin officielle de la rècession, en mars 1991, l'économie américaine est restée longtemps atone avant d'amorcer un redressement plus marqué au troi-sième trimestre 1992, evec un taux de croissance annuel de 3,4 %. Pour 1993, l'administration sortante prévoyait un taux de crois-sance de 2,9 %, avec une hausse sance de 2,8 %, avec une nausse des prix de 2,8 % (celle-ci a été de 2,9 % l'année dernière, son taux le plus bas depuis six ans). La baisse des taux d'intèrêt, ramenés aujourd'hui à leur plus bas niveau depuis vingt ans, est pour beaucoup dans la reprise. Comme la Réserve fédérale avait commencé à baisser son taux d'escompte en décembre 1991 et qu'il faut traditionnellement un délai de douze à dix-buit mois pour que ce type de mesure se répercute sur l'économie, le délai est bien respecté. Fin 1992, le poids de la dette des entreprises et

d'une centaine de milliards de dollars. Des secteurs comme la construction, particulièrement tou-ebes par la crise et le poids des frais finaociers, commencent à redresser la tête; de plus, l'indice sectoriel établi par Duo & Bradstreet reflète une nette remontée des commandes en décembre 1992. De son côté, l'industrie manufacturière continue à enregistrer une lente amélioration de sa situation, et le département du commerce prévoit une bausse de plus de 7 % des investissements en usines et biens d'équipement des firmes amériu equipement des firmes ameri-caines en 1993. Il reste que près de 100 000 entreprises ont fermé leurs portes en 1992, soit 9 % de plus que l'année précèdente.

Le point noir du chômage

Le principal point noir reste le chomage. Certes, son taux a été ramené de 7,8 % de la population active en juillet 1992 à 7,3 % en décembre dernier. Mais il apparait que, sur un solde de 318 000 emplois créés au cours des onze premiers mois de 1992 dans le secteur privé, 222 000 d'entre eux l'avaient été sous forme tem-poraire. Dans le même temps, les quelque 13,5 millions de cadres que compte le pays restent les plus touchés par la erise, et aucune amélioration n'est à espérer de ce côté-là compte tenu des licenciements auxquels continuent de proments auxqueis continuent de pro-céder les grands groupes, l'exemple le plus significatif étant celui d'IBM, qui prévoit plus de 20 000 suppressions d'emplois supplémentaires cette année.

Le commerce extérieur est d'un piètre secours, Selon l'Institute for International Economics, un orga-nisme d'étude dont le siège est à

Washington, le raleatissement de l'économie mondiale devrait priver les Etats-Unis de 20 milliards de recettes d'exportation en 1993 et de 400 000 emplois, qui auraient dû être créés grâce à l'export.

L'Amérique ne peut donc comp-ter que sur elle-meme. Me Foster, du Conference Board, escompte une crossance de 2,5 ou 2,7 % en rythme annuel au cours du premier semestre 1993, un taux qui reste semestre 1993, un taux qui reste insuffisant, mais qui a est pas caiastrophique, « Le principal dèfiqui s'offre ò la nouvelle administrationest de promouvoir la croissance sans effrayer les marchès financiers. Arec un plan crèdible de rèduction du déficit budgètaire, le président fout permetter à l'aconomia parier. ocul permettre à l'économie nméricaine de se redresser», estime cette économiste d'obédience républi-caine. Dans ses prévisions, elle a déjà intégré les retombées des mesures que devrait prendre le pré-sident Clinton. Dans un premier temps, l'impact devrait être limité à un demi-point supplémentaire de croissance pour l'ensemble de l'an-née 1993. Le plan aurait en outre un esset sur les prix et donc sur les toux: l'instation remonterait autour de 4 % l'an, et les taux longs passeraient de 7,3 % - où ils se trouvent actuellement - à 8 % en fin d'année.

Ces anticipations en matière d'inflation et de taux d'intérêt ne sont pas alarmantes. M. Clinton devra tout de même s'adapter aux nouvelles réalités économiques en jouant la crédibilité de son mandat sur des décisions qui seront annoncées au cours des prochains jours. Sans savoir très bien jusqu'où peu-vent aller les sacrifices demandés par le nouveau président à la nation américaine...

INDICATEURS

CANADA

• Inflation: + 1,5 % en 1992. - Le taux d'inflation a etteint au Canade 1,5 % pour l'ensemble de l'année 1992, soit le chiffre annuel le plus bas jamais enregistré depuis 1962 (1,3 %), e Indiqué, mercredi 20 janvier, l'office gouvernemental statistique. Ce bon résultat a été obtenu malgré une forte hausse de 2,1 % de l'indice des prix à le consommetion en décembre per repport à décembre 1991, ce qui représentait la plus forte augmentation mensuelle enragistrée pendant l'ennée 1992. En 1991, l'inflation s'était élevée à 5,6 %, le chiffre le plue fort depuis 1983 (5,7 %), à la suite de l'introduction d'une taxe fédérale sur les produits et services (TPS) comparable à la TVA européenne.

GRANDE-BRETAGNE

■ Chômage : près de trols millions de chômeurs. ~ Le nombre des demandeurs d'emploi e augmenté da 60 800 en Grande-Bretagne au cours du mois de décembre, portant le nombra total de chômeurs à 2,97 millions en données provisoiras corrigées des verietions salsonniàres, soit le plus haut niveau enregistré depuis six ans, a annoncé, jeudi 21 janvier, le ministère de l'emploi. Le taux de chômage est einsi passé à 10,5 % de la population active au mois de décembre contre 10,3 % en novembre. Il a'agit de la trente-deuxième haussa mensuella consécutive et de la plue forte eugmentation mensuelle depuis jullet

JAPON

• Production industrielle: - 2,2 % en novembre. - La production industrielle japonaisa a diminué de 2,2 % au mois da novembre 1992 par rapport au mois précédent, soit une balase plus forte que calle de 1,9 % prévue par les chiffres provisoires publiés à la mi-décembre, e ennoncé, mardi 19 janvier, la ministère japonais du commerce extérieur et de l'Industrie (MITI). Selon ces chiffree définitifs, la production industrialla connaît au Japon son quinzième mois consécutif de baiase, attaignant au moia de novembre un niveau inférieur de 8,3 % à celui enregistré en

ÉNERGIE

En raison de la baisse des prix du brut

L'exploration pétrolière en France marque le pas

En 1992, la France e dépensé en nioyenne 712 francs par tonne de pétrole importé. Dix ans auparavant, au lendemein de la révolution iranienne et du deuxième choc pétrolier, le coût d'importation frisait 2 600 francs. Les compagnies pétrolières ont fait leurs comptes : la faiblesse actuelle des prix décourage l'exploration pétrolière dans les pays marginaux, eeux qui, comme la France, ne peuvent receler que de maigres gisements. Résultat, l'an dernier, une douzaiae de permis d'exploration ont été déposés dans l'Hexagone : trois iois ntoins qu'en 1991 (et cinq fois moins qu'en 1989). Et le domaine minier s'effiloche. Il a diminue de 13 % en 1992 alors que l'instruetion des dossiers par l'administration n'e jemais été aussi rapide.

D'autres facteurs témoignent de ce désintérêt. Région Aquitaine mise à part, l'activité de géophysi-que accuse une chute sensible. De trente-trois en 1991, le nombre de forages d'exploration a été ramené à neuf en 1992, selon le bilan publié, vendredi 15 janvier, par la direction des hydrocarbures (DHYCA), du ministère de l'industrie et du commerce extérieur. Evolution identique pour les forages de développement : leur nombre a pratiquement été divisé par deux d'une année sur l'autre.

des travaux d'exploration se répercute sur la production nationale. A 2,9 millions de tonnes, partegées entre l'Aquitaine (35 %) et la région parisienne (65 %), la pro-duction pétrolière est en retrait de 2,4 %, celle de gaz de 3,4 % par rapport à l'année précédente. Et le déclin « va se poursuivre », pronos-tique t-on à le DHYC i. De feit, eprès avoir investi 1,5 milliard de francs en 1992 dans l'Hexegone, les compagnies prévoient de ne pas dépenser plus de 1,3 milliard cette

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICAV OBLIGATAIRES

Saisir les opportunités c'est agir avant que les choses n'offrent plus d'intérêt

Les perspectives de baisse des taux longs en 1993 sont aujourd'hui une opportunité intéressante de placement à moyen et long terme. Le CIC Paris vous offre de la saisir grâce à ses sicav obligataires.

Des sicav qui vous permettent de choisir un objectif d'épargne approprié à vos besoins, en privilégiant soit la régularité du revenu soit la croissance de votre capital.

MENSUELCIC

Performance CAPITACIC Performance OBLICIC MONDIAL Diversification

Distribution d'acomptes mensuels Distribution annuelle Capitalisation Capitalisation

Pour découvrir des aujourd'hui les bons placements de demain, venez en parler avec votre Conseiller au CIC Paris,



Pour tous renseignements, adressez-vous à l'agence du CIC Paris la plus proche ou à Maryse Bellande 8P 207 75452 Paris Cedex 09 - Tél. 45 96 98 10

BASF et ICI procèdent à des échanges d'activités

mand BASF et le britannique ICI ont annonec, jeudi 21 janvier, la conclusion d'un échange d'activités en Europe de l'Ouest. ICI reprend le verre acrylique, qui sert dans le bâtiment, le sanitaire, l'automobile et la signalisation. BASF acquiert le polypropyléne, qui est utilisé pour la production de films plasti-ques très fins, d'emballages rigides comme les pare-chocs de voitures. Le groupe allemand versera en plus au britannique une soulte, dont le montant n'a pas encore été arrêté. Alors que la chimie mondiale est en crise et, que, outre-Rhin, 20000 suppressions d'emplois sont prévues cette année, cette redistri-bution s'effectue dans deux secteurs particulièrement affectés.

En reprenant les unites de pro-duction de polypropyléne d'ICI situées aux Pays-Bas et au Royaume-Uni (1,1 milliard de francs de chiffre d'affaires). BASF doublera sa capacité de production, qui passera à 600 000 tonnes

péens. Par cette absorption, le groupe allemand se hissera du septième rang mondial aux tout pre-miers derrière le leader, l'italien

Dans ce secteur en surcapacité et où la guerre des prix fait rage s'affrontent encore une quinzaine de producteurs. D'où l'amorce actuelle de fusions ou de regroupements. Le plus spectaculaire sera sans nul doute l'association d'Himont (groupe Ferruzzi) avec le numéro deux, l'anglo-néerlaudais Shell. Si ce projet, aononcé à la fin de l'été 1992, se concrétise, le nouvel ensemble sera doté d'une capacité totale de 3 milliards de tonnes, ce qui représentera 20 % du marché mondial (le Monde du 19 septem-

Du côté du PPMA (polymétha-crylate de méthyle), ou verre scryli-que, ICI aequiert deux filiales, Resart GmbH et Critesa, implantées en Allemagne et en Espagne (500 millions de chiffre d'affaires)

21 000 tonnes de granules et 13 000 tonnes de produits finis. Au printemps 1992, 1CI a déjà renforcé son activité plastique acryli-que en procédant à un échange du même type avec l'américain Du Pont, auquel il a cédé son nyion. Cet accord croisé, et accepté sous conditions par la Communauté européeane, doit encore obtenir l'assentiment des autorités américaines. ICI se hisserait ainsi au deuxième rang mondial devant l'allemand Röhm GmbH associé à l'américaio American Cyanamid. Sur ce marché difficile, le leader est depuis un an Atohaas, une filiale commune constituée par le deuxiéme chimiste français, Elf-Atochem, et le sirme américaine Rohm and Haas, qui détiennent près de 28 % du marché avec une production annuelle de

220 000 tonnes DOMINIOUE GALLOIS

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

o IBM France va enregistrer en 1992 les premières pertes de san bistoire. - Pour la première fois, en 1992, les comptes d'IBM France, longtemps le plus gros contribuable du pays, sont passés dans le rouge. « Les pertes seront importontes a a indiqué, jeudi 21 janvier, M. Claude Andreuzza, président du directoire d'IBM France, sans donner leur ampleur exacte, qui dépendra du montant des provisions pour restructura-tions affectées à la filiale française. La maison-mère avait annoncé, mardi 19 janvier, un déficit de prés de 5 milliards de dollars (27 milliards de francs), soit les plus mauvais résultats de son his-toire. Au niveau mondial, les provisions ont été fixées à 11,6 milliards de dollars (63 milliards de francs). Pour M. Andreuzza, ces « honorables ». L'ampleur des provisions que prévoit IBM France traduit, selon lui, l'accélération de la transformation en cours ehez IBM, plutot qu'une aggravation de la situation. Le patron d'IBM France s'est engagé à ce qu'il a'y ait pas d'autres suppressions d'em-plois en 1993 que celles déjà annoncées - 1 500 sur 18 000 employes au total fin 1992,

o Record de trsfle pour P and O sur les lignes de la Manche. - Pour la troisième année consécutive, P and O European Ferries, qui dessert les lignes maritimes de la Manche, a battu un record de trafic. 13,2 millions de passagers et 2.25 millions de véhicules de tou-risme ont été transportes l'an der-nier au heu de 12.4 et 2.2 en 1991, par les ferries du groupe britanni-que. L'augmentation la plus significative a été enregistrée sur la ligne Calais-Douvres. Par ailleurs, à partit de la fin avril. P and O ouvrira une ligne entre Portsmouth et Bil-

F 2.683.03

Actif net au 31.12.1992 : F 152.763.679

La Présidente Christiane GONIN a déclaré:

"Durant l'exercice 1991-1992 de notre

Sicav, l'économie mondiale a été marquée

par une absence de reprise franche de l'ac-

livité: l'Allemagne et le Japon étant même

entrés en phase de ralentissement marqué.

Le niveau des mux d'intérêt est resté élevé

en Europe et pèse sur la croissance; une

baisse éventuelle des taux demeure liée à

Valeur liquidative au 31.12.1992 :

Performance 1992: + 7.48%

Sicav de capitalisation.

cáble. - La Compagnie générale de vidéocommunications (CGV). filiale de la Générale des eaux qui exploite des réseaux câblés de télévision, a réalisé un peu plus de 400 millions de francs de recettes, et un défieit du même ordre, en 1992. La CGV compte 257 500 abonaés sur les 1,65 mil-lion de prises raccordables de ses réseaux. Elle va en 1993 porter leur capacité de 25 à 30 canaux, les doter d'ici à septembre du format 16/9, généraliser l'option einéma, envoyer à tous les abonnés un magazine gratult, et investir 150 millions dans les programmes. Le directeur général de la CGV, M. Alain Bravo, soubaite un fonds national de développement du cable, une adaptation des décrets régissant les chaines cinéma, pour affronter une « économie péril-leuse » du câble, même si « le marche est plus sain a après les réformes de 1992.

o Unisys annunce on bénéfice net de 1,9 milliard de francs en 1992. -Le constructeur informatique américain Unisys a enregistré uo béné-fice net de 361,2 millions de dollars (1,9 milliard de francs) en 1992, contre une perte de 1,4 mil-liard de dollars (7,7 milliards de francs) en 1991, imputable en grande partie à une provision pour charge exceptionnelle de 1,2 milliard de dollars. A 8,42 milliards de dollars (46,3 milliards de francs), le chiffre d'affaires s'inscrit toutefois en légère baisse (- 3,2 %).

COOPERATION

o Accord de partenariat entre Air France et Eura Disney. - Un accord commercial a été conclu, jeudi 21 janvier, entre le groupe Air Fraoce et Euro Disney au terme duquel la compagnie natio-nale devient « le transporteur aérien privilègie » d'Euro Disney. Les bao.

La Générale des eaux perd

des opérations de promotion conjoioles en Europe. Pour l'organisation de voyages à forfait, Air

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OBLICIC MONDIAL

La Sicav Obligataire Internationale

modéré.

de change.

Paris

on vous en donne plus pour votre argent Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FCP sur Minitel 36.14 code CIC

France et Euro Disney s'accorderont réciproquement les conditions tarifaires les plus evantageuses. L'accord sera mis en application de manière progressive mais concerne dès à présent la France, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Suisse, l'Autriche, l'Espagne et le Portneal.

ALLIANCE

O British Airways pread près de 20 % da capital de USAir. - British Airways a conclu, jeudi 21 janvier, une nouvelle alliance avec USAir, en schetant pour 300 millions de dollars (1,65 milliard de francs) d'actions convertibles de la sixième compagnie aérienne américaine, un mois après le retrait de sa première offre, qui déplaisail aux sulorités américaines. L'accord donne à BA uoe participation et des droits de vote de 19.9 % dans le capital d'USAir ainsi que trois sièges sur seize au conseil d'administration. La compagnie britannique dispose en outre d'une option pour prendre une participation supplémentaire de 450 millions de dollars d'ici cinq ans. - (AFP.)

 Les deux grands céréaliers gersois fusionnent. - Les deux géants de la meunerie gasconne, la Conpé-rative agricole Mathieu de Sainte-Christie (CAM) et la Coopérative de meunerie agricole de Condom (CMA) viennent de fusinaner, non sans réticences, sur fond de erise agricole et de mise en place de la nouvelle politique agricole commune (PAC). La oouvelle entité céréalière. Terres de Gascogne, compte 6 000 adhérents et « pèse » 900 millions de francs de chiffre d'affaires pour une collecte se situant cotre 3,5 et 4 millions de quintaux, la plus importante de Midi-Pyrénées, M. Gérard Barrère, qui en est le président aura pour tache de proposer un plan social qui comportera des licenciements.

la politique monétaire allemande. Pour 1993, la croissance des pays de l'OCDE

devrait se poursuivre à un rythme très

Dans ce contexte, OBLICIC MONDIAL

continuera à privilégier les marchés où le potentiel de baisse des saux peut sembler

le plus important (France, Japon) et à

investir sur les devises ayant les meilleures

perspectives d'appréciation tout en diver-

sifiant le portefeuille au niveau des risques

L'annèc à venir, pourrait se révêler favo-

rable à un placement en obligations inter-

nationales, dont OBLICIC MONDIAL

est le principal vecteur de notre gamme.

A.G.O du 07.01.1993

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 21 janvier 4 Dégradation

La tendence continuair à se dégrader jeud à la Bourse de Parls dans un marché affecté per l'annonce de mauvais résultets par des groupes industriels de premier plan et décu, une fois de plus, par la déclaion de la Bundesbank, annoncée en début d'après-mich, de teisser ses taux inchangés. En recui de 0,35 % à l'auverture, l'indice CAC 40 affichait en clôture une baisse de 0,37 %.

Ce tessement se merifestait dans un marché actif, en relson notemment d'importants échanges sur le titre Lyon-naise des Esuc-Durnez dont la cotation raise des Esur-Durnaz dont la cotation avait di être auspendue macredi, trois quarts d'heure avant le côteure, en raison de l'ennonce per le groupe d'une division des résultats per trois pour 1992, autre à d'importantes provisions pour l'immobilier. A la reprise des cotations, jaudi mattin, la cours de Lyonnise-Durnaz plongeait de 10 % avant de se atabliser à -5,88 %.

Un malaise diffus s'installe sur le marché depuis quelques jours, notent les gestionneires, en raison notamment des craintes d'autres «mauvaises surprises» après celles de LVMH la semaine demière et de le Lyonnaise des Eaux-Ournez.

East-Ournez.

Une métience se mentifeste donc envers les valeurs du CAC 40 qui font depuis des mois l'objet de soutse les solicitudes des investisseurs nationaux et internationaux après le meuvaise humeur marifestée la veille envers Efficancé (qui ve absorber Yves Seint Leurent), le marché se régularisait, le groupe phermaceutique perdant 0,72 % et YSL demeurant quasi stable (+ 0,26 %). Les anelystes estiment que, à moyen tarme, le groupe phermaceutique s réalisé plutôt une bonne opération. Quelques spécialistes creignent cependant que MM. Pierra Bergé et Yves Seint Laurent, qui vont détenir B % d'Ef-Sanofi, vendent cette participation.

NEW-YORK, 21 janvier \$ Reprise

Wall Street a Inversé sa tendance des darrièrs jours paur terminer en hausse jeud 21 janvier, sousenue par les aspoirs d'une croissance économique et de résultats de sociétés melleurs que prévu. L'indice Dow Jones des valeurs vadettes e clôturé à 3 253,02, en hausse da 11,07 points ; h.0,34 %). L'atmosphère e été active avec quelque 26B millions de titres jéchengés. Les valeurs en hausse ont dué supérieures à celles en belssa ; 1 013 contre 794 et 610 actions sont restées inchangées. Wall Street a inverse sa tendance

La publication du livre beige (Beige La publication du livre beige jussige Book) sur le altustion économique aux Etats-Unis per la Résarve tédérale a contribué à remonter le moral des investisseurs, puliqui il a fait érat d'une amélitantion continue de l'économie américaine dens tous les États, à l'ex-ception de la Californie.

Parallèlement, plusieurs détenteurs de capitaux attendent des indications tangitales sur le programme économi-que du président Bill Camon.

YALRIRS .	Cours du 20 janu.	Cours de 21 jans,
Alcon	68 3/4 53 7/8	69 1/8 65 1/8
Bosino	36 5/8	38 1/4
Chame Mechattan Buck	30	29 3/4
De Port de Namoura	45 7/8	45 1/2
Sestem Kodek	45 5/9	48 3/4
Econ	68 5/8 48 5/8	58 1/8 47 1/4
Ford	82 5/8	89 3/8
German Motors	30 1/4	37 1/2
Goodyna	55 1/4	65 3/4
B4	48 7/8	48 3/8
III	72 W2	74 1/2
Mobil 01	80 1/2	65
Pier	63 1/2 56	58 3/8
Schlamberger	50 L/B	28 774
UAL Corp. on Adagle	128	125 1/8
Union Carbido	10 3/8	16 2/8
United Tech	46 2/4	47 1/8
Westsphones	14	13 1/2
Xarox Corp	83 1/8	82 1/2

LONDRES, 21 janvier 1

Nette hausse

Les veleurs ont clôturé en netta hausse jeudi 21 janvier au Stock Exchange, l'annonce d'une hausse plus forte que prévu du chômage en décembre ayant accentué les espoirs d'une baisse des teux d'intérêt. Au terme des transactions, l'indice Footie des cent grandes valeurs a dôturé en heusse de 24,6 points soit 0,9 % à 2 773,3 pointe. Le volume des échanges s'est élevé à 692,3 millions de titres contre 597,1 millions la veille.

Le nombre des demandeurs d'em-ploi a augmenté de 60 800 su mois de décembre en Grande-Bretagne pou atteindre les 2 870 000, alors que les analystes prévoyaient une sugmenta-tion de 35 000. Per ailleurs, la produc-don industrielle a baissé de 0,6 % en novembrs par rapport à octobre et de 0,5 % si l'on exclut le secteur da l'énergle, chiffres bien plus mauvais que prévu.

TOKYO, 22 janvier 4

Nouveau recul

vendredi, sous l'effet notamment de liquidations de positions d'erbitrage. L'indice Nikkel a cédé 201,87 points, soit 1,22 % à 16 336,61 pointe, après des échanges agités. C'est la première fois cette année que l'indice des 225 principales valeurs passe sous la barre de résietence de 16 500 points.

Les boursiers ne sont guère opti-ntistes pour les séances à venir et estiment que le principal indicateur nippon conneîtra une nouvelle baisse le semaine procieine.

l	VALEURS	Cours du 21 janv.	Cours du 22 jans.
	Affiremeto Sudgestone Conon Fis Bank Hoads Motors Motorshits Sector Attribute Henry Sony Corp. Toyota Mejions	193 193 1380 1380 1380 1380 1381 1420 1380	1 150 1 150 1 370 1 733 1 270 1 110 510 4 110 1 350

PARIS

Second marché (sélection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernle cours	
Alcatel Cibles	4\$7.90	455	Internt. Computer	135.60		
BAC	23 70		TPBM	34		
Boiron (Ly)	485	485	Locarric	37 10	40 90 d	
Boisser (Lyon)	237		Metra Comm	305		
C.A.L-de-Fr. [CCJ]	725	723	Molex	135 60		
Calberson	236		N.S.C. Schlumberger.	780	760	
Cardi	901	900	Publi Plicocch	510	498	
CEGEP.	185		Rhone-Alo Sou A.v	317	100	
CFP1	220		Select Invest (Ly)	94 40	•	
CNIM	980	980	Switco	160		
Codetour	280			314 90		
Conferens			Sopra		418	
Creeks	96		ाहा १वा	420	418	
Daughan	205		Thermador H. (Ly)	301		
Debres	970	965	Unalog	219		
Demachy Worms Cle	439		Viel at Ce	118		
Deventor	1175	1130	Y. St-Laurent Groups	765 (765	
Derete	70					
Doines	120					
Ediciona Betland	198					
Europ. Propulsion	168	170	1			
Frecer	130		LA BOURSE	SUR M	INITEL	
G.F.F. (group.fan.f.)	48					
6LM	430					
Gravograph	130		AZ EI	TAP	EZ	
Gartoi	945	940	36-1			
CC	190		VV-II	厂 证从	ONDE	
distances	44 10	1				
back Martin	***	1000				

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation on pourcentage du 21 Janvier 1993

No	mbre de con	itrats estimés	; 129 177			
COURS	ÉCHÉANCES					
	Mars 93	Jui	n 93	Sept. 93		
eraici	113,38 113,50	11-	4,46 4,44	114,52 114,42		
	Options	sur notionn	el			
UX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE YENTE			
or a minicipa	Fév. 93	Mars 93	Fév. 93	Mars 93		
114	0.08	0.29	-	0.99		

CAC 40 A TERME

(MATIF)

COURS	Jan. 93	F&v. 93	Mars 93
Derpier	1 837	1 857,50	1 876,50
Précident	1 840	. : 1 863	1 881

CHANGES

Dollar: 5,4475 F Le dollar se repliait, von-

Volume: 14 541

dredi 22 janvier, sur le marché des changes à Paris, s'échan-geant à 5,4475 francs contre 5,4550 francs à la clôture des échanges interbancaires de jeudi, alors que le deutschemark se redressait nettement face au franc. A Francfort, la devise américaine ouvrait à la baisse à 1,6085 DM, contre

1,6140 DM la veille. FRANCFORT 21 janv. 22 janv. Poliar (ca DM) __ 1,6140 TOKYO 21 jany. 22 janv Dollar (co yess)... 124,68 125,15 MARCHE MONÉTAIRE

Paris (22 janv.) 12 1/16-12 3/16 % New-York (21 janv.) 2 15/16 % ____ 2 15/16 %

BOURSES

PARIS (SBF, base 100 : 31-12-81) 20 jenv. 21 janv. Indice général CAC 480,94 477,52 (SBF, base 7000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 818,82 1 812,18

NEW-YORK (Indics Dow Jones) 20 janv. 21 janv. . 3 241,95 3 253,02 LONDRES (Indice e Finencial Times ») 20 janv. 21 janv. __ 2748,70 2773,30 __ 2133,90 2143,70 Mines d'or.... Fonds d'Eint, 60 93,48 FRANCFORT 20 janv. 21 janv. 1 574,88 1 573,67

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U ,Yex (100) Ecu Destuchemark Franc saisse Lire italienne (1000) Livre sterling Presch 1000)	5,4370 4,3478 6,6249 3,3800 3,6885 3,6760 8,2663 4,7720	5,4400 4,3538 6,6341 3,3805 3,6932 3,6832 8,2736 4,7769	5,5445 4,4304 6,6488 3,4036 3,7793 3,6654 8,3562 4,787	5,5505 4,4393 6,6628 3,4069 3,7468 3,6758 8,3703 4,7490	

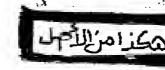
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS	MOIS	SIX MOIS		
\$ E-U Yen (100) Ecn Deutscheunerk Franc suisse Line institung (1000)	Demandé 3 3 5/8 9 9/16 8 1/2 5 7/16 12 3/16	Offent 3 1/8 3 3/4 9 3/6 8 5/8 5 9/16 12 1016	Demandé 3 1/8 3 1/2 9 5/8 8 1/4 5 7/16 12 3/16		Demandé 3 1/4 3 3/8 9 3/8 7 7/8 5 7/16 12 3/16		
Pesets (100) Pranc français	7 1 16 13 1/2 11 5/8	7 3/16 14 11 15/16	6 3/4 13 3/8 11 3/16	6 7/8 13 7/8 11 5/8	6 7/16 13 3/8 10 3/16	6 9/16 13 5/8 10 11/16	

Ces cours iodicatifs, pratiqués sor le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Il La COB ouvre une enquête sur le titre Lyounaise des enne-Dunez. – La Commission des opérations de Bourse Commission des opérations de Bourse evoir ouvert une enquête sur le mar-ché du titre Lyonnaise des eaux-Dud'« habituelle» par le «gendarme» de la Bourse e pour objet d'observer le marché du titre du groupe de BTP lors de la séance du mercredi 20 janvier. L'action avait dès le début de l'après-midi – alors que le conseil

(COB) a confirmé, jeudi 21 janvier, 5,5 % dans un marché plus actif qu'à l'accoutumée (190 000 titres). Jeudi, à la reprise des cotations, le titre a mez. Cette enquête qualifiée encore perdu jusqu'à 9,9 % avant de ceder en elôture 5,9 % pour 781 000 titres. La division par trois des résultats pour 1992 (le Monde du 22 janvier) a choqué les analystes : il vier. L'action avait dès le début de l'après-midi – alors que le conseil d'administration prenait connaissance le résultat net (part du groupe) serait que le résultat net (part du groupe) serait (part du groupe) serait (part du groupe) d'une nette révision à la baisse des proche de celoi de l'exercice 1991 (1,168 milliard de francs).

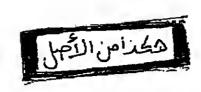


iligatore.

Actions

Hiller

3000 1度度



Second marche

MARCHÉS FINANCIERS

• Le Monde ● Samedi 23 janvier 1993 21

Companisation VALEURS Comes précéd. Premier exus	DU 22 JAI	TE PERSON	MARCHES FINANCIERS							
C.ME 3% 5180 5150 8.MP. T.P 870 870		IVIER			. <u></u> .				Cours relevé	så 11 h 15
BJLP. T.P 870 870	Dereior % Course % 15150 - 0 18 Course %		glemen	1	suel	, - -			EURS Cours Promier cours	cours +-
Bertmand Finese 380 380 380 381 1087 1089 1080 1081 1080	875	Comport Comp	Lagerdan Group. 38 Laton	50 91 89 85 260 286 4008 2186 4008 2186 4008 2175 720 226 4008 227 720 226 60 153 414 40 406 4 157 60 158 60 159 6	+ - sades + - sades 0 + 147 + 0.25 0 - 0.39 - 0.39 0 - 0.38 0 - 0.38 0 - 0.38 5 + 0.30 5 + 0.30 5 + 0.30 6 + 7.03 5 + 7.03 6 + 7.03 7 - 0.97 1 + 1.94 9 + 1.94 1 + 1.93	VALEURS Cours proced. Since:	427 90	0 10	25. 26	315 59
	COMPTA	332 329 80 391 10 -027	S.G.E	1 177 10 1 177 8	SIC	AV (se	139 50 139 90 .	. I IZamba C		1/1
VALEURS du nom. coupon	VALEURS Cours Durnier préc. cours	VALEURS Cours Dernier cours		cours Dernier	VALEURS	Emission Rachet Frais Incl. not		Emission Rachet rais incl net		sincl net
Obligations	CLT.R.A.M. #9 2529 Completes	Promobile (CL	Etrang	ères	Action	200 24 194 88 30257 38 30257 38 30257 38 30257 38	Francio Regions	1090 14 1058 39 37 38 37 38 45 35 44 68		31293 98 30 98 976 57
10,80%, 79,934	Cyri Lyan Alexand	Roserio	A.E.G. Also Nic Soc. Also Alarminust. American Brands. Anterioran Brands. Anterioran Mirret. Banco Popular Espe. 8 Registrants int. Companique. Chrysler Corp. C 1 R. Counterbark. Dos Chemical. Fist. GEZ. (Shar Land)). Gereart. General Lad. Geodyser Tire. Grow and Co (MFE. Horsywell Inc. In. Johnstoneya Lad. Kubose. Midland Sank. Neurola Mirita. Neurola Mirita. Piscer La. Robeco. Robert. Robeco. Robert. Robeco. Robert. Separa.	515 400 55 241 10 82 10 550 550 550 550 550 550 550 571 573 573 574 575 576 577 578 579 571 579 571 579 571 579 571 579 571 579 571 579 571 579 571 579 571 579 571 579 571 579 571 579 571 579 570 570 571	American Another Associa Assoc	124 28 120 95 150 96 140 55 124 18 120 90 1054 85 1043 95 1070 75 1049 75 1062 20 1041 37 6875 80 6868 93 6815 79 1769 19 1419 55 1386 57 1411 12 1375 70 3735 32 5729 73 334 94 328 37 447 07 434 06 709 10 95 28 37 73829 91 7393 81 138 33 1245 1188 52 1155 71 1114 68 1065 04 1378 63 1245 1581 52 226 15 1070 88 1038 69 1275 93 124 20 2755 06 2727 78 510742 24 509977 27	Gest Associones. Horizon. Hori	244 09 240 47 915 40 893 07 894 96 873 16 5327 19 5248 45 15850 32 15771 95 1173 59 189 77 1270 78 1233 77 1270 78 1233 77 1270 78 1233 77 1270 78 1233 77 106252 65 14834 97 14839 99 106252 65 14834 07 14839 26 14839 91 14839 99 11037 99 1324 14839 99 11037 99 110	Rentinue	5 88 8884 91• 1 49 9914 07• 4 92 9540 99 6 35 11926 03• 3 90 10974 41• 3 23 801 18
Biletty Ouest 900 0 8 T P 16 90 17 D	Neviganon (Me) 135 Optorg 272 Onled (Cl) 562 560	PUBLICITÉ	Hors-c	cote	Ecs. Glovelurs Ecs. Investisament Ecs. Mospremire	2345 19 2276 88 • 153 08 148 53 • 71484 59 77484 59		1053 82 1053 29 1778 31 11778 31 868 81 845 56	Techno-Gan 562 Thesors 700	1 49 5405 28 8 41 701 46
Carbodge	Solid	FINANCIÈRE Renseignements : 46-62-72-67	Squa Hydro Emergie. Catophos	330 64.80 7 615 78 78	Eur Mondeire Eour Trisonere Eour Trisonere Eour Trisonere Eour Trisonere Eourous Eouro	41866 56 41866 56 2579 48 2579 48 2076 30 106 52 2583 05 251 12 3836 62 4584 20 4572 71 25688 03 11485 77 1719 32 1673 30	Nepon-Gim. Nord Sud Dévelop 105-Aspociations Casicio-Mondiel Déloc-Régions Obliner Obliner Obliner Obliner Obline Obline Obline Obline Obline Obline Obline Obline Obline	4739 72 4557 42 1679 71 1676 36 184 55 163 36 163 33 2897 90 1085 85 1069 90 3066 84 2993 89 185 85 184 08 1457 11 1442 68 13754 34 1015 98 890 89	Tribor Pus	4 49 1044 05 4 5 51 138506 51 3 19 5191 70 3 80 414 07 3 34 562 25 4 07 591 87 5 20 35 2 64 204 95
Marché des C	CHRISTON	arché libre de l'or	Suy Degraces	255 220 70 1125	Epargne Obligat	210 71 205 07 1214 50 1282 44 444 24 432 35	Parious Capataissoon Parious Opportunes	7314 86 7171 43 1625 35 1801 33 125 87 120 74•		983 163 69 197 145 51 8 16 11198 23
COURS INDICATIFS préc. 2 Estat Unis (1 uad)	21/1 Schot Vents ET 5 451 5 2 5 7 6 628 37 940 15 9 19 9 0r fin 1 19 406 15 9 310 Napolit 87 970 84 32 Pikes 1 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 2 7 8 310 7 8 6 8 8 Pikes 1 8 4 775 450 75 850 Pikes 2 4 775 870 75 85 5 7 8 4 775 85 3 3 4 1 Pikes 5	DEVISES préc. 21/1 kilo en berre)	Candrain. Horseto N.V	204 60	Les Carb caps. Les fines capi. Les Soldanes. Les	8396 87 6396 87-61177 693 95- 1102 55 987 81 1107 55 987 81 1151 99 1122 68 8018 75 1538 83 1538 53 16388 83 3902 28 2397 27 279 27 506 20 500 20 450 45 437 34- 102 19 99 21	Placement J	579 50 556 88 237 72 233 06 623 91 4434 27 7687 57 7672 23 1421 04 71278 48 916 01 888 05 81 3136 23 23113 12 0078 12 1245 75 11234 52 119 06 177 88	Un-Associations. 119 Un-Fonciar	176 38 223 558 27 178 1140 23 28 249 28+ 60 1226 93 144 1910 19 2173 10 305 56884 71

. . .

MANGES BOURSES

.▼.* + ... +

4 44

** * A * * * ±2. v.

CAVA ST. WE

がある。 のでは、 のでは、

權 NATERIOAS A CLUBS DEVISE United

FRATERET DESCRIPTION OF VONAS enter the Control

. .

in was to the second Arts of the Arts o

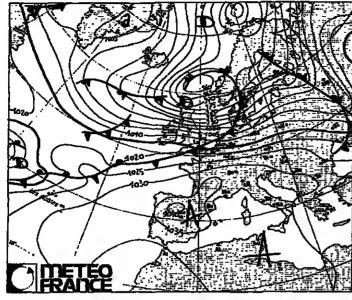
.

\$

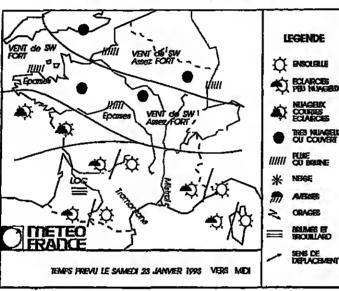
Japon s Iw yess,....

•

in the same of



PRÉVISIONS POUR LE 23 JANVIER 1993



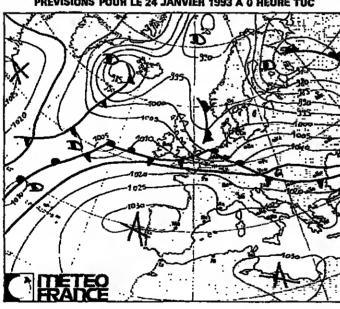
Samedi : très nuageux et humide au Nord, soleil au Sud. - Sur la moitié nord du pays, le temps sera venté, très doux et souvent couvert. La journée sera pluvieuse du Nord-Picardie à la région Champagne-Ardanna et à l'Alsace. Ces pluies deviendront très intermittentes de le Bretagne à la Besse-Normandie, à l'Île-de-France, au Centre, à la Bourgogne et à la Franche-Comté. De la Vandée et des Charentes eu Lyonnais, on verra quelques écleircies l'après-midi. Le vent de sud-ouest soufflera assez lort: les rafales arreindment 60 à 100 km/h près de la Manche, 60-70 km/h dane l'intérieur.

deil reste bien présent dans l'ense hie. Il faudra toujours se méfier des brouillerds medneux dens les vallées; ils seront très localement givrents, mais ils se lèveront à la mi-journée.

Las températures ne changeul pas beaucoup per rapport aux deruiers jours : minime de 10-11 degrés sur le nord-ouest du pays, 7 à 10 degrés sur le Nord-Est et le Centre; 5 à 8 degrés près de la Méditerranée, et entre + 1 et - 3 degrés sur le raste de la moitié sud du pays.

lera assez lort; les rafales atteindrent 50 à 100 km/h pràs de la Manche, 50-70 km/h dane l'intérieur. Sur une petite moitié sud du pays, le Sur une petite moitié sud du pays, le

PRÉVISIONS POUR LE 24 JANVIER 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES mautma - mintma et temps nbaervé Valours extrêmes relevées entre le 22-1-93 le 11-t-1993 à 5 heures TUC et le 22-1-1993 à 6 heures TUC						
CASE 13 11 P CHERBOURG 12 11 C CHERBOURG 12 11 C CHERBOURG 12 11 C CHERBOURG 10 -2 D DUON 11 & Y GRENORIE 10 -2 D LYOR 9 4 X MARSSILR 4 2 D MANTES 13 11 P MICE 15 5 D FRETIEM 17 2 D RESCUES 13 11 C	ÉTRANGER ALGER 18 2 B ALGER 18 2 B ALGER 11 10 C ATRÉNES 15 4 B BANGROK 33 25 N RARCELONE 15 1 D BERLIN 10 7 P BRUXELLES 11 11 P COPENHAGUE 7 5 N DARAR 23 18 D GENÉVE 9 -2 D BONGRONG BYANBEL 0 4 D JÉRICALEM 12 2 N LE CAIRE 15 12 C LISBONNE 15 5 D LISBONNE 15 5 D LISBONNE 15 5 D	MARRAKECH 19 7 10 MARRAKECH 25 11 N MILAN 12 - 6 B MONTRÉAL - 2 - 3 P MOSCOU - 1 - 1 C NARROBI 1 C NEW-PORK 2 - 1 P OSLO 1 PALMA 15 1 B PÉRIN 2 - 10 EO-DE-JANEIRO 15 1 D SÉVILLE 19 5 D SÉVILLE				
A B C ciel convert	D N O cred orage	P T *				

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(D-xument étaioli avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Anniversaire de naissance - Les amis du vol JFT 45

<u>Décès</u> - Tunis. Paris. New-York.

M= Jéllîla Bahri, son épouse, née Ben Othman, Sa fille, Akissa, Ses fills, Abbès, Séoud, Annès, Sa belle-fille, Diana, Son frère, Hamza Bahri.

Son heau-frère. Mohumed Ber Abdallah, Annabi, Nunziante, ont l'extrême douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

Mohamed El Hédi BAHRI,

urvenu le 20'janvier 1993, à Tunis.

- Le Musée de l'histoire du fer, Le Laboratoire d'archéologie des Le Centre de culture seieutifique, technique et industrielle du fer et de la métallurgie (CCSTIFM),

métaningse Leurs responsables
Et leurs personnels,
ont la tristesse de faire part du décès de
leur fondateur et président d'honneur,

M. Albert FRANCE-LANORD, survenu le mardi 19 janvier 1993, à

Les obsèques ont eu lieu en la cathédrale de Nancy.

[Nà le 8 février 1915 à Pontariler (Doubs), Albert France-Lanord était ingénieur de l'Esole centrale de Lyon. De 1915 à 1980, 8 fat directeur général adjoint, puis PDG de l'entreprise familiale de bitiment et traveaux publics. Et, ches le même temps, 8 fut directeur du laboratoire de Centre de rechercies pour l'histoire de la sidérungie de numps, a tut directour du laboratoire de Centre de recharches pour l'histoire de la sidéaineile de 1955 à 1900, conservateur du Masée lorrain de Nancy de 1941 à 1990 et conservateur du blusée du 196 à Javville-Nancy (depuis 1966). On lui doit de nombreuses publications sur l'archéologie du fer les particulier du l'époque mérovinglennei et les techniques de conservation des oblets acclume

- Mes Renée Kaufmann, Paul et Nadine Desmoulins,

Et toute la famille ont le douleur de feire part du décès

. M. Michel KAUFMANN, surveuu à Paris, le 20 jenvier 1993, dans sa quatre-vingt-sixième année.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

12, rue La Bruyère, 75009 Paris. 10, place Adolphe-Max, 75009 Paris.

- M- Louis Lisbonis, Ses enfants, Ses petits-enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de Louis LISBONIS,

survenn le 21 janvier 1993, à Marseille. La cérémonie religieuse et l'iuhuma-tiou auront lieu à Ceyreste, dans la plus

Cet uvis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'unonneer le retour

M" Pierre MtCHON,

survenu le 2D janvier 1993 La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 23 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7.

De la part de M. et M= Charles Michon, M. et M= Roger Loison, Le docteur et M= Philippe

Marie-Bénédiete et Christophe Touche, Christophe Michon, David Loison,

Ni fleurs ni courounes.

Yos abonnés et nos actionnaires bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », yont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.



le prestige de la gravure 47. Passage des l'ammunas 75002 PARIS lel: 42.36.94.48 - 45.08.86.45

Mont-de-Marsan.

Le docteur Raymond Narboni, M. et M- Jacques Ouzilou, ses frères et sœurs, Jacqueline et Elie Barnavi

et leurs enfants,
M= Danièle Narboni,
Le docteur Brigitte Narboni
ses neveux et nièces, ses neveux et nièces, Les femilles Narboui, Onzilou Shems et Turtakov ont la douleur de faire part du décès de

Eliane NARBONL

survenn le 7 janvier 1993.

Les obsèques ont en lieu à Mont-de Marsan, dans l'intimité. M™ Vvonne Richard, Ses enfants, Petits-enfants,

Parents et amis ont la douleur de faire part du décès du docteur Jacques RICHARD,

ehevalier duus l'ordre nutional du Mérite, survenu le 20 janvier 1993, à l'Haÿ-les-

La cérémonie religieuse unra lieu en l'église Saint-Léonard de l'Heÿ-les-Roses, le lundi 25 janvier 1993, à 10 h 30.

Ni fleurs ni conronnes 42. rue du Colonel-Candelot.

92340 Bourg-la-Reine, - Paris. Porto-Vecchio.

M. et M- Roger Venturini, M= veave Louis Turetta, M, et M= Denis Patont

et leur fille,
M. Roger David,
M. et M. Joseph Venturini,
M. Carline Venturini,
M. Odette Bouet, M= Jean-François Venturini

t son fils, M. et M= Stéphane Himpens-David et leurs enfants,
M. et Mes Jean-Paul Venturini, Mª Florence Venturini, M= veuve Xavier de Rocca-Serra,

M= veuve Vincent Cattuti, ses enfants et petits-enfants, M. et Me Carmelo Santino, M. et M. calinate canalis,
M. ce M. calinate canalis,
M. ce M. ce M. children canalis,
M. et M. Philippe Santino,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M. ce M. children canalis
Leurs enfants et petits-enfants,

M- veuve Spartaco Ciucciarelli, ses enfants et petits-enfants.

kurs enfants et petits-enfants, M. et Ma Louis Demarco, leurs enfants et petits-enfants M= Paule-Marie de Rocca-Serra

et son fils, M. et Ma Denis de Rocca-Serra et Icurs enfants, M. et M. Jean-Louis de Rocca-Serra

et leurs enfants,
M= veuve Maurice Peyronnet,
M. et M= Marcel Martinetti, M. Oscar Peretti, ses neveux et nièces

M- veuve Etienue Stefani, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Louis Patout et leurs enfants,

ses parents, Les familles Venturini, Turetta, de Rocca-Serra, de Peretti della Rocca,

ses amis, Les familles Amzalae, Allavoine. Les familles Amzalae, Allavoine, Bassin, Beaugé, Colonna-Césari, Cordouan, Di Lucente, Filippi, Fraioli, Francesci, Manetti, Marchi, Milanini, Milellini, Ncibbia, Olivieri, Pacini, Paszui, Peretti, Piazza, Poli, Prouillac, Quereand, Recorbet, Santi, Sebaoun, Serra, Simoni, Smessov, Verbrook,

ont l'immense douleur de faire part du décès de leur fille chérie, nièce, cousine

Carline-Alexandra VENTURINI, survenn tragiquement à Puris, le 18 janvier 1993.

Elle avait vingt ans.

Une messe sera dite à Paris, en l'église Saiut-Philippe du Roule, le 25 janvier, à 1B h 30.

Les obsèques auront lien à Porto-Vecchio, en l'église Saint-Jean-Baptiste, le 26 janvier, à 15 benres et seront suivies de l'inhumation dans le caveau

59, rue de Courcelles, 75008 Paris.

THESES Tarif Étudiants 60 F la ligne H.T.



- La baronne de Wangen de

Le baron et le baronce Marc Chavanon de Wangen de Gere son fils, Son rus,
Ses sœurs,
Ses sœurs,
Ses neveux et sa nièce,
Ses amis,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

de WANGEN de GEROLDSECK, survenu à Nîmes, le 20 janvier 1993.

Le service religieux se tiendra en l'église de Saiut-Germuin-des-Prés, le lundi 25 janvier, à 13 h 45, suivi de l'inhumation au cimetière du Montpar-

Remerciements Dans l'impossibilité de répoudre individuellement aux nombreuses mar-ques de sympathie reçues lors du décès de

Bernard FOURNET.

Et toute la famille, remercieut très sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs euvois de fleurs ou de condoléauces, leur ont apporté amitié et réconfort.

lls les prieut de trouver ici l'expres-on de leur vive gratitude.

21, rue du Moulin-d'Ascq, 59650 Villeneuve-d'Ascq.

- Tremblay-en-France. Saint-Dizier.

Agnès, Francis et Vincent, M= Françoise Mignon, cas de la concurrence nippo-américaine dans l'industrie automobile eu cours des années 80-90 ». Thèse pour le doctorat et pour l'habitrès sensibles eux marques de sympa-thie que vous leur evez lémoignées lors du décès de

M. Gérard MIGNON,

vous prient de trouver ici l'expression de leurs sincères remerclements.

Anniversaires - Le 23 janvier 1943, à Marseille,

Bentz BENYOUMOFF Jeanne POLSKI,

étaient raflés à leur domicile par des gendarmes français et livres aux Alle-

Ils périrent en déportation.

Leurs petits-enfants, Lionel et Claudie Heinich, Annie, Marcel et Michèle Tamarkin, Leurs arrière-petits-enfants, Axel et Nathalie Heinich, Patricia Scheuer, Marc Salama, Lia Salama, Annette Tamarkin, Sophie Tamarkin, u'oublient pas.

Communications diverses

Le 5 février 1993, à Chaptal, 45, boulevard des Batignofles, Paris-8, à 18 heures, assemblée générale de l'amicale ; à 20 heures, diner un lycée.

S'inscrire uvant le 25 janvier, avec un chèque de 190 F à l'ordre des AEC, chez E. Galmard, 91, rue Caulaincourt,

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 22 janvier 1993 : DES DÉCRETS

- № 93-82 du 15 janvier 1993 portant application de l'article le ter de l'ordounance ne 45-2590 du 2 novembre 1945 et relatif aux notaires salariés:

Nº 92-83 du 15 janvier 1993 relatif à la commercialisation des vins à eppellation d'origne contrôlée;

- Nº 93-85 dn 20 janvier 1993 portant modification du décret

nº 92-727 du 29 juillet 1992 por tant application de l'article L.321-13 du code du Iravail et relatif à la cotisation versée par les employeurs eu régime d'assurance

UNE DÉCISION DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

- № 92-316 DC du 20 janvier 1993 à propos de la loi relative à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique et des procédures publiques.

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS Samedi 23 janvier

Dronot-Ricbelien, 14 heures : affiches, estampes, photographies, livres, tableaux, sculptures; 15 beures : bandes dessinées : Espace Champerret, 17 h 30 :

Samedi 23 janvier Compiègne, 14 beures : livres,

gravures; Corbeil, 14 heures: arts d'Asie; La Varenne-Saiat-Hilaire, 14 heures : fourrures ; 16 heures : mobilier, objets d'art. Dimancha 24 janvier

ILE-DE-FRANCE

Chartres, 14 heures : mobilier, argenterie, tableaux; Versailles (Ramean), 14 heures : tableaux el sculptures modernes.

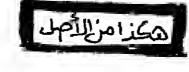
PLUS LOIN Samedi 23 janvier

Lonviers, 14 h 15: arts popu-laires, curiosilés; Orléaos, 14 beures : cartes postales, livres, timbres. Toulouse, 14 b 30 : livres illustrés. Vendôme, 14 h 30 : livres, autographes, photographies.

Dimanche 24 janvier

Alençon. 14 h 30: gravures;
Donllens, 14 h 30: mobilier,
tableaux; Limoges, 14 heures:
mobilier, objets d'art; Roacn,
14 h 30: mobilier, tableaux, orfèverrie; Saiat-Garmala (70). 9 beures: mobilier, lableaux; Souge (4t), 14 b 30: mobilier, tableaux, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Paris-Austerlitz (« Numicarta »), Nantes, Poltiers, Marly-le-Roi.



Rire

.12

Conférences

- Faut-il aider l'Afrique ? (Y a-t-il

un devoir d'ingéreoce ?), avec J.-C. Ruffin, vice-président de Médeeius sans frontières, mardi 25 jauvier 1993,

à 20 b 30, église protestante de l'Etoile, 54, eveuue de la Graude-Armée, Paris-17- Entrée libre.

- Le collectif interuniversitaire pour

- Le collectif interuniversitaire pour la coopération uvec les universités palestiuienues (CICUP) organise uu colloque, « Solidurité et coopératiou avec les universités palestiuiennes », le samedi 23 janvier 1993, à 14 heures, à la Sorbonne, umphithéâtre Turgot, sous la présidence de G. Lahica, professeur de philosophie, premier vice-président de l'université Paris-X.

- Cocciliente et prévu comma point.

Ce colloque est prévu comme point de départ d'une politique française de coopération nvec les universités pales-

Soutenances de thèse

- Eric Dahamel soutiendra sa thèse

de doctorat à la Sorbonne, le 23 janvier 1993, à 9 beures, amphithéaire

Canchy: « L'Uniou démocretique et socialiste de la Résistance 1945-1965 ».

- Université de Paris-IV-Sorbono le samedi 23 janvier 1993, à 15 h 30, salle 263, escalier I, I= étage, Mª Hou-riu Rachi : « L'événement et ses repré-

sentations dans la presse de laugue

anglaise, espagnole et française ». (Linguistique, directeur M. B. Pottier.)

- Christophe Coustet, le 25 janvier 1993, à 10 h 30, bâtiment hexagonal du CERT, 2, avenue Edouard-Belin, Tou-louse (Haute-Garonne): « Parallélisa-

tioo et synchronisation de processus ; application eu modèle Mars ».

- Institut d'études politiques de

Paris, mnrdi 26 janvier 1993, à 17 h 30, salle Audré-Siegfried, 30, rue Saint-Guillaume, Paris-7s. M. François Gave: « Théorie des coûts de transac-

tions d'Aoki et théories néoprotection-nistes : confrontation et application au

litation à diriger des recherches en

- Le mercredi 27 Janvier 1993, à

14 beures, aura lieu en Sorbonne, salle des Actes, 1, rue Victor-Cousin, la soutenance de thèse d'Antoloe Foncin :

« L'hérédité dans l'œuvre de Léon Daudet ». Directeurs : MM. les profes-

seurs Pierre Boulary et Jeen-Pierre

- Thierry Bourret, le 28 janvier 1993, à 10 b 30, saile d'eccueil de l'ENAE, 10, avenue Edouard-Belin, Toulouse (Heute-Garoune) 2 « Com-

maode robuste des systèmes multiva-riables discrets soumis à des perturba-

lions paramétriques, Application eu pilote automatique d'un nvion de type Airbus ».

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96

Les avis peuvent être insérés

LE JOUR MEME

s'as nous parviennent avent 9 h

au siège du journel,

16. rue Falguière, 75015 Paris

Télex : 208 806 F

Télécopleur : 45-66-77-13

Tartf de la ligne H.T.

Toutes rubriques 100 F

Abonnés et actionnaires 90 F

Les lignes en cupitales grasses sont facturées sur le base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

sciences économiques.

. . . >

· ... 2.5

10 100

7.5 $\omega_{\rm s} = 2200$ - 4. T 41.7

VI... 0

.

rir

20.0

. . . 20114-1 7 1:6 100 to 1

nunner och Sieder och der Gebergs Unterschiede i Sieder och der Geberg Unterschiede och Berger

1.1.5 93 1 4 化二烷 双糖

277.577

-110-----

Transfer

चे\CE 2

 $k_{1}\gamma_{R_{1}^{\prime},n}$

· : . . ·

Tal Isome

Act - Armen

20

÷.,

GACE 3

A Marian

States.

Care

Že,

No.

· : .;.

3.40 (2) AF · · · · · • . .

-2.70 🐞 f To the Programme Total 10.7 M

3 1 144

. .

k ing Name 1 Mag A.L. 23.35 Mag COS Mag

··········· 转去面 2.70 Wares Alexan - Ball Land ÷ ~ ATT PARTY NAMED IN

FRA

1 15 Mg **** i THE REPORTS FRAI

. * 141.4 Section 1.00 ---

The series of No. 1470A

mining it a

* **** = Nga.40,4

A Serger Laboration of the Con-

THE PERSON NAMED IN

900年下 柳 か見飛びらいしょし

Marstan Cleaner Co.

e Anneada de la lace de lace de la lace de la lace de la lace de lace de

g Thomas ages of a con-

والمراجع والمحارض المستوارات والمستوارات و

PROBLEM TRANSPORTER

A SPEKA PARA IN THE

of the gardenies

B. TRANS CO.

Minney.

to have a reason of

244 5

A minimum A Supplied of the contraction

PO. 45 4 -- 1

The same of the same of

House the work

Arkun 3.4. . .

F-101

Rinda - A

1000 FEB 1 100

Mark Strater

PACKET !

in the ...

1551m

W 20 20

MEN SALL

X 3 2 3 1

الم المقطور

garage construction of

process with a

and the second of

CHI

. . . .

1000 00

gester and other

40.044.6

3111

3411

jage and

yr = 10

100

. .

, F , + A1

数据电子 10%

 $AT^{\prime} = A$

- Agents

. . . .

11 100

F

۲.

- The Section 1981

pathorts devented

1000 (100) (100) (100)

الرابي والزوالية فيوطونها

MAGES

in mances de h

17 7 18 27.

94-

100

.

1.92

1.4

- 1

DANIEL SCHNEIDERMANN

Rire

n'y e rien à faire, l'image de François Mitterrand et d'Helmut Kohl, côte à côte, e beau être devenue biannuelle, ordinaire, elle n'en finit pas de susciter un étrange petit pincement, un e pourvu que ça dure » qui ne parvient pas à se défen-dre tout à fait des assaute d'un irréductible fonds de scepticieme. Deniel Cohn-Bendit le rappelait, au journal de Christine Ockrent, l'union frenco-allemende reste avent tout une union des présidents, des insti-tutions. Mais en bes? Lee vieillee paure, lee vieux fantaemee, na restent-ile pee incroyablement vivaces? Depuis trente ene, conneieeons-nous mieux les Allemands? Sevonanoue mieux ce qui lea fait vibrer, lee indigne, les révolte, les enchante?

Cette meilleure connaissance mutuelle était l'objectif principal dévolu, entre autres institutions, à Arte. Le remplit-elle? La chaîne nous ouvre-t-elle una fenêtre sur l'Allemagne, celle des rues et des écoles, celle qui ettaque les foyers d'étrangere. euesi, et que nous eimerlons comprendre, au-delà das clichés? A quelquea exceptions près, comme le megezine «Transit», ou le remarquable feuilleton Heimat, qui nous fit revivre avec tact et nuences les ennées d'avant et d'eprèsguerre, il feut bien reconnattre que l'Allemagne nous demeure eussi étrangère qu'avant Arte.

Il faut dire que la chaîne culturelle semble parfois e ingénier à leisser passer les occasione. Ainsi proposait-elle une eoirée thématique sur le rire. Certes. nul ne ee payeit d'illuelons. «Thématique» a beau rimer avec «zygomatique», on savait bien que le but n'était pas de finir pliés sous le canapé. Mais au moins attendeit-on une sorte de leçon d'humour comparé. On eût bien aimé savoir, par exemple, ce qui fait rire les Allemends aujourd'hui. Qu' aont leurs «Guignois de l'info», leurs «Nuls», leur Patrick Sébastien? Oe quoi se refueent-ile à rira? Leurs tabous sont-ils les mêmes que les nôtres? Au lieu de quoi, rien. Un ini-

maginable empilement de nullités, dont le seul objectif semblait être de tenir jusqu'à minuit. Pour commencer, deux séquences prétendûment représentatives : côté France, le sketch des croissants de Fernand Reyneud, qui doit bien dater de la signeture du traité franco-allemand. Côté ellemand, l'histoire d'un monsieur qui, au restaurant, fait sa déclaration à una dame avec un bout de vermicelle collé sur le nez. Et tout le reste à l'avenant, le rire chez Picasso, le rire de l'homme de Néanderthal, pas l'ombre d'une trouvaille, d'une enquête. On se dépêcha d'en rire, de peur d'avoir à en pleurer.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles ; > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer ; = ma Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 22 janvier

TF 1
20.45 Magazine : Les Marches de le gloire.
Présenté par Laurent Cabrol.
22.25 Magazine : Ushuaia.

nt Cabrol. aïa, L'île d'Haweii. Chasseurs de crateles; Le belouge, sur la route des fourures; Le king des superjoks; Les avions du

23.25 Divertissement : Sexy Dingo. 23.55 Arthur,

emission impossible.

FRANCE 2 20.50 Serie : Meigret.

Les Caves du Majestic, de Claude Goretta. 22.30 Magazine: Bouillon de culture. Présenté par Bernard Pivot.

23.55 Journal et Météo. 0.15 Cinéma; Shanghai Express. Film américain de Josef von Sternberg (1932) (v.o.).

FRANCE 3

20.45 Magazine : Thalassa. Les Belliot, d'Alain Guellaf. Aux Chentiers de l'Altertique, à Saint-Nazaire.

21.50 Magazine: Faut paa rever. Thallande : des hommes et des singes ; France : les bons et les méchents ; et les méchents; Madagascar : l'extraordinaire aventure de Jeen Leborde.

22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazine : Le Divan. Invité : Jean-Cleude Mor-choisne, dessinateur.

23.25 Série : Les incorruptibles. 0.15 Court métrage : Libre court. Via Vendmiglia, da José Alcala.

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 19.30 19.20 Sport : Football. Caen-PSG. Metch de la 22 journée du championnet de France de 01, en direct. A

21.20 Téléfilm : Le Retour de Sam McCloud. O'Alan J. Levi.

22.50 Flash d'informations. 22.55 Le Journel du cinéme. Spécial Avoriez Les résul-tets.

23.00 Cinéma : Jamais sans ma fille. Film américain de Brian Gilbert (1990).

ARTE

20.40 Magezine: Transit. Consacré au trentième anniversaire .du Traité d'amitié franco-allemend. 22.20 ▶ Megazine : Macadam.

Concert Marvin Gaye. 23.50 Documentaire: Témoins de notre aiècle. Carlo Schmidt (1996-1979) (30 min).

M 6

20.45 Téléfilm : Enquête à Chinatown. De Michael Pressmen. 22.30 Série :

Mission impossible. vingt ans après. 23.30 Magazine: Emotions. 0.00 Magazine : Culture rock.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives.

21.30 Musique : Black and Blue. 22.40 Les Nuits magnétiques. Le raggamuffi 0.05 Du jour au lendemain.

Dane le bibliothèque da... Jean Roudaut. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert idonné le 25 août 1992 à Dreada) : Dia Ver-kisarre Nacht op. 4, da Schoenberg ; Symphonis nr 4 en mi bémol majeur, de Bru-ckner, par la Saechsische Staetskapelle, dr. : Giuseppe Sinopoli.

23.09 Jazz club Par Claude Carrière et Jean Delmas. En direct du New-Morning à Paris : le saxophoniste Steve Colamen avec Reggie Washington, contrabasse, et Gene Lake, batterie. 1.05 Papillons de nuit.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

22.50 Magazine : Ardimet. Présenté par Thierry Ardis-13.15 Megazine : Reportages. Marion, prison sans issue. 13.55 Jeu : Millionnaire. son. 0.05 Journal et Météo. U.U5 Journal et Météo.

0.20 Magezine:
La 25- Heure.
Présemé par Jacques Perrin.
Le Tribunal des flegrante délires. Avec Jean Carmet,
Paul Prebois!, Gaogas Conchon, Alein Souchon,
Laurent Voulzy, Michel Legrand. 17.25 Magazine: Trente millions d'amis.

18.25 Série : Starsky et Hutch. 19.15 Divertissement :

Vidéo gag.
19.45 Divertissement:
Le Bébète Show.
19.50 Tirage du Loto
(et à 20.40).
20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Divertissement : Touta la ville en parle.
Présenté par Alexandre
Debanna. Avec Derisa Febre.
Amanda Lear. Amia Pujol,
Fabienna Egal. Phil Barney,
Dany Brillant, Laurent Voutry,
Indra, Brighte Nielsen.

22.35 Téléfilm: L'Hèrita ge

TF 1

14.20 La Une est à vous.

17.55 Divertissement : Les Roucasseries.

fatal. Da Rob Helsomb. 0.15 Magazine:
Formule sport.
Footbell: chempionnet de
France: Surf: Funboard;
Voila: Vendée Globe et Tour
du mande en 90 jours.

FRANCE 2

13.25 Magazine : Géopolis, Présenté per Claude Sérillon. France : le vide et le trop-piein (l'aménagement du terri-14.15 Magazine : Animalia. En Tunisie.

15.10 Megazine Megazine:
Sport passion.
A 15.15, Tiercé, en direct de Vincennes; A 15.30, Football: Beauveie-Red Ster (2- division); A 17.35, Magazina Terre de foot: football d'Afrique et d'Amérique du Sud; dossiers Jean-Pierre Paple et Chris Waddle.

18.55 INC. 19.00 Magazine : Frou-frou. Invité : Christian Clavler. 20.00 Journel, Journel des courses et Météo.

20,50 Theatre : On dinera au lit.
Pièce de Marc Camoletti,
mise en scène de l'eureur,
avec Jecques Balunin, Bernard
Menaz, Daniel Prévost:

TF 1

10.25 Magazine : Auto Moto.
Spéciel Railya Monte-Carlo;
L'actualité de la formula 1;
Concours : élection de la plus
balle volture de l'année. 11.05 Météo (et à 12.20). 11.10 Magazine : Téléfoot. Championnat de France.

11.55 Jeu: Millionnaire. 12.25 Jeu: Le Juste Prix 12.50 Magazine: A vrai dire. 12.53 Météo et Journal. 13.20 Série : Rick Hunter, inspecteur choc.

14.15 Sèrie : Un ffic dans le Mefia. 15.10 Série : Parry Meson. 18.45 Diverdissement : Rire en boîte et boîte à rire.

16.55 Disney Parade. I 18.00 Des millions de copains. Alarra à Malibu. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : le professeur Luc

Montagnier 20.00 Journal, Tiercé et Météo 20.40 Cinéma : Ripoux contre ripoux.

(1999). 22.35 Megazine : Cine dimanche. 22.45 Cinéma :

Air Force-Bat 21. m Film eméricain de Peter Mar-kle (1986).

FRANCE 2

11.00 Messe. Célébrée en la cha-peile Saime-Marie de Neulily-sur-Marna (Seine-Saim-De-

DIMANCHE • 12H Bernard Kouchner à l'Heure de Vérité.

12.00 Magazine : L'Heure de vérité Invité : Bemard Kou-chiner. 12.59 Journal et Météo.

13.20 Dimanche Martin. 14.55 Série : Mission casse-cou. 15.45 Dimanche Martin (suite).

17.25 Documentaire: L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau. de l'équipe Cousteau.

18.20 Magazine : Stade 2.

Résultats : Images de la semaine ; Football ; Basketball ; Rugby ; Volley-ball ; Automobile : Railye Monte-Carlo : Sú : présentation des championnais du monde ; Athlétisme : Cross da Tour-

Samedi 23 janvier

FRANCE 3 13.00 Samedi chez vous jel à 14.50, 16.45). Télévision régionale. 14.00 Série : La croisière s'amuse. 15.55 Série : Metlock.

17.40 Magazine : Montagne. Bhoutan, derrière forteresse himaleyenne, de Claude Fran-cilion (1- partie). 18.25 Jeu : Questions pour un champion.

pour un champion.

18.55 Un livre, un jour. Ultima Thulé, de Jean Malauris.

19.00 La 19-20 de l'Information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.05 Jeu: Hugodélire (et à 20.40).

20.15 Divertissement: Yacapa.

20.45 Téléfilm : Hors piste. O'Alain Baudy. 22.10 Journal et Météo.

22.10 Journal et Merce.

22.35 Magazine : Strip-tease.
Os Jeen Libon at Marco
Lamersch. T'es un erforé,
chef : Yanito, toraro ; Train de
sénateur ; Martha.

23.30 Magazine : Salut Manu.
Présenté par Manu Dibango
el Yienna Katsoulos avec le
Soul Malcosse Gang.

0.15 Continentales Club,
Meillaurs moments de le Meilleurs moments de le

CANAL PLUS

- En clair jusqu'à 14.05 13.30 Magazine : L'Œil du cyclone. 14.00 La Journal du cinéma. Spéciel Avoriaz, les résultats. 14.05 Téléfilm : Pour l'amour

d'une vampire. De Daniel Taplitz. 15.35 Documentaire : Les Albatros du cap Taïaroa.

22.55 Variétés : Taratata.

FRANCE 3

11.00 Magazine: Musicales.

12.00 Flash d'informations.

12.05 Télévision régionale.

13.30 Jeu : Au pied du mur.

D'un eoleil à l'autre.

La croisière a'emuse.

12.45 Journal.

13.00 Magazine :

17.30 Dessin enimé :

17.55 Magazine:

Les Simpson.

Jamais sans mon livre. Présenté per Bemard Rapp

Les Fables géométriques.

La Belle de Moscou.
Film américain de Rouben
Mamoulian (1957) (v.o.).

19.00 La 19-20 de l'informa-tion. De 19.09 à 19.31, le journal de la région. Grand témoin : Lionel Jespin.

La Féerie sur glace.

A vos amours.

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 14,00

12.30 Flash d'informations.

22.55 Journal et Météo.

20.05 Film d'animation :

20.15 Série : Benny Hill,

20.45 Spectacle:

22,05 Megazine:

23.20 Cinéma :

14.00 Serie :

17.00 Dessin enimé : Zoolympics. 17.03 Sport : Football américaln.

De Beverly Brown

17.55 Dessin animé : Zoolympics. En clair jusqu'à 20.30 18.00 Dessin anime : Les Razmoket.

18.25 Décode pas Bunny. Batman. 19.20 Animeux superstars. 19.30 Flash d'informations.

19.35 La Top. 20.30 Téléfilm : Rêves brisés. De Robert Iscove. 22.00 Magazine : Jour de foot.
Buts al extraits des malches
de la 22 journée de champlormat de France de D1.
22.30 Divertissement : Samedi

soir evec Les Nouveaux. 23.20 Flash d'informations. 23.25 Cinéme : Le Cercle infernal. ma Film britannico-canadien Richard Loncraine (1977).

1.00 Cinéma:
Rage in Harlem.
Film américain de Bill Duke
(1990) (v.o.). ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19,00 — 17,00 Magazine : Transit. De Daniel Leconte (rediff.). 19.00 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. 19.30 Documentaire : Histoire paralièle. Actualités japonaises et britanniques de la semaine du 23 janvier 1843.

20.20 Chronique: Le Dessous des cartes, De Jean-Christophe Victor, Les tziganes,

20,30 8 1/2 Journal. 20.40 Documentaire : Eté balto. Vie et mort de l'opérassur Andris Stapins, de Klaus Helle et Rainer Komers.

22.05 Téléfilm : Fourre-tout à Dublin, De Johnny Gogan 23.05 Moyen métrage : La Couleuvre. De Didier Maniny.

Dimanche 24 janvier

coing; Luge: Coupe du monde à La Plagne; Ski de fond: le Fouléa biencha; Boxe: présentation du match Nicoletta-Tete. 12.35 Magazine : Télés dimanche. 13.30 Divertissement: La Semaine

des Guignois. 19.25 Série : Maguy. 14.00 Série : Amoine Rives, 20.00 Journal, Journal des courses et Météo. le juge du terrorisme. L'Affaire JNB. 20.50 Cinéma : 15.20 Documentaire : La Grande Vedrouille. Chronique Film français de Gérard Oury (1966).

d'une banlieue ordinaire. De Dominique Cabrera. 16.35 Documentaire: Les Inventions

de la vie nº 2. 12. Va ta faire faire un œuf. 17.05 Divertissement : Samedi soir Cycle Brahms (1° pertie). Brahms eu piano. Œuvres interprétées: Ballade op. 10 et intermezzo op. 117, par Michel Dalberto.

evec Les Nouveaux (rediff.). 18.00 Cinéma : Un look d'enfer, D Film américain de Malcoli Mowbray (1990).

19.35 Flash d'informations. 19.45 Ca cartoon. 20.25 Magazine : Dis Jerôme? 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéme :

Miller's Crossing.

Film américain de Joel Coen (1990). 14.50 Megazina: Sports 3
dimenche. A 14.55, Ski
(Coupe du monde de ski alpin
à Veisonnaz (Suisse); A
15.15, Therds, en direct de
Vincennes; A 15.30, Basket
(championnal de Franca):
Gravelines-Cholet, en direct
de Gravelines: A 17.05, Zig
zag: Spécial Hawañ. 22.25 Flesh d'informations. 22.30 Megazine:

L'Equipe du dimenche Footbell : Actualité. 1.00 ➤ Cinéma : Roger et moi. e a Film américain de Michael Moore (1989) (v.o.).

ARTE

- Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Libre de penser et de croire. Les Huguenota. 18.00 Documentaire : Avignon, Georges Lavaudant DE Jean-Louis Mingalo

18.25 Magazine : Via Regio. Minorités et nationalisme 19.00 Documentaire: American Supermarket. De Davido Ferrario. 4. Sexe. drogue et rock'n roll.

Avec des artistes de Moseou sur glace et du Cirque de 19.30 Magazine : Megamix. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Présenté par Caroline Tresca, Invité : Michel Leeb. Huguenots, libre de croire

et de penser. 20.45 Cinéma : Les Camisards. . . . Film français de René Alfio (1970).

22.30 Téléfilm : Désert et pays camisard. O'Axel Hofmann. 23.25 Documentaire : Les Huguenots à Berlin. De Henry Köhler.

23.45 Musique: 16.05 Les Superstars du catch. Montreux Jazz Festival.
Avec Buddy Guy, Blac Brothers, Randy Crawford.

O.15 Série : Monty Python's Flying Circue (rediff :

M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Les Champions. 15.40 Variétés : Matchmusic. 16.40 Magazina : Culture rock. Renouvasu du rock français 1974/1980.

17.10 Seria : Amicalement votre. 18.15 Série : Les Têtes brûlées. 19.05 Megazine : Turbo, Spécial Rolls-Royco.

19.50 Jeu : Le saviez-vous? 19.54 Six minutes d'informe-tions, Météo. 20.00 Série ; Notre belle famille.

20.35 Musique : Fleshback. 20.40 Téléfilm : Le Monstre évadé de l'espace. De Richard Colla.

23.50 Série : L'Heure du crima. FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jean Le Gac, peintre. 20.45 Drametique. Maison com-mura. d'Yvas Laplace, précé-dée d'un entretien avec l'au-

22,35 Musique : Opus. Les Westbrook. 0.05 Rancontre au clair da le nuit... Avec Jean-Pierre Bailly, producteur de cinéma.

FRANCE-MUSIQUE

18.00 Soirée lyrique jan direct de Naw-York): Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg, de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre du Matropolitan Opera de New-York, dir. James Levina: sol.: Karita Martila, Francisco Araiza, Lars Magnusson, Oonald McIntyre, Hermann Prey, Jan Hendrik Rootering.

23.35 Carrefour de la guitare. 0.30 Cabaret, Par David Jisse. Mouloudii.

1.02 Maestro. Par Marie-Noslle Combes. Claudio Abbado.

23.45 Téléfilm : Les Laurents. O'Ench Neureuther,

M 6 11.10 Magazine: Turbo (rediff.). 12.00 Série : Mariés, deux enfants.

12.30 Série : Notre belle famille (rediff.). 13.00 Série : Booker.

13.55 Série : Cosmos 1999. 14.55 Serie : Soko, brigade des stups. 15.50 Magazine : Fréquenstar, Hommage à Daniel Balavoine

16.50 Mueique : Flashback. Soécial filles. 17.10 Série : L'Heure du crime. 18,05 Sèrie : Enquêtes è Palm Springs. 19.00 Serie : O'Hara,

19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Megazine : Mode 6 (e) à 0.40). 20.05 Série : Notre belle

famille. 20.35 Megazine : Sport 6. 20.45 Téléfilm : Le Peuple crocodile. O'Elmoi Dewitt.

22.30 Magazine : Culture pub. 23.00 Teléfilm : Virginie. De François About.

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radio phonique. Ladislav Novak de Trebic.

22.35 Musique: Le Concert Musique: Le Concert (donné le 9 octobre 1992, au Théâtre de la Ville, à Paris). Madredeus, musique traditionnelle du Portugal. Avec: Teresa Salgueiro, chani; Pedro Ayres Magahaes, guitare; Rodrigo Leão, claviers; Francisco Ribeiro, violoncella; Gabriel Gomes, accordéon. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert de jazz (donné le 21 novembre à Munich) Time, in Zeitiude, de Zoller Hellene Chroma, de Kassap; No Doubt, de Di Gioia; Ida Pida, de Sunda; Gongs, Faw Minutea in Colour, Short Story in en-moll, When Eve-rything Mellow, de Zaller. 22.33 Autoportrait. Per Mynam

Soumagnec Re Gagneux, compositeur. 23.35 L'Oiseau rare. Par Michèle Leistine et Maguy Lovano. Les Cloches op. 35, Concerto pour piano et orchestre nº 2 en ut mineur op. 19, de

1.00 Les Fantaisies du voyageur. Per François Picare, Iren.

La commémoration de l'exécution de Louis XVI

Emotion place de la Concorde

L'éditeur canadien Québécor intéressé par «France-Soir»

Le groupe de communication canadien Québécor Inc. présidé par M. Pierre Péladeou, s'intéresse à France-Soir, I'un des deux quotidiens natiunaux d'informations cénérales aux cotés du Fivam du groupe de M. Robert Hersant.

1993 sera l'année des personnes âgées en Europe

La Communauté européenne a dédié l'année 1993 aux personnes âgées et à la solidarité entre générations. Des centaines d'événements, rencontres, fêtes, conférencee devrsient mettre en valeur. dans les douze pays européens, tout au long de l'année, las contributions des personnes agées dans la vie associative, économique, familiale.

Pour la France, les projets présentés, jeudi 21 janvier, per M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille et aux personnes âgées, tetiennent un thème chaque mois. En février, par exemple, ce aera la fête. Oes personnea ágées iront conter des histoires dans les écoles, des villages organiseront des bals et des spectacles, le mouvement La Flamboyance prévoit une remise de poèmes aux anciens par des enfants d'écoles maternelles et primsires. Parmi les multiples initiatives, une lialson cycliste Athènes-Agda organisée par la Fédération françaisa da la retraite sportive et un «Trans-Europe Ulysse», train forum qui circulers pendant quinza jours dans les pays européens

Dans un entretien publié jeudi 21 janvier par le quotidien mon-tréalais le Devoir. M. Péladeau évoque son intérêt pour le journal, à condition que le ministère des finances l'autorise à l'acquérir et à y exercer normalement son contrôle. Dans les quotidiens, la loi fixe à 20 % la limite des investissements permis aux entreprises qui n'appartiennent pas à un pays de la CEE. M. Péladeau e toutefois précisé qu'il se rendrait à Paris adans lo première ou deuxième semnine de février » afin d'examiner une entente evec le groupe de M. Hersant, y compris dans le

domaine des imprimeries.

Québécor est le premier imprimeur canodien, et le deuxième aux Etats-Unis: c'est dans ce secteur qu'il réalise les deux tiers de son chiffre d'effaires (2,37 milliards de dollars canadiens, soit 10 milliards de francs), ti est aussi présent dans la presse quotidienne - evec notamment le tabloïd populaire le Journol de Montréal, 275 000 exemplaires, le Winnnipeg Sun, etc. - et contrôle une quarantaine d' hebdomadsires gratuits et payants. M. Pélsdeau, self-made man bsut en couleur, dont ls groupe a bien traversé la crise grace à une gestion rigoureuse, s'in-téresse aussi à l'imprimerle Del Duca, à Blois (le Monde du 29 septembre 1992), et a toujours indiqué aqu'en France, dans l'édition, nous roudrions surtout concrétiser des

La presse canadienne se feit aussi l'écho de l'intérêt pour France-Soir du groupe Hollinger de M. Conrad Black (Jerusalem Post, Daily Telegraph de Londres). Mais la direction de France-Soir a réaffirmé que « le titre n'étoit pas à

Y .- M. L.

AU COURRIER DU MONDE......2

ÉTRANGER Pologne : le « coup de gueule » de Ouverture du huitième sommet de la CEI à Minsk 3 Amnesty International dénonce les viols qui se poursuivent en Bosnie. 4 Etats-Unis : Mr- Zoé Baird renonce à

devenir ministre de la justice..... Israel et lee Psiestiniens expulséa : l'envoyé spécial de l'ONU souligne l'impatience de la communauté inter-

ESPACE EUROPÉEN

 Trente ans de coopération francoellemande : un mariage de raison plutôt qu'une passion folie e Un instrument de l'ancrage dans la Communauté • Thouse : « Vu de Losdres : dee rapports jugés à la fois avec euspicion... et un soupcon d'envies, par David Marsh...... 7 à 9

POLITIQUE

Selon les carnete de Marcel Déat, Silan d'une législature : X. - Les chemine de l'égelité

SOCIÉTÉ

Médecine : le Censoxin est retiré La réorganisation du systèma de La mise en liberté sous caution da l'ex-PDG de RMO Infreezion au code de l'urbanisme au cap d'Antibes....... 14

CULTURE

SOMMAIRE

Théatre : Filumena marturano mis en scène per Marcel Maréchal eu Théâtre national de Chaillot..... 15 Arts : le peintre Frençole Morellet à la galerie Durand-Dessert 15 Musiques : la production aixoise des Indes galantes à l'Opéra-Corri-

ÉCONOMIE

La loi Besson sur le logement des ménages défavoriaés entre en BASF et ICI proeadent à dea échanges d'setivnés...... 20 Vie des entreprises 20

SANS VISA

Nantes et le bois d'ébène Ski-couette La Liban par temps de paix Canal du Midi, les écluses de l'oubli Montpellier : botanistes en

Services Abonnements....

Annonces classées Carnet..... Radio-Iélévision Week-end d'un chineur 22 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Ce numéro comporte un cahier «Sans visa» folioté 26 à 32

Le numéro du « Monde » daté 22 jagvier 1993

a été tiré à 492 042 exempiaires.

Demain dans « le Monde »

« Heures locales » : Bruav vire au vert L'ancienne cité minière veut s'offrir un nouveau visage, mais il lui taudra du tempe et de l'argent pour eméliorer l'environnement de çaux qui sont restés « au pays ». Egalement dans ce supplément : la paix des clochere. L'Église redécoupa la carte de ses paroisses et invente, à sa manière, una nouvelle forme d' «intercommunalité».

Dates : le traité de l'Elysèc

Il y e trenta ens, le 22 janviar 1963, de Gaulle et Adenauer signaient le traité de coopération franco-allemend de l'Elysée.

Malgré une nouvelle attaque menée par des avions américains dans le nord de l'Irak

Bagdad maintient son «cessez-le-feu»

menèe, jeudi 21 janvier, par deux evions eméricaine contre una batterie de missiles dans le nord de l'Irak, le préaident Bill Clinton a déclaré : «Je n'ai rien à ajouter, si ce n'est que nous allons continuer, notre politique. C'est notre politique et nous allons la conserver. »

BAGDAD

de notre envoyée spéciale

Maintenant sa politique d'apai-sement, Bagdad a réagi, jeudi, à l'ettaque de deux avions de chasse sméricains, près de Mossoul, en réaffirmant « que l'Irak étoit toujours engagé par le cessez-le-feu » décrété, mardi, « en signe de bonne volonté » à l'égard du nouveau président américain. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères e qualifié cette attaque de « provo-

Une soixantaine de mani-

festants royalietes qui occu-

paiant la Panthéon ont été interpellés, jeudi 21 janvier

en fin d'eprèe-midi, par les

forces de police. Ils avaient

déployé aur la corniche du

monument une banderole pro-

clamant «Vive le roi et à bas

la République I ». Dana le

matinée, près de cinq mille

personnes s'étaient rassem-

Perie, pour commémorer

l'exécution de Louis XVI.

blées place de la Concorde à

Les fleurs da lys en bouquets,

brodées sur les étenderde ou

dorées sur épinglettea, étalent le signe de ralliement. Ces meni-

tous venus des beaux quartiers

de la capitale, mais suasi da

bantieue et de province. L'émo-

tion était parceptibla pendant

la minute de silence observée à

10 h 22 précisea, à l'inetant

même où, deux cents ans plus

tot, le bourreau avait fait son

office. Quelques larmea glia-

seient sur lea visegaa gravea,

malgré le concert d'avertisseurs

des « citoyens-automobiliates »

Au pied des statues symboli-

sant les villae de Rouan et de

Brest, en face de l'hôtel Crillon,

le service d'ordre du comité

□ Chômage partiel : revalorisation

de l'indemnité. – Un accord esi intervenu le 21 janvier entre le CNPF, la CFDT, FO, la CFTC et

la CFE-CGC pour revaloriser l'in-

demnité horaire minimale de

chomsge partiel à compter du 1º février. Celle-ci a été portée de

27 à 29 francs, la partie payée par

l'entreprise étant désormais de

Il francs et celle prise en charge

par l'Etat, de 18 francs. La contri-bution des employeurs n'svair pas été sugmentée depuis juillet 1990, malgré les demsndes de M. Jean-

Pierre Soisson puis de M= Martine Aubry, et les pouvoirs publics seula svaient modifié les taux pour tenir

compte de l'sugmentation du

D Le bureau de l'Assemblée natio-

nale antorice l'arrestation de

M. Boncheron. - Le bureau de

l'Assemblée nntionele a décidé,

jeudi 21 janvier, d'autoriser l'arres-

tation de M. Jean-Michel Bouche

ron, député non inscrit de la Cha-

rente, ancien msire (PS) d'Angoulème, à le requête du pro-cureur général près la cour d'appel

de Bordeaux, M. Claudo Jorda

Cette procédure fait suite à la dou-

ble demande de levée de l'immu-

nité parlementaire de M. Bouche-

ron, votée en décembre 1992. Elle

devrait conduire à la délivrance

d'un mandat d'arrêt internstional

contre le dépoté, qui vit ectuelle-

ment en exil à Buenos-Aires

Nonvelle Brignde régionale

d'esquêtes à Lille. - M. Paul Qui-

lès ministre de l'intérieur et de la

sécurité publique, a passé en revue, jeudi 21 janvier à Lille, la nouvelle

Brigade régionale d'enquêtes et de

coordination (BREC), chargée de

combattre les manifestations les

plus graves de la eriminalité.

(Argentine).

bloqués rue Boyale.

EN BREF

cation hastile a indiquant, contrairement à la version américaine (voir l'article de Dominique Dhombres page 4), qu'« aucune batterie de radar n'avait été mise en action depuis le cessez-le-seu ».

Le porte-parole a déclaré que ce n'était pas une batterie de défense antiaérienne qui a été bombardée, précisant que c'est un conteneur de bombes à fragmentation à retarde-ment qui a été lancé « sur une zone civile», «Il n'y o pas eu de vic-times, a-t-il ajouté, mais l'explosion o mis le feu à de grandes quantités d'engrais et provoqué des dégâts dans les cultures.»

Ce premier ineident depuis le «cessez-le-feu» décidé par l'Irak ne devrait pas donner lieu à une réplique Bagdad voulant donner un peu de temps au nouveau président américain pour réétudier le dossier irakien. Cette attitude e été confirmée par le «bon accueil» fait. jeudi, à leur arrivée de Bahreïn

d'honnaur qui avait appelé à

cette menifestation déposait

des dizaines de gerbes de fleurs

blanches pour délimiter le « péri-

mètre carré» où e'était dressé

l'échafaud en 1793, Etendarda

levés, une quinzaina de scouts

da Liévin en culottas de peeu,

qui avalent veillé toute la nuit à

la basilique da Saint-Denis,

accueillaiant les Invitéa, parmi

lesquels M. Bruno Mégret, Le

délégué général du Front natio-nel sa félicitait de cette occa-

sion de rétablir la « vérité da

Après qua Jean Raspail eut annoncé la présence da l'am-bassadaur des Etats-Unis, venu

déposer une gerbe en remercie-

ment de la contribution du

dance, le comédien Jean-Pierre

Darras a lu le testament spirituel

rédigé par Louis XVI-dans sa

priaon, la jour de Noël 1792.

Au moment où le Requiem de

Cherubini résonnait à nouvesu

dans les colonnes de hauts per-

leurs dresaés à l'ouest da la

place, tels des bois de justice,

une petite centaina de républi-

caina du comité Seint-Just

entonnaient, du côté de l'As-

semblée nationale, une Marseil-

leise rigolarde en brandissant

une tête de veau au bout d'une

,□ Mort du chanteur des Négresses

vertes. - Elno - de son vrai nom

Noël Rota - le chanteur et parolier

du groupe les Négresses vertes est

mort à son domicile parisien dans la nuit du 21 au 22 janvier d'une

surdose de drogue. Il avait vingt-

Des écoliers de Dijon victimes

d'une intoxication alimeotaire -

Une centaine d'enfants scolsrisés

dans une dizaine d'écoles mater-

nelles et primaires de Dijon ont été

victimes d'une intoxication alimentaire, jeudi 2t janvier, après nvoir pris des repas préparés par l'nne des cuisines dépendantes de le

mairie. Trente-cinq d'entre eux ont dû être hospitalisés mais devraient

rentrer chez eux dans la journée de vendredi, indiquait le 22 janvier au

matin les services de la préfecture.

M. Le Floch-Prigent

invité du «Grand Jury

RTL-le Monde»

M. Loik Le Floch-Prigent, pré-

sident de la société pétrolière

nationalisée Elf-Aquitaine depuis

1989, sera l'invité de l'émission

hebdomadaire «Le grand jury

RTL-/a Monda » dimanche

24 jenviar, de 1B h 30 à

M. Le Floch, qui avait présidé

le groupe Rhône-Poulanc da

19B2 à 19B6, répondra aux

questions d'André Passeron et

Jean-Pierre Tuquoi du Monde at

de Philippe Ballard et Jean-Yves

Hollinger de RTL, le débat étant

dirigé per Hanni Marque.

19 h 30.

C. de C.

l'ONU chargés de la destruction des armes chimiques. Cette pre mière équipe qui comprend du per-sonnel administratif, vingt-cinq membres d'équipeges d'bélicop-téres et douze inspecteurs, devait être suivie, ce vendredi, d'une

Selon le chef de cette mission M. Psul Brough, de netionelité américaine, celle-ci n'est pas chargée de rechercher de nouvelles armes chimiques mais de supervi-ser la destruction de celles déjà identifiées. «Nous allons reprendre la destruction des agents et munita destruction des agents et mun-tions chimiques entreposés sur le site d'Al-Muthana, à 130 kilomètres ou nord-ouest de Bagdad », a-t-il indiqué, avant d'ajouter : «Il y o encore beaucoup à faire mais, jus-qu'à prèsent, nous avons été à même de remplir notre mission » Les experts de l'ONU estiment qu'il leur feudra eneore six mois pour achever cette tâche.

FRANÇOISE CHIPAUX

En remplacement de M. Francis Balle

M. René Monory nomme M. Ph.-O. Rousseau au CSA

Le mendat de trois des neuf membres du Conseil supérieur de l'sudiovisuel venant à échéance, le président du Sénat, M. René Monory, a annoncé, jeudi 21 janvier, la désignation de M. Pbilippe-Olivier Rousseau, directeur des activités télévision d'Eutelsat.

Il remplacera M. Francis Balle, nomme par Alein Poher en 1989. qui reprend ses activités d'enselgnement et de recherche sur la communication. Le président du Sénat e justifié son choix en rappelant l'importance qu'ii « attache au développement du rôle du CSA dans le domaine des technologies de l'image et du son » et son souheit one a soient renforces l'indapendonce et les compétences du

M. Rousseau, jeune - il a trente-six ans - et au profil plutôt «apolitique», a exercé différentes fonctions techniques et de production audiovisuelles, notamment à la Société française de production (SFP).

CSA ».

Il devrait particulièrement s'intéresser aux dossiers des satellites. des techniques de transmission, et d'audiovisuel européen, qu'il pra-tique depuis 1990 à l'Organisation européenne de télécommunications par satellite (Eutelsat).

Le président de la République et le président de l'Assemblée nationale n'svaient pas encore rendu publics leurs choix, vendredi 22 janvier en fin de matinée, les noms les plus couramment cités étant cenx de M. Georges-François Hirsch (rem-plaçant M. Roger Burnel), et de Mee Monique Dagnand, la seule qui pouvait être renouvelée.

[Né le 16 novembre 1956, M. Phi-[Né le 16 novembre 1956, M. Philippe-Clivier Rousseau est ingénieur des télécommunications et diplômé de musicologie. Il a travaillé à la SFP à partir de 1980, d'abord au département images de synthèse, puis comme responsable du bureau de Los Angeles de 1982 à 1984, directeur de la filiale Imatique jusqu'en 1987, avant d'être producteur exécutif de séries télévisées (dont certains « Maigret ») et directeur adjoint pour les affaires internationales en 1989. Il evair rejoint Eutelsat en 1990.]

L'année du coq aprés celle du singe

Le réveillon des gérontes chinois PÉKIN

de notre correspondant Comms chequa ennée, mais de manière plus voyante, le Nouvel An lunaire, que les Chinois célèbrent cette année samedi 23 janvier, e été l'occasion, pour un certain nombre des vieillerds qui tirent encore lea ficelles du pouvoir communiste, de réepperaître à la télévision, indiquent qu'il falleit encora

compter avec eux.

Ainsi e-t-on vu troie grandea figuree de la vieille garda conservatrica : M. Wang Zhen (quatre-vingtcinq ens), vice-président de la République, hospitalisé depuis longtemps, mais qu'on svalt présenté, habillé, dans un fauteuil; M. Chen Yun (quetrevingt-huit ans), dans le même état, quolque légèrement moine faible; et M. Peng Zhen, recordman de longévit à quatre-vingt-onze ana, nettement moina en forme, en pyjama dans son lit d'hôpital. On e également revu le chef de l'Etat, M. Yang Shangkun (quetre-vingt-six ena), qui vient de regagner ses pénates après une récente hospitalisation, ils recevaient lee vœux de leurs proches et collaborateurs immédiats à l'occasion de l'avanement du coq de l'almanach chinois.

Celui-ci remplece la singe, animal qui aura été à la hau-teur de la réputation d'imprévisibilité que lui conferent les superstitions avec le grand retour politique da M. Deng Xiaoping, lui-même jadis assi milé au singe célaate da la légende, qui sème la zizagie à travera l'univars. On s'attendait qua M. Deng, dont la famille affirme qu'il est pleine forme, se montre lui aussi, à Shanghai, où il se rouv

Ce défilé de gérontes ne contribua guère à raffermir une direction composée de personnagea ternea qui paraiasent excaller aurtout dans l'art du non-agir, hormis pour rendre un hommage eppuyé, comme durant le journéas ayant précédé le réveillon, à la « vieille garda révolutionnaire » dont ils tirent leur légitimité. Cette veillée funèbre inavouée n'empêche pas les Chinois de s'adonner pratiquement sans interruption depuis le 1e janvier, pour la première fois très célébré à Pékin – à leur pession : lea pétarda, toujours plus gros, plue sonores et plus ebondants, hormis dans les quel-ques villes où lia sont Inter-dits.

C'est notamment le cas à Canton, où les autorités craiquaient des accidents en raison des sommes importantes que les gens sont désormais en mesure de dépenser pour satisfaire au besoin impérieux de produire un maximum de bruit en vue d'effrayer les mauvais esprits à l'eube d'une nouvelle année. Mais les Cantonais ont trouvé le parade : ile se procurent des bruita d'explosion enregiatrés sur cassettes. La police s tiré le sonnette d'olarme, le confu-sion accrue l'empêchant de distinguer lea véritables pétarde dee imitetiona aonores. Pas simple, vrai-ment, de diriger les Chinois. FRANCIS DERON

Le Crédit lyonnais et les assureurs nordiques

Altus Finance s'intéresse au danois Hafnia

Altus Finance, filiale par l'in-termédieire de laquelle le Crédit lyonnais réalise des « coups ». s'intéresse de près au deuxième assureur danois, Hafnia, en pleine déconfiture. Hafnia est en cessation de paiement depuie le 19 août 1992 (le Monde du 21 ao(tt).

Altus Finance, chargé de faire tout ce que le Crédit lyonnais « ne reut pas, ne peut pas ou ne sait pas faire », s'est fait une spécialité de l'acquisition d'actifs de compagnies d'assurances en difficulté. Le groupe dirigé par M. Jeanréussi un coup de maître en rachetant au plus bas le portefeuills de «junk bonds» (obligations à baut risque et à baut rendement) de la compagnie d'assurances américaine Executive Life.

Le schéma d'une reprise d'Hafnia serait différent, puisque Altus achèterait cette fois l'ensemble du groupe danois, à la fois les compagnies d'assurances, Hafnie Bank et les investissements stratégiques dans les premiers groupes d'assurances denois Baltica (33,5 %) et suédois Skandia (14,8 %).

u tegande di 1907 i no - Nation I are .2.16, fest that we w Since Patrongers The same are the second of Anderes as no appara US Bed son partie agran I day see the Lemandary Ewig Carry and Carry and Gue Bretagn. . . . Can sujet fall in Agement in Alleg What se sometime. illa allendrie sie een ee Topale pape for the Fig. vageneral (2011)

ca Corec. an Some

State la dette di

Bra Pegard 3.

≥ ancain

 $\rho_{V_{B-1}}$

3.7

i in

4 w Mids

2.7

130

. - ^\$1

100

-1 $A_{\mathbf{x}}$

11-23-6

12.74

1000

 $f(x) = \sqrt{2\pi} \left(-\frac{1}{2\pi} \frac{dx}{dx} \right) \frac{dx}{dx}$

1000

F1.

2 < i < 0

1119 44

A1

 $A \in \mathbb{Z}^{m_1}(\overline{\mathbb{Z}}_{p^n})$

17 1

11 1 4 1 Ca

Company

the said of

1.5

Auf Burg burg

17.0

147 17 24

e de la Maria

Table Briggs

ونينا وجادات

114

4 - 4/42

5.

15.00 201.7

er en Wije

15/25/44(17) $t := \max_{x \in \mathcal{X}_{t} \cap \mathcal{X}_{t}} |_{\mathcal{X}_{t}}$ मुख्ये 200वी

* *

1000

n eve g

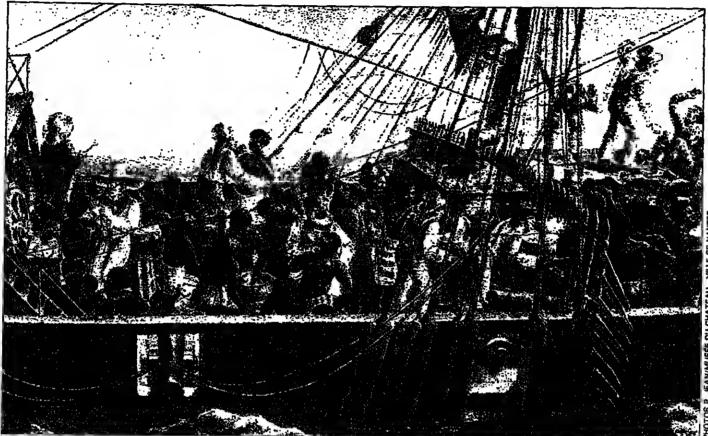
the state of the

100

 $\mathcal{M}_{i}(m,n,k,p) = 2$

Nantes

Le Monde



« Transports des nègres les colonies. x Gravure du dix-neuvième siècle par Oursel lMusèe de Saint-Malo).

Une ville regarde l'histoire en face: Nantes vent s'ouvrir au monde, renouer des relations avec l'Afrique et l'Amérique sur un « sentier d'égalité », après avoir apuré ses comptes avec son passé de port negrier. L'exposide la mémoire», an château des ducs de Bretagne, en abordant un sujet tabon, qu'il a fallo attendre février 1992 pour que le pape Jean-Paul II, en s'agenouillant sur l'île de Gorée, au Sénégal, exprime la dette de l'hamanité à l'égard du

 $\mathcal{I}_{i+1} = i - i$

ES corsaires ont fait, selon Michelet, la fortune de Saint-Malo. Les négriers ont fait celle de Nantes. Du port de Nantes et du pays nantais, dont l'essor et la prospérité au dixhuitième siècle sont fondés sur un fructueux trafic : le commerce triangulaire et la traita des Noirs - le «bois d'ébène» achetés sur les côtes du Sénégal

Canal du Midi,

Montpellier,

Provence,

d'une nation

histoire

Liban,

monumeot en péril p. 29

paix et projets p. 27

botanique pp. 28 et 29

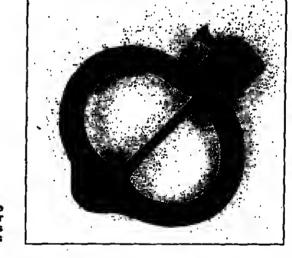
tion, intitulée « Les anneaux et du golfe de Guinée, en Afrique, vendus aux planteurs de Saint-Domingue et des Antilles, d'où l'on rapporte le sucre, le café, le cacao, le rhum, l'indigo dépasse largement le cadre région ou redistribués vers l'Europe du Nord et de l'Est. Nantes, première place négrière de France, qui arme à elle seule près de la moitié des expédi-tions lancées au dix-huitième et au dix-neuvième siècle, loin devant Bordeaux, La Rochelle ou Le Havre. De 1704 à 1837, près de mille huit cents campagnes de traite, plusieurs cen-taines de milliers de captifs continent africain échangés contre des fusils, de la poudre, des tissus et des colliers, et transférés de leurs terres natales vers les îles des Caraïbes

souvent originaires de Nantes eux aussi. C'étaient vraiment, reconnaît un Nantais d'aujonrd'hui, «nos fles» ... « La mémoire est la santé du monde... Je salue Nantes qui ose se souvenir de tout », écrit Erik Orsenna, écrivain qui fut un temps conseiller de M. François Mitterrand à l'Elysée, en ouverture du catalogue de l'exposition intitulée « Les anneaux de la mémoire», qui a déjà reçu en six semaines plus de vingt-cinq mille visiteurs. L'entreprise est rare, sinon unique : Le Havre **AU SOMMAIRE** en 1986, Liège en 1989, bientôt Liverpool, véritable tête de pont des cités négrières. Au dix-neuvième siècle, dans les douze volumes consacrés à Nantes, Camille Mellinet ne réservait qu'une seule page à la traite. En 1967, la revue Nantes-Réalité

où les attendent les exploitants,

sages déplaisants en reprodui-sant un reportage de 1837... Aujourd'hui, la ville regarde «l'histoire en face», une his-toire pourtant suffisamment proche pour que des héritiers se sentent eneore atteiots par la réprobation adressée à leurs aocêtres, pour que les générations actuelles se sentent redevables de ce que leurs noms ont porté d'ombre et de lumière dans l'exercice d'une professioo - armateur - et d'un métier l'aventure maritime, le commerce - qui admettait des prati-ques et profitait de trafics que oous jugeons criminels et inhumains, mais que la morale dominante de l'époque acceptait. Sans pitié, sans émotion.

censurait sans le dire les pas-



Entrave poignets

terre, à leur village, privés de liberté, châtiés, entravés, enfermés, entassés, jaugés, soupesés, emportés au loin, les captifs étaient soumis à une terreur plus redoutable que la mort qui les attendait à destination où ils scraient, croyaient-ils, livrés aux plus effroyables supplices. Savoir que la pratique de l'es-clavage était ancestrale sur le continent africain (en direction du nord et de l'est), reconnaître que des rois nègres, sur la côre, et des intermédiaires africains ont profité de la traite pour ranconner leurs ennemis et même livrer leurs sujets afin d'établir leur puissance par les armes, n'efface en rien la cruauté du

A la violence absolue qui leur

était faite par leurs geôliers répondait le désespoir sans bornes des embarqués involontaires, et les premières journées à bord, tant que les côtes afrieaines étaient encore eo vue, étaient réputées les plus dangereuses pour l'équipage. Aux révoltes sanglantes, meurtrières, réprimées sans merci, mais avec le souci de ne pas sacrifier toute la « marchandise », succédaient, intercompant la longue plainte des captifs, les suicides collectifs, des femmes se jetant pardessus bord, des hommes entravés par deux, celui qui veut mourir entraînant celui qui voulait vivre. On reneontrait parfois des navires errants où les nègres, libérés de leurs chaîces, ayaot en raison de tout l'équi-

Déraeinés, enlevés à leur page, étaient devenus les prison-erre, à leur village, privés de niers de l'océan...

Le plus redoutable pour tous était la durée de la traversée transatlantique, de quarante jours à deux mois, et surtout les mers plates, où l'immobilité, la chaleur, alimentaient l'angoisse. Entreprise à fort profit (l'esclave serait vendu quatre fois son prix, on en chargeait trois cents à quatre cents, il faudrait plusieurs voyages « en droiture » pour ramener des îles les cargai-sons de produits tropicaux échangées contre le « bois d'ébène »), le commerce triangud'ebene »), le commerce triangu-laire comportait aussi d'énormes risques. La durée de la cam-pagne (seize à dix-huit mois au dix-huitième siècle, dix à douze au siècle suivant), les aléas de la «cueillette» au long des côtes africaines, exigeaient un bun bateau rapide et sur un équi bateau, rapide et sur, un équipage nombreux (soixante marins), des vivres et de l'eau en grande quantité. Le capitaine d'un tel navire devait être à la fois fameux navigateur, habile oégociateur et le redoutable patron d'une poudrière

Les instructions des armateurs - « la routine de la traite », prises à la lettre, donnent une image plus optimiste de la vie à bord : avec le souei qui est le lenr de livrer des hommes et des femmes (deux tiers d'hommes en principe) en bonne santé, ils ne cessent de recommander qu'on leur donne à boire et l'occasion de se laver, de se brosser les dents avec un

et le bois d'ébène morceau de canne à sucre, qu'on leur distribue (dans la cuillère qui est accrochée à leur cou à côté de leur numero) * huit centilitres d'huile de palme» pour éviter que la peau ne se dessèche.

Enchaînés et entrayés la nult

dans l'entrepont où l'on ne peut se tenir que couché, à trois par metre carré (« il faut sovoir que les noirs ignorent l'usage du matelas », explique un armateur, Théophilus Conneau), les passagers forcés sont invités à passer le jour sur le pont supérieur. par temps calme, et à prendre de l'exercise. « Rien de mieux pour la conservation des Noirs. note, au dix-huitième siècle, Jacques Savary des Brulons, que l'harmonie de quelques instruments pour les faire danser et les tenir gais le long du che-min. » Mais le fouet n'est jamais loin, comme le montrent les graveurs de l'époque, et les fers, les entraves, les menottes, les chaînes (certains fabriqués dans la région), les colliers de force, pointes tournées vers l'intérieur, parlent un autre langage.

* Excepté qu'il ne sait ni mugir, ni hennir et qu'à sa mort on ne tire parti ni de sa chair ni de sa peau, il n'y a plus aucune sorte de différence entre lui et un bœuf, ou un cheval. » Définition proposée en 1767 dans sa Théorie des lois civiles par Simon Nicolas Linguet. D'ailquand, a Saint-Domingue il établit l'inventaire de son domaine de Fort Dauphin, en 1786. Pierre Heori du Pont de Gault compte tout naturellement ses négres, négresses, négrillons et négrittes, à côté de ses bêtes cavalines et de ses bêtes à cornes. Mais on n'a jamais vu un propriétaire punir, ni a fortiori amputer, un animal domestique, comme il est d'usage aux colonies de le faire subir à ses «nègres».

« C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe », fait dire Voltaire à l'esclave rencontrè par Candide. Le même Voltaire, qui écrit en 1734, dans son Traité de Métaphysique, que les Blanes « sont supérieurs à ces nègres, comme les nègres le sont aux singes, et comme les singes le sont aux huitres ». Le même Voltaire qui a des actions, en bon bourgeois prévoyant, à Nantes chez Montaudoin, le grand armateur-négrier de l'époque. Esprit du temps.

> De notre envoyée spéciale Michèle Champenois Lire to suite page 28

ASSINTER VOYAGES

38, rue Madame - 75006 Paris. Tél.: 45-44-45-87

Destinations lointaines : circuits culturels avec accompagneteurs spécialisés et voyages individuels

> TIBET: « SUR LA ROUTE DES CARAVANES TIBÉTAINES » 26 jours à partir de 34 800 F Départs: 10 mai - 2 août - 6 septembre

 Vous vous laisserez envoûter par les payseges grandioses des plateaux tibétains en empruntant la route de Labrang à Katmandou. Vous visiterez les plus beaux monastères du Tibet et les hauts lieux du bouddhisme. »

Divers circuits TIBET et BHOUTAN

Brochure sur simple demande et dans votre agence de voyages

Sangaran (Sangaran) Kanasan Sangaran (Sangaran) \$ 1 July 1 No. 10. Asianiga in 無力におよいた ご Section 1

實際 化硫酸 化二烷 **₹ ₹₹₹₹**₹₩: :

🗸 tianen 🖖

Rene Monary 物的性物体 k O. Raussian 161 11

49. - to .. to .. to ... **** PARTY P and the - A

\$. No. . . . والمراج المخطيج . . المراج بالمروفي have a second SEC. ST. Sign 1 Section 1.

heart . . . Energy and a second Many Park 1997 e>7" " A 17 18 18 18 18 18 Ag -2.5 · · ---- and the second

100 mg 222 11 11 15 446 where it is a first ्र अस्टिश्च के चार्च था र ----Benefit and the second Erman Server 1 1 1

. 4.5

<u>...</u>

经收益 化二十二

December 1999

5, 4, ----

Ski-couette

ZELL-AM-SEE

'INTENTION était honne. Il s'agissait de faire déenuvrir à une poignée de journalistes français que la neige savuyarde n'est pas la seule skiable au monde. A tout le moins qu'il n'est pas plus difficile, et peut-être plus agréable. pour passer un weck-end, d'aller en Autriche qu'en Tarentaise.

La démonstration commençait plutot mal en raison d'un acheminement aérien lahorieux. Ainsi, près de dix heures après avoir quitté son appartement parisien. on s'installait dans une chambre d'hôtel. Elle était spacieuse et ennsortable pnur un prix très

les skieurs s'y calfeutraient dans un grand désnrdre.

Mettre le nez dehors relevait de l'aventure polaire. Le hlizzard rendait inutilisables téléphérique. funiculaire, télésièges et remonte-pentes. On se risqua néanmoins sur l'unique piste nuverte. Pnur découvnir les sensations que peut éprouver un aveugle sur des planches. L'alternative était soit de persévérer et risquer la pneumonie, soit de renoncer. Lachement, un choisit de hattre en retraite. La couette et le roman qu'on avait prudemment amené étaient trop tentants. Après quelques pages, on s'endormit héatement jusqu'à l'heure du dioer.

Pnur la circnnstance on nous avait primis quelque chose de

soir-là, il y avait du chevreuil et du faisan à la carte. Pnur patienter, on goûta au fromage de tête chaud au vinaigre. Thérèse se fit une place sur la banquette pour prendre les commandes. Elle proposa des crêpes pour le dessert et elle mélangea avant une énorme salade fraîche. Elle déboucha aussi des houteilles de vin rouge. On trinqua avec les tables vnisines. On chanta. En quittant Thérèse nn eut beaucoup de difficultés à rester debout jusqu'au minihus.

Le remède local contre la gueule de bois, c'est un jus de citron dans un café. Cela se révéla assez efficace le lendemain avant de repartir à l'assaut des sommets. Le veot s'était un peu calmé. Il était tumbé une vingtaloe de centimè-

met du Soookogel (qui culmine modestement à 1 850 m au-dessus

de Zell-am-See) pour pouvoir en

profiter. On fit quelques traces ébourissantes en faisant gicler les cristaux poudreux. La forêt proté-

geait du vent et donnait du relief à

la oeige. On redécouvrait le plaisir

du ski à moyenne altitude, dans

une ambiance plus humaine que celle de la haute mootague.

Redescendu au pied du Soon-

kogel, on gagna le sommet jumeau du Schmittenhoehe (2 000 mètres)

où se dressait une chapelle en

bois, construite il y a une centaine

d'années en souvenir de l'impéra-

trice Sissi. Le clochetoo à bulbe

marque le point de départ d'une piste célèbre daos la région, la piste des cent virages. Une fois l'an, à la mi-janvier, tous les

champions de la province se retrouvent à côté de la chapelle pour une course qui les amène au

pied de la montagne, après les fameux cent virages. L'entraînement hattait son plein.

On a tenté l'expérience. On s'est

retrouvé en bas, les jambes flageo

lantes et le souffle court, tout

content d'être encore entier après le fraochissement des deux «murs» glacés surplombant l'arri-

Ernst Pacalt n'a pas de ces faihlesses. Il est l'un des favoris de la prochaige édition. Il est aussi le patroo du Zum Hirschen, un bôtel dans le centre de Zell-am-See. Il nous proposa de nous remettre de nos émotions autnur d'un schnaps. L'alcool était fort et parfumé. L'hôtel était une véritable honboooière. Il en a hérité de sa mére et l'a entiérement récové. Aucune chambre ne fait moins de 30 mètres carrés. L'ensemble sauna-piscioe-jacuzzi-solarium a été conçu pour recevoir deux équipes de football. Un saint poly-chrome, exposé dans le hall, protège la maisoo contre l'incendie. Oo tomba sous le charme de cette grosse bâtisse toute en recoins précieux. On y imagina des vacances de niches à prix dégriffés.

Eo preoant coogé d'Ernst Pacalt, on fut presque surpris d'être atteodu dans la rue par le minibus et noo par uo traineau. Emmitouflé sous une peau de loup, oo aurait volontiers sillonné, derriére un cheval au licol décoré de grelots, les rues de l'ancienne cité médiévale, alanguie au bord de son lac. Zell-am-See se prête merveilleusement à ce genre de songe hivernal. Oo o'était pas dans une usine à ski. On était chez les artisans des sports d'hiver.

Après une errance mélancolique entre des murs lourds d'histoire et impeccablement blanchis, on se retrouva devant la porte de l'hôtel Zur Mueble, tout de boiseries blondes, de dégagements complices, de fleurs séchées. On y fut accueilli par le rire de Mooika. Monika a été une des skieuses les plus intrépides de la vallée. Elle fut notamment l'une des premières femmes à braver les pentes sommitales du Kitzsteinhorn. De cette époque, elle o'a gardé que de grosses nattes qui tressautent sur sa poitrice quand elle rit. Monika est une ogresse. Oo vient chez elle pour faire ripaille. Elle tira de la bière, réchaussa des cocbonnailles, coupa des parts de tarte. Elle pimenta la cooversatioo d'bistoires polissonnes. On rit et on apprécia cette table rustique.

Pour regagner notre couette, on marcha le lnng de la Salz, la n'vière qui doit son nom aux mioes de sel qui fireot, jadis, la fortune des évêques de la région. Il y avait des stalactites de glace au coio des toits, des coussins de neige sur les branches des pins, des couronoes de sapins enrubannées aux portes des maisons. On avait les joues rouges. On allait regretter de partir. Le lendemaio, l'avion n'a pas en de retard.

De notre envoyé spécial

L'Europe inspirée

« Une autre idée du voyage. » Ainsi Koré/Voyages (86, boulevard des Batismolles, 75017 Paris, tél. : 42-93-28-58) résume-t-il les « programmes de qualité autour de thèmes inédits ou d'événements exceptionnels » et les voyages « dédiés à la musique ou aux arts plastiques » qui, accompagnés de personnalités du monde des arts ou de l'histoire, constituent un éveotail de propositions séduisantes pour les adeptes d'une approche culturelle des pays visités. En marge des négociations diplomatiques, des considérations juridiques et des marchandages économiques, Koré présente de l'Europe un autre visage, celui de cultures qui, au-delà de leur diversité, constituent un patrimoine et un béritage communs à chacun des habitants du Vieux Continent.

D'où l'inventaire, le « tour du propriétaire » auxquels convie une brochure qui tovite, au fil du calendrier, à explorer « le Madrid de Velasquez et de Goya » avec, notamment, une visite privée des collections du Duc d'Albe ainsi que de celles du baroo Thyssen (du 25 au 28 février, 6 500 F par personne en chambre double et demi-pensioo, avion compris), à percer, sous la conduite de la comtesse Fulvia Filangeri, descendante d'une illustre famille locale, les « secrets napolitains » (du 10 au 14 mars, 8 750 F) ou à la redécouverte de la Toscane de Piero Della Francesca (du 1 au 5 avril, 5 500 F, en train), à l'occasion du cinquième centenaire de la mort du peiotre des fresques du couvent de San-Francesco d'Arezzo et du diptyque d'Urbio, exposé au Musée des Offices à Florence. Joe nromenade inspirée qui poursuivra tout au long de l'année, à travers les cafés

viennois et les jardins anglais, à

Cracovie et à Saint-Pétersbourg,

coupoles baroques et aux flèches

programmation complètée par

des villas palladiennes aux

gothiques de Prague. Une

quelques grands rendez-vous de la saisoo lyrique en Europe, à Salzbourg, Dresde (pour une approche inédite de Mozart), Savonlinna, en Finlande, et Prague. Une station au soleil

Normalement, il faut moins d'une beure et demie, pour, depuis Nice, rejoiodre, par la route, Isola 2000. Mais il faut ajouter un quart d'heure supplémentaire pour un arrêt à la Bollinette, Niché à flanc de mootagne, au bord de la sinucuse Alain Girando | D2205, ce hameau abrite, en effet,

artistes invités : Frank Braley,

Loumbrozo, Michael Lévinas, Catherine Joly, Andréas Staïer, Catherine Collard, Nathalie

Stutzmann, Pierre Hantaï et le

Les Antilles (Pointe-à-Pitre,

Fort-de-France, Saiot-Martin) à

moins de 3000 F A-R avec Air France après la baisse du tarif

«Super Vacances» (vols désignés

Arianna Goldina, Rémy

ao 25-94-17-54.

Jaime de Hagen, Mikhail Rudy,

une boulangerie-pâtissenie qui, l'avis des connaisseurs, proposles meilleures tartes aux pomm du monde. Un art de vivre qui sa façon, resume assez bien la philosophie prônée par la static

des Alpes du Sud. Une statinn toute en courbes, à commençer par celles, dnuces, o pistes locales, moins sélectives, certes, que celles des stations pl au nord, mais souvent

généreusement enneigées. Couri rebondies du Front de neige, ca historique de la station, dant les immeuhles, rénnvés et recouvers il y a quelques années, de placag de bois clair, n'offrent plus le visage triste du béton nu et délavé. Un effort dont, malbeureusement, n'a pas profit une signalétique des plus médiocres qui transforme en jeu de pistes le cheminement le long du coulnir qui serpente d'un nou à l'autre du Front de neige. Atou majeur d'uoe station située à 90 km de la Méditerranée, aux limites du parc naturel du Mercantour : son ensoleillement. grâce, notamment, à l'effet bénéfique du col de la Lombarde. Les voisins italiens apprécient, qu iovestissent massivement les terrasses des chalets d'altitude. Avec 120 km de pistes plus rouge que ooires, Isola 2000 est plus un station à vivre qu'uo fief du ski sportif. De plus, en attendant la liaison avec le versant transalpin (elle doublerait le domaine skiable), les mordus de la spatule seroot bieo avisés d'éviter les périodes de vacances scolaires... Dans l'immédiat, la station soigne un après-ski où, sur des parcours balisés, promenades en traîneaux à chiens ou en scooters des neiges sont très prisées. Il en va de même de l'école de conduite sur glace qui, des l'arrêt des remoote-pentes, affiche complet. Quant à la gastronomie, elle se l'Hôtel Diva qui conjugue cuisine

situé an cœur de la statinn, le Chastillon, avec cinquante-quatre chambres, de 520 F à 810 F, selon la saison. A noter, pour les plus pressés, la liaisoo en bélicoptère (20 minutes), depuis Nice: 4 400 F pour cinq passagers. Renseignements à l'office du tourisme local (tél. : 93-23-15-15)

bourgeoise et service attentionné.

vingt-huit ebambres et suites, de

en haute saison par personne, en

Moins cossu mais idéalement

Le gîte est à l'égal du couvert avec

1 490 F en basse saison, à 2 650 F

chambre double et demi-pension. 📋

et, à Paris, à la oouvelle Maison d'Isola 2000, 134, boulevard Haussmann, 75008 Paris, tel.: 45-61-28-27.

G. D.

of the Asset Con-

A STATE STATE OF

🦛 15° # , . . .

· carried

... L.4 ATEL.

: gieriff.,

. . 3005

1 A 181 1

Subsect (f)

wint 🕯

34

· : ****** {

1 propos d

general De

The street of

. ... i bank

1 1,22,2144

orderstall in

1 1 1

1 188 184 🛎 💆

The transplantation of the state of the stat

er ein ber beite ber

- maritant

** 98 ***

1.00

A STANK TORS

All Buck

Figure 1990

Property and Page 3

يه إسم المدينة و. त्र वर्षात्र के तेल**ा प्र** ويوازقن مفروطات وفيوس والإنابية به و ۱۹ د د ۱

Committee Contraction

Réincarnation à Sonada

Deux voyages sont prévus à Sonada, en Inde, à l'occasion des cérémonies d'intronisation de la réincarnation de Kalou Rimpoché (le Monde du 9 janvier). Il y en aura un troisième : celui organisc par l'association Kalou-Rimpoché d'aide à l'enfance, une association fondée par le maître tibétain pour aider à la survie des enfants du monastère de Sonada. Ce voyage ne manque pas d'atouts. Comme nous l'écrit le président de cette association, M. Pascal Flamand. Concert français, Gisèle Magnan et le Quatuor Muir. Renseignements « il offre la possibilité de participer de très près aux cérémonies et à la vie du monastère de Sonada tout en bénéficiant des conditions de confort des meilleurs hôtels de Darjeeling. Il permet d'être guldé par deux accompagnateurs occidentaux connaissant parfaitement la culture tibétaine pour avoir, chacun, effectue la traditionnelle retraite de trois ans dans un monastère tibétain. [L'association] ayant cholsi, enfin. de ne pas saire de bénésice, le prix demandé de 12 000 F est très abordable. »

Du 19 février an 4 mars, quatorze jours avec visites de Delhi, Badgodra (stupa de Salougara), Darjeeling (excursion a Tiger Hill), Gangtok (monastère de Roumtek). Inscriptions auprès de Daniel Boschero, 5, ruc de Palestro, 75002 Paris, tel. : 42-33-97-91.



plus dans une station françaisc. Un seul petit ennnui : on y grelottait. On nous expliqua que le patron s'était luurdement endetté pour moderniser sun établissement mais que, la ennjuncture tuuristique étant difficile, il faisait des écunumies de mazuul. Heureusement, la cnuette était douillette. On s'est peintonné dessous en revant du Kilimandjaro.

Au petit déjouner, nn s'est aperçu que le patron de l'auberge faisait aussi des économies sur la chareuterie. On s'est calé l'estumae avec du pain noir avant de mettre le nez dehors. Le premier mouvement fut de retuurner se mettre sous la cuuette. Le vent du nurd poussait des paquets de firume et secouait les sapins. On était pourtant là pour découvrir les charmes de la montagne...

On nous assurait que, quelque part dans les mages, se cachait un merveilleux sommet, le Kitzsteinnorn. Le plan des pistes confirmait effectivement la présence de cette majestueuse pyramide de glace et de roc culminant à 3 203 metres. On était encore dans la plaine à moins de 800 mètres d'altitude. Pour s'attaquer au sommet, il fallait prendre une navette puis un funiculaire outerrain. On débarqua dans une orte de station de metro alpine. A la recherche d'un peu de chalcur. typiquement autrichien. Compte tenu de ce qui précédait, on avait une petite boule dans l'estomac en s'embarquant dans le minibus qui partait escalader les lacets d'uoe route à flanc de montagne. Le trajet ne fut pas très Inng. Le mini-bus s'arrêta devant un gros ebalet en rondins auquel était accroché l'enseigne Jagawirt. Les fenêtres laissaient échapper une lumière inyeuse. Cela ressemblait un peu à l'idée qu'on peut se faire de la maison du Père Noël, enfouie sous la neige.

On se pressa d'entrer. On aper-cut Thérèse, l'opulente hôtesse, qui nous souhaitait la bienvenue, mais ensuite on ne distingua plus nen. La buce avait recouvert nos luncttes. On entendait des conversations. On humait des fumets agréables. On sentit qu'on était dépouillé de nos manteaux et qu'on nous poussait vers une table. Quand on cut retrouvé l'usage de tous nos sens, on découvnt les lieux. Le centre de la maison était un énorme poèle en faience verte et hlanche qui irradiair sa chaleur dans quatre pièces canstruites en étoile autour de lui. Les murs étaient recouverts de tableaux et de trophées cynégéti-

On venait iei de très loin pour manger du gibier. Le patron. Hans, qui passe une moitié de tie derrière les fourneaux. Ce

TÉLEX

Etats-Unis/Canada » (disponible

qui, dans sa hrochure

Sixièmes Fééries théâtrales sur neige, à Montgenèvre, du 13 au 20 février, avec sept troupes de théâtre de rue, en lice pour la «Fée d'or», trophée décerné par un jury présidé par Jérôme Savary et qui récompensera le meilleur spectacle fantastique interprété dans un impressionnant décor naturel (un espace de 100 m de long sur 80 m de large), sur le thème de la montagne, de la neige et du froid. Renseignements auprès de l'Office du tourisme local, tél. : 92-21-90-22

Ski, remise en forme et gastrocomie associés dans le cadre du forfait proposé jusqu'à fin mars par le Grand Hôtel d'Uriage-les-Bains en association avec l'Institut d'hydrothérapie thermale local et la station olympique de Chamrousse. Prix de ce week-end spécial: 980 F par personne pour deux nuits avec petits déjeuners, deux diners sastronomiques, quatre soins et deux journées de ski. Egalement proposé sur deux jours en semaine. Renseignements au 76-89-10-80. Les Etats-Unis en non-fumeurs,

une première du voyagiste Kuoni

dans les agences de voyages) propose aux voyageurs allergiques au tabac des dates garantissant un vol en zone non-fumeurs et, une fois sur place, des tables de restaurants, des chambres et des neige pour découvrir, en Jeep, certains des plus beaux sites de l'Islande: Thingvellir, Geysir,

Gullfoss et Laugarvath. Une aventure proposée de janvier à mars (départ de Paris tous les samedis, minimum 4 passagers) par les Voyages UTA (3, rue Meyerbeer, 75009 Paris, tél.: 48-24-74-74) avec deux ouits à Reykjavik. Prix: 8 990 F par personne avec vol A-R sur la compagnie Icelandair.

Pianos et clavecins vedettes du nouveau festival organisé du 4 fevner au 11 mars au château du Grand Jardin, à Joinville (Haute-Marne). Au programme onze concerts dans la grande salle de ce fleuroo de la haute Renaissance française, édifié par le duc de Guise en 1546. Parmi les

autocars sans la moindre volute de Trois jours de safari en pleine

et réglement lors de la réservation) en périodes « vertes» (du 15 mars au 8 avril et du 10 mai au 17 juin, 12 mai au 23 juio pour les vols vers la métropole) et à moins de 4 500 F en périodes «orange» (29 janvier au 14 mars, 9 avril au 9 mai et 18 au 23 juin vers les Antilles avec des dates légèrement différentes vers la métropole). Uo tarif applicable sans supplément au départ des régions métropolitaines sur vols Air France

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

 Y aller, En avion, vol quotidien Paris-Satzhourg (sauf la samedi) au dápart de Roissy, opéré en peol par Austrian Air-iines (tél. . 42-66-35-43) et Air France (47-42-06-92), sur des appareils louas à la compagnie Tyrolian Airways. Prix: 1 610 F A R en « vols vacances » jusqu'à la fin mars, puis 1 895 F. N'axtrapolons pas sur le fait que le voi emprunté par notre journaliste a décollé de Paris avec un retard important. Regrettons néanmoina l'absence d'explicationa convaincantea données aux passagers el le fait que les hôtesses na parlaient pas un mot de francais. Kaprun, voisin de Zell-am-See, est à environ 100 km par ia route de Salzbourg. En voiture, comptor environ I 000 km de Paris.

Avec qui? Des séjours de ski à Kaprun ou Zell-am-See

sont proposés dans la brochure Jet Toura-Vacancea eutrichiennes disponibla dans toutas les agences de voyages, les agences Air France at le réseau Jet Tours. Le prix par personne pour une samaina en chambre double et demi-pension avec petit déjeuner huffet oscille de 5 490 à 7 000 F avac le vol Paris-Salzbourg A-R et les transferts, et de 2 400 à 4 200 F sans transport aérien. A notar divaraes réductions

pour les enfants. Y sélourner. A Kaprun, l'hôtel Zur Mühle et à Zell-am-See l'hôtel Zum Hirschen (dont la patron Ernst Pacalt parle français) offrant un confort moderne et douillet dans une ambiance traditionnelle.

Se reneeigner. Office du tourisme autrichien, 47. avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57.

Le Liban par temps de paix

La plage de Beyrouth.

Bustan revit. Sur la colline de

Beit Mery, embrassant la Médi-terranée, la ville et les premières

montagnes, le site est superbe

mais l'édifice, une cible facile à

ont pulvérisé la façade. Cette

année, trois mois de fermeture

ont été nécessaires pour une remise en état complète. Parallè-

lement, et dans le cadre de la

décentralisation touristique, le

Conseil national du tourisme

encourage la création de plus de

mille lits dans les montagnes du

Chouf, autour de Beit Eddinne,

l'ancien palais de l'émir Chehad,

restauré par la famille Joumblatt.

Ecuries et jardin accueillent les

superbes mosaïques des qua-

trième et septième siècles récupé-

rées, pendant la guerre, par Walid

Joumblatt, sur le site archéologi-

que de l'église de Jiyyeh. Jusqu'à

présent, la région ne comptait qu'une centaine de lits.

«Nous ne sommes pas encore

prets pour le tourisme de masse, et

ce n'est pas notre objectif », expli-

que Nasser Safiedine, favorable à

«un tourisme en groupe, thémati-que, culturel, éducatif dans le

cadre duquel on pourra étudier

l'archéologie, voire les consé-

quences de lo guerre. Un pro-

gramme à la carte en quelque

COURRIER

vos allégations, le général Delestraint n'a pas été fusillé.

D'ailleurs, je n'ai jamais entendu

dire, sauf exception à l'arrivée des troupes américaines libérant les déportés, que ceux-ci auraient été fusilés. Les nazis avaient d'autres

polémique, mais l'Histoire doit être basée sur des certifiedes

Michel Edinger

de la Résistance

carte de combattant au titre

réseau du Musée de l'homme

« moyens » de les tuer.

Il ne s'agit pas d'entamer une

ée sur des certitudes.

Vercors et guérilla

le capitaine Fressinat (Michel

Allemands avaient évacué le

Votre article du 16 janvier sur le

Vercors m'a d'autant plus passionné que j'ai récemment fait des

recherches sur la mort de mon ami,

Perotin) du 11º Cuir. Je voudrais

vous proposer quelques réflexions.

1. - Le Vercors ne pouvait changer

le sort de la bataille de Normandie,

mais il a changé celui de la bataille de Provence. Informé du fait que les

Sud-Est, le commandement a donné '

l'ordre de foncer vers Grenoble dès

L'été dernier, des bommes d'af-

Signe des temps, le palace Al sustan revit. Sur la colline de accompagnés de leur famille, ont

rempli l'Al Bustan. Le long de la

route côtière du nord, en direc-

tion de Byblos, les studios du

· Halate, un complexe balnéaire,

étaient tous occupés. Quant aux statistiques de la Middle East Air-

lines, la compagnie aérienne liba-

naise, elles montrent une augmen-

tation de la fréquentation du

pays. Le nombre de passagers

(hommes d'affaires, premiers tou-

ristes ou Libanais expatriés) est en hausse de 10 %, et on prévoit

une croissance de 15 % à 20 % environ pour 1993. Des perspec-

tives qui expliquent la coneur-rence à laquelle, à peine remise de

la guerre, doit faire face la compa-

gnie libanaise. « Dix-neuf compa-

gnies étrangères desservent aujour-

d'hui Beyrouth et nous font une

concurrence déloyale», estime

Abdul Hamid Fakhoury, le prési-

Dans les années les plus som-

hres, les Libanais n'ont jamais

cessé ni de faire du commerce ni

de reconstruire. Histoire de ne

pas perdre espoir. Aujourd'hui, le

tourisme prend la relève. « Quand

on parle du tourisme, relève Nico-

las Fattouche, ministre du tou-

risme, on parle de paix » Avocat.

catholique, il est plus enclin à

interroger ses visiteurs sur l'image actuelle du Liban à l'étranger qu'à

présenter les atouts de son pays.

Les questions sur la présence

la libération de Marseille, au lieu

d'avancer en occupant le terrain

L'erreur stratégique de renoncer

à la guérilla ne paraît pas pouvoir être imputée à la bêtise des officiers

commandement unique et stable.

officiers ont montré leur capacité

Saint-Marc à la frontière chinoise.

Cassin par les Goums en a fourni

3. - Pourquoi dépenser 25 millions

pour commémorer la Résistance

alors que le Musée de Champigny est désert, et qu'il serait préférable

de renforcer l'unité française et

curopéenne au lieu de flatter les

corporatismes chauvins? Devant

l'humilité, la pitié, ne sont-elles pas

reconnaissant d'avoir apporté un

une histoire aussi tragique,

témoignage de qualité.

plus indiquées ? Je vous suis

Après cette guerre, les mêmes

d'adaptation : voyez Hélie de

Auparavant, la prise du mont

(témoignage d'un capitaine du

7. Chasseurs d'Afrique).

mais à l'absence d'un

dent de la compagnie,

quartier général du Hezbollah.

Partout, d'imposantes effigies de

Khomeiny délimitent les territoires. « On ne rentre pas dans les

lieux soints, précise Rosy, mois

sinon on vo partout. A condition d'être discret et d'éviter d'exhiber des oppareils photos et des caméras. » Apparemment, l'exemple de

l'Egypte et des attentats antitou-

ristiques perpétrés par des intégristes islamiques n'inquiète pas les Libanais. « Les intégristes, observe Nasscr Safiedine, sont sous l'influence extrémiste de l'Iran, mais il n'y o pas de racines profondes dans lo population; leur implantotion est donc artificielle, et lls sont trop minoritaires pour entreprendre ce genre d'action. » Sor la côte, au nord de Beyrouth.

Byblos apparaît comme une sta-

tion balnéaire cbic. A ses

ricbesses archéologiques, Pépé

Abed, dit le «le Pirate», a ajouté

une touche très tropézienne. Dans

son restaurant, sur le port, les ser-

viettes rappellent que cet endroit

était «Le rendez-vous des célébri-

tés». En témoigne également la

galerie de photos de toutes les

stars du monde entier qui défilè-

rent ici avant guerre. Au village,

le vendeur de souvenirs et de fos-

siles, patient et résigné,

temoigne: «Je n'ni pas vu un

client depuis trois jours. Depuis

longtemps, tout est colme ici.

D'oilleurs, regordez : l'église, lo

mosquée et, sur lo colline, les

chiites. Et pourtant jomnis nucun

canflit car, ici, personne ne nous o

Rosy, de son côté, décrit le sar-

cophage sur lequel on été identi-

fies, à Byblos, les premiers signes

de l'alphabet. Pour la première

fois depuis 1975, elle reprend, par

cœur, cette longue et passionnante

histoire. Rien n'a ebangé, si ce

n'est le centre de Beyrouth, entiè-

rement détruit, la place des Mar-

tyrs, anéantie, Souk el Gharb et

Baahda, devenus, plus récem-

ment, de nouveaux lieux histori-

ques. Une parenthèse que Rosy,

la Phénicienne, évoque en dissi-

mulant une douleur très inté-

De notre envoyé spécial

Jean Verdier

manipulės. »

syrienne, manifestement, l'aga-

cent, « Sans lo Syrie, il n'y a pas

de paix au Liban », affirme-t-il.

Les accords de Taef prévoient un

regroupement des forces syriennes

dans la plaine de la Bekaa, préala-

ble à leur retrait du Liban. Mais

roport, les portraits du ebef de

l'Etat syrien, Hafez El Assad, sont

affiebés sur les murs. Dans Bey-

routh, s'y ajoutent des slogans

Dans son car, Rosy, catholique,

militante (elle a passe de longues

journées devant le palais de

Baabda pour apporter son soutien

à Michel Aoun qui s'y était réfu-

gié), parle avec discrétion et

pudeur de la présence syrienne.

« Pour avoir la paix, il y a un prix

à payer », observe-t-elle avant de

noter : « Le cèdre, notre emblème,

est solide, indestructible; le Liban

oussi, mais sa politique est celle

du roseau...» Son sujet favori? la Phénieie, née indépendante, et

qui a donné naissance, quinze siè-

eles avant notre ère, à son pays.

La Pax Syriana, cette paix impo-sée par la présence militaire syrienne, lui permet aujourd'hui

de dévoiler les trésors antiques

Peut-on, pour autant, aller par-tout? La route de l'aéroport

longe, dans la hanlieue sud, le quartier ehitte et à Baalhek les

temples monumentaux de Bac-

chus et de Jupiter dominent le

CROISIERES CHANDRIS Colchrity Cruises

Vacances d'Hiver ? Où partez-vous ?

ANTILLES? FLORIDE? JAMAIQUE?

MEXIQUE? VENEZUELA?

Quel que soit votre choix,

le soleil des Caraïbes vous y attend !

... à des prix très ... très ... très... compétitifs

(ex : à partir de 11 135 F, au départ de Paris*)

pour des croisières de 8, 11 et 12 jours d'île en île.

de plage en plage, sur la mer bleue et chaude des Caraïbes,

sous le signe de la fête, de la farniente et de la décovierte

Sans aucun engagement de votre part, demandez nos brochurcs 93

CROISIERES CHANDRIS - Lic 175521 - 35 rue Etienne Marcel 75001 Paris

"Crossine Horizon & Jours, cabinit double, kopes et aus, un post

libanais.

pleins de gratitude.

date n'a été fixée. A l'aé-

GE 70- -1 11

5.50 25 - 4 * - - -

V...

#45 - 27



المرجان والمحجوم منية ton desire and a where we take any A 1 ---STATE AND ADDRESS. THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN Terre de la constante de la co

Le Liban retrouvera-t-il

jamais cet état d'insouciance

légère qui en faisait l'une

des grandes terres d'accueil

du bassin méditerranéen? Il

faut l'espérer. Sur place, on

ANS le trafic pourtant inex-

car Mercedes se fraye, à grands

coups de klaxon, un chemin vers

le sud. Il quitte la voie côtière

pour, par une rouse inconfortable,

monter dans les montagnes

proches. Des gouttes de pluie

suintent du plafond. Mais Rosy

est benreuse. Voilà si longtemps,

en effet, qu'elle attendait ce

moment. Celui où, à côté du

chauffeur, elle reprendrait son

micro de guide touristique. La

reconstruction du Liban, c'est

aussi, ponr Rosy, celle du tou-

risme. La guerre, certes, a détruit

les aspects les plus artificiels du

pays, gommé sa façade luxueuse,

Rosy est une forte femme, au

caractère affirmé. Des eheveux

courts aux mèches poivre et sel, et

des yeux noirs passionnés. Pour

rien au monde, elle n'aurait aban-

donné son métier. Elle a tenu

bon. Dix-sept ans. « Avant la

guerre, en 1974, j'étais inscrite

comme guide touristique ovec le

numéro 169. En 1975, nous étions

205. Aujourd'hui, nous ne sommes

plus que cinq. » Sur la route de

l'aéroport, elle signale la décou-

verte récente d'une néeropole

phénicienne. « Entre 1970 et

1974 », précise-t-elle avant

d'avouer : « Je mets entre paren-

thèses les onnées de guerre.»

Manière de se persuader que

Guide

• La Liban s'étend le long

de le Méditerranée, sur

210 kilomàtres de long et 40 à

60 kilomètrea de large. En

hiver, il est possible de faire

du eki dans lea deux prin-

cipaux domaines du mont

Liban, à une heure environ de

voiture de Beyrouth : Faraya

(1 310 mètres) et Fagra

Une plequatte, réelisée an

1992 par le Conseil netional du

tourisme libenale, recense une

centaine d'hôtela da toutas

cstégorlas dens l'ensemble du

La monnaie locale eat la livre

libanaise, extrêmement déva-

luée. Les transactions se font

aussi facilement en dollars. Les

grands hôtels proposent des

menue occidentaux, meis la

gastronomie libeneiee est

excellente, comme les « mézé »,

une quarantaine de petits plats,

ou le couscous libeneis evec

beaucoup d'épices. •

(1 300 mètres),

pavs.

l'avenir est à la paix.

mais pas son authenticité.

tricable de Beyrouth, le vieux

Dans les rues de Beyrouth, les

blindés ont disparu. Sculs un ou

deux chars stationnent à proxi-

mité des bâtiments stratégiques

comme l'immeuble de la télévi-

sion. Les mitrailleuses sont ran-

gées dans leurs housses. Dans ces

syrien, qui assure un contrôle clé-

ment. Les voitures ralentissent et

le garde fait signe de passer sans

Les accords de Taëf, le désarme-

ment des milices, l'arrivée des

Syriens, la constitution du gou-

vernement en octobre dernier

autonr d'un homme d'affaires

sunnite, Rafie Hariri, autant

d'éléments nouveaux dans les-

quels tous les Libanais veulent

voir une espérance de paix dura-ble. Entre 1970 et 1975, le tou-

risme représentait 17 % du bud-

get libanais avec, pour objectif.

20 %. La guerre, en ruinant ce

secteur, en a décidé autrement.

e Nous avions un parc hôteller de

17 000 chambres », précise Nasser

Safiedine, directeur général du

Conseil national du tourisme.

e En 1992, nous en avons 7 200. »

« Mais, ajoute-t-il, lo guerre o eu

un aspect positif: avant, tout était

centré sur Beyrouth alors qu'au-

jourd'hui les capacités d'accueil se

décentralisent. Ainsi, dans le nord

du pays, j'ai recensé vingt-cinq

projets touristiques privés en voie

de réalisation.»

A propos du

du 16 janvier.)

Rue-de-la-Pompe.

général Delestraint

Permettez-moi d'apporter deux

corrections à votre article sur le

Vercors concernant le général Delestraint, («le Monde Sans Visa»

Ce n'est pas à la station de métro La

Muette que le général a été arrêté,

mais en sortant de la station

Il eut été intéressant que vous

fassiez connaître à vos lecteurs les

conditions dans lesquelles le général

a été arrêté, les causes en étant connues : non-habitude de la guerre

secrète, manque de précautions, etc.

fusillé. Selon M. Penchenat, déporté à Dachau aujourd'hui décédé, que

j'ai connu en 1946, lequel, en sa qualité de chiropracteur, était affecté

à l'« infirmerie », m'a raconté que le

genéral était « mort dans ses bras »

des suites d'une dysenterie et autres

mauvais traitements. Je n'ai pas de

En conséquence, contrairement à

raison de douter de ses dires.

Vous écrivez que le général a été

poser la moindre question.

zones sensibles, des guérites abri-tent un militaire, libanais ou ont militaire, libanais ou

第4条867 - 1 1/22 Park a Lynn

A Section 1 440 - C

ب بنام بالم #**\$** Der .

#-- ·- ·

Augretic and a second

4-17-5-2

 $T_{i,j+1} = \frac{1}{2} T_{i,j+1} = -1$ 6.61 . . . 5













































Nantes et le bois d'ébène

Suite de la page 25 La Reine-des-Anges, le Roi-Guinguin, l'Etoile-de-Nantes, le Saint-Joseph, le Père-de-Famille, la Sainte-Anne, la Gentille, la Morie-Séraphique... On leur don-nerait le bon Dieu sans confession à ces navires négriers du dix-huitième siècle. D'ailleurs, on le leur donne : ni le roi, ni le pape, ni l'opinion publique ne trouvent à redire à ce commerce triangulaire qui prélève en Afrique la main-d'œuvre réclamée par les planteurs «américains». Ni l'Etat qui autorise, encourage puis subventionne cette activité, ni l'Eglise qui s'assure qu'à défaut de la liberté sur terre on offre eux Noirs, par le baptême forcé, le salut et la vie éternelle, ni les braves armateurs, capitaines, marins, négociants, industriels, ouvriers, qui en tirent profit. Le Ca-lra, l'Egalité, battant pavillon aux couleurs de la Révolution, ne sont pas moins déterminés : 1789 et 1790 sont des années championnes pour l'armement nantais.

Il faudra attendre le soulèvement de Saint-Domiogue pour que la Convention ebolisse l'esclavage, en 1794, et fasse droit sous la pression des émeutiers - à l'esprit des Lumières; et attendre le consulat de Bonaparte pour qu'en 1802 il soit rétabli, sur un soupir de la belle créole, Joséphine, et surtout pour de bauts motifs de géopolitique : les Anglais, toujours les Anglais... Pas question de faiblir, ni de s'affaiblir. C'est la guerre, donc la

Et elle cootinuera de plus belle dans la première moitié du dixneuvième siècle, ne cessant vraiment qu'avec la véritable extioction du « marché », par l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, en 1848 seulemeot. Les Anglais, maîtres négriers incontestés, l'ont supprimé sur leurs terres dès 1807 et entendent imposer le même régime à leurs concurrents.

lls font décider l'interdiction de la traite par les pays réunis au congrès de Vienne en 1815 et deviennent - l'abolition précégendarmes des mers. Arraisonne-ments, visites de navires suspects, procès retentissants, ne découragent pas tout le monde : Nantes s'illustre dans cette période de commerce «interlope» (le mot est d'origine anglaise) en armant deux fois plus de navires que Bor-deaux et Le Havre réunies - plus de trois cents - et elle s'en cache à peine. Un industriel, l'entreprise Petit Pierre, fait ouvertement de la publicité pour fournir le matériel nécessaire, le Bonne-Mère est lancée au nez de Louis XVIII qui devra envoyer des missioos d'iospection; les capitaines rusent en sortant de l'estuaire. Les dangers et l'excitation d'une guerre de courses s'ajontent à l'appât du gain.

Nantes, « obsédée par une épo-que dont elle récuse la fin. affirme ovec plus de vigueur encore son titre de capitale négrière de la France», écrit l'historien Eric Saugera. Continuant « l'infame trafic», elle est montrée du doigt par les autres ports français crai-gnant pour l'booorabilité géné-

C'est aussi l'époque où s'aggra-veot considérablement les conditioos de transport des nègres captifs, et où se multiplient les accrocbages, les révoltes, et il n'est pas rare que la mer et les requins soient la destioation deroière d'une cargaison illégale devenue indésirable. De cette phase encore moins glorieuse de son épopée commerciale, Nantes a conservé, seloo ses bistoriens. une sorte de paranoïa, une esclaves enchaînes dans les caves du quai de la Fosse (où il o'v en eut jamais, assure-t-on), ct coofondant dans son désarroi les pratiques de certains négriers et les noyades ordonnées par Carrier pendant la Terreur révolution-naire, rencontrer des ames errantes - noires, blanches - dans les brumes de l'estuaire.

Pourtant, la réalité du « sombre cauchemor » (Jean-Paul Sartre) que fut la traite négrière suffit à dénoncer le « crime indélèbile des



Punition d'un esclave au Brésil (dix-neuvième siècla).

Européens » (Isert, médecin allemand voyageant en 1789 et survivant d'une révolte), ce « modèle insondoble mais accompli de ce qu'est l'ignominie » (Serge Daget, historien français, mort en 1992 avant l'ouverture de l'exposition dont il était l'un des initiateurs). Pourtant, les objets usuels, les gravures naïvement descriptives, les livres de comptes ordinaires, les rapports les plus neutres, les traces exemptes de sang et de larmes versées aux archives d'un procès sans fio, en disent aussi long que les récits pleios d'effroi sur plusienrs siècles d'uo sinistre commerce : douze à quinze millions d'individus traosportés à travers l'Atlantique du milieu du seizième siècle au milien du dixriens, y compris les pertes en mer (estimées è 15 % en moyenne, moins élevées en moyenne que parmi l'équipage européen), mais sans compter les morts provoquées en Afrique même par l'existence de la traite, ni le déséquili-

En replacant ces pratiques dans la mentalité de leur époque, les auteurs des «Anneaux de la mėmoire» (uo anneau ensanglanté était au centre de l'affiche

bre durable qui en a résulté pour

dessinée en 1985 par l'artiste Pierre Perron) ont voulu « lenter une psychanalyse sauvage et collective de l'opinion locale, pour la libérer de son complexe de culpabilité, de ses fontasmes ». Le seal à avoir, apparemment depuis longtemps, choisi d'en rire, par un calembour innocemment lacaoien, est no pauvre bistrot du port à l'eoseigne du Nez grillé... Mais qui le remarque?

Nantes, septième ville de France, apure ses comptes avec l'histoire. Elle fait place nette pour jouer sa partie sur d'autres bases, avec l'Amérique, avec l'Afrique, sur « le sentier de l'égalite, comme l'espère Yvoo Chotard, avocat, conseiller municipal, président de l'association Anneaux de la mémoire. Ce qui étonne les Nantais, c'est « cette propension à penser qu'en se cachant on efface les problèmes ». remarque Jean-Lonis Bodinier. l'un des historiens de l'association. Une première tentative pour organiser une telle exposition, en 1985, à l'occasion du tricentenaire du code noir réglementant le stetut des esclaves aux colonies, avait échoué après que la municipalité d'alors eut refusé son appui financier. Avec la bonne bourgeoisie nantaise, les

grandes familles descendant d'armateurs qui étaient aussi forcément implianés dans ce com-

merce, elle avait craint pour la

réputation négative de la ville.

Cette fois, l'obstacle a été levé ; le conseil municipal présidé par le socialiste Jean-Marc Ayrault a epporte sa contribution et son patronage. Le cooseil géoéral (d'opposition) a participé. L'occasioo était offerte par les manifestations liées au cinquième centenaire de la « rencootre des deux moodes ». L'expositioo est organisée par l'association qui a sus-cité des cootribotions africaines et antillaises, et c'est un réalisateur extérieur à la ville qui a été choisi pour soo experience, le Centre international de la mer, à auprès du public rassure tout le monde.

« Il ne fout pas exagérer le malaise chez les descendants des armateurs, note Jean-Louis Bodinier, bistorien naotais. L'Eglise elle-même se remet en couse.» "C'est notre rapport Touvier », constate le Père Letertre, à pro-pos de la thèse d'un prêtre africain sur le rôle de l'Eglise catholique au long des siècles. D'ailleurs, l'évêque de Nantes n'a pas manqué d'annoncer officielle-

ment sa visite. Enfin, le consensus local est illustré par le prise de position d'Elisabeth Hubert, député RPR de Loire-Atlentique, très critique habituellement, qui e exprimé son accord avec cette initiative, même si elle en profite pour redire tout le mal qu'elle pense du reste de l'action culturelie municipale.

«La négritio est une grande région d'Afrique divisée en plusieurs royaumes, dont les peuples sont si nombreux qu'il leur serait difficile de subsister si, par le tra-fic d'esclaves, ils n'étaient pas décharges tous les ans d'une partie de ceux qui l'habitent. » Maire de Nantes de 1720 à 1730, Gérard Mellier, eonsidéré par ses contemporains comme un bon maire, avait trouvé cela à répondre au « mémoire concernant les nègres, esclaves ». De son temps, il n'y aveit pas plus qu'aujour-d'bui d'escleves enchaînes dans les caves du quai de la Fosse, mais le Noir allait être à la mode; on ferait venir des domestiques de couleur pour servir dans les belles demeures de l'île Feydeau; on enverrait son linge à blancbir, deux fois l'an, aux Antilles; et il y aurait, en 1774, quatre-vingts porteurs de flambeaux, aux funérailles de Guillaume Grou, armateur-négrier. Tous Noirs.

De notre envoyée spéciale Michèle Champenois

Nantes et la temps des négriers, d'Armel de Wismes. France-Empire, 232 pages, 120 F. Chroniqua vivante et bien documantée, per l'auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire de la marine et celle de la région.

► Les Traites négrières en Afri-que, de Serge Daget et François Renault, Karthela, 1989. Ouvrage de référence.

Voyaga en Guinée et dans les îlas Caraībes en Amérique, da Peul Erdman Isert, Kerthala, 1989. Réédition d'un célèbre récit publié an 1789 per un un bateau danois.

Esclaves et négriers, de Jean Meyer, collection encyclopédique de pocha « Découvertes », Galli-mard, n°11.

Nantes au 18º siècle, urbanisme et architecture, de Pierre Letièvre, Picard, 1988. Tebleau du développement de la ville à la grande époque des armateurs.

► Enfin, pour comprendre en quoi Nentes n'est plus vraiment un port, la Forma d'une ville, de Julien Gracq, José Corti, 1985.

Chaînes à hommes

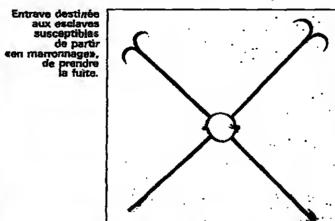
la région.

E ne sais pas si le café et le sucre sont necessaires au bonheur de l'Europe mais je sais bonheur de l'Europe mais je sais bien que ces végétaux ont jait le malheur de deux parties du monde, écrivait Bernardin de Saint-Pierre, «dissident» pour son époque. On u dépeuplé l'Amérique afin d'avoir une terre pour les plan-ter; on dépeuple l'Afrique afin d'avoir une nation pour les culti-ver. » Montesquieu avait ajouté, irmisant dans l'Esprit des lois iranisani dans l'Esprit des lois (1748): « Ceux dont il s'agit sont noirs depuis les preds jusqu'o la tête; et ils ont le nez si exrase qu'il est presque impossible de les plain-dre. « Comment Dieu, « qui est un être très sage », aurait-il « mis une ame, surtout une ame bonne, dans un corps tout noir?»

Bonne conscience et cynisme, avidité mercantile et goût du ris-que, encouragés par une sorte de fatalité géographique, apparaissent en filigrane des premières salles de l'exposition nantaise qui montre les trois continents, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, les trois côtés du voyage triangulaire, depuis l'époque du Code noir (1685) jusqu'à l'abolition de l'esclavage dans les colonies fran-çaises (1848).

Ouverte jusqu'en février 1994 (anniversaire de l'abolition de l'esclavage par la Convention). l'exposition présentée au château des Ducs de Bretagne, à Naotes, durera quatorze mois.

Assez longtemps pour imaginer que certains de ses éléments puissent demeurer dans le Musée des Salorges qui l'accueille. Réalisée par Pierre Combes et Jean-Pierre Chesné, directeur du Centre interogtional de la mer de Rochefort (Charente-Maritime), elle s'adresse



eu grand public sur des registres variés : dans la galerie des écrits, des documents qui méritent une lecture attentive; dans les pre-mières salles, des reconstitutions plus directement évocatrices : bureau d'un armateur au dix-bui-tième siècle, cabine du capitaine, maquette d'un négrier, et surtout une représentation, dans ses proportions exactes, de l'entrepont des captifs, sombre, étroit, sur un fond sonore de mer et de bruits de chaines.

On devine alors pourquoi les armateurs recommandaient le a parfumage » à l'essence de vinaigre, pour désinfection, de ces cales surpeuplées, et ponrquoi une escale de « rafraichissement » où le chirurgien du bord devait « maquiller » tant bien que mal ses patients, momentanément mieuz nourris et soignés, serait nécessaire, par exemple à l'île des Princes, avant de les présenter l'association Anneaux de la au 11 avril.

pour de bon sur le marché. Les chaînes, les entraves, les «fers à esclaves » étaient fabriqués dans les manufactures de la région, ainsi que ces colliers porteurs de quatre longues barres de fer destinés à empécher le « marronnage », c'est-à-dire la course d'un fugitif vers les bois où il échapperait défi-nitivement – ou pas, mais alors la punition est l'amputation - à son propriétaire. Car le Code noir, s'il

Exposition ouverte tous les jours sauf la mardi de 10 heurea à 12 heures et de 14 heures à 1B heures. Gratuité le dimanche. Château des Ducs de Bretagne, Ville de Nemes. placée sous le patronage de l'UNESCO. Catalogue Illustré, nombreuses contributions scientifiques, édité par la Cor-

désignait les esclaves comme res ponsables pénalement, les classait parmi les « meubles » et non parmi les « personnes ».

Dans la salle consacrée à l'Afri-que, on peut entendre l'enregistre-ment par des voix « noires » d'un des rares récits directs et écrits (par un esclave affranchi qui terminera sa vie à Londres) de l'enlèvement et de l'embarquement sur la côte. Ailleurs, des maquettes de plantations et des produits tropi-caux (une serre a été construite dans la cour du château) illustrent la vie coloniale et les échanges inattendus qu'elle 2 permis. Nantes s'est mise à fabriquer des indiennes - nicanias, bajutapeaux, romales, shâls, madras - et des « fusils de traite » (dont la qualité s'améliorait au fur et à mesure que le client devenait exigeant); elle a ouvert des sucreries, fait vivre des milliers d'ouvriers. Ainsi, la ville retardait le plus possible le moment de se convertir et d'abandonner ce qui allait être considéré par la seconde loi abolitionniste comme un «crime contre l'huma-

M. Ch.

mémoire, capitainerle de l'Erdre, lle da Versailles, 44000 Nantes. Tél.: 40-14-39-66.

> Une conférence par le Père Quenum, de l'université d'Abidian, auteur d'une thèse sur le thème « Eglise et esclavage », est annoncée pour le 18 mars prochain. Un colloque internetional Intitulé «L'Afrique des derie royale de Rochefort et Interrogations » est prévu du 9

Montpellier:

Le premier installé en «Ambroise», c'est Peul-Am-Brance, ce Iardin des broise Valéry, dont le génie nais-France, ce Jardin des broise Valéry, dont le génie nais-sant e ébloui Pierre Louys. « Celui-là, je te le recommande », grands botanistes du pays. Une restauration s'impose.

L faut tourner le dos au boulevard Henri-IV, pousser le por-tail vert à la peinture écaillée et entrer dans le jardin comme on pousserait la porte de l'Histoire et de la nostalgie - quand l'écologie n'était pas politique le règne des vivants encore uni, l'humain, l'animal et le végétal œnvrant au service les uns des autres et que la botanique s'enseignait comme une branche de la médecine. Ce Jardin des plantes, le premier de France qu'Henri IV créa en 1593 et où officiérent tous les grands botanistes français, depuis Richer de Belleval, son fondatenr, jusqu'à Léon-Antoine Rioux, l'anteur-directeur, en passant par Pierre Magnol, l'inventeur des familles botaniques, Alyre Raffeneau-Delile, le célèbre explorateur de le flore d'Egypte, Jules-Emile Planchoo qui découvrit le phylloxéra..., fete son quatrième

« Nathanaël, écrivait Gide dans les Nourritures terrestres, je te raconterai les plus beaux jardins que j'ai vus : o Florence, à Séville, l'Alcazar, à Grenade, à Naples, à Nîmes, à Montpellier, le jardin botanique. Je me souviens qu'ovec Ambroise, un soir, comme aux jardins d'Académus, nous nous assimes sur une tombe ancienne, qui est tout entourée de cyprès, et

a dit Louys à Gide. Il faut imaginer «Ambroise» et Gide, cape jetée sur leurs silhouettes ientes, remonter l'allée Granel non sans evoir laissé floiter leur regard sur l'enfilade florentine des lourds cyprès frangés de brume, en ce Noël 1890 comme en ce dimanche de janvier 1993. Sous le toit des micoconliers géants, ils gravissent quelques marches et accèdent à la noria où un âne tourne pour élever l'eau nécessaire eux plantes du jardin. En contrebas, est une cave vontée. Au sol, quelques dalles, et, gravée dans le marbre, une inscription : « Placandis Narcissae Manibus ». « Pour apaiser les mânes de Narcissa».

Mais vollà que nous rappelle à la pure science botanique l'odeur fraîchement oauséaboode des fruits, or vif, du Gingko Biloba, une des fiertés du jardin. Planté par le botaniste Antoine Gouan en 1795, il est fertile depuis que Raffenean-Delile, entre deux expéditions, eut l'idée de greffer sur l'iodivida mâle un rameau femelle. C'est le doyen de tous nos arbres - peut-être à cause d'une résistance particulière aux actions mutagènes et notamment aux rayons ionisants : le groupe des gingkoales remonterait. d'après les spécialistes, à deux cent cinquante millions d'années. Et l'un des plus parfaits, spontanément : il aurait traverse tout ce nous causions lentement en temps sans juger bon d'évoluer! machant des pétales de rose. » Uo Commeot faire mieux en effet soir... C'est Noël 1890. que cet arbre, le seul spécimen

Le canal du Midi n'est pas au mieux de sa forme. Usé. négligé, il est devenu un poids pour la région. Des décisions doivent être prises prochainement pour en régler le sort. Reste le monument. Admirable.

L faut quelque ténacité pour accéder à l'entrée du canal du Midi à Toulouse. Le bas-relief qu'y a sculpté Lucas en 1775 au pied des ponts jumeaux, afin de célébrer à l'antique la jonction des mers Océane et Méditerranée quatre-vingt-quatorze ans auparavant, est enfoui en contrebas d'un tourbillon automobile incessant. On descend la comme devant la porte d'un cavcau où reposerait une dépouille honteuse ou celle d'un ennemi vaincu, Comme si la volonté de soumettre l'avait emporté sur le dessein de glorifier,

Plus loin, et pour que nul n'y ovoit de hasard, le port Saint-Etienne, où accostaient autrefois les chalands, a fait place à la route afin de permettre aux conducteurs d'emballer leurs véhicules durant quelques centaines de mètres. Sur la berge voisine, des immeubles d'babitation surdimensionnés et des bureaux d'une pompe nouveau-riche achevent l'enfermement avant l'anéantissement sous forme autoroutière annoncé puis repoussé. La ville, qui doit tant de richesses au canal, s'est mutilée elle-même d'un peu du temps passé, du temps à prendre, du temps à venir, et le bras paisible a pris la forme d'une prothèse dont les regards se détournent.

Variation of the second

the state of the s

A 41 1 1 1 1 1 1 2 2

16 k

 $\bullet = \{ (1, \dots, n) \mid n \in \mathbb{N} \mid n \in \mathbb{N} \}$

Se crovait-on assuré que trois siè cles d'une existence pleine garantissaient de ne plus tailler dans du vivant, ou voulait-on tester la résistance du patient? Certes, le transport de marchandises, encore soutenu dans les années 70, avait cessé en 1989 (les Toulousains, jamais tendres avec l'Aquitainc, ne peuvent s'empêcher de sourire en évoquant l'ultime péniche qui emportait du vin de Narbonne à Bordeaux), mais cela n'entraînait



Le pont-canal sur l'Orb, à Béziers.

était en demi-sommeil, pas à

Aujourd'hui, les interrogations qu'il fait lever sont antant de menaces accumulées sur Ini. En termes de fonctionnement, l'héritage semble trop imposant, trop coûteux, difficile à faire endosser à une époque qui privilégie l'angle comptable. D'autant que ce n'est ni en le muscifiant, ni en le main-tenant artificiellement en vie que le présent se mettra au niveau du passé, mais en lui inventant les perspectives nouvelles qui lui permettraieot de poursuivre son histoire.

Nous en sommes loin. Depuis trente ans, l'Etat aussi a négligé ses engagements envers lui. La dégradation est telle que l'on estime à 300 millions de francs la somme nécessaire pour la remise cn état, « La ruine menoce ses pierres désenchantées. Foisant eau de toutes parts, le pont-conal de Cesse s'écroulera un jour. Déserté, l'épanchoir de Goilhousty prend déjà l'allure énigmatique d'un temni la disparition du tourisme ni la ple antique. La grande moison fin des usages agricoles. La canal d'Agde ne sera bientôt qu'un porte-

Canal du Midi MER MÉDITERRANÉE 40 km

enseigne publicitaire», peut déplorer l'architecte Jean-Lonp Marfaing en préface au Canal royal de Languedoc (1) dont il est le maître d'œuvre.

Publié à l'initiative du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Hante-Garonne, ce livre qui reproduit et commente des cartes au graphisme inventif, des lettres, ments semble un argumentaire

des ordonnances, des plans de ponts, d'écluses, de bâtiments, de navires, ou de machines antérieurs à 1858 permet de prendre la dimension patrimoniale - majeure

- de la voie d'eau, L'ouvertnre pour quelques milliers de lecteurs de cette porte sur les archives du canal s'avère un geste militant, tant la simple exposition de docu-

phie méticuleusement classés et mis en boîte durant trois cents années constituent un patrimnine dans le patrimoine (l'élégant édifice qui les rassemble fait en outre partie du domaine du canal), qui permet de croiser l'épaisseur du temps avec l'ampleur de l'espace, la multiplicité des projets avec leurs réalisations ou leurs traces. Plus que jamais, canal et archives sont inséparables. Une quelconque atteinte portée à l'un trouve son révélateur dans l'autre. Pour être de papier, cette digue discrète n'en offre pas moins une solide ligne de défense.

Chaque feuille de chaque dossier illustre le soin extrême qui a prévalu dans les détails d'une caoalisation et d'un fief long de 240 kilométres et large de 38 mètres. L'bistoire et la marche quotidienne d'une entreprise sans équivalent s'y dévoilent. Du logo des boutons des employés aux taxes sur les marchandises, de l'usage des lavoirs au curage annuel, dn fonctionnement des écluses aux plantations d'arbres, rien n'est laissé au basard. Des regards assermentés et des bras vigoureux veillent à la mise en pratique des décisions. Le pouvoir, qui fait appliquer son droit par sa justice, serait totalitaire s'il n'était d'essence fort paternaliste. Qui donc affirme que chacun « doit se croire l'associé du propriétaire »? Le propriétaire.

«La gestion des hommes fut oussi bien conçue que pouvait l'être celle de l'eau, note l'bistorien Philippe Delvit. Des traitements sixes, pas trop. Des gratifications, assez pour qu'elles donnent de l'émulation au iolent. Des retraites ou des pensions, toujours à partir d'un nombre donné d'onnées de services estiaux. x Disno révolutionnaires qui vont prendre en compte jusqu'aux accidents du travail, et que la Révolution entérinc en en faisant non plus des faveurs mais un droit - plus de deux siècles avant ou'il ne se généralise dans le pays. On se crécrait des obligés à moins. Ainsi l'entreprise sera-t-elle servie de père en fils. La fidélité ne sortira pas de la famille, sécrétant ses dynasties d'employés, d'éclusiers, d'ingé-

« Grand chantier » du règne de Louis XIV, le canal, alors « royal de jonction des deux mers », constitue un acte d'aménagement du territoire sans précèdent en Europe. Si Versailles est chargé de concentrer tout ce qui peut signi-fier l'éclat et la puissance, le canal se voit confier une mission purement stratégique : permettre à la flotte de passer de l'Atlantique à la Méditerranée et vice versa en évitant Gibraltar. Une commande avec laquelle il prend d'emblée la plus grande liberté, ses dimensions ne lui permettant pas de convoyer les navires de guerre. Tout juste leurs équipages, armes et bagages.

Ce pacifique a mieux à faire. Il stimule le développement des échanges entre Haut et Bas-Languedoc, proposant du blé contre du vin et, au-delà, les productions des pays de Garonne contre celles du Rhône. En commerçant-né que chaque transit enrichit, ce pourvoyeur d'eau se propose de calmer les disettes, et, dans son détour réussi par l'économie, soutient l'effort de guerre. Il tire son prestige non de sa grandeur mais de son efficacité, hissant le Rni-Soleil an midi par son ingéniosité, son

savoir-faire, son industrie. Plus vieux canal d'Europe de cette ampleur (négligeant Briare, antérieur de trente ans, mais qui ne faisait que trente kilomètres), il est le premier à mettre en œuvre une mécanique bydraulique inédite et complexe, toujours en usage, à développer les ponts-canaux, à se frayer chemin sous les collines par un tunnel. Tous ouvrages à demeurer pour l'essen-tiel en l'état. Son unité architecturalc, toute de discrétion, a été mise à mal ces dernières années plus par négligence que par dessein. Le passage au gabarit Freyci-net de ses seules extrémités avait près d'un siècle de retard, mais

l'aura-t-il encore dans cent ans? Son inventeur, comme l'on dit de qui découvre un trésor, Pierre-Paul Riquet (1604-1680), dormait

depuis longtemps ceux qui cherchaient à réunir la Garonne à l'Aude. Fermier des gabelles et ingénieur, il était en effet installé à Revel, sur la ligne de partage des eaux entre les deux bassins, au pied de la Montagne Noire qui allait lui fournir par la retenue de Saint-Ferréol - devenue depuis le temps du Front populaire plage de Toulouse - l'aliment qu'il précipi-terait dans le canal à son point culminant, le seuil de Naurouze (194 mètres).

li faut se rendre là comme à la source. Les eaux déjà assagies bouillonnent une dernière fois avant de se plier à la discipline qui les rassemble, s'épanchant sur le versant sud-est, celui de la vigne et de l'ulivier, ou sur le versant nord-ouest, celui des céréales. Déjà le canal serpente, comme une concession à ses eaux contraintes, à l'équilibre qu'il exige d'elles. Avec, au loin, la perspective de l'écluse comme un retour à l'enfance, une récréation. une prise d'air, avant de replonger pour de longues courbes planes.

Le canal du Midi glorilie l'homme sans violer la nature. Mieux : il l'épouse. En restant au plus près des lignes de cote, il vient discrètement souliener le paysage. Ses méandres proclament qu'il n'a pas totalement renoncé à être un fleuve, et l'on sait de quel irascible caractère sont faits ceux du Midi. Jeu d'apparence, car, s'il a dû partager leurs lits, c'est en refusant leurs exces, demeurant intraitable à honorer sa charge : vitesse, sécurité, ponctualité. Un employé modèle.

L'efficacité du dix-septième siècle est devenue grace au vingtième. Non d'une quelconque patine, mais de ce qui a fait d'un chemin une digression, de chaque volute un commentaire permet-tant de renouer en temps réel avec le texte intégral de deux régions. Si le promeneur ou le plaisancier se veulent encore trop souvent ignorants de cela, ils ne se reconnaissent pas pour autant dans les alexandrins de syndicat d'initia-tive de Charles Cros : « Et la mer bleue arrive au milieu des coteaux: /Son flot soumis omène ici mille bateaux », car ils ont précisément choisi le canal pour échapper à cette mer qui ne sait que ressasser le mot fin.

C'est dans les terres qu'ils s'engagent. Ils croient naviguer dans l'espace qu'il ont plongé dans le temps. Dans chaque village, l'His-toire prend aise à les frôler. Le solcil au-dessus de leur tête les auraient brûlés sans l'élan sans nuances des ingénieurs du siècle dernier, qui ont semé d'une même main leurs alignements de platanes sur les routes de goudron et les routes d'eau. Leur obstination à contrarier l'horizontale par un chemin vertical ne laisse, côté Méditerranée, que place rare au parfum des pins parasols et des cyprès. Mais le vent reste à la

Le canal n'est plus un passage mais est devenu message. C'est le médium que l'on goûte et que l'on décrypte. Ce n'est plus le chaland qui passe que l'on regarde, mais son miroir (ainsi se nomme sa surface). Il porte l'envers du monde brutal des villes contemporaines, suggère son extinction, nous accordant tout le temps voulu pour méditer au milieu d'un bief le message de paix évoqué par Bachelard : « L'eau dormante er silencieuse mot dons les paysages, comme le dit Claudel des « lacs de chant ». Près d'elle lo gravité poétique s'approfondit. L'eau vit comme un grand silence matéria-lisé... Il semble que pour bien comprendre le silence noire dine ait besoin de voir quelque chose qui se taise: paur être sûre du repos, elle o besoin de sentir près d'elle un grand être naturel qui dorme. »

> De notre envoyé spêcial Jean-Louis Perrier

(1) Canal royal de Languerloc, le par-tage des eaux, de Jean-Loup Marfaing, Michel Adgé, Philippe Delvit, Pierre Gérard et Robert Marconis. Editions Loubatières, 242 p., 498 F.

Montpellier

Mary 184 5

THE THE ...

of Tope a:

- Inc.

alleris

4 THE 9-11

BACK TO 12

Fig. 44 a

med at 100 ...

Espaign to unaug

T the said

** ** ·

4 . . .

gar.

* -

+ 14 5 -

★事業者を 1 * 45 *

· Carlotte Comment

Marie a Victoria

72 HI . S . .

Administration

ALCOTE 1 12

Carlo Carlo

2821 V 4

4

42 0 - 1

Co. 1477 5

192 8 -

- L

120 - ----

A March 1997

\$ 5 -

A 87 8 18 18 18

Park that the second

<u>...</u>, .1 - -

-

-

A STATE OF THE STA

military.

vivant à avoir résisté à la destruc durant trente ans, une féconde tion atomique d'Hiroshima? Dans l'épicentre de l'explosion, il y avait un gingko. Au printemps qui suivit, nu même endroit, une scule pousse força le sol : un gingko renaissait!

Mais avancons, marchons sur le tapis des fruits séchés du gingko et pénétrons dans « l'École systématique » ou « Ecole de Candolle » – du nom de ce famcux botaniste, Augustin Pyrame de Candolle, qui fut le grand descripteur et classificateur de plantes du dix-neuvième siècle. Un jeunc et blond objecteur de conscience bêche dans l'un des quatre carrés disposés autour d'un bassin gelé et semés de plantes méditerranéennes, médicinnles mais aussi de « grande culture » (blé, tomate, pomme de terre). (ci, les plantes sont classées par famille, presque comme au temps du grand Magnol, qui installa ici son «jardin d'essni». Ce fils d'apothicaire né à Montpellier fut l'inventeur en effet de la « famille botanioue ».

Utilisant le calice comme le centre de sa classification, il énonça pour la première fois cette notion en 1689 dans un petit ouvrage intitule Prodromus historiae generalis plantarum: dix familles, soixante-seize tables. ainsi résumait-il toutes les plantes. Charles Linné, entre autres, le bien connu médecin et naturaliste suédois, allait développer et codifier en 1732 la grande systématique des plantes. de Pierre Richer de Bellevai, fon-Mais sait-on que Linné entretint, dateur de ce jardin. Pas question qui aimerait tant voir le Jardin

correspondance professionnelle avec un autre de ces surdoués qui fleurissaient au Jardin des plantes de Moutpellier: François Boissier de la Croix de Sauvage, snrnommé « médccin dc l'amour » parce qu'il avait soutenu en 1726 sa thèse de doctorat sur un joli sujet: «L'amour peut-il être enrable par les plantes?» Comme sont douces, en plein

botanistes en serre

hiver, les luxuriances de la flore tropicale qui s'épanche dans les serres Planchon! C'est un puceron toutefois - et pas tropical! le phylloxéra, qui fit la gloire de ce Planchon, prénommé Jules-Emile. Fils d'apothicaire et natif de Ganges, l'audacieux naturaliste n'hésita pas, après avoir identifié l'insecte, à relever ses manches dans les vignes héraultaises et bordelaises et à s'embarquer pour le Nouveau Monde afin d'examiner les vignes américaines et de trouver des variétés résistantes - dont l'introduction en France devait sauver notre vin. Mais aussi à décrire, avec sagacité, les crus de là-bas. « Couleur de malaga, un peu louche, goût un peu omer, pas de défaut capital, mais pourrait être évidemment meilleur », écrivit-il à propos de tel vin américain...

Avec l'allée Cusson, qui traverse d'est en ouest ce qu'on appelle ici la « Montagne», nous sommes an cœur de l'histoire du Jardin des plantes de Montpellier, revenus à ses origines. La « Montagne », ce fut le domaine

alors, encore, de classification et des plantes de Montpellier rendu de familles botaniques! Un tivre à la main - l'ouvrage du maître et fondateur, - les étudiants de la faculté de médecine se promenaient ici, jadís, parmi les «banquettes » où Belleval avait installé, à hauteur d'œil, et numéroté à même la pierre, les plantes « remarquables » qu'il allait chereber sur le bord de mer, dans les Cèvennes et jusqu'au mont Aigoual.

Reconstituant on versuat nord il y plantait les espèces de l'ombre, - un versant snd - pour la flore de la garrigue, une zone de dunes pour les plantes sablon-neuses, - Belleval, en médecin, zoologue et botaniste qu'il était, comme on l'était à l'époque, usait de cette approche systématique des relations de l'homme, l'animal et la plante avec le milieu pour interroger la vie et son mystére. Un vrai écologiste que cet homme I « Un écologue », corrige Jean-Antoine Rioux, qui n'aime pas non plus ce mot à la mode d'« cavironnement »: « Celo voudrait dire que nous perpétuons une vision du monde onthropocentrique et cartésionne contre laquelle nous nous èleyons: l'homme ou centre et le reste - onimaux, plontes -

autour » «Ah, la montagne! Il n'y en o qu'une en France! C'est l'Histoire quasiment intacte », s'exclame Pierre Valck, président de l'Association des Jardins botaniques de France et conservateur dn jardin botanique de Nancy, 12 haures et de 14 heures à

à sa spiendeur de la Renaissance languedocienne. Hélas, depuis un siècle et demi. la « Montagne » de Richer est à l'abandon! Les maigres 230 000 F que dispense annucliement l'Université-l (droit, médecine et pharmacic), dont le jardin dépend administrativement, ne suffiscut qu'à assurer les frais d'entretien minimaux. La ville, qui a pourtant; fait une devise de cette formule « Montpellier écologie, c'est pour la vie», et à qui Jean-Antoinc Rioux demande « ou minimum, un gordien supplémentaire » répond qu'elle n'a pas de crédits pour cela.

Les conseils régional et général, eux, ont financé, en 1992, la réfection d'une serre chaude. « Quond on pense, soupire le directeur, que le Jardin des plantes d'une ville comme Nancy a disposé en 1992 d'un budget annuel (solaires, fonctionnement et investissements compris) de plus de 6 millions de francs!» C'est précisément à 6 millions de francs, en tout et pour tout, que Jean-Antoine Rioux estime le coût du lifting qu'il souhaite offrir à son jardin pour son quatre centième anniversaire.

Sylvie Crossman

► Le Jardin des plantes de Montpellier eat nuvert au public, en hiver du lundi au samedi de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30; en été du tundi au samedi de 8 h 30 à

Bridge nº 1520

LE COMBAT

DES DEUX CHAMBRES En Angleterre et aux Etats-Unis un match oppose chaque année les deux Chambres, et le niveau de jeu est en général assez boo. Mais ce o'était peut-être pas le cas quand ce contrat de 3 SA a été joué oux deux tables et chuté une fois.

♣754 ♥D87 ♦¥64 **♣**7543 **D** 10 9 6 2 ♥ 10 6 3 ♦ 10 9 7 **↑**A ¥ 3 ♥ A R ♦ A O 8 3 **↑** A R D V

Ann.: O. doo. Pers. vuln. Nord Est

Ouest ayant entamé le 10 de Pique pour le Roi d'Est, comment Sud doit-il jouer pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

Réponse :

A la première table, le sénateur qui était eo Sud a espéré que le Roi de Carreau était en Ouest, et il o pris immédiatement le Roi de Pique. Il a ensuite joué Carreau, mais c'est Est qui a eu la main, et le retour à Pique a permis à la défense de réaliser quatre Piques pour uoe de chute...

A l'autre table, le déclarant o laisse pusser le Roi de Pique, et il a pris au deuxième tour. Eosuite il a joué le 3 de Carreau et a réussi son contrat parce qu'il a eu la chance que ce soit Est qui ait le Roi de Carreau.

Il y a cependant mieux à faire pour gagner 3 SA. Essavez de trouver la ligue de jeu proposée par Truscott et que « peu de joueurs, même expérimentés, trouveront à la table ».

Le déclarant doit laisser passer le Roi de Pique et mettre l'As au deuxième tour, mais il tire l'As et le Roi de Cœur et les Trèlles maîtres. Ensuite il donne la main à Ouest en journa le Valet de Pique pour l'obliger à jouer Cœur ou Carreau après avoir fait le cinquième Pique...

Au lieu d'une chance sur deux, le déclarant avait dooc de graodes chances de faire neuf levées. Mais ceta o aujait rien changé à la victoire de la Chambre des représentants – dont presque tous les joueurs de l'équipe étaient membres do Parti républicain.

LE TOP DU SIMULTANÉ

L'annonce audacieuse de ce che-lem et ensuite sa réussite ont rap-porté le top daos cette donne d'uo simultané mondial auquel 100 000 joueurs ont participé. La déclarante était membre d'un elub de

	♥ R D 6 ♦ A 8 ♣ A V 10	
4	o S E	♦ RO ♥A7 • RD V6 ♣ R8743
	↑ A 10 4 ♥ V 10 9 • 1 4 3	3 2 5 4

Ann. : E. don. Tous vuln. Nord

Est Y... I & 3 ♣ 4 SA 6 ♥ 3♥ 5♥

The state of the contre of the

Note sur les enchères

L'aonooce du chelem par Wol-fers est moins folle qu'elle n'en a l'air car il savait que Sud avait singletoo ou chicane à Trèfic, au moins cinq Cœurs et quatre ou cinq Piques, et il pouvait espérer que Ouest entamerait Trèfic (dans la couleur d'ouverture) et ooo pas Carreau.

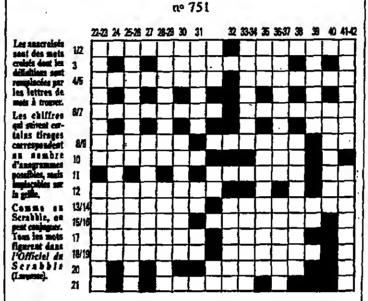
TROIS CONVENTIONS

Trois ecovections dites LOR (+ 1). - 16. ACEEFIT. - 17. AEIINNS. - 18, AELMOST sublices (en trois plaquettes de huit agres chacune) par Marc Kerlero aux 20. BEOSSU (+ 1). - 21. OSSTTU. modernes » vienoeot d'être publiées (en trois plaquettes de huit pages chacune) par Marc Kerlero aux Editioos Le Bridgeur (28, rue de Riehelieu, Poris-l''). Il s'ogit du Blackwood à cinq Ax, du Lebensoid furillisé quand l'adversaire intercient (utilisé quand l'adversaire intervieot sur l'ouverture de 1 SA du parte-naire) et du *Drury* (pour vérifier la force de l'ouverture du partenaire). Chaque livret coûte 20 F et contient un résumé des règles à appliquer avec des exemples à l'appui.

Attention, cependant, car ces conventions ne sont guère opplica-hles qu'en tonruoi, et leur manie-



Anacroisés 🙉



HORIZONTALEMENT

HOHIZON FALEMENT

1. EEEFGILR. - 2. EELPRTU

(+ 2). - 3. AEHINOPS. - 4. ABEI
IMNN. - 5. EEHNRTU (+ 1).
6. AEINORUU. - 7. EEJMNTU.
8. ERSTUU (+ 2). - 9. AIINRS.
10. AEERSUX (+ 1).
11. ACEUSU (+ 3). - 12. ADDEIINV,

- 13. INNORSU (+ 3).
14. CEEOSTTU (+ 1). - 15. EGI
LOP (+ 1). - 16. ACEFETT.

VERTICALEMENT

22. EGLNORUU. –
23. ADEMRSU (+ 2). –
24. AAEINSTT. – 25. AABDEGMS.
– 26. EGILLSV. – 27. EILNORRT. - 26. EGILSV. - 27. EILNORRT.
- 28. AABFIQRU. - 29. DILNOOS
(+ 1). - 30. EEINRSSU (+ 1). - 31. EHRSSU (+ 1). - 32. ACEGOT
(+ 1). - 33. (UKOPR. - 34. CLOSUU. - 35. AEQRSTUU + S (+ 1). 36. AEEIMPSTS + S (+ 1). 37. EERTUY (+ 3). 38. AEEINNST + S (+ 1). 39. EEHINT (+ 1). -

> Blancs : J. Lautier. Noirs : L. Sokolov. Défense scandinave.

40. EEFIMTU. - 41. EEEERSX. -42 AEILNORS (+ 5).

SOLUTION DU Nº 750

SOLUTION DU N. 750

1. COMEDIES. - 2. PONETTE. - 3. EMINENCE. - 4. RHETIEN (HIERENT). 5. LACINIEE. - 6. ANNELIDE. 7. VETISSES (VITESSES). - 8. LITERIE (LITIÈRE). - 9. TUERIONS (ROUTINES SOURIENT SOUTENIR). - 10. SESTERCE (SECRETES). - 11. HIEREZ. 12. GILVANTES. - 13. FRANGEA. 14. PROLOG, langage informatique. 15. ETIQUIE (EQUITTE QUIETS). 16. CINEASTE. - 17. OLEODUCS. 18. CARRELA (RACLERA). - 19. TIRELIRE. - 20. BELIERE (LIBEREE). 21. DENUTRIE. - 22. CENACLE. 22. CONCOCTE. - 24. OMANAIS. 25. ÉTOILAIT (ÉTIOLAIT). - 26. ENLÉVE. 27. DEPLORE. - 28. DEALERS (LAR
DES LEADERS). - 29. INCITIEZ. 30. ECIDIES. champignom purisites. 31. FLICARD. - 32. TIGRONS. 33. STELLAGE. marché à terme, à la
BOUSE. - 34. PRENEUR. - 35. SECHAGES. 36. REINETTE (ENTERTE ETERNITE
ETREINTE RETERNITE. - 37. ETALERAIT.
40. ENDOSSEZ. - 41. ETETEE.

MICHEL Charlentagne

Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble (8)

FAUCHON ET LA FAUCHE 1993 représente votre dernière chance d'assimiler les mots « nou-veaux ». En fait, ceux-ci ont maiotenant reçu la patioe d'uo lustre de découvertes, de joies, de sueurs froides, de regrets; daos oo an, l'ODS 2 vons offrira nne fournée de 1 200 véritables nooveautés. En atteodant, faisons du neuf avec du vieux grâce à un troisième pillage du Dictionnaire du moyen français (Larousse). FARRAGO, graioes à foorrage; amas de choses disparates: il n'est si mince barbouilleur de papier qui, à l'apparhion de son farrago, ne reçoive des lettres de félicitations (Chateauhrand) – FAU-CHON, arme d'hast; faux monie d'une sorte de râteau qoi cooche les aant reçu la patioe d'uo lustre de CHON, arme d'hast; faux monie d'une sorte de râteau qui cooche les céréales – FLEURETER, v.i., a le sens de flairer dans Rabelais: en tâtonnant et en fleuretant. – FOR-JETER, saillir: il o les yeux fort enflés, se forjetant hors de leur orbite (Parè) – FORLIGNER, v.i., s'écarter de la descendance directe: bien que pour l'imbéciliné de quelques rois, le royaume ait forligné en deux familles (E. Pasquier) – FRA-TER, mojoe: ainsi ce pauvre frater TER, moioe: ainsi ce pauvre frater commença à brûler par telle concu-piscence que... (Marguerite de Navarre) - FRAYOIR, marque laissee sur uo arbre cootre lequel uo cerf frotte ses bois: il connaissait bien le pied, (...) les albures (...) et les frayoirs et savait, sans ovoir vu le cerf, quelle tête il avait, (Rousard), FREDON, variatioo vocale, rou-

lade : Avec leurs fredons et leurs roulements, les Espagnols semblent dans leur chant disputer aux rossi-gnols la facilité du gosier (Saint-Evremont) - FRONCIS: Un froncis de sourcil, ou un regard de travers (Amyot), - FUNE, cordage (cf. funamhule): les funes, aussières et amarres se font en grelin (corde) goudronné (Champly) - (se) GABIONNER, se protèger à l'aide de chiène: ils queint en partie de gabions : ils ovaient en partie (par la vertu des femmes qui se gabionnoient de corps morts) repoussé l'ennemi (d'Auhigné) – GALERNE: le vent d'occident, dit vulgairement galerne, est froid et humide (Pare) - GASCONNER, v.i., ootre le seos de «hâhler», a celui de déroher : des chaudrons gasconnés dans l'armée – GIBOYER, v.t., chasser, tirer au hasard : Charles IX giboyait aux passonts trop tardifs à se noyer (d'Auhigné) - GIGUER, v.t. danser la gigue, sautiller, à rapprocher de GINGUET: en l'an 1554, nous eûmes des vins infiniment verts, que l'on appela guinguets (E. Pasquier)
- GLUER, coller, faire adhérer : Votre maintien, volre grace me gluent en votre entretien (Des Périers) - GRAFIGNER, égrati-goer : voilà alors que ma sacrée gouine saute aux yeux de sa bourgeoise et qu'elle la grafigne, et qu'elle la déplume (Zola).

100

1.474

15. 32

1.000

1.1

...

LUIT

Pot-au-feu

Michel Charlemagne

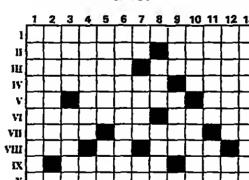
Saist-Avoid, Maison des associations, 25 juillet 1991 (touraties, hardi 14 heures, nordi et vendrail 20 houres)

Utilisez un cache ofin de ne voir que le premier tirege. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède perfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Official du Scrabble (Larousse).

N	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
1234567890112341567890112341567890221	EEHMNOR EM+NPUUY UU+AZELY? FO+VIGZU FO+VIGZU FO+VIGZU FOH-KEIM GE+JDOX? GD+AKLLO GD+AKLLO GD+AKLLO CENOSTT EILMORT LORT ABCEORT ABCEORT AINRTU AAPRSYW APRSYW	HERON NYMPHE NEURIULA (a) LABILE QUIZ IVES INFIME JOYEUX KOLA GRADUELS TOCANTES CIME DROLETTE CRABOTER MUNIRAIT WAX PAVERAS HELES FUTS GAL DECIME	H 4 A D 4 A D 4 A D 4 A D 4 A D 4 A D 4 A D 4 A D 4 A D 4 A D 4 A D 6 A	244 424 788 311 326 360 444 461 766 211 380 788 783 313 325 321 321

(a) EN(G)UEULA, 5H, 66. 1. E. Mazoyer, 919 : 2. D. Durand, 895 : 3. J. Birnemaker, 256.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Ça jette un froid! - 11. Emhaflées. Humain, par exemple. - III. La nôtre est mours utile que d'autres. Plutôt sauteur. - IV. Font rougir. Dans le plasma. - V. Pour un rongeur. Parfois pour l'honseur. A suivre ... - VI. Porteclefs. Maison du précédent. - VII. Le conducteur a en général la paire. En Italie. Sans mystère. - VIII. Tient de la sécule. Ne justifie pas son épithète. Ne fera pas effet. - IX. Taujours en eonfiaoce. Toujours introverti. -X. Pour les ahuris.

VERTICALEMENT

1. N'est plus à la mode. - 2. Sous le - 5. Fis place nette. Ceinture. -6. Donnent et pardonnent. - 7. Prépohut pas clair. Noir. - 9. Vieux chef. Géologue. - 10. Il a des obligations. Elisabeth, par exemple. - 11. Pousser

au noir. Stoppe tout s'il est définitif, -12. Ce sont des aigles, Note, Répétitions.

SOLUTION DU Nº 749 Horizontalement

I. Téléscripteur. - II. Ruiner. Merite. - III. Arsenal. Rires. -IV. Nos. Avancée. - V. Spectateur. Le. - VI. Iéna. Te. Sérac. - VII. Sétifere. Sert. - VIII. Tn. Lisage. Gré. -IX. Oncle. Lannion. - X. Réverbé-

Verticalement

1. Transistor. - 2. Europécone. joug. - 3. Prèt à consommer. Lac. - 3. Lissent. CV. - 4. ENE. Caille. -4. S'attire les quolibets. Pour l'étonné. 5. Sénat. Fier. - 6. Cravates. - 7. Latèrale. - 8. Im. Ne. Egar. - 9. Perços. ENA. - 10. Trières. Ni. - 11. Eire. sition. Direction. Se suivent. - 8. Un Régie. - 12. Ute. Larron. - 13. Respectent.

Echecs

6..., FB ? à cause de 7. Cé5, é6; 8. g4, Fg6; 9. h4); 7. 00, Fe7; 8. Dé2, 00; 9. Tdl ou 9. Fg5 et les Blancs dominent. TOURNOI INTERNATIONAL de Pantpelane, 1992-1993. d) Une nouveauté, su cinquième coup, dans ce début tellement connu depuis des siècles 1, dont la force est essentiellement psychologique: les Blancs menacent 6. Potés, doublant un pion noit, et laissent entendre qu'ils jouent une variante préparée. On poursuit habituellement par 5. CTI cui ent 5. Ed. t. 64
2. 6-05
2. 6-05
3. Cc3
3. Cc3
3. Cc3
4. 64
2. Cc6 (c)
3. Fg5 (d) Ch-07 (e)
3. Fg5 (d) Ch-07 (e)
3. Fg5 (d) Ch-07 (e)
3. Fg6 (d)
3. Fg6 (d)
3. Fg6 (d)
3. Fg6 (d)
3. Fg7 (d)
3. Fg7 (d)
3. Fg6 (d)
4. Cc6 (e)
5. Cc6 (e)
6. Cc6 (e 5. Cf3 ou par 5. Fo4.

Ref (s) Doce7 Rh7

Dedit (a)

NOTES

a) La suite moderne 2... Cf6; 3. d4, Cxd5; 4. c4, Cx6; 5. Cf3, Fg4 paralli moins risquée pour les Noirs que cette sortie de la D noire, conseillée par Lucena dès 1497.

15. f3! avec avantage aux Blancs.

é) Soucieux de ne pas laisser dérériorer leur structure de pions, les Noirs défen-dent le C-R mais aux dépens du déve-loppement de leur F-D. 5.... Fg4 est à considérer (si 5..., Ff5; 6. D/3 f); 6. f3, I Un coup discutable qui affaiblit la case 20.

h) Menagant 10, d5.

g) Les deux derniers coups h6 et a6 dénotent un certain malaise chez les Nous qui comprennent, sans doute, qu'ils se sont laissé bluffer par la nouveauté (3. Fg3) de leur adversaire.

il 10..., 0.0 peut paraître plus prudent mais offrirait, en vérité, aux Blancs de splendides perspectives d'attaque sur le specialités perspectives d'attaque sur le roque, après II. Cés suivi de gééé, etc. il Uo sacrifice de pion speciaculaire, à la Tal! qui repose sur une profonde intui-tion des possibilités tactiques qu'affre l'ouverture de la colonne é (le R noir ne pourrante de la cusome e la un grande pourra plus roquer), sur une grande confiance en soi les complications secont favorables aux Blancs) et sur le goût du risque et de l'attaque (un grand maitre, plus âgé, se contenterait peut-être de la suite 11. daç5, Da5; 12. Cé5).

b) 3. Da5 est courant: 4. d4, Cf6;
5. Cf3, c6 (ou 5..., Fg4; 6. h3, Fh5;
7. g4, Fg6; 8. Cé5 - ou 8. b4, Dob4;
9. Fd2, Db2! avec un jeu peu clair -,
66; 9. Fg2, c6; 10. h4, Fb4 ou Fé4);
6. Fc4, Fg4; 7. h3, Fh5; 8. Fd2, e6;
9. Cd5, Dd8; 10. Cd6+, gd6; 11. g4,
Fg6; 12. Ff4 et les Blancs sont un peu
mitur. 3... Dd6 est une suite peu jouée;
4. d4, Cf6; 5. Fc4!, a6; 6. Cg-62!, Dc6;
7. Fb3, Dx2; 8. Tg1, Dh3; 9. Ff4, F3;
10. Fxc7, Fg6; 11. d5, Dc8; 12. Ff4,
Cb-d7; 13. Dd4, Dc5; 14. Dd2, b5;
15. G1 avec avantage aux Blancs. | 15. 131 avec avantage aux Blancs. | 1) Menagant 13. Fxf6, Cxf6; | g/Si 4., c6:5. Fc4! Cf6:6. Cf3, é6 | 14. Cxd5!, Cxd5; 15. Fc4, Fé6; | (et non 6., Fc4? à cause de 7, Fxd7+ ni 16. Fxd5, Fxd5; 17. Txd5 et 17..., Dxd5

k) Et non 11..., Cxd5?; 12. Cxd5, Fxh4; 13. Cxh4, Dxh4 (on 13..., 0-0; 14. D64); 14. Cq7+.

est impossible à cause de 18. Doé7 mai.

m) 12... Rf8 paraît la menace précipitée: 13. Fod6; Cod6; 14. Cod5, Cod5 (et non 14..., Dod5; 15. Doé7+, Rg8; 16. Dé8+, Coé8; 17. Txé8 mat); 15. Fc4. Fc5+1 (mieux que 15..., Fé6; 16. Fxd5, Fxd5; 17. c4); 16. Rb1, Cc3+; 17. bcc3, Db6+; 18. Ra1, Fg4; 19. h3. F66! Cependant, sur 12... Rf8, les Blanes peuvent poursuivre par 13. Ff5 et si 13..., d4; 14. Cod4! comme dans la partie.

n) Magnifique, si 13..., boq3; 14. C65! (et non 14. Fod7 +, Rod7; 15. C65 +, Co65!; 16. Tod8, Tod8; 17. Do65, Fd60), 0-0 (on 14..., cp62+; 15. Rb1); 15. Cd7l, Tod7; 16. Do67 et les Blancs

o) Sans ce nouveau sacrifice, les Blancs nt leur attaque et restent avec un pion de moins.

p) Une position étonnante. Les comps des Noirs sont forcés. Si 15..., FgS ?; 16. Fx66, gx65; 17. Dh5 ! g/ Sr 20., Fb7; 21. Txd7! Dxd7; 22. Cxc5, Dd8; 23. Fb8!, Ta8; 24. Td1!, Dx8; 25. Cd7+, Rg8; 26. D&S!

r) 21..., Tç7! assurait une meilleure 6 défense mais les Blancs conservaient une forte pression après 22. Fxc7, Dxc7; 23. Dd4 i, Rg8; 24. Cd6, Fxd6; 4 25. Txd6 (ou 24. Té3! menaçant 25. Tc.7). 25. Tç3).

s) Si 22..., Fod6; 23. Cod6, Tc7; 24. Dé8+ (peut-être le plus simple mais 24. Dd4 ou 24. Dc7 sont aussi à considérer Doé8; 25. Toé8+, Rg7; 26. Tod8, Rch8; 27. Coc8, Toc8; 28. Tod7, Rg7; 29. Td6, Ta8; 30. Rd2 avec une finale

d) Menace 25. Dogs+ tout en installant un nœud coulant autour du cou du R

u) Si 26..., Rg6; 27. Txé7, Txé7;

1. Ta81, Da2; 2. Tres, Dg8; 3. Ta81, Dh7; 4. Fg61, Drg6; 5. Ta6+ et les Blancs gegnent. Si I..., Dxa8; 2. Ff3+; si I..., Dé6; 2. Ta6+; si I..., Dd5; 2. Ff3 et si I..., Dq4; 2. Tq8+.

\$1 2., Doca4; 3. Fe8+.

ÉTUDE Nº 1523 L TOPKO (1984)



Blancs (3): Rf8, Fh1, Cd4, Noirs (4): Rh7, Fc8, Pa6 et d7 Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

TABLE

麻疹 美ま 1度 多る しかい Add the second

was Filter Land

extrage regions in the

e de de la companya d

TERRITAL AND STREET

Francisco

en et en

To Beerle : 1

CONTRACTOR AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF T

M -- 7555 5:

September 19

ge terr

SESSION OF THE

* *-

Sir AF

September 1991

2 market ...

-

大変で

٧.

والمتحدث المراطني

_ _ _ _

المعادية المجيد

-

Be 37 ---

proper deservation

A throughouse and the second of the second o

and the

C'est sans doute pourquoi les Mères cuisinières, « drivées » par Simone Lemaire (d'autre part présidente d'honneur de l'Association des restauratrices cuisinières des restauratrices cuisinières - Mare Restauration ». On citera éga-ARC), ont iovité leurs amies et lement la brandade de thoo et les

100

11 . Car

On les déguste à La Main à la pate (35, rue Saint-Honoré, tél. : 45-08-85-73), un des bons « italiens » de Paris, et où Angita Bassano, cela allait de soi - ou plutôt d'elle! - proposa le vittello tonato classique et les penne al tonne (pates en forme de gros tuyaux au thoo aux Antilles, m'enchanterent.

Sous compter les builtes en galés au thon de Pierre Ducroux et la salade tiède de thon et poivrons Marco Polo imaginée par Maurice Casanova (le Fouquet's), Maurice Casanova, au demeurant, avait avant nous découvert, en Italie, le thon « Rio Mare », qui va lancer en France, cette aooée, le « Rio



petits flans de Christel Gauvain (Gaurain, 11. rue J. Rouquier, à Levallois, tel.: 47-58-51-091, la noix de cepes au thon truffe de Roger Lamazere, qui avait, pour la presenter, demande à une dame d'ARC son savoir-faire : Marie-Françoise Lachaud, du Ty Co: (35. rue Saint-Genrges, 1el. : 48-78-42-95). Et, enfin, la magnifique escalope de thon escortée d'une phocéenne de légumes en rouille safrance signée de Guy Legay, chef du Ritz. Car ces dames ne sont point anti-chef, si trop de chefs sont anti-cuisinières. Passons,

Pour en venir aux plats vivarois de Christane Giuliani II.e Viranzis, 5, rue C.-Expilly, à Aix-les-Bains. tel.: 75-94-65-85), avec les criques au thon purce d'ail, les caillettes au thon à l'ardéchoise et la galeite de thon à l'embeurrée de chou. C'est aussi une dame d'ARC (mais à la retraite, hélas !), la chère Mm Castaing, qui oous proposa une matelote de thon remarquable.

Ce thon sur thus les tons fut la démonstration de cette évidence : en cuisine, sagesse et imagination peuvent faire bou menage. C'est également ce que Simone Lemaire demande aux cuisinières et apprenties du « piano » avec son tropuec. dont ce sera la quatriente année le 20 avril prochain the concears se déroule à Vichy, on le sont, Le pre-mier fut le trophée Mère-Biazier; le deuxième, le Trophée Marie-Venturino: l'an dernier, ce fur le trophée Mère-Poulard, dont j'ai parlé ici même. Cette annee, ce sera le trophée Mélanie-Rouat, La grande cuisinière bretonne de Ricesur-Belnn, que Curnonsky avait découvert après l'autre guerre, et où, assurait-il, a les tentyophages vivera des minutes herocuses ».

Revivans ces heureuses minutes en découvrant, au fil des repas et au hasard de l'imagination, les recettes de cuisine de bon thon!

TRADITION

Pot-au-feu et Vert-Galant

avec le bien-manger de la nation, et qu'il a même valeur de symbole. Le pot-au-feu du dimanche est alors un signe de bonne bourgeoisie, et le trait impératif que comporte sa cuisson est qu'elle doit débuter à l'eau froide : «Chaque dimanche, été comme hiver, nous venions à pied à lo table abondamment garnie chez mes grands-parents... C'était l'époque heureuse où le pot-au-feu dont Alphonse Daudet roffolait étoit invorioblement flonqué d'une poule, et même, vu les jeunes appé-Leon Daudet, qui nous raconte la scene (1), avait-il en tête le trait de Stendhal: «Le plus beau mot de ce roi patriote, Henri IV: je vou-drais que le plus pauvre paysan de mon royaume put du moins avoir lo poule-au-pot le dimonche » (Racine et Shakespeare). Rien ne dit qu'Henri IV eût perpétué ce bienfait !

avec macreuse, gîte, plat de côtes et l'os à moelle ; et la poule, sa compagne. L'un et l'autre ont en commun ce pot, qui, selon Furetière, « sert principalement à cuire les viandes bouillies». On dit alors: «Il faut mettre le pot au feu des le matin »; et aussi ; « Il o toujours volaille au pot.

L'équivoque est conservée par Balzac même; bœuf ou poule, c'est suivaot l'humeur : « Monsieur, est-ce que vous ne mettrez pas une ou deux fois le pot au feu par semaine? - Oui, - Faut-il que j'aille à la boucherie? - Pas du tout, tu nous feras du bouillon de poule (2) ». Grandet, pioce-sans-rire, préconise par ailleurs de tuer les corbeaux, « car ce gibier-là donne le meilleur bouillon de la terre» (sic). Et la Cibot, caricature des relations ancillaires que Balzac entretenait avec sa gouvernante, la redoutable Louise de Brugnol, achète chez le regrattier de la rue Boucherat des restes de bœuf tre marmites de terre : une pour le 5) Ma Provence en cuisine, de Charbouilli, qu'elle accommode aux jambon ; une autre pour les Blavette, France-Empire, 1984.

A vulgate culinaire du début de ce siècle stipule que le potau-feu est un plat qui se confond d'Asnières que Michel Guérard, au tournant des années 70, sut la quatrième pour les facilités à la vapeur; une troisième pour le «judru» (saucissoo de Chagny); la quatrième pour les facilités à la vapeur ; une troisième pour les facilités à la vapeur ; une tro adapter la recette ancienne : «Selon que l'on o choisi d'avoir un bon bouillon ou de lo vionde gouteuse, il faut, dans le premier cas, commencer lo cuisson de la viande à l'eau froide, ou, dans le second, à l'eau bouillante.»

Le dogme de la cuisson à l'eau froide volait en éclats. Vingt aus plus tard, le dilemme est inchangé. Et ressurgit la question : poule ou bœuf au pot? Oo portera plus facilement son choix, aujourd'hui, sur une poularde de Bresse, désignée en première place du palma-rès 1992 des produits du patrimoine culioaire européeeo, le Tél.: 43-43-06-00), un joli bistro bœuf du Charolais o'arrivant qu'en viogt-deuxième positioo. Henri IV pas mort I Le Vert-Gatant et sa poule-au-pot sont l'una-oimité. On trouvera pourtant un excellent charolais et bien d'autres exquises préparations chez Jean-Claude Dray, le maître-cuisinier de La Renaissance (58470 Magny-Le tableau, cependant, est dressé, et les deux concurrents au plat national s'avanceot : le bœuf, de poularde piqué au romarin du de poularde piqué au romarin du 47-05-52-55). Cuisson leote dans jardio, dans un épatant menu à 200 F, fromage, dessert, café et vin compris.

A U quotidien, la ménagère se procurera moins aisément du bon boruf à bouillir que des morceaux plus nobles. Elle pourra toujours adjoindre en fin de cuisson quelques cuisses de caoard confites, comme le faisait Guérard, ou bien s'inspirer du pot-au-feu réalisé le 27 novembre 1954 à La Côte d'Or, à Saulieu. La recette figure dans le charmant petit musée que Bernard Loiseau a consacré à soo illustre prédécesseur qui, ce jour-là, recevait le Club des Cent (4). Le jarret et les pieds de voau, la queue et le maigre de bœuf, quelques morceaux gélatineux, de petits paquets de couenne de porc frais et tous les légumes de saisoo serviront à la confection du bouillon, après trois heures trente de cuisson patiente. Le consommé sera réparti en qua-

aiguillettes de bœuf à la ficelle dont la cuisson doit être de cino mioutes pour rien et d'un quart d'heure par livre, en laissant frissonner très lentement les légumes accompagnant les quatre présenta-

E pot-au-feu d'Olympe (8, rue Nicolas-Charlet, Paris-15. Tél: 47-34-86-08) o'atteiot pas ces sommets. Il est cependant excellent; plus parfumé et généreux et aux viandes mieux choisies que celui - bonnête, cependant - du Square Trousseau (1, rue Antoioe-Vollon, Paris-12. au service un peu désiovolte. A l'Antre du roi Philène (16, rue Lauriston, Paris-16. Tel. : 45-00-25-03), c'est la version chic: un cœur de filet «à la ficelle», poché dans un bouillon de queue de bœuf, avec les légumes d'usage. La poule-au-pot, qui remporte les suffrages, est celle de la boone un bouillon parfumé de viandes identifiées et de légumes maîtrisés. tel est le secret conjoint du pot-aufeu et de la poule-au-pot. Seroot banais les bouillons gras, le sous-vidé ou le réchausse, sauf à justifier la curieuse habitude de Marcel Pagnol (5). Il plaçait dans chaque assiette une francfort fendue en deux sur une tranche de paio et sanpoudrait de fromage rape : « Tu comprends, le bouillon, c'est toujours du bouillon... comme ça, il o l'air moins bête!

Jean-Claude Ribant

(1) Souvenirs et polémiques, de Léon Daudet (p. 1159), Robert Laffont, 1992. (2) Eugénie Grandet, de Balzac. (3) Balzac sans masque, de Pierre ipriot, Laffoat, 1992.

(4) Cest l'une des nombreuses varia-tions du « pot-au-leu de Dodin Bouf-fant », inspirée de l'ouvrage de Marcel Rouff.

Semaine gourmande

La Corbeille

Marc Prunières avait quitté, avec soo chef Eric Thore, Le Chat grippé de la rive gauche. Les revoici enfio tous deux ! Sur la rive droite et à La Corbeille. abandonoée par l'iocoostant J.-P. Cario. Bieo belle petite maisoo à deux pas de la Bourse (d'où l'enseigne) et des boulevards, salles joliment décorées au premier, salons et cuisine admirable fleurant boo le terroir.

Et d'abord un excellent meoucarte, midi et soir, à 150 fraoes, permettant de savourer, entre les marennes, la crème d'étrilles et le « bolèro » de moules de bouchot et les desserts, un beau choix de poissons et viandes, notamment le pigeonneau au chou et au chataigoes on la joue de bœuf braisée au cahors, puis les merveiller authentiques fromages de Ro-amadour.

A la carte, notez la « dégustation de foies gras Eric Thore » (135 francs) comportant un foie gras mi-cuit, un foie gras mariné ao sauternes, un foie gras au torchon aux figues et un autre aux pruneaux. Et notez aussi le homard au bouillon escorté d'une petite « mique » de lard fumé (180 francs), l'escalope de foie gras de canard au caramel de banyuls avec petits beignets de pommes-fruits (150 francs), la tête de veau au four aux épices douces (120 francs), etc. Nombreux desserts : souffié au jus de ooix vertes, crème brûlée à la réglisse et poire rôtie, moelleux de chocolat amer crème de figues sèches au sauternes.

Comptex 300/450 francs, Avec aussi un menu-dégustation « parlé », c'est-à-dire « bavardé » avec le patron commentant ses plats, ses uoiques cabécous et sa carte des vins (nombreux bordeaux de boos millésimes à prix nlus au'honnêtes et uoe quinzaine de cahars, son terroir). Sur reservatioo: accueil jusqu'à 23 heures.

► La Corbellle, 154, rue Mont-martre (2°). Tél. : 40-26-30-87. Fermé samedi midi et dimanche. Salons de douze et vingt cou-verts. Parking : Bourse. C.B.

Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

MICE

HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme, Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cible, Téléphone direct, minibar.

Côte basque

HOTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF ***NN (3 km de Biarritz) La « forme » de l'océan et le calme de la foret de pins

balcon, jordin (tel. direct, TV Canal +). HIVER 92/93

Séjonr en chambres te confort

EN FORMULE HÔTEL: Forfait 7 muits et petits dej. + 6 « golfs en liberté » (Chiberta Biarritz-Hossepor-La Nivelle Seignosse-Arcangues). Prix par pers. en ch. double : à partir de 2 775 F.

> Supplément 1/2 pension 700 Pipersonne par semaine.

EN FORMULE RÉSIDENCE-HÔTEL: Séjour semain pour t on 2 personnes : t 575 F. Supplément Thainsso:

Aux Thermes Marins de Biarritz à partir de 1 700 F (sem.) Service de plateaux-repas, le soir. Navette Thermes Marins.

104, boulevard des Plages, 64600 ANGLET Tél Réserv.: 59-52-15-16. Fax: 59-52-11-23.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran HÔTEL LE CHAMOIS** LOGIS DE FRANCE Sofeil, calme, toutes possibilités de ski. Tél.: 92-45-83-71.

Fax: 92-45-80-58.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, ne Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. direct. TV couleur. De 300 F a 450 F FAX: 46-34-24-30, Tel.: 43-54-92-55.

Provence

ROUSSILLON, 84220 GORDES MAS DE GARRIGON*** RELAIS DU SILENCE

Joine fugue d'hiver dans le petit hûtel de charme du LUBERON. FORFAIT SEMAINE EN 1/2 PENSION CHAMBRE DOUBLE Tel.: 90-05-63-22 - Fax: 90-05-70-01

Autriche

OSTTYROL - LIENZ Séjours en famille Jeunes de 7 à 18 ans. Sports d'hiver, pratique de l'allemand, vie familiale et scolaire du 15-02 au 27-02-93. TOUT COMPRIS 5 200 FF Association: EUROPE RENCONTRES ECHANGES 'Tel.: 43-38-98-51

TOURISME

Traversée des Vosges, du Jura ou de la Forêt-Noire à skis de fond ou à requettes. **VOSGES EVASION** Tél.: 29-63-17-50

10. rue du 152º R.I. 88400 GÉRARDMER

GUADELOUPE

Location de mini-villas climatisées. Vue exceptionnelle dans un cadre reposant Résidence *Les Hauts de Montmain Tel.: 19 (590) 88-23-61.

VAL-THORENS TOURS RESERVATIONS

Bulletin d'anneigement officiel : A la station de Val-Thorens : 1,10 m Aux sommets des pistes : 3,15 m.

INDEX DES RESTAURANTS

(Publicité) -

Spécialités françaises et étrangères

CRUSTACES-POISSONS 69, rue du Rocher F./dim. 42-93-77-61 Pris Pare Monceau Poissons et coquillages.

LA TERRASSE DE CRÉTEIL 39, av. de Verdun, 94000 CRÉTEIL. Tél.: 42-07-15-94.

La santé par la mer. Spèc, de poissons et une suggestion à 150 F.

AU RÉGENT 42-23-33-44 F/dim. & lun.

97, du rue Cherche-Midi (61. Plats cuisines.

Menu: 115 F Togine du jour : 70 F

FRANÇAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, rue François-F. 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé sam., dim.

LA COUR COLBERT, 12, me Hôrel-Colben S, 43-54-61-99, TLJ, Cadre XVIII authentique. PMR 220 F.

LE DEY 109, rue Cross-Nivert, 15-frdim. turn. Tel. : 48-28-81-64

L'ARBUCL 25, rue de Buci, 44-11-14-14, T.L.J., jusqu'à 3 h. Unique I Poissons, viandes, dessents cuisent à la broche, sèlec-tion de petits vins de pays qui chantent. JAZZ CLUB jusqu'à l'aube.

DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE, FLORA DANICA, sur un jardin 142, av. des Champs-Élysées. 44-13-86-26. CRUSTACES ET COQUILLAGES

CHARLOT, Roi des coquillages, 12, pl. Clicity, 48-74-49-64, T.L.J. jusq. 1 h, tous les produits de la mer mais surtout la véritable bouillabaisse Marseillaise.

ETHIOPIENNES ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 143, r. L-M.-Nordmann, 13

Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera.

INDIENNES

43-54-26-07 MAHARAJAH 43-54-26-07 TLJ. jost. 23 h. 30

72, bd St-Germain. Me Maubert. Vend., sam. j. I h. Cadre luxueux. SALON: mariages, cocktails, réceptions L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14. 45-89-08-15. F/dim., lundi.

ÉMILIE-ROMAGNE.

OUVERT LA NUIT FAR OUEST 101, rue de l'Ouest (14) 45-42-28-33 LLj.

accueil 19 h à 5 h du matin. Cuis. trad. Os a Moelle. Confit. Carte means 85, 115 F. LE PROCOPE, 13, rue de l'Ancienne-Co-médie, 43-26-99-24, coisine bourgeoise et inventive et merveilleux banc de coquil-

VIETNAMIENNES

NEM 101 101, r. du Ranelagh, 167. 45-27-76-92. F. sam, soir et dim.

NEM 66 66, rue Lauriston, 164, 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine legère. Grand choix de grillades,

La Provence avant son mariage

Souvent réduite - vue de Paris - à quelques comportements culturels on politiques jugés « pittoresques », la plus ancienne de nos provinces se sonvient qu'elle s'unit librement jadis à la France « comme un principal à un autre principal». En témoigne notamment l'œuvre redéconverte d'un historien provençal dont le nom résume à lui seni les heures contrastées du Mídi: Bouyala d'Arnaud.

A U dix-neuvième siècle, la Provence a été coupée, par les touristes anglais, de sa façade méditerranéenne, niaisement rebaptisée Côte d'Azur. Ce littoral, jadis splendide, est aujour-d'hui, de Cassis à Menton, le plus long balcon de béton du monde, necouvert, il est vrai, d'une jungle de géraniums nourris des plus puissants engrais chimiques, les-quels contribuent à empoisonner la mer. La nouvelle chaîne alimen-

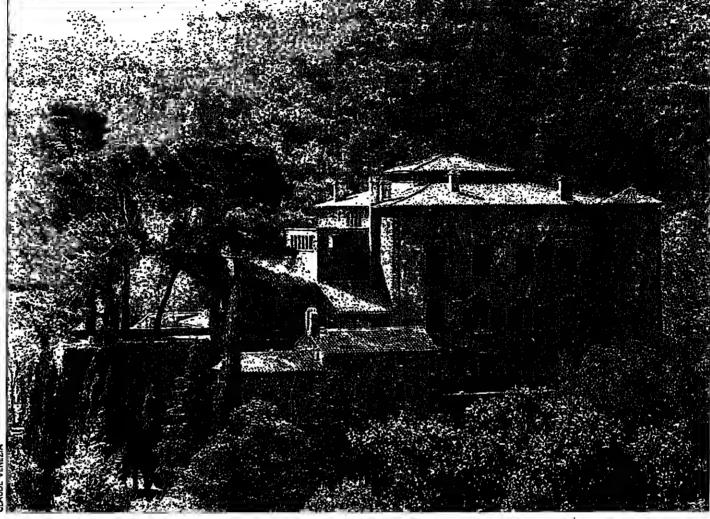
La départementalisation révolul'ancienne provincia ramana de son domaine montagnard. Les Basses-Alpes, rendues ensuite honteuses de leur nom par le lobby du ski, ont obtenu de la Ve Republique de devenir « Alpes-de-Haute-Provence » - vous noterez le «haute», comme si le mot «Provence » seul ne sonnait pas assez attractif... - sans pour autant met-tre fin à leur « dissidence ». La régionalisation contemporaine a done fabriqué le sigle PACA, quatre lettres au son dur pour raconter deux siècles de saueissonnage : « Provence-Alpes-Côte d'Azur ». Ou entend désormais couramment que, « en PACA, on entreprend ceci on celu »; que « M. Gaudin, président de PACA... »

La simplicité aurait sans doute commandé de revenir au terme unique de « Provence », encore que, d'une part, le Comtat Venais-sin et Avignon, biens pontificaux rattachés à la France sous Louis XVI, d'autre pari, le comté de Nice, amené dans le giron national par Napoléon III, auraient pu exciper de destins historiques distincts de leur sœur provençale et réclamer une men-

Le Midi provençoi au sens large a. de toute façon, eu longtemps une vie véritablement indépendante du Royaume de France, ce qui explique jusqu'à notre époque bien des composicinents electoraux ou culturels sur generis. Cetto « indépendance » s'est manifestée anrès l'union franco-provençale (1482), quand on songe que le prix Nobel de littérature 1904 fut attribué à Frédérie Mistral pour une œuvre en provençal, langue devenue ultraminoritaire mais longtemps de grande réputation liticraire, langue que pratiqua par exemple un homonyme de l'auteur du Poème du Rhône, Frédéric II de Huhenstaufen, empereur germanique, roi de Sicile et de Jérusalem, et modèle des intellectuels eurupéens du treizième siècle.

Une autre idée de l'ancien rang provençal peut être donnée par la destinée unique des « quatre grands-mères de l'Europe », dynastiquement à tout le moins, reconstituée par l'historien André Bouyala d'Arnaud (1894-1967), dont deux volumes ont été récemment republiés.

Raimond-Béranger V. comte souverain de Provence durant la première partie du treizième siècle, éblouit l'Europe et la Méditer-



Au pied de la montagne Sainte-Victoire, le château de Veuvenargues, construit au seizième siècle par les Séguiran. immortalisé dans « la Pécheresse » d'Henri de Régnier, a appartenu ansuite à la familie du moraliste Vauvenargues, puis à Picasso.

culturelle - notamment au sein des a cours d'amour » d'Aix-en-Provence, des Baux et de Romanin, près de Saint-Rémy, - qui lui valut plus tard d'entrer au Paradis de Dante. La nation provençale faisait alors très bonne figure dans le peloton de tête de la Chrétienté. Ce prince des Lumières médiévales cut quatre filles.

L'aînée, Marguerite, épousa Louis IX, le futur saint Louis, qui l'aima au point de l'emmener en croisade. Du troubadour Catelan (ayant suivi la princesse à Paris, ce Méridional fut, par la suite, assassiné dans le bois de Boulogne où un «pré» porte depuis lors son d'ar (les Iles d'ar, 1876), la reine enflamma les poètes.

Sa sœur Eléonore fut mariée au roi d'Angleterre, Henri III. Elle supporta les maîtresses de son mari et lui fut fidèle jusqu'à entrer au couvent après son veuvage. En compensation, l'Eglise en fit une

Sancie, la troisième, fut, de par son mariage avec Richard de Cor-nouailles, rien moins qu'impératrice d'Allemagne et reine des Romains, ointe à Aix-la-Chapetle dans le souvenir de Charlemagne.

Béatrix entin, le caganis, ainsi qu'on appelle encore de nos jours en Provence le dernier-né, ne fut pas moins bien lotic. Le roi d'Aragon, parmi beaucoup d'autres, voulait nour son fils ce plus beau parti d'Europe, à telle enseigne qu'il alla jusqu'à « menacer Aix de ses traupes ». En vain. La prin-cesse, déjà héritière du sceptre provençal, préféra épouser un frère du roi de France, Charles d'Anjou, grace auquel elle devait monter également sur le trône des Deux-Siciles et porter en outre le titre, désormais fictif mais toujours prisé, de reine de Jérusalem.

Ce sont les jointains successeurs de ce couple, René is le Bon 1434-1480) et Charles III 1480-1482) qui, faute d'héritiers directs et inconlestables, devaient "léguer » l'Etat provençal à leur cousin capétien Louis XI. En réalité, ledit legs fut préparé diplomatiquement par une négociation entre deux gouvernements indépendants et juridiquement égaux. et concu non point à l'image d'un achat, rattachement ou ennexion, mais comme l'union «d'un princirance par son œuvre législative et pal à un autre principal et nun

d'un necessoire à son principal». Bref, un mariage sur un pied d'égalité.

Le dernier membre de la lignée de Hugues Capet à porter - bonorifiquement - le titre de comte de Provence fut, avant qu'il soit roi, Louis XVIII.

A l'heure où un peu partout en Europe, tantôt pour le pire, tantôt pour le meilleur, se ravivent les distinctions identitaires les plus oubliées, les mieux digérées, la Provence intérieure, celle que bureaux et intérêts ont amputée de ses territoires alpestres ou méditerrenéens, fait de se mémoire l'étalon de l'avenir. Cette Provence d'Aix, Rians, Brignoles ou Draguignan, qui ne sait presque plus le provençal, traduit dans cet idiome ses panneaux indicateurs; ranime, par de confortables erédits, rites et festivités plus ou moins tombés en désuétude; regarde sans guère y comprendre mais avec délectation les émissions de France 3 en provençal et réserve le meilleur accueil à nombre d'ouvrages

André Bouyala d'Arnaud,

Hietoires de la Provence, pré-

face de Georgas Bargoin,

300 p., 135 F; Provence des

villagee, préfece de Marcel

Pagnol, 290 p., 135 F, éd. Jeanne Laffitte, Marseille.

Signalone du même auteur la

récente réimpression d'Evoça-

tion du Viaux-Marsailla, éd. de

Minuit. 445 p., 140 F. Véritable

somme, quartier par quartier,

rua par rue, sur l'histoire mar-

seilleise, des fondeteurs pho-

céena à la daatruction du sec-

teur ancian du Vieux-Port en

Egalement à lire par ceux qui

s'intéressent au particulariame

marseilais, le récit d'une c dicta-

ture populaire» née des guerres

de Religion : Marseille au temps

des troubles (1559-1596), de

Wolfgeng Kaiser, traduit de l'el-

lemand par Florence Chaix, éd.

de l'Ecole des hautes études en

sciences sociales de Peris, dif-

1943.

anciens ou nouveaux sur le passé régional.

Parmi les textes ressortis dernièrement, deux volumes de Bouyala d'Arnaud, Histoires de In Provence et Provence des villages, respectivement de 1965 et 1968. Dans sa préface au second titre, Marcel Pagnol n'a pas d'expressions trop élogicuses pour évoquer le travail de Bouyala : « Historien minutieux, d'une parfaite sûreté d'information, servie par un écrivain de tout premier rang. »

L'œuvre éditée de Bouyala, forte d'une dizaine de titres, n'est en rien idéologique ou polémique. Elle est le fruit sain tant des archives remuées - l'auteur fut de 1920 à 1960 l'un des animateurs puis le conservateur de la Bibliotbèque municipale de Marseille – que des séjours sur le terrain de ce fils sportif d'un greffier en chef eu tribunal civil de Nice; les travaux de Bouyala, avec une pâte littéraire digne, par sa saveur, du meilleur dix-neuvième siècle, et, par son esprit, du meilleur dix-buitième, déploient une érudition scientifique tout à fait contemporaine mais - miraele! - sans aueune trace de béton universitaire, drame du style de tant d'ouvrages

actuels comparables.

Bonyala devait peut-être cette clarté sans pesanteur à la profonde imprégnation gréco-latine qu'il ramena de chez les lazaristes nicois avant ses études de lettres à Aix. « Il se déplacait beaucoup en Provence, en Méditerranée, et jusqu'en Turquie, d'où vennient ces Grecs de Phocée, fondateurs de Marseille. Il voyait les choses et pouvait restituer les événements historiques dans leur environnement. Il retournait aux sources à la fais dans les archives et sur les lieux », se rappelle Georges Bergoin, secrétaire perpétuel de l'Académie de Marseille; fille de celle de Paris, fondée par Louis XV, cette institution avait élu Bonyala en 1950, à la faveur de la décision dn diplomate-essaviste François Charles-Roux de se mettre en « vétérance » (le père de la romancière Edmonde Charles-Roux ne

Guide fuaion CID, 412 p., 240 F. A mentionner aussi Marseille vue du ciel, de Camitle Moirene at Bernard Duplessis, EDISUD, Aix-en-Provenca. 160 p.,

Les Folies de la Corniche, Marseille 1800-1990, de Jean-Louis Perisis, éd. Jeanne Laffitte. Livre-album de 160 p. Format 21/2B, 230 F, Chez le mêma éditrice, la Dictionnaire historiqua des rues de Merasilie, d'André Blée. 450 p.,

autant de photographies cou-

leur, 275 F.

Enfin, Ça s'est passé à Marsailla, savoureux recueil d'anacdotes antiques ou récentes de notra collaborateur Jeen Contrucci, Ed. Autres Tempe, Marseilla, 198 p., 95 F.

Puieque nous sommes en plein terroir, recommandons aussi la Blason populaire de France (dictons, sobriquats et facéties), da notra confrèra de

l'Eer républicain Jean Vertier. Maiaonneuve at Larose. 450 p., 232 F. Véritable «banque de mots » d'un esprit populaire françala resté incorrigiblement gaillard à travers les sièclas et où les Provençaux ne sont pas les demiers à se montrer inventifs.

Enfin, au rayon gustetif, on

devait mourir qu'en 1961).

ne peut omattre l'initiative da le Communauté européenne, toujours soupçonnée de condeecendance à l'égard des produits méridionaux, de publier un dossier très foumi sur l'huila d'olive soue toue ses espects. Cantre d'information de l'huile d'olive, 59, bd Exalmans, 75016-Peris. Tél.: (1) 40-71-91-62. Relations avec la prease : Jeannine Coureau -Communication, tél.: 46-33-30-76.

Les Bouyala, qui sont considérés maintenant comme une « vieille famille mnrseillnise ». n'aveient, en réalité, quitte qu'au siècle dernier, pour des alliances provençales, leur berceau langue docien de Lézignan-la-Cèbe, près de Pézenas, dans l'Hérault. Bouyala d'Arnaud, nom de plume propre à notre académieien mar-seillais, se réfère à sa mére, née Monier d'Amaud, fameux sang provençal nourri des terroirs d'Apt et de Forcalquier, ou le futur auteur devait « sentir ses racines » et contracter le goût de la langue provençale et des investigations dans la chronologie locale.

le conflit

F 7 23 11 14

771

ita magaigai

44.41

12792 a

Bridge and the second

TYPE TETRE SEC.

in the state of th

Mark Mark Comment

1, 2, 3 · 5 · 6

- 1 : ...

The comme

*1-5-14: - . . .

Article Spinster

76 16

State C. Bur

324 224 1 3 1 1 1

Statement Services

See See .

A Company

3.7

1----

123000

1.00

 Attanian ورودات أأتناث

.

. . .

La consonance typiquement arabe de «Bouyala» (1) indique peutêtre des origines plus anciennes, sarrasines ou morisques, mais on ne trouve rien, semble-t-il, à ce sujet dans les publications du chercheur; il a, en revanehe, mis plusieurs fois en lumière l'intensité dramatique ou fructueuse des rapports islamo-provençaux au Moyen Age.

Ainsl, Histoires de la Provence, au milieu de faits politiques d'importance continentale, ne craint pas de rapporter dans le détail cette « légende populaire » de For-calquier. En 1020 y courut le bruit que les Maures revenaient, « surgissant comme l'avalanche, se répandant en haute Provence». Leur avant-garde, menée par un certain Omar Ben Mansour, fut rencontrée à la fontaine de Bédourin par la fille d'un notable du cru. Aleête Nicolei. il y eut coup de foudre entre elle et le cavalier. logiquement les Nicolaï du massa cre. Alaëte, peut-être pour des raisons religieuses ou financières l'épouse chrétienne d'un musulman peut conserver sa confession, mais ses enfants embrassent obligatoirement la foi paternelle et l'éventuel veuvage de la conjointe non convertie à l'islam n'est assorti d'aucune part d'héritage, n'en refusa pas moins eu conquérant sa main, tout en jurant qu'a aucune levre humnine désormais ne l'effleurerait ».

après le départ de ces Arabes « passés comme l'ouragan », Omar relança sa dulcinée via un colporteur apportant dans sa besace, « de la part d'un émir de la monlagne », un paquet. Il contenait « un collier de corail, monté sur or, très beau spécimen de l'art may resque». La jeune demoiselle réfléchit un temps puis elle fit don du bijou à la Vierge et finit vieille

Des romances de ce type, il dut y en avoir des centaines à la fin du premier millénaire, durant et après l'occupation arabo-berbère dn Sud français (712-975) (2) entre La Garde-Freinet et Nerbonne, têtes de pont musulmanes en terre ehrétienne. L'écrivain algérien Salah Guemriche est en train de composer pour les édi-tions Balland une fresque historique, Un amour de djihad, à partir d une autre idylle arabo-méridionale contrariée, celle de Lampégie, fille d'Eudes d'Aquitaine, avec un seigneur de la guerre berbéro-mahométan, Mounouza.

En lisant aujourd'hui Bouyala, demain peut-être Guemriche, les beurettes marseillaises, hyéroises Ou manosquines, souvent confrontées à un rude djihad familial lorsqu'elles veulent fonder un fover avec un gaouri - «l'Infidèle» - rencontré au collège, à l'atelier ou au bureau, puiseront sans doute dans ces livres des raisons d'espérer... pour leur descendance. Car eu siècle le plus rapide, sur ces questions-ià, on ne va pas beau-coup plus vite qu'aux âges où la Provence n'était pas encore fran-

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Peut se traduire par « le supé-ieur ». L'un des premiers chefs du mon-ement islamiste algérien actuel s'appetait

(2) Invasion des Sarrazins en France, de M. Reinaud, 1836, repris en 1964 par la librairie Orient-éditions, Paris.

